Colone. (M)

ABREGÉ DE LA DOCTRINE DE PARACELSE,

ET DE SES ARCHIDOXES.

par Colone

Avec une explication de la nature des principes de Chymie.

Pour servir d'éclaircissement aux Traitez de cet Auteur & des autres Philosophes.

Suivi d'un Traité-Pratique de differentes manieres d'operer, soit par la voye Séche, ou par la voye Humide.

CAROLOS BIBLIOTHECA COLLEGIO

A PARIS,
Chez D'HOURY fils, rue de la Harpe, devant la rue S. Severin, au St Esprit.

MDCCXXIV.
Avec Approbation & Privilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE.

L'ON a imprimé à mon insçû un Livre de Chymie qui contient, entre autres choses plusieurs expeperiences qui ont été faites chez moi en l'année 1717. & dont aucun Chymiste ne paroît pas avoir parlé jusqu'à-present ; on a joint à ces curiositez deux autres Traitez que je n'avois fait que pour mon étude particuliere, l'un sur les sémences métalliques, & l'autre qui rapporte le sentiment des Philosophes sur les matieres de la Pierre, &

Digitized by Google

qui explique en même tems plusieurs de leurs énigmes. Comme je n'avois pas composé ce Livre dans le dessein de le faire imprimer ; les differens traitez qui s'y trouvent ramassez étoient en quelque façon informes, & parconsequent peu dignes de voir le jour : outre qu'un Auteur a bien plus d'attention sur un Ouvrage qu'il a composé lui-même, & y laisse échaper bien moins de fautes, qui souvent étant essentielles sont capables d'embarasser le Lecteur. Cependant malgré tous ces inconveniens, je ne laisse pas

Digitized by Google

d'avoir obligation à la personne qui a pris la peine de le faire imprimer : le gout que le public a marqué pour cet Ouvrage m'y détermine volontiers. Il est à remarquer que dans ce Livre on a cité plus d'une fois un Traité des *Archidoxes de Paracelse* ; le Libraire qui est de mes amis, ayant été informé par plusieurs personnes qui lui demandoient ce Traité de Paracelse qu'ils avoient vû en manuscrit, dont j'étois l'auteur de l'un & de l'autre Traité, étant venu me le demander, je le lui ai donné aisément, ne faisant pas

Digitized by Google

grand cas de mes ouvrages, ce que j'aurois fait de même à la personne qui a fait imprimer l'autre : la facilité que que j'ai eû vient en partie de ce qu'étant imprimé contre mon gré, il vaut autant que je le fasse de bonne grace. Au reste je suis obligé de rendre justice à la verité en assurant que les experiences qu'on rapporte dans *les Secrets de la Philosophie, &c.* sont très-veritables, quoiqu'elles paroissent nouvelles, & que je les ais vû faire, & je les ai faites la plûpart de mes propres mains.

Je dirai donc que parmi les

Digitized by Google

Modernes, Paracelse semble avoir surpassé tous ses Prédécesseurs ; & qu'avec raison il s'est attribué le titre de *Monarque des Arcanes.* Ce grand homme à mon avis mérite en deux choses d'être préferé à tous les autres. La premiere est qu'il a ètabli une doctrine fondée sur des raisons phisiques & palpables sans se servir de ces énigmes inintelligibles qui font tourner la tête plûtôt que d'instruire, & il a nommé les matieres, de façon qu'on peut facilement les trouver. En second lieu, comme il étoit habile Medecin, il a donné des ré-

Digitized by Google

gles des remedes très efficaces, lesquels remedes, ou du moins une grande partie, sont également bons soit pour la santé, soit pour la perfection des métaux ; il est vrai aussi, & c'est ce qui avoit mis en doute le savoir de ce grand homme, que lui-même avoit eû intention de cacher son Art en suprimant, comme il le dit, le dixiéme Livre des *Archidoxes*, qui est comme la clef des autres ; mais il l'a donné à la priere de ses plus chers amis quelque tems avant sa mort.

Je me suis donc attaché particulierement à la doctri-

Digitized by Google

ne de Paracelse, & j'ai étudié avec toute l'attention possible ses Archidoxes dont le mot Grec signifie *la doctrine principale*. Je les ai abregé comme on le peut voir en omettant les discours superflus, & les rangeant dans un ordre qui pût donner plus de clarté, & en faciliter l'intelligence; plaçant dans les lieux convenables, les endroits les plus remarquables de cette clef précieuse qui donne une lumiere suffisante au vrai Philosophe. j'ai encore mis à la tête de cet ouvrage un Traité des cinq *principes des Chimistes*, qui non-seulement don-

Digitized by Google

ne beaucoup de clareté à la doctrine de Paracelse; mais qui peuvent beaucoup servir à ceux qui s'adonnent à cet Art pour entendre le fond de cette science, & en même tems à développer la plûpart des énigmes dont les Livres de nos Philosophes sont remplis. Je ne doute pas non plus que par ce Traité des *Archidoxes* & avec celui qu'on a déja, quelques personnes d'esprit ne trouvent des choses dont ils pourront profiter; car ils connoîtront que la doctrine de ce grand homme a une clareté que les autres livres n'ont pas. Qu'on

Digitized by Google

s'attache donc à sa doctrine: c'est celle de Paracelse que j'y propose & non pas la mienne, je n'ai fait que la traduire pour l'utilité du public, & je ne cherche point à me faire honneur de ce qui ne m'appartient pas; c'est pourquoi même je cache mon nom en une anagrame Latine qui marque que je suis un habitant de la France.

SUM INCOLA FRANCUS.

Digitized by Google

APPROBATION

De Monsieur Andry Conseiller Lecteur & Professeur Royal, Docteur Régent de la faculté de Medecine de Paris, & Censeur Royal des Livres.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux *cet Abregé de la doctrine de Paracelse & de ses Archidoxes, &c.* & je n'y ai rien trouvé qui en puisse empêcher l'impression. Fait à Paris ce 29. Avril 1723.

ANDRY.

Digitized by Google

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre; A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevost de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Notre bien amé Charles-Maurice D'HOURY fils Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un manuscrit qui a pour titre: *Abregé de la Doctrine de Paracelse & de ses Archidoxes* qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce necessaires: A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Livre en tels volume, forme, marge, caracteres, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & debiter par tout notre Royaume, pendant le tems de dix années consecutives, à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité

Digitized by Google

& condition qu'elles soient, d'introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire ledit ouvrage ci dessus expliqué en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de quinze cens liv. d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & en beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie ; Et qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit ou

Digitized by Google

Imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis, dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre tres-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE; & qu'il en sera remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE; le tout à peine de nullité des Presentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Liv e soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant

Digitized by Google

clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires; Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le quatriéme jour du mois de Juin l'an de grac emil sept cens vingt-trois, & de notre Regne le huitiéme. Par le Roy en son Conseil,

DE SAINTHILAIRE

Registré sur le Registre V. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 286, nº. 565, conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrest du Conseil du 13 Aoust 1703. A Paris le 2 Juillet 1723.

BALLARD, Syndic.

TABLE

Digitized by Google

TABLE

Des Articles contenus en ce Livre.

Explication de la nature des principes de Chymie, page 1
Préface du grand Paracelse qui passe pour son premier Livre, page 1. & suiv.
De la séparation de la quintessence de ce que les Chymistes appellent les élemens impurs, 62.
De la séparation de la quintessence des vegetaux, 81.
Des sels & de leurs essences, 85.
Des Arcanes & des Magisteres, 111.
Préparation du sel circulaire de Paracelse, 113.
Réduction du vif-argent en quintessence, 131.

Digitized by Google

Des specifiques, 170
Du mercure de vie, 163
Du specifique odoriferant, 175
Du specifique Anodin, 177
Du specifique attractif, 182
Du specifique stiptique, 184
Du specifique pour la matrice, 186

Des differens Elixirs, 187. & suiv.
Des remedes exterieurs, 202.
Des remedes pour des blessures, 205.
Des remedes pour les ulceres & contre les taches de la peau, 207
Du soufre métallique, 220
Du mercure métallique, 225
Du grand composé, 313
Du Baume corporel, ou mercure du soleil, 316
Composition du Baume spirituel de l'antimoine, & du baume coagulé du soleil, 318
Pratique de la voie humide, 349 & suiv.

FIN.

Digitized by Google

EXPLICATION DE LA NATURE DES PRINCIPES DE CHYMIE.

Pour servir d'éclaircissement à la doctrine de Paracelse & des autres Philosophes.

LA Chymie se définit ; l'Art qui par la résolution des Mixtes, en sépare le pur de ce qui est impur:

Pour bien savoir cette définition, il faut entendre ce que les Philosophes Chymistes appellent *pur* & ce qu'ils estiment *impur* ; & au surplus il faut savoir ce que c'est que la résolution des corp : il faut comprendre que cette résolu-

Digitized by Google

tion des corps consiste en leur entiere décomposition, laquelle ne se peut faire que par une parfaite corruption & putrefaction du même corps.

Dans cette décomposition des particules du Mixte, les Chymistes trouvent & séparent cinq substances qu'ils appellent *principes prochains & naturels*; parce que de toutes les choses que la nature forme, l'on peut séparer cinq principes ou substances differentes.

Ces cinq principes selon eux sont soufre, mercure, sel, flegme & tête morte; ces cinq principes sont sensiblement differens les uns des autres, & quoique dans le composé ils soient très-bien mêlez par la nature, néanmoins ils sont séparables par l'Art; & c'est par ce moïen qu'on peut connoître sensiblement que les diverses doses de ces principes mélangez diversement ensemble font la diversité

Digitized by Google

des corps naturels & de leurs vertus & proprietez si diverses ; car un peu plus ou moins de l'un ou de l'autre produit la merveilleuse difference qui fait qu'un corps soit non-seulement d'espece differente, mais ceux d'une même espece ne sont pas parfaitement & mathematiquement les mêmes, parce qu'il est quasi impossible que les doses des principes qui forment un corps soient précisément dans le même poids & mesures que les doses qui forment une autre espece ou un autre individu.

Remarquez aussi que les Chymistes appellent *principes prochains*, ces cinq principes, non-seulement parce qu'ils sont visibles, mais parce qu'ils connoissent qu'ils proviennent d'autres principes plus éloignez ; c'est-à-dire des quatre qualitez élementaire, le chaud, le sec, le froid & l'humide.

Mais afin qu'il ne reste aucune

Digitized by Google

obſcurité dans ce Traité ; il faut ſavoir que les Chymiſtes ſuivent la doctrine d'Ariſtote & des anciens Académiciens & de l'école commune, qui tous d'accord ont mis pour principes éloignez les quatre élemens, leſquels l'école avec raiſon diſtingue des qualitez élementaires, & cette difference conſiſte en deux choſes, la premiere eſt que la qualité n'eſt pas proprement l'élement viſible, mais les plus petites parties inviſibles d'icelui. Par exemple, l'eau de la riviere ou de la mer n'eſt pas proprement ce qu'on appelle *la qualité humide* ; mais il faut comprendre, que ce qu'on appelle *qualité* c'eſt la vapeur la plus ſubtile, ou ſi vous voulez la plus petite particule d'icelle, & dont un nombre innombrables de ces particules jointes enſemble forment les goutes de l'eau ſenſible, & pluſieurs goutes font les ruiſſeaux, les ri-

Digitized by Google

vieres & la mer ; il faut de même imaginer que la seicheresse ou l'aridité n'est pas proprement la terre des champs ni celle où nous marchons, mais ce sont les particules plus déliées de ce qui peut former cet élement qu'on appelle *terre*, il en faut dire de même de l'air que nous respirons, ou du feu visible & brûlant, dont les parties sont plus subtiles & plus mobiles que celle des autres élemens grossiers.

Mais ce qui fait aussi une grande difference des qualitez aux élemens visibles que nous appellons *terre, eau, air & feu* ; c'est qu'il n'y en a aucun d'eux qui soit seul & qui ne soit mêlé avec les autres trois. Par exemple, le feu brûlant est fort different de la qualité pure de ce qu'on nomme *chaleur* qui consiste dans les plus subtiles & plus mobiles particules éthérées ; car le feu visible qui est formé des

Digitized by Google

matieres combustibles, non-seulement contient la seichereſſe de la terre, mais l'humidité de l'eau & de l'air comme on le peut voir en recevant la flâme d'une bougie ou d'autre matiere qui brûle ; recevant, dis-je, ladite flâme dans un plat elle y laiſſe une noirceur seiche & terreſtre; que ſi l'on reçoit ladite flâme en quelque grand vaiſſeau de terre avec un alambic auſſi de terre, on recevra dans un récipient quelque humidité qui n'eſt pas exempte d'air, ſans lequel le feu s'éteint ; quant à l'eau il eſt conſtant qu'elle donne quelque terre ſi on la diſtile outre le ſel volatil qui l'accompagne quand elle s'évapore, & outre cela elle a toûjours en ſoi quelque air & quelque chaleur, ſans laquelle elle ſe durcit en glace & ne peut pas couler.

On peut inferer la même choſe de la terre: de maniere qu'on doit conclure

Digitized by Google

conclure que les qualitez sont diverses des élemens visibles & sensibles, tant parce que les qualitez sont les parties plus subtiles & invisibles de ces élemens, comme aussi parce que l'on doit considerer abstractivement lesdites qualitez comme des particules propres à former un tel élement là exclusion de toutes les autres particules propres à former un autre élement.

De maniere qu'on peut dire que la chaleur est la matiere la plus subtile, & plus mobile & agissante que toutes les autres, ensuite l'air est un peu moins subtil que la chaleur, mais moins grossier que l'humide qui est moins subtile que l'air, mais moins grossiere que la terre, ou pour mieux dire que la sécheresse qui est la qualité la plus grossiere est moins mobile que les autres.

Et on peut, si l'on veut, imaginer les figures que l'on voudra

Digitized by Google

dans ces particules qui composent les qualités, & au lieu de trois sortes d'élemens que les Cartesiens supposent l'une très-subtile, l'autre très-grossier, & un autre moyen, on peut mettre quatre degrez differens étant au fond la même chose; puisque les trois élemens des Cartesiens & leurs particules ne sont pas absolument égalles, ni en substance, ni en figure, ni en vitesse de mouvement.

Sans s'arrêter donc à ces disputes & à ces minuties inutiles que le Philosophe d'esprit peut facilement concilier, il suffit pour reprendre notre propos, que les qualités dont nous parlons, ne sont pas les élemens visibles, mais les particules les plus fines des deux élemens sensibles.

Il faut encore imaginer les particules desdites qualités sans aucun mélange des autres, de mê-

Digitized by Google

me qu'on conçoit la matiere ſubtile de Deſcartes ſans aucun mélange de la groſſiere ou de la moyenne, quoique dans l'étendue de l'univers les unes & les autres ſoient entremêlées ; l'on peut auſſi ſi l'on veut conſiderer ces particules comme les Atomiſtes conſiderent chaque atome à part dans ſa petiteſſe ou grandeur & figure propre, & avec ſon propre mouvement, quoi qu'ils ſoient réellement entremêlés les uns avec les autres.

Et il ne faut pas croire que cette maniere de conſiderer les élemens & les qualités, ſoit inutile & ſans fondement ; car les Chymiſtes ne ſont pas de ces Philoſophes qui dans leur cabinet écrivent & débitent ce qui leur paſſe dans la tête : leur doctrine eſt differente de celle des autres, en ce qu'elle eſt fondée ſur des experiences certaines, & en ce que non-ſeule-

Digitized by Google

ment ils trouvent les susdits cinq principes visibles dans tous les Mixtes sans exception; mais ils voyent que la composition de ces principes est très-differente, en ce qu'il y en a deux qui sont composés de la terre & de l'eau commune & grossiere tels que sont ceux qu'ils appellent *flegme* & *terre morte*; mais les autres trois, c'est-à-dire le soufre, le mercure & le sel sont composés des principes & des particules d'une substance entierement subtile: d'autant que les composés qu'ils forment sont très-subtils & pénétrans, & que difficilement ils peuvent être séparés les uns des autres.

Je vais donc expliquer ce que les Philosophes Chymistes entendent sous le nom *de soufre*, *de mercure & de sel*, en considerant chacun de ces principes à part, comme si il n'étoit point mêlé avec les autres; quoique réelle-

Digitized by Google

ment l'on ne trouve point dans la nature une qualité ni un élement ſans l'autre, ni par conſequent aucun des principes des Chymiſtes qui ne contienne un peu de l'autre.

Je dirai donc en general que ſous le nom de ſoufre ils entendent la chaleur; par le nom de mercure ils entendent l'humidité, & par le nom de ſel ils entendent la ſécheresſe : mais parce que comme nous l'avons indiqué, les qualités élementaires ſont ſi mélangées par la nature, que l'une ne va pas ſans l'autre ; l'on appelle geneneralement *ſoufre* le composé où la chaleur prédomine, on appelle *mercure* la ſubſtance où l'humidité fluide eſt dominante, & on appelle *ſel* le mélange des quatre qualités, & dans lequel la ſécheresſe & l'aridité eſt dominante.

Comme l'on reconnoît quatre élemens & quatre qualités éle-

Digitized by Google

mentaires, le soufre des Chymistes consideré abstractivement, & comme seul, est formé du mélange des deux qualités plus subtiles & plus mobiles; & par consequent plus chaudes ausquelles nous donnerons le nom de *feu* & d'*air*; c'est-à-dire de leurs particules plus subtiles & desquelles proviennent le feu & l'air grossier & sensible; & nottés que comme ces deux élemens ou qualités peuvent être mélangés suivant diverses proportions, c'est-à-dire que dans ce mélange il y peut avoir, ou plus de feu ou plus d'air, & cela par degrés innombrables (car une particule de plus ou moins de l'un ou de l'autre fait la difference.)

Il s'ensuit qu'il peut y avoir un nombre innombrable de divers soufres, les uns plus ignées, les autres plus aëriens, puisque comme on l'a dit, une particule ou

Digitized by Google

un atome plus de l'un que de l'autre peut faire la difference du mélange, & parconsequent de la nature du soufre qui sera plus ou moins chaude, & plus ou moins actif & mobil suivant qu'il sera plus ou moins igné.

Mais comme le bon Philosophe ne change pas l'ordre de la nature, il l'examine & la considere telle qu'elle est ; il connoît ces deux choses, la premiere que nous avons déja indiquée, c'est-à-dire, où les élemens & principes des choses sont tellement mêlés, que l'un n'est pas sans l'autre ; la seconde observation est que les particules des qualités ignées & aërienes étant d'une subtilité & d'une mobilité extrême, ne peuvent pas se rendre visibles ni subsister d'elles mêmes sans quelque chose de plus grossier qui les retienne & les enveloppe : cela est visible en ce que nous sentons bien la chaleur qui est dans l'air.

Digitized by Google

Mais nous ne la voyons pas à moins qu'elle ne paroisse en forme de feu ou de flâme, & alors elle est mêlée comme on l'a dit, avec d'autres élemens grossiers & corporels. Nous sentons aussi les effets de l'air, mais il n'est ni visible ni palpable. Le soufre donc de nos Philosophes ne paroît pas aux yeux, & il ne subsiste point par lui-même, mais il faut qu'il soit accompagné de cette humidité que nous appellons *mercure*; laquelle humidité est differente de celle de l'eau commune de la mer & des rivieres, en ce que cette humidité dont nous parlons est extrémement subtile. Il faut donc comprendre le mercure des Philosophes Chymistes comme une humidité très-subtile, impregnée & imbue dudit soufre chaleureux: & comme cette humidité peut avoir en soi une plus grande ou moindre quantité dudit soufre, qui par lui-

Digitized by Google

même peut être formé de plus ou moins de feu ou d'air; il résulte de ce mélange encore un plus grand nombre de ce mercure ou d'humiditez differentes : c'est-à-dire ou plus humides, ou plus aëriennes ou plus ignées.

Mais ce qui augmente les differences de ce mercure, c'est que comme nous l'avons dit, les qualités n'étant pas l'une sans l'autre, ce mercure ou humidité n'est pas sans quelque sécheresse, c'est-à-dire sans quelque quantité de ces corpuscules ou atomes subtils qui forment la masse grossiere de la terre, & ce sont ces particules séches, mais très-subtiles.

Car la séheresse mêlée avec la susdite humidité mercurielle, fait paroître l'humidité qu'on appelle *mercure* en forme huileuse & gluante, plus ou moins selon qu'elle contient un plus grand nombre de ces corpuscules secs; &

Digitized by Google

nottés que lorſque ces corpuſcules ſecs prédominent ſur l'humidité du mercure, ils empêchent l'humidité de fluer & de couler, & alors ils appellent ce composé *ſel.*

Car le ſel des Chymiſtes n'eſt autre choſe comme on l'a dit que le même mercure ou humidité imbue des differens ſoufres, & mêlée tellement avec les particules ſeiches, que ladite humidité étant ſurmontée par l'aridité terreſtre ne coule plus, de même que l'eau perd ſa fluidité par l'addition de la farine ou d'autre ſubſtance ſeiche. Or ladite humidité ne coulant plus il s'y enferme un corps ſec que les Chimiſtes appellent *ſel*; d'où il en réſulte une infinité de ſels differens, plus ou moins ſecs, plus ou moins humides, plus ou moins aëriens, & plus ou moins chaleureux.

Et nottez que les Chymiſtes

Digitized by Google

trouvent deux sortes de sels, l'un volatil & l'autre fixe : le fixe est ainsi appellé parce qu'ils résiste quelque tems au feu ; & ils remarquent que ce sel est fixe d'autant qu'il contient encore beaucoup de terre grossiere, à la difference de l'autre qui étant sans aucune terrestréité ; il ne contient de la terre subtile qu'autant qu'il en faut pour faire paroître le mercure sous la forme d'un corps sec, d'où il s'ensuit que ce sel se sublime alors à la moindre chaleur, comme il parroît communément dans les deux sels differens qu'on tire de l'urine, dont l'un est assez fixe, l'autre comme on l'a dit se sublime à la plus petite chaleur. L'on prouve aussi que le sel n'est autre chose que le mercure ou l'humidité dans laquelle la seichereſſe prédomine, en ce que toute sorte de sel se fond au feu & se liquéfie dans l'eau; car rien ne flue

que ce qui est humide & rien ne s'éleve & ne s'évapore au feu que ce qui a de l'humidité, & quelque chose d'aërien ; & comme la seule terre grossiere résiste un tems au feu, le sel qu'on appelle *fixe*, n'est tel fixe que parce qu'il abonde en terre grossiere ; laquelle étant séparée, il devient volatil au plus petit feu, comme je l'ai dit, & comme l'experience le montre.

Par où on explique ce que le Cosmopolite avoit dit en termes mistérieux, c'est-à-dire que la chaleur ou le feu céleste agissant dans l'air, engendre le soufre, le soufre agissant sur l'humidité de l'eau produit le mercure, & le mercure avec le soufre agissant sur la seichereſſe qui est ce qu'on nomme la *terre*, produisent le sel ; mais que la terre n'ayant pas surquoi agir produisoit de ces trois principes, les mineraux & les plantes dont les animaux se nourrissen, &

Digitized by Google

desquels trois principes les animaux mêmes sont formez ; car les qualités élementaires sont les principes universels du soufre, du mercure & du sel, du mélange duquel se forment le suc ou essence séminale des êtres, que la seule nature peut former, & que l'Art ne peut jamais faire, mais seulement s'en servir : ce que nous venons de dire se doit entendre, du soufre, du mercure & du sel philosophique & universel, qui se rectifient après dans les êtres particuliers.

Et en effet ces trois principes prochains mêlez en diverses proportions font ce qu'on appelle *l'essence du mixte*, & ils font qu'un tel être soit ce qu'il est, qu'il soit different des autres ; car c'est de ces trois seuls & uniques principes, mêlez comme on l'a dit en certaines proportions qui font qu'un être soit tel qu'il est, & c'étoit d'eux que

Digitized by Google

résulte la couleur, l'odeur, la saveur & les autres vertus & proprietez d'un tel être, comme l'experience le fait voir; & qu'on le démontrera plus clairement dans le cours de cet ouvrage en expliquant la doctrine de Paracelse, & comme je l'ai montré plus au long dans le Livre de la *Génération des choses*; lequel peut-être un jour parroîtra à la lumiere, si Dieu le permet.

C'est aussi du mélange de ces trois principes que résultent ce que les Philosophes appellent *semences*; c'est pourquoi dans ledit Livre de la *Génération* j'appelle le *mélange* de ces trois principes, *l'essence seminale des êtres*; montrant par des expériences assez claires que c'est par la vertu du soufre qui est dans ce mélange séminal, que toutes les semences vegetent, se nourrissent & vivent un certain tems; & que comme le feu transf-

Digitized by Google

mue facilement en sa nature toutes les matieres transmuables & combustibles, de même les semences des végetaux en vertu de ce feu interne, transmuent en leur nature propre & essentielle le même suc de la terre ; car la semence de l'absinte transmue en absinte amere le même suc de la terre comme la semence de la réglisse le transmue en suc doux, l'aigremoine en suc aigre; l'on voit aussi que les animaux par un ferment essentiel & par l'action de la chaleur qui est dans ce ferment, il transmue la même herbe, la même eau & toute autre nourriture, en nature d'homme & en nature d'un tel homme, le lion en lion, & l'agneau en agneau ; ce qui est un des plus grands & merveilleux misteres de la nature, & dont les nouveaux Philosophes par leur mécanique imaginaire ne donnent que des raisons peu solides :

Digitized by Google

car quoique l'on convienne que la diversité de fibres contribue à la formation des êtres particuliers ; cependant il est visible que la flâme pour transmuer les substances combustibles en flâme, n'a pas besoin des filtres que ces gens supposent, mais seulement de pénétrer & de subtiliser les parties du bois & des autres matieres & de les agiter fortement, & c'est ce qui fait la chaleur que les Chimistes appellent soufre dans toutes les semences végetables, & la chaleur animale dans les fermens des animaux, mais comme de cela j'ai parlé plus au long comme je l'ai dit dans le Traité de la *Génération* des choses, il est plus à propos de reprendre notre discours.

J'ai dit ci-dessus que du mélange des susdits trois principes (le souffre, le mercure & le sel) il en résulte un composé different selon le mélange & les doses des susdites

Digitized by Google

susdits trois principes, lequel mélange forme ce qu'on appelle *l'essence* d'un tel être. On l'a nommé aussi *quintessence*, c'est à-dire un cinquiéme être qui résulte des quatre qualitez élementaires diversement mélangées en diverses proportions.

Mais il faut remarquer que cette quintessence par les opérations chimiques ne paroît jamais qu'en forme d'une liqueur oleagineuse ou bien en forme de sel volatil, c'est-à-dire sous la forme d'une substance seiche, car le soufre ne peut paroître aux yeux à cause de son extrême subtilité & mobilité : cependant il se fait connoître par ses effets de chaleur, que le mercure ou ledit sel produisent, ou bien parce que lorsque le mercure ou le sel sont imbus de beaucoup dudit souffre ils s'enflâment facilement ; comme nous voyons que fait le soufre mi-

Digitized by Google

neral ou le camfre parmi les ſels vegetables, lequel camfre quoi qu'il ſoit le ſuc d'un grand arbre dont la ſéve s'épaiſſit en forme de gomme lorſque l'humidité s'évapore : cependant on peut le donner pour exemple du ſoufre végetal comme le mineral eſt donné pour exemple du ſoufre qui entre dans la compoſition des métaux & des mineraux métalliques & leſquels les Sots prennent pour le vrai ſouffre des Philoſophes dont nous avons parlé ; car par tout ce que nous venons de dire les ſages peuvent comprendre que chaque individue a ſon ſoufre, ſon mercure & ſon ſel particulier, mélangez en doſes differentes, lequel mélange forme ſon eſſence.

Ce ſont donc les trois principes ſuſdits, ou ſi vous voulez la quinteſſence qui réſulte de leur mélange que les Philoſophes Chimiſtes appellent *le pur* du mixte,

Digitized by Google

parce que ces élemens sont très-subtils, très-pénétrans & très-actifs, & qu'ils contiennent toutes les vertus & proprietez d'un tel être. Nous verrons que Paracelse l'appelle *l'element prédestiné*, c'est-à-dire destiné à produire ces mêmes effets.

Les élemens impurs sont le flegme & la terre morte, l'un qu'on appelle *le corps* ou *l'habitation de l'élement prédestiné*, & l'autre desquels lorsqu'ils sont séparés par l'Art & par l'industrie du Chymiste, n'ont ni la couleur, ni l'odeur, ni la saveur, ni aucune vertu ou proprieté du mixte, lesquelles proprietez restent & sont uniquement dans l'essence séminale, laquelle étant répandue & comme pétrie avec cette eau & cette terre insipide, elles paroissent avoir le gout, l'odeur, la saveur & les autres proprietez, mais la verité est que ces deux substances (le

Digitized by Google

flegme & la terre morte) n'en ont point d'autre que celle que peut avoir l'eau commune, & que peuvent avoir les cendres ; dont on a tiré tout le sel en faisant la lessive, & lesquelles restent alors sans gout & sans aucune valeur.

La vraie Chimie consiste donc à séparer le pur de l'impur, c'est-à-dire à séparer les élemens purs qui forment la quintessence, & pour mieux dire à avoir la quintessence, la séparant des élemens grossiers qui étoient mêlez avec elle, c'est-à-dire à séparer la quintessence d'une eau flegmatique & de la terre grossiere qui empêche par leur mélange l'action des élemens subtils de la quintessence que j'appelle *essence séminale* ; & c'est ce que les Philosophes entendent, quand ils disent qu'il faut séparer les élemens, c'est-à-dire séparer les élemens grossiers des subtils, comme

Digitized by Google

dit Herme, *separabis subtile à spisso ac lumen a tenebris*, c'est-à-dire séparer l'essence lumineuse & subtile des élemens grossiers & tenebreux.

Mais comme la nature ne fait rien en vain, mais qu'elle fait tout avec sagesse & providence, ces élemens grossiers que nous appellons *impurs* ne sont pas inutils dans les mixtes, au contraire ils sont fort necessaires, car ils sont comme le corps ou la boëtte qui contiennent l'essence susdite, laquelle par son extrême subtilité s'évaporeroit & s'enfuiroit si elle n'étoit contenue & retenue par ce corps grossier ; car l'essence du corps est réellement l'ame animale, vegetale ou minerale d'un tel être, laquelle ame ne peut pas subsister d'elle même & sans se dissiper si elle n'est pas retenue par quelque corps grossier.

Et c'est dans ce sens que nos

Digitized by Google

Philosophes ont dit que tous les mixtes sont composez d'ame & de corps. De même ils ont dit que les semences végetales & minerales sont composées d'ames & de corps comme les animales; le corps est la matiere visible de la graine ou du mineral; l'esprit est cette liqueur subtile & spirituelle qu'ils nomment *mercure*, & l'ame est le soufre ou la chaleur qui est enfermée dans le mercure du mixte: & c'est cette ame qui fait l'action végetative & les actions animales; ce qui est visible dans les graines des vegetaux, lesquelles ayant vieilli, de maniere que ladite chaleur subtile soit évaporée, elles ne vegetent plus & sont incapables de produire; cela est visible aussi dans le sperme des animaux, qui étant tant-soit peu froid, & s'il n'entre pas dans la matrice dans l'instant qu'il sort de l'animal, il n'est plus capable de produire; ce qui mon-

Digitized by Google

tre suffisamment que l'ame vegetale des mixtes consiste dans ce soufre chaleureux; & il ne faut pas croire que le sperme animal n'ait pas la même ressemblance & qu'ils ne contienne le corps, l'esprit & l'ame animale; car la liqueur visible & espaisse est son corps, mais dans cette liqueur épaisse est contenue une autre liqueur bien plus subtile qui est le vray sperme ou mercure animal, lequel est animé de soufre ou chaleur animale, laquelle liqueur subtile & chaleureuse est le vray mercure animal, duquel j'ai traité dans le Livre des essences séminales; & plus au long encore dans mon Traité de la *Génération*: ou je montre comme ce sperme grossier est réduit en quintessence & vrai mercure animal en circulant dans la matrice avant que de produire l'animal.

Ce n'est pas en vain que je me

Digitized by Google

ſuis un peu étendu ſur cette matiere, puiſqu'il eſt de la derniere importance que les curieux de cet Art ſçachent ces choſes ; car la Pierre qu'ils cherchent eſt la Pierre des Philoſophes, & non des ignorans: il faut donc ſçavoir que tous les corps de quelque nature qu'ils ſoient ont deux ſubſtances, leſquelles quoique l'une & l'autre dérive des élemens, néantmoins elles ſont très-differentes : celle qui vient du mélange des élemens ſubtils que nous appellons *qualitez* forme l'eſſence ſéminale du ſujet, & c'eſt la partie pure qu'on nomme quintaeſſence, eſſence ſéminale.

L'autre ſubſtance eſt formée des élemens groſſiers, dont l'eau & la terre ſont viſibles : & c'eſt la partie impure ; la premiere eſt comme l'ame, la ſeconde eſt le vrai corps de cette ame ; dans l'ame réſident, comme on l'a dit, toutes les vertus & proprietez, & elle

Digitized by Google

elle est incoruptible, & en quelque maniere immortelle; le corps n'a aucune des vertus & des proprietez de l'ame, & ce corps n'est bon à rien & se corrompt aussitôt : car une des proprietez de l'ame est de conserver le corps de la corruption, sans elle il se putrifie & devient puant.

L'on peut aussi connoître que de ces cinq principes il n'y en a proprement que quatre que les Chymistes voyent & touchent lorsqu'ils les extraient; car le soufre, comme on l'a dit, étant invisible dans du feu aërien, il ne se fait point voir, & il ne se fait connoître que par ses effets; de maniere qu'à proprement parler ce que le Chimiste touche avant que de le préparer, n'est que le flegme & la terre morte qui sont toûjours rejettables; & parmi ceux qu'il doit conserver comme trés-purs, sont le sel volatil & le mercure.

Digitized by Google

La seconde chose très-remarquable, est que dans chaque mixte il y a autant de terre morte *à proportion* que dans le même mixte il y a d'un tel mercure, c'est-à-dire autant *à proportion* que la quintessence séminale contient de mercure & de sel. Pour expliquer la chose plus clairement, remarquez, par exemple, que la quintessence ou mercure de la laituë est composé de beaucoup d'humidité, peu de terre, & encore moins de chaleur, & par conséquent l'on trouvera dans la décomposition de tout le corps de la laitue, beaucoup de flegme & peu de terre, & dans le mercure ou essence de la laitue, l'on ne trouvera que très-peu de feu ; ce que l'on connoîtra en ce que ce mercure, quoiqu'un peu épais & oleagineux, ne peut pas s'enflâmer : il en résultera donc que les laitues produiront l'effet d'humecter & rafrai-

Digitized by Google

chir. Au contraire, le mercure ou essence séminale du cloux de gerofle, si elle est bien rectifiée, s'enflâmera facilement, & l'on conclura qu'il abonde en soufre; au surplus on trouvera que ce mercure est comme une huile épaisse: ce qui marque que dans ce mercure, quoi qu'humide, il y a beaucoup de seichereſſe & de sel volatil. Le corps impur donc que l'on séparera de ce mixte, consistera en très-peu de flegme & beaucoup de terre morte, & delà vient que ce végetal produit les effets de chaleur & de sécheresse; l'on voit donc par ces deux exemples que les élemens impurs qui forment le corps du mixte, sont en quantité proportionelle des élemens purs qui forment la quintessence: Que si l'on demande comment il arrive que diverses graines dans la même terre attirent chacune d'elles, les propor-

Digitized by Google

tions des élemens convenables par rapport à la quinteſſence, & comment la même quinteſſence attire ces élemens impurs pour ſe faire un corps convenable à la même eſſence.

Je réponds que les élemens groſſiers de ce bas monde étant toûjours mêlez enſemble avec les ſubtils, la ſemence attire à ſoi également les uns & les autres élemens : les élemens ſubtils ſe mêlent facilement & ſe changent dans la nature de la quinteſſence ſubtile, & ils l'augmentent en quantité.

Mais les groſſiers reſtent dans leur groſſiereté naturelle, & forment ce qu'on appelle *corps*. Or que cette action arrive par la ſtructure des fibres qui ne donnent paſſage qu'aux particules d'une certaine nature, comme les nouveaux Philoſophes le prétendent, mais ce qu'on ne peut pas dire des métaux, des pierres prétieuſes &

Digitized by Google

autres mineraux, ou que ce soit; comme je l'ai indiqué ci-dessus, à cause d'une vraie transmutation des élemens qui sont appropriez & volatilisez par la vertu de l'essence, & principalement du soufre igné qui est en elle, cela ne fait rien à notre affaire: il suffit que l'experience fasse voir la verité du fait, car la vraye raison Dieu la sçait; il est certain que c'est un des grands misteres de la nature, de sçavoir comme l'essence qui est dans chaque graine change le même suc de la nature & proprieté; comme aussi que les élemens grossiers soient attirez en proportion égale aux subtils qui forment l'essence séminale.

Mais afin de ne rien obmettre de ce qui peut donner de la lumiere aux vrais Philosophes curieux pour entendre les Livres obscurs de nos Philosophes Chymistes; je crois devoir faire remarquer que

Digitized by Google

le soufre, le mercure & le sel des Philosophes est dans toutes les choses, puisque c'est du mélange de ces qualitez que l'essence des mixtes est formée.

En second lieu il est à remarquer que chaque mixte a son soufre, son mercure & son sel particulier & specifique; c'est à-dire qui fait non-seulement qu'une espece est differente d'une autre espece, mais qu'un homme & un animal est different en quelque chose d'un autre homme, comme un animal est different d'un autre animal de la même espece.

C'est pourquoi les Philosophes ont raison de dire que leur soufre & leur mercure est par tout & en tous les corps, car leur soufre n'est que ce que les Medecins appellent *chaleur naturelle*, & leur mercure est ce que les mêmes nomment *humidité radicale*, c'est pourquoi en disant que le soufre & le

Digitized by Google

mercure eſt en toutes choſes, & que rien ne peut vivre ſans eux, ils diſent vrai ; mais quelques uns ajoûtent que quoique ces deux principes ſoient en toutes choſes, néantmoins pour leur intention principale qui eſt de compoſer la Pierre philoſophale, le ſoufre & le mercure convenables ſont plus proches en certaines choſes qu'en d'autres ; c'eſt-à-dire que pour l'ouvrage de la Pierre philoſophale qui eſt le grand but où les Chimiſtes aſpirent, le ſoufre & le mercure propre à la compoſer eſt plus proche & plus propre dans certains corps qu'en d'autres.

Il ne faut pas m'imputer à faute d'avoir obmis de parler du ſel, & de n'avoir fait mention que du ſoufre & du mercure ; car ayant déja montré que le ſoufre eſt inviſible & qu'il ne paroît que par les effets, j'aurois pû dire que j'ai imité nos anciens Philoſophes qui

Digitized by Google

n'ont pas fait mention du sel, parce que le vrai mercure philosophique non-seulement contient son soufre invisible, mais aussi son sel subtil & volatil, de maniere que celui qui a le vrai mercure de quelque corps, il a dans le mercure tous les trois principes conjoints, & il n'a que faire de les chercher : c'est pourquoi nos Philosophes ont établi cette maxime irrefragable, Que dans le mercure est tout ce que les sages cherchent, *est in mercurio quidquid querunt sapientes*, car en effet comme on l'a déja dit, la chaleur ignée & aërienne ne peut subsister sans l'humidité gluante & oleagineuse qui le retient : & cette humidité ne peut être gluante & huileuse si des particules seiches & salines ne sont pas mêlées intimement avec elles, & cette humidité merveilleuse gluante est en tous les corps de quelque nature

Digitized by Google

qu'ils soient ; & quoique dans les corps métalliques cette humidité ne paroisse pas à cause que la succité terrestre a prédominé après leur vegetation : comme elle prédomine enfin dans le corail & dans plusieurs autres plantes, lesquelles après avoir vegeté se durcissent comme des pierres ; cependant cette humidité radicale ne laisse pas d'exister en eux comme dans tous les autres corps, ce qui paroît en ce que tous les métaux & mineraux fluent au grand feu, & que les mêmes pierres se fondent & fluent de même, plus ou moins facilement à proportion de l'humidité qu'elles contiennent, n'y ayant que les corps absolument destituez de toute sorte d'humidité, qui ne fluent point ou très-difficilement au feu ; & cette humidité essentielle des métaux, particulierement celle des plus parfaits est précieuse sur tou-

Digitized by Google

tes les choſes du monde ; comme étant leur mercure ſéminal, & capable de vegeter & produire, ſi on la ſéme & on la projette en une terre douce d'une humidité métallique.

Mais une choſe eſt à remarquer, c'eſt que l'intention de tous les Philoſophes Chymiſtes a été toujours d'avoir le mercure des corps qui eſt leur veritable eſſence ſéminale, vegetale & tranſmutative ; & c'eſt ce qui a fait (comme dit Coſmopolite) que les Anciens n'ont parlé que du mercure & des ſoufres qu'il contient, obmettant le ſel, comme ſe trouvant auſſi dans le mercure qui contient le volatil qui eſt le ſeul qui eſt bon dans la philoſophie des Adeptes ; car le ſel fixe (comme on l'a dit) contient encore beaucoup de terre groſſiere qu'on ne peut pas ſéparer qu'avec peine, mais comme le ſel volatil & ſubtil ſe trou-

Digitized by Google

ve dans le vrai mercure, l'on ne se met pas en devoir de volatiliser le sel fixe qu'en certains cas.

C'est la raison pour laquelle on n'a gueres parlé de ce troisiéme principe qu'on appelle *sel*. Paracelse se vante que c'est lui qui l'a mis en vogue ; ce n'est pas à dire que l'on ne le connût pas avant lui: car Raimond Lulle & plusieurs autres en ont parlé, mais comme je l'ai dit, ils ne se sont pas mis trop en peine d'extraire & séparer ce principe : puisque dans leur mercure tout y étoit, & qu'on n'avoit pas besoin d'autre chose ; *est in mercurio quidquid querunt sapientes.*

Mais je ne peus point me passer de dire encore ce que je crois avoir indiqué, c'est-à-dire que chaque chose ayant son mercure, il y a autant de mercures qu'il y a de choses, & que le mercure d'un vegetal, ou d'un mineral, ou d'un

Digitized by Google

corps de même espece, quoiqu'il se ressemble fort, n'est pas précisément le même qu'un autre mercure, & c'est ce qui fait que les animaux, les végetaux & les mineraux de même espece ne sont pas parfaitement semblables, n'y ayant pas un arbre de pêché ou d'abricot qui produise le fruit d'égale bonté, quoiqu'ils soient plantez l'un contre l'autre, & dans la même terre & dans la même exposition; on le voit encore plus clairement dans les hommes & dans les animaux que nous avons occasion de frequenter & observer, car le mercure qui forme leur essence étant ou plus igné ou plus aërien, ou plus humide, ou plus salin, fait la diversité des natures & des inclinations de quelque chose que ce soit; & notez que le mot de mercure que l'on donne au vif-argent a trompé bien des gens, car son nom est

argent vif, lequel argent vif a aussi son mercure essentiel & particulier qui est sa vraie essence, aussi prétieuse & aussi estimable que celle de l'or, d'autant que sans le mercure essentiel du vif-argent, on ne peut pas avoir celle de l'or qui à la verité est plus prétieuse que toutes les choses du monde: & nottez aussi qu'on ne donne le nom de mercure à l'argent-vif, que pour marquer cette matiere que la nature a crée (l'argent-vif) laquelle est une humidité seiche, & la substance la plus semblable & qui contient le vrai mercure philosophique, car le mercure philosophique de tous ces corps lorsqu'il est très-parfait, est une humidité qui se congele au froid & qui est très fluide à la moindre chaleur, & également volatile comme le vif argent; exceptez l'essence, le vrai mercure de l'or qui est essentiellement fixe.

Digitized by Google

Il ne faut donc pas se laisser tromper de ceux qui parlent du mercure, car le vrai mercure des Philosophes est l'humidité radicale de chaque corps & sa veritable essence ou semence, que j'ai appellé essence séminale dans mon autre Traité, parce qu'elle transmue l'humidité convenable à sa propre nature, comme le mercure ou l'essence séminale d'une plante transmue l'humidité de la terre en sa propre nature specifique, ce qu'elle fait en vertu de son propre soufre qui avec le mercure salin forme l'essence séminale d'un tel corps; c'est pourquoi il faut comprendre que le mercure de la sauge est different du mercure de l'absinte, & le mercure du sel est different de tous les deux: & que parmi les métaux, le mercure du vif-argent en quelque maniere est different du mercure de l'or qui est fixe, le

Digitized by Google

mercure du vif-argent étant volatil; par où l'on peut voir qu'il n'y a point ou peu de rapport du mercure d'une espece au mercure d'une autre espece : ce qui est un grand secret.

Les Philosophes Chymistes paroissent n'avoir autre dessein dans leurs Livres que de tromper leur Lecteur, car ils disent certaines choses moins pour les enseigner en effet, que pour induire le Lecteur en erreur. Tel est, par exemple, ce qu'ils disent que tous les mixtes sont composez d'ame & de corps, & quelques uns qui veulent parler un peu mieux, disent qu'ils sont composez d'ame, d'esprit & de corps.

Pour entendre ces termes il est aisé de comprendre que par l'ame ils entendent la substance la plus pure, c'est à-dire l'essence, & que le corps n'est que la substance impure qui est de deux sor-

Digitized by Google

tes, c'est-à-dire ce qu'ils appellent *flegme* qui est une eau puante & quelque fois semblable à une eau insipide, suivant les mixtes d'où on la tire, l'autre substance est une terre morte sans gout, & l'un & l'autre sans aucune vertu, ni aucune des proprietez du mixte.

Mais ceux qui ont parlé plus juste, ont ajoûté l'esprit à l'ame. cette ame est formée de ce soufre composé de ce feu celeste & d'air subtil qui fait toute l'action; mais parce que cette substance subtile & mobile ne pourroit se joindre ni s'unir au corps grossier du mixte (suivant la doctrine veritable de Pitagore) il a été necessaire d'un esprit mediateur qui participât de la subtilité de l'ame, & en partie aussi de la substance materielle & grossiere du corps, & ce médiateur est l'humidité radicale, subtile, mais gluante qu'on nomme mercure; c'est pourquoi les

Egyptiens

Digitized by Google

Egyptiens & les Grecs qui ont suivi Pytagore, ont dit que le mercure étoit le Conducteur des ames, & que du ciel il les menoit dans les corps : *mercurium esse ductorem animarum*, dit Pytagorre chez Diogene l'avare.

Ils ont appellé aussi le mercure sperme, non-seulement parce que cette humedité est gluante comme le sperme des animaux, mais parce qu'elle en contient toutes les proprietez, car le sperme animal est composé de corps visibles, d'esprit subtil & enfin d'ame celeste très-bien unis ensemble, comme aussi parce qu'elle contient la vraie essence séminale & multiplicative, provenant de l'ame celeste qui est le feu éterée, & c'est pourquoi elle est appellée *essence séminale*: par le moïen de cet esprit mercuriel, l'ame est unie au corps grossier & terrestre.

Et il est à remarquer que les

Digitized by Google

métaux ont ce sperme comme toutes les autres choses, car les métaux vegettent comme les plantes, comme je l'ai dit au long dans le Traité des essences séminales que Monsieur de la Haumerie a fait imprimer, & dans le Traité de la Génération, car tous les corps métalliques prennent leur existance & leur nourriture de cette humidité spermatique & gluante, dans laquelle peu à peu la terrestreïté saline & minerale venant à prédominer ils se durcissent, de maniere que l'ame interne ne pouvant plus se mouvoir ils paroissent morts, de même que le corail & plusieurs autres plantes qui se pétrifient après avoir vegeté. Or toute l'industrie des Philosophes tend, comme dit d'Espagnette, à dégager le mercure séminal qui convient à l'ame minerale qui est dans le mercure spermatique de l'or, à le dégager,

Digitized by Google

dis-je, de la terrestreï é qui l'opprime, afin qu'elle puisse vegeter & multiplier, & produire son semblable; mais peu de gens veulent entendre cette bonne doctrine, ou bien peu de gens sont capables de l'entendre.

Il y auroit beaucoup d'autres choses à dire sur le mercure qu'on appelle *philosophique*, mais ceux qui sont bons Phisiciens n'ont pas besoin d'un plus long discours, il suffit pour les autres de sçavoir que le mot *mercure* ne signifie pas l'argent-vif, car l'argent vif a aussi son mercure, c'est-à-dire une substance pure qui est sa quintessence séminale, & que tous les êtres ont leur mercure particulier, l'un different de l'autre.

La même chose doit s'entendre du soufre, car le soufre dont les Philosophes Chymistes parlent, est un feu celeste dont tous les

Digitized by Google

corps mixtes ont quelques étincelles, les uns plus, les autres moins, & par consequent tous les soufres sont differens, & ce soufre est proprement cequ'on apelle *ame du monde*; cette ame est soufre végétal dans les végetaux, mineral dans les mineraux, & animal dans les animaux; en chacun desquels il fait diverses operations, suivant le mélange & les proportions des élemens & suivant aussi leur organisation.

Le mercure donc est le soufre dont parlent les Philosophes Chimistes, qui est dans toutes choses, mais comme j'ai dit, ils en parlent, demaniere que les sots croient que le vif-argent commun & le soufre des alumettes & autres liqueurs & substances enflamées, sont le soufre & le mercure dont les Philosophes Chimistes parlent; ils disent bien que leur soufre & leur mercure ne sont pas les vulgaires &

Digitized by Google

qu'ils sont partout, mais ils n'expliquent pas la chose ; & moins encore la maniere d'extraire cette quintessence mercuriale, chaleureuse, & on peut dire en verité que Paracelse nous a donné une claire lumiere sur cet article important, nous montrant en même tems (autant qu'il est permis) la maniere d'extraire de tous les mixtes, cette quintessence precieuse qu'on nomme *mercure* & qui contient le soufre & le sel.

Je finirai cet article, en exhortant l'Artiste à prendre garde, quand il veut extraire cette quintessence des corps ausquels il est necessaire de mêler quelque chose d'étranger, à prendre garde, dis-je, à la convenance des choses.

C'est un des préceptes plus importans que Paracelse lui même nous donne après ses Prédecesseurs, lesquels tous d'accord ont

Digitized by Google

dit qu'il ne faut ajouter aucune chose d'étrange à la Pierre : c'est-à dire à la matiere de la Pierre, ou vous gâtteriez tout, d'autant, disent ils, que la nature se réjouit avec les choses de sa nature, & de deux semences diverses vous ne pouvez jamais faire de génération, ou bien elle sera monstrueuse.

Il est inutile d'ajouter ici que pour séparer le pur de l'impur ; c'est-à-dire l'ame du corps, il faut séparer les élemens impurs des élemens purs & subtils, car Paracelse nous en instruira au long, il suffit de remarquer que la séparation tant celebrée des élemens, consiste comme dit Hermés à séparer le pur de l'impur, le grossier du subtil, & l'ame du corps. Paracelse nous montrera dans le Traité suivant les moyens que les autres nous cachent.

Il nous montrera aussi la prati-

Digitized by Google

que de ce que les autres disent seulement par théorie ; il nous montrera que pour séparer le gros du subtil, il faut que la corruption précede afin que les particules se dis joignent sans quoi nous ne pouvoir séparer le grossier du subtil.

L'on verra aussi chez lui en quoi consiste cette grande regle des Philosophes Adeptes ; *qu'une essence extrait facilement une autre essence*, & l'on trouvera aussi dans le chapi- des Magisteres, qu'une essence puissante peut changer en essence (à l'exception de peu de substance grossiere) la plus grande partie du corps impur de même espece, comme l'on voit que les fermens essentiels des animaux changent en animal, toute la nourriture, à l'exception de peu d'excrémens.

L'on verra enfin que toutes les essences spermatiques & séminales sont de grands remedes pour differentes maladies : l'on verra aussi comme de diverses quintes-

Digitized by Google

ſences mêlées enſemble, on peut compoſer des Elixirs & autres medecines univerſelles pour toutes ſortes de maux ou du moins pour la plûpart des maladies, comme auſſi pour conſerver & prolonger ſes jours, leſquelles choſes étant écrites au long par cet excellent Auteur, il faut le voir lui-même qui parlera mieux que moi; ce que j'ai dit ici n'étant que pour rendre encore plus claire la doctrine de ce grand Philoſophe: car je le repete; ceux qui ſans principes de Phiſique veulent s'adonner à cet Art ſublime perdront leur tems & leur argent; car la Pierre des Philoſophes eſt le point le plus ſublime de la Phiſique; & comme dit Geber, les Phiſiciens ſont plus proche d'aquerir cette ſcience, mais les autres en ſont ſi éloignez que jamais ils n'y parviendront à moins que quelque Adepte ne leur montre, ce qui eſt trè-rare.

ABREGE'

ABREGE
DES DIX LIVRES
DES ARCHIDOXES
DU GRAND
PARACELSE.

Préface du même Auteur, & qui passe pour son premier Livre.

PARACELSE, dans le premier Livre, expose que le monde n'est qu'une imposture de la plûpart des hommes qui professent plusieurs Arts ou Metiers, lesquels n'ont d'autre fin que de faire leur propre fortune,

Digitized by Google

ſans ſe mettre beaucoup en peine de faire le bien de ceux à qui ils débitent leur marchandiſe. De ce nombre, dit-il, ſont les Medecins, dont la plûpart ſont très-ignorans, ſe vantant de pouvoir guérir les maladies par des ſaignées, ou par des décoctions d'herbes, ou autres drogues peu efficaces; qui traînant d'ordinaire les maladies en longueur, ils en tirent un plus grand proffit; au lieu que s'ils s'appliquoient à trouver des remedes bons & efficaces, ils pourroient guerir en deux ou trois jours les maux les plus dangereux & les plus obſtinés, & les playes & les bleſſures en vingt-quatre heures.

Paracelſe promet donc d'indiquer dans ces dix livres toute la ſcience de la Medecine plus ſublime & plus efficace, non ſeulement pour guerir les maladies, mais pour perfectionner le corps hu-

Digitized by Google

main ; de maniere qu'il puisse se conserver en santé, & pour le maintenir en jeunesse jusqu'à la mort, & même de prolonger nos jours par des remedes tirés, tant des vegetaux que des mineraux, & même des métaux les plus parfaits.

Et d'autant que les medecines tirées des métaux les plus parfaits (c'est-à-dire de l'or & de l'argent) non-seulement sont des medecines pour le corps humain, mais elles peuvent perfectionner les autres métaux imparfaits ; il s'ensuit qu'il enseignera aussi la maniere de perfectionner les métaux imparfaits & de les transmuer en or & en argent.

Mais il déclare que comme peu de gens sont dignes d'apprendre des choses si sublimes, il ne les écrira que d'une maniere que le vulgaire n'y entendra rien, & que seulement ceux de son école y

Digitized by Google

comprendront quelque chose.

Et pour mettre ces secrets en plus grande sureté, il dit qu'il ne publiera point le dixiéme livre qui est en quelques maniere la clef des autres neuf.

Je ne fais donc pas esperer dans ces neuf Livres d'apprendre tout à fait la pratique des choses dont il parle; il a fait comme tous les autres philosophes Chimistes, lesquels, comme dit Geber, n'enseignent pas entierement l'art, mais seulement ils nous en donnent du goût; & la plûpart ne parlent que de la théorie, & point de la pratique.

Cependant Paracelse a mieux fait que tous les autres, il a parlé assés de la théorie, mais beaucoup plus de la pratique: il a fait encore plus; il a nommé les choses par leur nom; & quoique souvent il l'ait déguisé, cependant les gens d'esprit les connoissent facile-

Digitized by Google

ment. Mais avec tout cela, comme je l'ai dit; il ne faut pas prétendre qu'il ait donné la pratique d'une maniere assés claire dans ces neuf livres, ni penser qu'on puisse acquerir la science entiérement par la lecture de ces livres; on peut seulement en avoir un goût plus fondé, & une connoissance plus claire & plus distincte, que les autres ont plus caché qu'ils ne nous ont éclairci.

Il est vray que Paracelse quelque tems avant sa mort étant sollicité par ses amis qui goûtoient sa doctrine, donna enfin en une grande feuille ce dixiéme livre qu'il vouloit supprimer, & qui est en quelque maniere la clef de ses autres livres, mais cette clef auroit besoin encore d'une autre clef. Cependant comme elle ne laisse pas de donner beaucoup de lumiere aux choses encore plus obscures, je ne laisserai pas de l'in-

Digitized by Google

serer dans chaque livre afin que le lecteur en puisse profiter autant qu'il est possible, & on verra qu'en effet elle est d'une grande utilité. En un mot Paracelse nous a laissé une doctrine fondée sur la physique fort claire & intelligible, laissant à l'ouvrier de travailler, pour trouver ce qu'il a obmis, suivant ce que cette science requiert; n'étant pas possible de tout dire & de tout enseigner, à moins de vouloir renverser l'ordre des choses de ce monde.

Il nous reste à dire quelque chose de cet Auteur, qu'on estime avoir fait une école separée & differente de celles de ses Prédecesseurs, ce que je crois n'être pas tout-à-fait vrai; car la seule difference que j'y trouve, & que tous ceux qui auront lû beaucoup de Livres des Philosophes Chimistes trouveront aussi, c'est que celui-ci a écrit plus claire-

Digitized by Google

ment que les autres & avec des principes d'une veritable philosophie ; & c'est pour cela que j'ai crû qu'on devoit s'attacher à sa doctrine. Il est pourtant vrai que par sa methode l'on peut faire beaucoup de choses dans la Medecine & dans la Metallique, qu'on ne sçauroit pas faire par une autre methode.

Je me suis donné aussi la peine non-seulement de traduire en françois son ouvrage pour ceux qui n'entendent pas le latin ; mais encore d'abreger la doctrine la plus importante de ce grand homme, & même j'y ai donné un meilleur ordre, & j'ai encore ajoûté de plus ce que l'experience & la théorie phisique m'ont fait connoître.

Les Medecins qui n'ont pas goûté la doctrine de cet Auteur, choqués d'ailleurs des injures qu'à tout moment il vomit contre eux, & contre leur char-

Digitized by Google

latinnerie, ont tâché de le dénigrer, disant qu'il étoit un yvrogne de profession, & qu'étant yvre il n'écrivoit que ce que les fumées du vin lui dictoient.

Mais il est constant par l'histoire & par la tradition, que Paracelse, quoique un peu ami du vin comme étant Suisse de nation, a été un Medecin merveilleux, & qu'il guerissoit facilement les maladies que tous les autres appellent incurables; & on lit encore dans l'Hôpital de Salsbourg où il a voulu être enterré, l'épitaphe suivant gravé en un beau marbre.

Cy-gît Philippe Teofraste Medecin insigne.

Lequel par un Art merveilveilleux sçût guerir les plus fieres maladies que l'on croyoit incurables; c'est-à-dire la Lépre, la Goutte, l'Hydropisie & autres semblables; il a laissé ses biens pour

Digitized by Google

être distribués aux pauvres ; il est mort l'année 1541. le 24. Septembre.

Les invectives contre les Medecins dont tous ses livres sont pleins, lui ont attiré la haine & les impostures de tous les Professeurs en Medecine de son temps, & encore aprés, lesquels ont écrit ou parlé contre lui ; mais néanmoins plusieurs autres qui ont goûté sa doctrine, & qui en ont sçû profiter, ont rendu témoignage du sçavoir de ce grand homme, comme a fait le fameux Quercetanus Ramus, Barucens, Gellius, Adamus ; & plusieurs autres fameux Medecins conviennent que Paracelse a penetré la nature, & qu'il en a écrit d'une maniere divine. Le même Oportinnus qui s'étoit le plus déchaîné contre Paracelse pendant qu'il vivoit, ayant enfin goûté & profité de ses écrits, chante la palinodie, avoüant le tort

Digitized by Google

qu'il avoit eu, & il confesse que Paracelse est un homme divin, & que personne n'a écrit si profondément; & que non sans raison Paracelse s'étoit donné le titre de Monarque & de Prince de la Medecine.

Mais ce qui lui a attiré un décri universel de tous les Ecclesiastiques; c'est que Paracelse avoit écrit plusieurs livres de magie, & autres qui sentent l'homme superficieux & peu religieux: ce qui a donné occasion non sans raison de le faire passer pour un Magicien impie, & pour un fou extravagant. Ajoutés encore à cela que ses écrits sont très-obscurs & composés la plûpart avec peu de métode & avec des termes nouveaux, & des noms déguisés, & pleins de beaucoup de discours qui paroissent superflus.

Mais ce défaut ne se trouve guere que dans les matieres qu'il

Digitized by Google

déclare lui même qu'il veut cacher en partie aux ignorans ; car dans les livres de chirurgie & dans les autres où il traite de la nanature & de l'origine des maladies tartareuses où il peut parler clairement, on voit que cet homme a penetré dans cet art plus profondément qu'aucun autre avant lui : il est vrai aussi qu'il n'a fait qu'indiquer les remedes les plus efficaces dont il se servoit pour faire des guerisons miraculeuses, & qu'il n'en a point enseigné la composition ; mais la plûpart des hommes en ont usé de même : la vanité humaine ne voulant pas volontiers se rendre les autres hommes égaux, mais ils veulent se conserver (quand ils le peuvent) la superiorité sur les autres.

Au reste il faut convenir que Paracelse aimoit à boire, & que le vin rendoit encore plus impetueux son esprit naturellement

Digitized by Google

chaud: c'est peut-être ce qui a fait qu'il est mort jeune; & de cette mort en jeunesse, ses adversaires ont conclu que si ses remedes eussent été si bons qu'il les vante, & qu'ils eussent la force d'allonger la vie comme il le dit, même au-delà du cours naturel, il se seroit gueri lui même & il auroit vécu plus qu'un autre.

Mais la tradition porte que ses ennemis l'empoisonnerent en une débauche de vin à quoi il étoit facile de le porter, & qu'étant yvre & endormi, ils lui ôterent les preservatifs qu'il portoit toûjours sur lui; de maniere que le poison ayant fait son effet, les remedes ne purent plus agir.

Quant à sçavoir s'il possedoit la pierre philosophale, comme il l'assure, & comme il en parle mieux qu'aucun autre, c'est-à-dire d'une maniere convenable à un si grand mistere; ses Adversai-

Digitized by Google

res le nient ; particulierement ceux qui veulent que cette pierre philosophique soit une pure imagination des fourbes & charlatans, mais l'expérience m'a convaincu que cette pierre n'est pas une imagination ; & qu'il faut convenir que ceux qui aiment cet Art & qui entendent les écrits des bons Philosophes avoueront facilement que Parascelse en a été véritablement possesseur, outre que plusieurs témoignages oculaires, & particulierement quelqu'un de ses amis ou domestiques lui ont vû faire la transmutation des métaux imparfaits, en or. Pour moi, qui par des propres expériences suis convaincu qu'il y a un Art de perfectionner les métaux, je ne doute pas que Paracelse n'en ait été possesseur ; & ses écrits que j'estime audessus de tous les autres, me le persuadent encore plus que toute autre rélation.

Digitized by Google

Abregé du livre second & troisieme avec une partie du quatriéme, des Archidoxes.

En premier lieu, Paracelse en-
» seigne avec l'obscurité qu'il a
» promise, afin dit-il, que les igno-
» rans & indignes ne penetrent
» pas son intention ; il enseigne
» dis-je, que tous les corps sont
» composés des quatre éléments
» dans un certain mélange & pro-
» portions déterminées. Que de
» ce mélange il provient un élé-
» ment prédestiné (& particu-
» lier:) mais quoique les éléments
» soient discords & contraires en-
» tre eux, ils s'acommodent pour-
» tant, dit il, de maniere que dans
» ce mélange il y en a un qui pré-
« domine toujours sur les autres.
» Il veut que dans ce mélange
» ceux qui sont inferieurs sont à
» l'égard du dominant comme
» une legere sculture à l'égard de

Digitized by Google

» la substance de la pierre où elle
» est gravée; c'est pourquoi, ajoû-
» te-il, les autres trois élements, à
» peine doivent être considerés
» comme des élements, puisqu'ils
» ne sont pas des élements par-
» faits. C'est pourquoi il ne faut
» avoir égard qu'à la conservation
» de l'élement parfait, qu'il ap-
» pelle *élement prédestiné*, parce
» qu'il est destiné à former un
» être de telle nature, de telles
» vertus & proprietés; & il ajoûte
» que cet élement est incorrupti-
» ble & inaltérable, & que lui
» seul contient toute la force & la
» vertu du mixte; d'où vient qu'il
» ne faut pas considerer les autres
» élements comme des vrais éle-
» ments, l'élement prédestiné
» étant le seul & véritable élement.

Ce que Paracelse a dit ici ne se-
roit qu'un galimatias fort obscur,
si dans les livres suivans & ailleurs
il n'expliquoit plus clairement ce

Digitized by Google

qu'il veut dire ; cet élement dominant sur les autres & qu'il appelle prédestiné ; & ailleurs *quintessence*. On la nomme quintessence, parce que, pour ainsi dire, c'est un cinquiéme élement composé des quatre qui forment un cinquiéme être ; comme je l'ai expliqué au long dans l'introduction ; cet élement prédestiné résulte donc d'une certaine mixtion précise des quatre qualités ; c'est-à-dire des particules plus subtiles & invisibles des élements, que l'école appelle élements elementans, je le redis encore que de ce mélange des quatre qualitez, il en résulte ce qu'il appelle élement prédestiné : c'est à-dire un élement ou substance particuliere qui n'est aucun des quatre ; & comme cette substance est composée de parties extrémement subtiles, si bien mêlées ensemble, que l'une ne quitte pas

facilement

Digitized by Google

facilement l'autre, & qu'elles ne donnent pas d'ingrés à d'autres plus grossieres, il en arrive que cet élement ou quintessence n'est pas corruptible ni sujet à corruption, si ce n'est par une autre plus subtile & plus pénétrante; & que par une semblable subtilité & convenance de nature ils puissent se mêler ensemble: & on ne peut pas douter que cet *élement predestiné* ne soit ce qu'on nomme quintessence. Paracelse le faisant connoître clairement dans tout ce qui suit, & en propre terme il dit ces paroles. Il faut entendre, dit-il, que ce que j'appelle élement predestiné, est la quintessence. *Per id intelligitur predestinatum elementum quintam essentiam esse.*

Il faut donc entendre que c'est cet élement subtil que la nature forme du mélange des quatre qualitez subtiles, qui contient toute la vertu & proprieté du

Digitized by Google

mixte ; de maniere que ces autres élements grossiers avec lesquels la vraye essence est mêlée, ne doivent être considerés pour rien, si ce n'est comme des élements imparfaits, & comme un corps impur & sans aucune puissance; & lesquels au contraire par leur mélange avec cet élement pur & essentiel, ôtent une partie de la force à la quintessence, de même que l'eau qu'on mêle avec l'esprit de vin qui est l'essence du vin, diminue la force des effets de ladite essence du vin, qui est son esprit.

L'intention donc de Paracelse est de separer ces élements impurs, de maniere que l'élement predestiné qui est la quintessence, reste seul & sans aucune tache, comme il le dit. *Ut quintam essentiam habeamus puram & immaculatam*, laquelle separée de ce corps élementaire impur, est en très-petite quantité, mais d'un grande efficace.

Digitized by Google

Les Philosophes Chimistes ont parlé de cette séparation des éléments avec tant d'obscurité, qu'on n'auroit jamais pû rien entendre, si Paracelse ne nous eût éclairci ce mistere : & que dans le même temps il ne nous donnât occasion de connoître que cet élement prédestiné qui est l'essence du mixte, & qui paroît en forme d'une humidité plus ou moins oleagineuse, est plus ou moins gluante suivant la nature du mixte : cette humidité gluante & essentielle, dis-je, & que les philosophes appellent leur mercure qui est en toutes choses, & sans lequel rien ne peut vivre, étant la vraie humidité radicale du sujet, & qui contient en soi son souphre ou chaleur naturele. C'est pourquoi ils ont dit avec raison, mais obscurément, que dans le mercure l'on trouve tout ce que les sages désirent. *Est in mercurio quid quid quærunt sapientes.*

Digitized by Google

Quant aux élements impurs que Paracelse dit qu'il ne faut pas considerer comme des veritables élements; j'ai déja montré dans l'introduction, que ce sont le flegme & la terre morte qui sont les deux élements, qui seulement sont visibles dans le mixte : le feu & l'air par leur subtilité échapent à nos sens: mais il faut regarder cette eau flegmatique & cette terre grossiere & insipide comme le corps impur & corruptible dans toutes les parties duquel la quintessence est répandue comme l'ame dans les membres de l'animal, & desquels l'Art chimique peut & doit la separer pour avoir l'essence toute pure, & dont la vertu est affoiblie par le mélange de la terre & de l'eau flegmatique, comme la vertu & force du vin est affoiblie, comme on l'a dit, quand on y mêle de l'eau ou autres choses qui sont de nature contraire.

Digitized by Google

Cette quintessence pure ainsi séparée de son corps terrestre, est une medecine très-efficace contre toute les maladies, suivant les proprietés particulieres de la même essence, ce qui provient d'un mélange particulier & inconnu des particules des quatre qualitez élementaires. Et comme cette essence seminale, se peut tirer aussi de tous les mineraux & métaux : elle peut être très excellente, non-seulement pour les maladies du corps, mais elle peut être bonne aussi pour perfectionner les métaux, comme on le verra dans la suite.

Mais avant que de venir à la pratique de la séparation des éléments impurs, pour avoir la quintessence pure que nous appelons aussi essence seminale, je crois à propos de rapporter ici mot à mot ce que Paracelse dit de la quintessence, de sa nature, de ses

Digitized by Google

vertus & de ses proprietez, afin que le lecteur en connoissant la valeur de cette chose precieuse, il soit plus volontiers excité à mettre tous ses soins, & employer tout le travail necessaire pour l'obtenir, & que dans le même temps on connoisse la grandeur & profondeur d'esprit de notre Auteur.

Le quatriéme livre des Archidoxes du grand Paracelse de la quintessence.

Ci-devant, dit Paracelse, nous avons parlé de la quintessence qui est dans toutes les choses : il faut à present expliquer ce qu'elle est. » La quintessence est une sub-
» stance qui se peut tirer de toutes
» les choses que la nature produit
» & qui ont en soi la vie : laquelle
» substance très-subtile, doit être
» purifiée au souverain degré &
» nétoyée par la séparation des
» élements impurs & grossiers qui
» la tenoient envelopée ; par la-

Digitized by Google

» quelle séparation elle reste dans
» sa seule propre nature incorrup-
» tible.

» D'où il en résulte qu'on doit
» considerer la quintessence com-
» me la nature, la force, la vertu,
» & la medecine qui étoit enfer-
» mée dans le mixte, & qui par
» l'Art a été tirée du corps où elle
» ét oitenfermée, & duquel on l'a
» délivrée. C'est elle qui est la cou-
» leur, la saveur, l'odeur, la vie
» & les proprietez des choses,
» c'estun esprit semblable à l'esprit
» de vie, avec cette difference,
» que l'esprit de vie des autres
» choses est permanente: mais ce-
» lui de l'homme est mortel, c'est
» pourquoi de la chair & du sang
» de l'homme l'on ne peut
» pas tirer une quintessence to-
» tale & qui rende immortel: par-
» ce que l'esprit de vie qui est en-
» core l'esprit des autres vertus
» ou facultez naturelles meurt, &

Digitized by Google

» que la vie existe dans l'ame, ce
» qu'on doit entendre aussi des
» animaux, parce que la quintes-
» sence est l'esprit de la chose qui
» ne se peut pas tirer des animaux
» sensibles, comme on le peut tirer
» des choses insensibles : Car la
» mélisse par exemple a en soi un
» esprit de vie, lequel est sa vertu,
» sa vie, & une Medecine qui con-
» forte l'esprit animal; & quoique
» la mélisse soit separée de sa raci-
» ne, néanmoins elle a en elle cet
» esprit de vie avec ses vertus : par-
» ce que cet élement prédestiné en
» elle est fixé, c'est à dire il n'est
» pas évaporé quoiqu'elle soit sei-
» che : c'est pourquoi on peut sé-
» parer de son corps la quintessen-
» ce quoiqu'il paroisse mort, &
» aussi le préserver de la corrup-
» tion suivant sa predestination.
» Que si nous pouvions tirer des
» cœurs l'esprit qui nous donne la
» vie, & qui nous préserve de la
corruption

Digitized by Google

» corruption pendant que nous
» vivons, sans doute avec une telle
» quintessence nous serions im-
» mortels ; ce qui nous est impos-
» sible : c'est pourquoi il nous faut
» attendre la mort, qui arrive
» quand cet esprit volatil s'évapo-
» re, ou qu'en quelque maniere il
» est étouffé par les superfluitez
» des élements grossiers.

» Etant donc vrai que la quin-
» tessence est la vertu des choses, il
» nous faut expliquer comment elle
» est la vertu de la medecine. Le vin
» contient en soi une quintessence
» de grande vertu & en grande
» quantité, par laquelle il fait des
» actions admirables : cependant
» les operations qu'il fait ne les
» fait pas, d'autant que simple vin,
» mais en vertu de l'esprit de vin
» qui est en partie la quintessence,
» lequel étant séparé du corps du
» vin, il est évident que ce corps
» n'a plus les vertus qu'il avoit au-

Digitized by Google

» paravant ; & s'il en a encore
» quelqu'une, c'eſt que toute la
» quinteſſence n'a pas été encore
» bien ſeparée ; concevez de plus
» que la quinteſſence eſt répandue
» dans toute la liqueur qu'on ap-
» pelle vin, & qu'elle donne à tou-
» tes ces parties un peu de ſa ver-
» tu. Voyez un peu de fiel jetté
» dans l'eau, il rend toute l'eau
» amere, quoique l'eau ſoit en
» quantité cent fois plus grande.
» De même une petite quantité
» de ſafran teinten jaune une gran-
» de quantité d'eau : laquelle n'eſt
» pas pour cela tout ſafran quoi-
» qu'elle en ait la couleur, le goût,
» & l'odeur, & même un peu de
» ſes vertus ſpecifiques. Il faut
» concevoir la même choſe de l'eſ-
» ſence de tous les corps, enten-
» dre qu'elle eſt répandue de mê-
» me dans toute la ſubſtance du
» bois, dans les herbes, dans les
» pierres, dans les ſels, dans les

Digitized by Google

» mineraux & métaux, & dans
» tous les autres corps créés, &
» qu'elle est dans ces corps com-
» me un homme qui habite dans
» une maison, & que la maison est
» differente de celui qui y habite:
» car celui qui l'habite est celui
» qui agit en elle; de même la quin-
» tessence agit dans les corps dans
» lesquels elle est, & dont elle est
» comme l'ame; le reste n'étant
» qu'un simple corps corruptible
» & impur, composé des élements
» grossiers & sans aucune vertu,
» comme je le dis dans le Livre des
» séparations (& comme je l'ai
» montré au commencement dans
» la Préface ou Traité des trois
» Principes.) Et il ne faut pas
» croire que la quintessence soit
» quelque chose au delà des éle-
» ments: car elle même est éle-
» ment (c'est-à-dire un composé
» des élements en certaines pro-
» portions;) & il ne faut pas dire

Digitized by Google

» non plus qu'elle n'est ni chaude,
» ni froide, ni humide, ni seiche :
» car il n'y a rien qui ne soit tel. J'ai
» montré au Traité des Principes,
» que la quintessence qui est la
» même chose que le mercure,
» est un composé des quatre qua-
» litez ou particules plus subtiles
» des élements, & certaines doses
» & proportions que la nature a
» faites (& qu'elle seule peut faire :)
» car, dit Paracelse, toutes ont la
» nature des qualitez élementai-
» res ; l'essence de l'or par exem-
» ple tient de la nature du feu,
» ou de la chaleur du feu celeste,
» non brulant, mais vivifiant ;
» l'essence de l'argent tient de la
» nature humide de l'eau ; l'essence
» de Saturne tient de la terre froi-
» de & seiche ; & l'essence du vif-
» argent tient des qualitez de l'air,
» lui même n'étant qu'une manie-
» re d'air épaissi dans les entrail-
» les de la terre & d'une subtilité

Digitized by Google

» extrême : ce qu'il faut bien ob-
» ſerver pour comprendre la na-
» ture de ce mineral admirable.
» Quant à ce que la quinteſ-
» ſence eſt une medecine qui guerit
» toutes ſortes de maladies, cela
» ne vient pas à cauſe du ſimple
» temperament, mais des proprie-
» tés internes (qui réſultent d'un
» certain mélange impreſcrutable
» des ſuſdites qualitez) comme
» auſſi à cauſe de ſon extrême pu-
» reté & ſubtilité, d'où réſulte
» qu'elle pénetre par tout, vivifie
» & change en pureté d'une ma-
» niere merveilleuſe tout ce avec
» qui elle ſe mêle; car étant ſub-
» tile & pénetrante, elle ſubtiliſe
» toutes les humeurs craſſes &
» corrompues, les réduiſant en
» pureté; les rend odoriferantes,
» de putrides & puantes qu'elles
» étoient; & confortant la cha-
» leur naturelle, elle aide la natu-
» re à expulſer au dehors tout ce

» qui est la cause de la maladie :
» car de même qu'un œil qui ne
» voit pas à cause d'une tache ou
» peliculle qui le couvre, si l'on
» ôte ladite tache, il voit comme il
» doit ; de même la quintessence
» ôte tout ce qui empêche le bon
» état de la vie & de la santé ; c'est-
» à-dire les impuretez provenans
» des mauvaises digestions qu'elle
» aide à bien faire, & les perfec-
» tionne en confortant & fortifiant
» l'archée & les principes de la
» vie.

» Mais il faut bien considerer
» une chose très-importante, c'est
» qu'il ne faut pas croire que tou-
» tes les essences sont de la même
» nature ; c'est-à-dire que toutes
» celles qui sont chaudes pro-
» duisent un même effet, & qu'el-
» les guerissent toutes les maladies
» qu'on appelle froides : car il ne
» faut pas croire que la quintes-
» sence des anacardes qui est

Digitized by Google

„ chaude, produise les mêmes
„ effets, ou qu'elle ait les proprie-
„ tez que la quintessence que
„ nous avons dit être chaude; car
„ la difference est grande, la-
„ quelle difference provient de la
„ proprieté de la quintessence &
„ du mélange déterminé des éle-
„ ments dont elle est composée.
„ Il faudroit considerer que
„ de même que l'animal qui a un
„ esprit de vie, n'est pas pour cela
„ semblable à l'autre qui a aussi
„ l'esprit de vie, & que quoique
„ tous aient chair & sang, cepen-
„ dant il est visible qu'ils different
„ en proprietez & en talens: de
„ même la quintessences des cho-
„ ses est differente dans les pro-
„ prietez & vertus; parce qu'elle
„ ne tire pas ses proprietez des
„ élements visibles & grossiers qui
„ l'envelopent, mais du mélange
„ déterminé des qualitez élemen-
„ taires subtiles, que nous avons

Digitized by Google

„ dit que mêlées en certaines pro-
„ portions font la quinteſſence,
„ & qui font qu'elle agit diverſe-
„ ment ſuivant le mélange ou
„ temperament inſéparable deſ-
„ dites qualitez qui produiſent
„ certains effets plûtôt que cer-
„ tains autres ; & dont on ne peut
„ rendre d'autre raiſon que l'ex-
„ périence. C'eſt donc ce mélange
„ qui fait que quelques eſſences
„ ſont ſtiptiques, d'autres narco-
„ ques, ou atractives, améres, ou
„ douces, ou aigres, celles-là ſtu-
„ pefactives, d'autres qui conſer-
„ vent en jeuneſſe, d'autres qui
„ conſervent ſeulement la ſanté,
„ quelques unes purgatives & ape-
„ ritives, ou bien au contraire
„ conſtipatives, &c. & d'un nom-
„ bre innombrable de vertus di-
„ verſes, que les Medecins doivent
„ bien connoître, & quoique l'on
„ puiſſe dire que celles qui réſi-
„ ſtent dans les eſſences ſtiptiques.

Digitized by Google

„ c'eſt à cauſe que dans les
„ eſſences ſtiptiques la ſechereſſe
„ terreſtre domine, comme l'hu-
„ midité domine en celles qui ſont
„ aperitives; cela n'eſt pas abſo-
„ lument vrai, puiſque d'autres
„ eſſences plus terreſtres ou plus
„ humides produiſent des effets
„ contraîres.

„ Etant donc vrai que la quint-
„ eſſence ſe peut ſéparer comme
„ l'ame ſe ſépare de ſon propre
„ corps, & que nous pouvons la
„ prendre & l'admettre dans no-
„ tre propre corps; quelle mala-
„ die pourra reſiſter à une nature
„ ſi noble, ſi pure & quaſi celeſte,
„ qui anime & conforte l'eſprit
„ vital? Et quelles infirmitez ne
„ pourra-t-elle pas guerir, &
„ quelle maladie pourra nous ôter
„ la vie, hormis la mort prédeſti-
„ née à tous les vivans?

„ Mais il faut conſiderer que
„ chaque maladie a beſoin de ſon
„ eſſence particuliere & propre

Digitized by Google

„ à resister à ce mal ; quoique
„ nous en enseignerons quelques
„ unes qui sont propres à guerir
„ toutes sortes de maladies, dont
„ nous dirons les raisons en son
„ lieu.

„ J'ajoûterai ici que la quint-
„ essence de l'or est en très-petite
„ quantité; le reste n'est que son
„ corps lépreux & impur, dans
„ lequel il n'y a aucune douceur
„ ni aigreur, & dans lequel il n'est
„ resté aucune force ou proprie-
„ té, hormis un mélange des
„ quatre élements impurs, gros-
„ siers, & terrestres ; & nous ne
„ devons pas ignorer ce grand se-
„ cret, que les élements susdits
„ qui forment le corps, étant dé-
„ poüillés de la quintessence, ne
„ sont bons à rien, & ne peuvent
„ guerir aucune maladie, & ne
„ peuvent faire autre chose que
„ desseicher ou humecter comme
„ feroit la terre ou l'eau commu-
„ ne que l'on boit.

Digitized by Google

Mais afin que l'on entende mieux cette doctrine de Paracelse, il faut la prouver par une experience commune, & que les Apoticaires font tous les jours, par exemple, pour composer le sirop purgatif des roses : pour cela ils mettent une quantité de feuilles de roses infuser dans l'eau commune ; après vingt-quatre heures, ils retirent lesdites roses, & en mettent de nouvelles dans la même eau, ce qu'ils reiterent cinq à six fois. Dans cette eau ils font dissoudre une quantité suffisante de sucre, & ils font boüillir le tout pour évaporer le superflu de l'eau ; & quand la liqueur parvient à consistance de sirop, la chose est faite. Une once de ce sirop purge les entrailles fort bien. Sur quoi il faut considerer deux choses : la premiere, que l'eau par l'infusion des roses s'est imbue de l'essence desdites roses, lesquelles n'ont

Digitized by Google

plus de vertu purgative, ou si peu, qu'on ne les estime bonnes qu'à jetter dans la rue; la seconde, que cette once de sirop ne contient pas dix grains de l'essence & vertu des roses; car l'eau & le sucre qui sont mêlez avec elles, font quasi tout le poids & le volume du sirop; par où l'on peut voir que toute la vertu purgative consiste dans l'essence, & que ces dix grains ou environ de l'essence font plus d'effet & avec plus de facilité, que plusieurs onces de roses n'auroient fait.

Une autre expérience. Prenez un sac de roses: si vous en sçavez extraire l'huile essentiele, elle est si odoriferante, qu'une ou deux goutes mises dans un pot d'eau commune, font une très-bonne eau-rose: car il faut sçavoir que l'eau-rose n'est que l'humidité aqueuse de la rose, qui en distillant emporte un peu d'huile essentielle de

Digitized by Google

la rose. L'huile essentielle de quelque plante se fait en plusieurs manieres : la plus facile est la suivante. Prenez de la sauge ou de l'absinte qui soient verds : car s'ils étoient secs, il faudroit y mettre de l'eau commune ; faites distiller l'eau d'absinte ou de sauge, laissez cette eau dans un vase de verre à long col : vous verrez surnager après quelques jours une maniere d'huile qui est l'essence de l'herbe, & qui a le goût, l'odeur, la couleur, & toutes les proprietez de l'herbe dont elle a été extraite, & dont quelques goutes ont plus de force & de vertu qu'une poignée ou deux de l'herbe dont l'essence est extraite, & laquelle herbe n'a plus aucune proprieté ni vertu, & n'est bonne qu'à jetter.

,, Quand un herbe ou un animal ,, se putrifient, & qu'ils deviennent ,, puants ; ce n'est pas la quint-

Digitized by Google

„ essence qui put & se corrompt :
„ car elle est incorruptible, mais
„ bien le corps qui le contient: ce-
„ la est évident car si vous faites
„ putrifier les roses, la mélisse ou
„ quelque autre herbe odorife-
„ rante ; de maniere qu'elle pa-
„ roisse puante : si vous distillez
„ cette pourriture, soit de mélisse
„ ou de romarin, ou autre herbe
„ semblable, vous en tirez un eau
„ très bonne & odoriferante ; &
„ si vous sçavez bien operer, vous
„ aurez l'huile essentielle dont j'ai
„ parlé, d'une odeur suprenante :
„ le même & plus facilement en-
„ core arrivera du romarin. C'est
„ donc le corps qui se corrompt,
„ comme dit Paracelse, & non pas
„ la quintessence qui put, car elle
„ est incorruptible: ce qui paroît
„ encore dans les excréments & le
„ fumier des animaux qui retien-
„ nent encore une partie de la
„ quintessence : c'est par sa vertu

Digitized by Google

„ que les champs sont engraissez,
„ & c'est elle qui contribue à les
„ rendre plus fertiles. J'ai vû tirer
„ des excréments des hommes
„ un esprit plus odoriferant que
„ l'ambre, mais il faut en séparer
„ tout le corps des choses cor-
„ ruptibles : la quintessence qui
„ est leur ame est en quelque ma-
„ niere incorruptible, & ce n'est
„ que le corps composé des éle-
„ ments grossiers qui se corrompt,
„ suivant ce que Paracelse nous
„ montre après l'experience.

„ Il est la même chose des pier-
„ res, & particulierement de celles
„ qu'on appelle précieuses : car
„ la quintessence des émeraudes
„ paroît en la forme d'un suc verd,
„ & son corps reste en liqueur
„ blanche; ce qu'on doit entendre
„ aussi de toutes les autres pierres
„ precieuses, ainsi que nous
„ l'enseignerons dans le lieu où
„ l'on parle de ces extractions.

Digitized by Google

„ Entendez la même chose des
„ plantes, des bois & raisines
„ Quant à l'urine & au sang (con-
„ tinue Paracelse) on ne peut pas
„ tirer d'eux une veritable quint-
„ essence par les raisons dites ci-
„ dessus; mais on peut tirer seu-
„ lement d'eux quelque chose de
„ semblable à la quintessence: ce
„ qu'on doit entendre de la ma-
„ niere suivante. Un morceau de
„ chair a en soi une maniere de vie,
„ parce que c'est de la chair, qui a
„ encore quelque vertu, parce
„ qu'il a eu vie.

„ C'est pourquoi il y a encore
„ quelque chose de vital, quoique
„ ce n'est pas une veritable vie, qui
„ n'est préservative que pour le
„ temps de la corruption, & jus-
„ qu'à ce qu'elle se putrifie: ce qui
„ est la marque que le peu d'esprit
„ de vie qui lui restoit est évanoui.
„ Car c'est l'esprit de vie qui pre-
„ serve de la corruption, comme
il

Digitized by Google

„ il paroît dans les animaux vi-
„ vans qui ne se putrifient pas jus-
„ qu'à ce que cet esprit les aban-
„ donne.

„ Il faut donc considerer les her-
„ bes seiches, comme un morceau
„ de chair : car les herbes seiches
„ ont perdu leur verdeur avec la
„ vie. On peut donc prendre les
„ choses mortes pour faire une
„ essence morte ; car quoique la
„ chair & les herbes soient mortes,
„ néanmoins elles ont une quint-
„ essence comme choses mortes,
„ & elles ne laissent pas d'avoir de
„ la vertu.

„ Mais les métaux & les pierres
„ ont en soi une vie perpetuelle,
„ & ne meurent pas ; du moins
„ ils subsistent plus long-temps:
„ c'est pourquoi ils ont une
„ quintessence plus parfaite, &
„ qu'on peut tirer de ces corps,
„ quoiqu'avec plus de difficulté
„ que des plantes.

Digitized by Google

„ Mais de quelque maniere
„ qu'on tire la quinteſſence, on
„ ne doit pas la tirer en la mêlant
„ avec des choſes qui ne ſont
„ pas convenables & ſemblables à
„ ſa nature; & s'il eſt poſſible,
„ comme il eſt poſſible aux herbes
„ & animaux (auſquelles choſes
„ il ne faut rien ajoûter,) il faut
„ extraire la quinteſſence ſeule &
„ par ſoi même; & s'il eſt neceſſai-
„ re d'ajoûter quelque choſe qui
„ ſoit fort different ou contraire,
„ il faut le ſeparer enſuite afin
„ qu'il reſte la quinteſſence pure.
„ Il y a divers moyens pour tirer
„ la quinteſſence des mineraux;
„ c'eſt-à-dire par des ſublima-
„ tions, calcinations, par des
„ eaux fortes, par des corroſifs, par
„ liqueurs doux ou amers, *&c.* &
„ par d'autres moyens (car les
„ herbes ſimples n'ont pas beſoin
„ d'adition.)
„ Mais de quelque maniere dont

„ on puisse se servir, il faut avoir
„ soin que tout ce qu'on a ajoûté
„ pour extraire la quintessence,
„ comme on l'a dit, soit ensuite
„ separé ; car il n'est pas possible
„ de tirer l'essence des mineraux
„ & des pierres, & particuliere-
„ ment des métaux, & moins en-
„ core de l'or, sans quelque cor-
„ rosif propre & convenable,
„ qu'il faut ensuite separer ; c'est
„ pourquoi il faut qu'il soit sepa-
„ rable & de nature differente :
„ le sel qui a été eau & qui vient
„ de l'eau, se separe de l'eau ; mais
„ il faut néantmoins considerer
„ que tout corrosif n'est pas pro-
„ pre, parce qu'on ne peut pas
„ les separer tous si facilement.
„ Car si vous faites dissoudre le
„ vitriol ou l'alun (qui sont espe-
„ de sels) dans l'eau, si vous dis-
„ tillez cette eau pour retirer les-
„ dits sels, il est très-difficile, pour
„ ne pas dire impossible, que la

„ susdite eau ne retienne quelque
„ amertume, & qu'ellen'ait quelque
„ saveur des sels qui ont été dis-
„ sous en elle; ce qui arrive parce
„ que ces sels viennent de l'eau, &
„ que les natures se joignent faci-
„ lement ensemble. Il faut donc
„ éviter le trop de convenance
„ dans ces occasions, & ne pas
„ mêler les choses aqueuses
„ avec les aqueuses, ni les olea-
„ gineuses avec les oleagineu-
„ ses, ni les raisineuses avec les
„ raisineuses : mais plûtôt mêler
„ les choses contraires, & qui
„ puissent se separer facilement de
„ la quintessence. Il faut donc
„ aprés les dissolutions des me-
„ taux, separer les corrosifs; ce qui
„ est facile, car par la regle que
„ nous avons donnée, vous separe-
„ rez facilement l'huile & l'eau;
„ car ces deux choses ne se joi-
„ gnent pas : ainsi vous aurez l'es-
„ sence détachée de tout ce qui
„ peut l'alterer, car il faut qu'elle

Digitized by Google

„ soit claire, sans tache & sans au-
„ cun mêlange de chose étran-
„ gere, qui puisse la penetrer
„ ou s'unir avec elle.
„ Et remarquez que sa subtilité
„ (de la quintessence) est très
„ grande, & qu'on ne peut pas
„ connoître à fond son origine,
„ ni le mêlange de ses principes;
„ car c'est la nature qui les a fait,
„ & c'est ce qui fait que ses vertus
„ ont divers degrez: & qu'elle a
„ diverses proprietez; car les unes
„ sont plus ou moins efficaces, &
„ plus propres à certaines mala-
„ dies, comme par exemple cer-
„ tains opiats sont meilleurs con-
„ tre la fiévre; d'autres essences
„ sont propres contre l'hiposar-
„ que, comme est l'essence du tar-
„ tre; d'autres contre l'apoplexie,
„ comme l'essence de l'or; d'autres
„ contre l'épilepsie, comme l'es-
„ sence de vitriol. Il y a donc un
„ nombre infini de proprietez que

„ l'experience fait connoître : c'est
„ pourquoi il faut avoir grande
„ attention d'employer à chaque
„ maladie l'essence qui est la plus
„ convenable à la guerir : & de
„ cette maniere on donnera un
„ veritable secours à la nature,
„ comme nous l'expliquerons
„ après.

„ Nous ne pouvons pas assigner
„ des degrez de force ou de
„ qualitez à la quintessence,
„ comme font les Medecins à leurs
„ medecines, ou à leurs plantes,
„ parce que la quintessence n'a au-
„ cun rapport à ces degrez ; elles
„ peuvent bien être exaltées en
„ degrez plus éminents par la pu-
„ rification dont on parlera : mais
„ leur complexion & leurs pro-
„ prietez ne changent pas essen-
„ tiellement : car on ne peut établir
„ que la quintessence de l'anos
„ soit plus chaude que la quintes-
„ sence de la lavande ; que l'essence

Digitized by Google

» de l'argent soit plus seiche ou
» plus humide que l'essence de
» cuivre; mais les degrez doivent
» seconsiderer suivant les degrez
» & l'étendue de leur vertu, &
» de cette maniere la quintessence
» de l'antimoine qui guerit la
» lépre, & la quintessence du co-
» rail qui guerit la poimoison, &
» douleurs & contorsion de nerf.
» Par cette considérations l'on
» conclura que la quintessence de
» l'antimoine surpasse celle des
» coraux en degrez d'excellence,
» d'autant que la lépre est une
» maladie plus dangereuse & plus
» obstinée que l'autre, & plus que
» la colique, & semblables simpto-
» mes. Il faut donc considerer les
» degrez d'excellence par la for-
» ce de sa vertu contre les mala-
» dies les plus fortes.

» Il faut considerer aussi, que
» quoique plusieurs essences puis-
» sent guerir la même maladie,
» néanmoins celle qui la guerit

Digitized by Google

» plus facilement & en moins de
» tems & plus radicalement, mé-
» rite d'être regardée comme
» ayant des degrez superieurs en
» excellence. Car, par exemple,
» l'essence de geniévre & celle de
» l'ambre guerissent la lepre, mais
» avec une très-grande difference,
» de la maniere dont l'essence de
» l'antimoine ou de l'or guerissent
» la même maladie; car la quint-
» essence de genievre guerit en pu-
» rifiant le sang suffisamment
» pour faire que la maladie ne pa-
» roisse pas, consommant une par-
» tie du poison & de la malignité
» qui s'étoit introduite dans le
» sang; c'est pourquoi ces essences
» ont un premier degré de per-
» fection. La quintessence de
» l'ambre produit le même effet,
» mais avec plus d'efficace; car
» elle nettoye les poulmons, & en
» partie les autres visceres; c'est
» pourquoi on peut dire qu'elle
est

Digitized by Google

» est superieure de quelque degré
» à l'autre. Mais la quintessence
» de l'antimoine nettoye tout le
» corps profondément jusqu'à la
» peau, purifiant au souverain de-
» gré toutes les parties d'une ma-
» niere merveilleuse ; il mérite
» donc le troisiéme degré d'excel-
» lence & d'estime. Mais la quin-
» tessence de l'or fait elle seule
» toutes les actions précedentes,
» guerissant & purifiant radicale-
» ment toutes les parties du corps,
» & les purgeant de toute impure-
» té, de même que la cire est pur-
» gée du miel qui la rendoit jau-
» ne, lequel étant entierement
» ôté, elle devient blanche, pure
» & quasi transparente.

» Il y a encore une autre diffe-
» rence qui fait l'excellence & l'é-
» lévation des degrez, c'est le
» nombre des vertus que l'essence
» peut avoir ; par éxemple quel-
» ques essences sont propres à gue-

» rir les maux du foye, les autres
» ceux de la ratte, d'autres ceux
» de la teste, d'autres n'agissent
» que sur le sang ; quelques unes
» sur le flegme, d'autres sur la
» mélancolie ou la bile jaune, &
» quelques unes n'agissent que sur
» les humeurs en les évacuant ;
» quelques essences agissent sur
» les esprits vitaux, d'autres sur
» la chair, ou sur les os, ou sur la
» moëlle & sur les cartilages,
» quelques unes sur les acrés, &
» d'autres qui ne sont propres que
» contre certaines maladies par-
» ticulieres, & non contre les au-
» tres ; c'est-à-dire que celles qui
» guerissent la fiévre, ne gueris-
» sent pas l'épilepsie, ni celles cy
» l'apoplexie ; celles qui sont so-
» porifiques, ne sont point at-
» tractives, & celles-cy ne sont
» pas consolidatives ou soporifi-
» ques, comme celles qui ont ces
» proprietez.

Digitized by Google

» Il y en a d'autres qui renou-
» vellent, restaurent, c'est-à-dire
» qui transmuent le sang & la
» chair: quelques unes conservent
» seulement & font jouir d'une
» vie longue; & si l'on est jeune,
» conserventen jeunesse. Quelques
» autres agissent corporellement,
» & quelques unes par une manie-
» re d'influence astrale; & en un
» mot leurs vertus sont si différen-
» tes, qu'il est comme impossible
» de les écrire toutes, y ayant des
» essences de telles vertus qui fe-
» ront parroître un homme de
» cent ans, comme s'il n'en avoit
» que vingt. Qui donc pourroit
» découvrir l'origine de mistéres
» si grands, ou connoître l'origi-
» ne de la matiere qui forme l'es-
» sence de chaque chose? Il n'ap-
» partient qu'au Créateur de con-
» noître à fond ce qu'il a fait. Car
» qui nous dira pourquoi & com-
» ment la quintessence de l'anti-

Digitized by Google

» timoine fait tomber les cheveux
» & le poil, & en fait venir d'au-
» tre nouveau comme en jeunes-
» se, & pourquoy l'essence de la
» mélisse renouvelle les dents en
» faisant tomber les vieilles ? Que
» l'essence du Rebis renouvelle la
» peau, les ongles des pieds & des
» mains, faisant tomber les vieil-
» les ; & que l'essence de chelidoi-
» ne change tout le corps, & le
» met en meilleur état, non au-
» trement que la couleur d'une
» vieille peinture redevient vive
» & belle, quand on l'a nettoyée
» de la crasse & de la fumée qui
» l'accabloit. J'obmets plusieurs
» autres propriétez particulieres
» des essences desquelles je parle
» ailleurs. Comment donc pour-
» rions-nous empêcher de suivre
» cette noble Philosophie, & des
» médecines si utiles & si excellen-
» tes ? Comment ne serions-nous
» pas satisfaits de voir que la

Digitized by Google

» quinteſſence de la carline ôte la
» force à l'un, & la communique
» à celui qui en uſe ? de voir que
» la quinteſſence de l'or guérit la
» lépre, nettoyant le corps au de-
» dans & au dehors, comme les
» boyaux ſales des bêtes ſont net-
» toyés au courant de la riviere,
» régenerant une nouvelle ſuper-
» ficie ? comme le ciſeau nettoi-
» roit la ſuperficie d'une pierre
» mal polie ; renouvellant eſſen-
» tiellement le tempérament,
» comme ſi l'on venoit de naître
» avec la ſanté la plus parfaite.

» Tournant donc notre eſprit
» à cet Art ſi noble, nous com-
» mencerons par enſeigner la ma-
» niere de tirer les eſſences des
» métaux, enſuite des marcaſſites,
» des ſels, des pierres précieuſes,
» & autres ; comme auſſi de la ti-
» rer de choſes combuſtibles, des
» plantes, des aromates ; des cho-
» ſes commeſtibles ou potables ;

» toutes lesquelles espéces ont be-
» soin de leur métode particuliere
» & differente, suivant la nature
» des choses, & lesquelles nous
» indiqueront comme il convient.
» Mais il faut noter que dans ces
» extractions il faut être non seu-
» lement bon Artiste, mais bon
» Philosophe, pour sçavoir ce que
» l'on veut faire, en appliquant
» les moyens nécessaires pour par-
» venir à la fin que l'on se propo-
» se: car la pratique ne succédera
» jamais bien, à moins que la
» théorie ne soit auparavant bien
» dans la tête, & que comme Phi-
» losophe, vous ne connoissiez la
» nature & les propriétez du mix-
» te sur lequel vous voulez agir.
» Nous parlerons aussi de l'or
» potable, des magisteres, des ar-
» canes, & des autres choses non
» moins curieuses qu'importantes:
» surquoy je ne veux point ob-
» mettre d'avertir qu'il n'y a au-

Digitized by Google

» cune difference entre ces choses,
» sinon que ce sont toutes de véri-
» tables essences, lesquelles on ne
» peut plus remettre en corps;
» mais quant à l'or potable, on
» ne peut bien luy rendre un corps
» métallique; c'est pourquoy j'es-
» time qu'il y a une plus grande
» vertu dans les essences métalli-
» ques que dans les autres choses.
» Pendant que nous parlons ainsi
» des quintessences, & de la ma-
» niere de connoître les degrez de
» leurs vertus, il nous faut dire
» quelque chose de ce que nous
» appellons *arcanes* & *magisteres*, les-
» quels quoi que quelquefois ils
» ne paroissent pas en forme de
» quintessence, cependant leur
» vertu non seulement n'est pas
» moindre, mais elle est supérieure;
» & c'est pour cela que nous leur
» donnons le nom d'*arcane* & de
» *magistere* ou misteres de l'art:
» Mais comme nous avons parlé

» suffisament de ces choses dans
» les Livres des Paramires, nous
» les obmettons ici, déclarant seu-
» lement que l'on peut de ces
» quintessences composer une in-
» finité d'arcanes & magisteres,
» suivant l'habileté & l'esprit du
» Philosophe ; quant à moi, je ne
» parlerai ici que de quatre de
» ces arcanes. Le premier est le
» mercure de vie, le second est ce-
» lui de la premiere matiere, le
» troisiéme de la Pierre Philoso-
» phale, le quatriéme est celui de
» la teinture ; & quoyque ces ar-
» canes soient plûtôt choses angé-
» liques & divines, qu'humaines,
» je ne laisserai pas d'en parler &
» de faire le chemin aux curieux
» habiles, pour faciliter la manie-
» re de chercher à découvrir les
» misteres de la nature. Nous dé-
» clarons aussi que le mercure de
» vie n'est pas proprement une
» quintessence, mais un arcane ;

Digitized by Google

» d'autant qu'il contient un grand
» nombre de vertus qui préser-
» vent, restaurent & régenerent,
» comme on le verra dans le Livre
» des Arcanes.

» Quant à la premiere matiere,
» nous disons qu'elle opere non-
» seulement dans les corps vivans,
» mais aussi sur les morts, & pour
» ainsi dire audessus de la nature.

» Nous disons à peu près la mê-
» me chose de la Pierre philoso-
» phale, qui teint le corps & le
» soulage de toutes sortes d'infir-
» mitez, & qui agit aussi sur les
» métaux, les élevant à la perfe-
» ction & pureté de l'or. La tein-
» ture fait la même chose, & mê-
» me plus efficacement; car de la
» même maniere qu'elle teint l'ar-
» gent en or & le trasmue en mé-
» tal parfait, de même cette tein-
» ture transmue la matiere qui
» fait la maladie en santé, la cui-
» sant & digérant au plus haut

Digitized by Google

» degré de perfection : les magi-
» steres & les élixirs, & l'or pota-
» ble sont à peu près les mêmes
» choses ; nous parlerons de tous
» dans les Livres suivans.

REMARQUE.

Quand Paracelse n'auroit fait que ce Livre de la Quintessence, on pourroit juger que son esprit étoit quasi divin ; & l'on voit bien que ce qu'il a écrit n'est pas d'un ignorant & d'un homme qui écrit au hazard & suivant les vapeurs du vin, comme ses envieux l'ont voulu dire.

Mais avant que de passer à la pratique de l'extraction des quintessences qui se fait par la séparation des élemens, je crois à propos de faire remarquer deux ou trois choses, dans lesquelles il semble que Paracelse s'exprime mal.

La premiere est de dire que l'on ne peut pas tirer la quintessence

Digitized by Google

des animaux parce que l'esprit de vie est perdu : mais il ne veut dire autre chose, comme il l'explique lui même, sinon que l'esprit qui fait vivre les animaux, ne peut pas se tirer avec leur essence; car si on pouvoit l'avoir, l'homme seroit immortel. On peut néanmoins, dit-il, tirer de la chair des animaux & de leur sang, & même de l'urine, l'essence de ces choses pour des medecines ; & non pas pour remettre l'esprit vital perdu, mais seulement pour fortifier un peu celui qui reste.

La seconde chose regarde la Doctrine, où il dit que dans les extractions des essences de certains corps, comme par exemple les corps metalliques, étant necessaire d'ajoûter quelques choses pour les dissoudre aprés que l'extraction est faite, il faut séparer de leur quintessence tout ce que l'on y a ajoûté, afin d'avoir la

Digitized by Google

quinteſſence pure de la choſe : en cela il n'y a pas de doute. Quant à ce qu'il dit qu'il ne faut pas ajoûter une choſe oleagineuſe à une autre oleagineuſe, ni une aqueuſe à une aqueuſe, ſi l'on veut pouvoir les ſeparer, cela eſt encore vrai.

Mais lorſqu'il dit que pour nettoyer les metaux des ſels de l'eau-forte avec laquelle on les a diſſouts, il faut les laver avec l'eau chaude ; on peut dire qu'il a entendu quelqu'autre eau que la commune : car on a beau laver les metaux ou mineraux qui ont été diſſouts ou precipitez par des corroſifs, on ne peut jamais les tant laver, que la graiſſe ſaline qui a penetré dans le profond du corps metallique & s'eſt jointe avec l'onctuoſité radicale du metal, s'en ſepare par les ablutions de l'eau commune : Par exemple après que l'or eſt diſſout dans l'eau regale, ſi vous le precipitez avec le ſel de

Digitized by Google

tartre, il en resulte l'or fulminant, qui est fulminant quand même vous le laveriez avec toute l'eau chaude de la Seine. De même si vous precipitez la lune dissoute dans l'eau-forte avec le sel dissout dans l'au commune, il en resulte la lune cornée qui s'en va du feu si vous la voulez fondre, ou qui se vitrifie comme une corne, quand même vous l'auriez lavée cent fois avec l'eau chaude : il faut donc entendre ces recettes, qui sont bonnes en elles mêmes avec un grain de sel.

Au reste il ne faut pas croire que dans la pratique suivante, Paracelse enseigne mot à mot la maniere de la separation des élemens purs des impurs, & l'extraction des essences ; il a promis de n'en rien faire, & il tiendra parole: on peut seulement en tirer quelques lumieres, qui étant aidées de l'experience presente ou passée, peuvent être profitables.

Digitized by Google

De la séparation de la quintessence de ce que les Chimistes appellent les élements impurs.

Pour parvenir à la recette de cette séparation des élémens, il faut avoir bien dans la tête une bonne théorie. Paracelse nous a enseigné assés clairement quelle est la nature & les vertus de la quintessence; il nous a montré que la quintessence est un élément, ou pour mieux dire une substance composée par la nature d'un certain assemblage déterminé des élémens les plus subtils, qui forment un cinquiéme être different des élémens grossiers, que nous connoissons sous le nom de terre, d'eau, de feu, & d'air : il nous a fait connoître que cette cinquiéme substance est néanmoins mêlée & répandue dans toute la substance des corps composés,

Digitized by Google

comme l'ame dans le corps des animaux. En effet cette substance est la veritable ame du mixte, & il nous a montré que c'est en elle que resident toutes les vertus & proprietés du même mixte. Que c'est cette substance essentielle qui donne la couleur, l'odeur, la saveur & toutes les vertus au corps où elle habite ; que le corps où elle est, n'est qu'un flegme & une terre insipide de nulle valeur, & qui ne sert que pour contenir & conserver cette ame, qui est la seule qui a quelque action & quelque vertu ; car le corps ne fait que diminuer l'efficace de la quintessence par le mélange des élémens qui composent les corps ; & si on sçait séparer cette substance pure d'avec les élémens grossiers & impurs qui la contiennent, & avec lesquels elle est comme pêtrie, l'on aura ramassé en peu de volume, toute l'efficace qui étoit répandue dans

toutes les parties de ce corps, de maniere qu'elle opérera plus efficacement pour la guerison des maladies, que ne font les infusions des herbes & des aromates que les Apotiquaires font ; lesquels infusions ne tendent qu'à une même fin (quoiqu'imparfaitement) c'est-à-dire à tirer des herbes, des aromates & des autres corps, quelques parties plus efficaces, qui étant separées du marc (qui est le corps impur) operent avec plus de force, que ne feroit tout le corps du mixte, que le malade seroit obligé de digerer pour en extraire l'essence dans laquelle (comme on l'a dit) la vertu spéciale réside.

Les Medecines que Paracelse nous propose étant l'essence pure, il n'y a pas de doute qu'elles ne soient d'une plus grande efficace, & cela par deux raisons : la premiere parce qu'elles sont plus subtiles

tilles, plus pénétrantes; & par conſequent elles ſe répandent plus facilement dans toutes les parties du corps; elles peuvent guerir en moins de tems, d'autant que cette ſubſtance étant d'elle-même celeſte, & qui difficilement peut ſe corrompre, il en arrive que les fermens malins de la maladie ne peuvent pas facilement agir ſur la quinteſſence & la corrompre; au contraire elle agit facilement ſur les fermens qui cauſent le mal, & les réduit à ſa nature pure, en confortant la chaleur naturelle, & l'aidant à agir conjointement avec elle, pour détruire les fermens malins qui font la cauſe du mal, & qui corrompent avec la nourriture tous les remedes qu'on prend.

La ſeconde raiſon ſe tire des choſes mêmes que nous venons de dire; c'eſt que les remedes communs étant accompagnés de plu-

Digitized by Google

sieurs impuretés qui accompagnent les extractions communes; cela est la cause que les fermens de la maladie agissant sur ces corps corruptibles, les corrompent facilement, & rendent inefficace la force du peu de quintessence qui les accompagne. Car il faut remarquer que presque toutes les maladies viennent de quelque corruption ou autre cause semblable, qui a produit dans les visceres ou dans le sang une autre essence vénimeuse qui fait le dérangement de la santé; de maniere que quand les fermens interieurs sont alterés à un certain point, ils alterens ou ils corrompent tout ce qu'on a dans l'estomac, & le convertissent en poison, au contraire quand les remedes sont purs & forts, ils convertissent toutes sortes de nourriture en force, & en santé. Il y a une autre raison encore plus forte

Digitized by Google

pour faire une plus grande estime des remedes de Paracelse ; c'est qu'il tire un grand nombre des essences des corps métalliques & autres mineraux. Or il faut comprendre que les essences métalliques ne peuvent pas être si facilement corrompues par les fermens malins qui sont en nous & qui causent la maladie ; cela est évident, puisque les corps metaliques demeurent à l'air, à l'eau, & même au feu le plus violent sans se corrompre ; c'est pourquoi leurs essences altérent, sans être alterées, particulierement l'or & l'argent, qui sont incorruptibles. J'obmets de parler que ces medecines métalliques, & particulierement celles des métaux parfaits peuvent guérir aussi la lépre, & les autres infirmitez des métaux imparfaits, & les exalter à la perfection de l'or & de l'argent ; ce qui après la santé, doit être estimé le plus

Digitized by Google

grand trésor qu'on puisse désirer, & le plus grand secret où l'esprit humain ait pû atteindre ; ce qu'il faut croire être venu aux Philosophes qui l'ont inventé plûtôt par une inspiration divine, & pour soulager les hommes de tant de malheurs dont ils sont accablés dans ce monde, que par leur propre science ; n'étant pas possible que d'eux-mêmes, & sans une inspiration céleste, ils aïent pû comprendre que dans les métaux si durs, & particulierement dans l'or, il y eût tant de trésors, & moins encore dans l'antimoine qui paroît une matiere impure, salle & vile.

Paracelse après nous avoir donné la théorie de la quintessence, & nous avoir montré qu'il faut séparer cet élément prédestiné (qui est proprement ce que nous avons vû que les Philosophes appellent mercure, & les Medecins

Digitized by Google

humide radicale) qu'il faut separer, dis je, cet élement pur, des autres élemens impurs; il nous enseigne aussi la pratique, mais nous ayant averti au commencement qu'il l'enseignera de maniere que peu de gens pourront y comprendre quelque chose; il ne faut pas croire, (& l'experience le montre) que par la pratique qu'il donne l'on puisse en tirer tout ce qu'on désire en la suivant mot à mot; ce qu'on peut pretendre, c'est d'en tirer des lumieres pour se conduire comme à tâton, & par ce qu'il dit, & par votre bon esprit, en travaillant & experimentant; vous pourrez parvenir à ce que vous desirez: en suposant que la lumiere celeste vous éclaire & vous fasse trouver le bon chemin, par une maniere d'inspiration ou d'antousiasme que l'on n'a pas quand on veut.

Paracelse a commencé dans son

Digitized by Google

troisiéme Livre à enseigner la pratique de la separation des élemens, dans le quatriéme il dit la maniere de tirer la quintessence ; mais parce que la quintessence se peut avoir sans la separation des élemens, laquelle separation est enseignée dans ces livres d'une maniere plûtôt pour tromper qu'autrement ; je crois donc que ces Livres doivent aller ensemble & servir de lumiere l'un à l'autre : C'est pourquoi je joindrai ces deux choses ensemble, afin que le Lecteur s'épargne la peine de faire lui-même cette confrontation, & afin que la lumiere y soit plus grande, j'y joindrai encore ce qu'il dit dans le dixiéme Livre qu'il a donné à ses amis comme la clef des autres : cette clef qui auroit besoin d'une autre clef, parut en Allemand peu après sa mort, mais les envieux firent en sorte qu'en peu de tems cette im-

Digitized by Google

pression disparut, & à peine en trouvoit-on avec de grande difficultez; mais enfin en 1660. les Imprimeurs de Tournes ayant fait imprimer à Genêve tous les Ouvrages de ce grand homme, eurent le soin de recouvrer un exemplaire de cette clef, laquelle telle qu'elle est, n'a point de prix. J'ai eu soin au surplus de corriger sur l'Allemand quelques fautes importantes qui s'étoient glissées dans l'impression, & qui sont des veritables fautes & visibles; puisque sans cette correction l'on n'y trouve pas de sens, & moins encore celui de Paracelse.

Vous verrez si avec les secours que je vous donne, & aidé de vos propres lumieres; vous en pourrez tirer l'utilité que je vous desire.

Et parce qu'il est inutile de parler de l'extraction des essences de tant de choses, je la restraindrai

Digitized by Google

aux herbes, aux sels & aux substances metalliques ; & d'autant que Paracelse commence par la plus difficile, c'est-à-dire par les metaux ; je commencerai par le plus facile, qui sont les herbes.

Je declare au surplus que je ne suivrai d'autre methode que celle qui me paroîtra plus propre à éclaircir la doctrine de l'Auteur, qui a répandu exprès en divers endroits son intention, tantôt dans le Livre de la separation des élemens, tantôt dans celui de l'extraction de la quintessence, tantôt dans celui qu'il appelle la clef des autres ; & parce que le commencement de ladite clef établit plus clairement son intention je commencerai par elle.

Dans le Livre X.

Dans toutes les choses, dit Paracelse, les quatre élemens se trouvent mêlez ; mais dans toutes choses

Digitized by Google

choſes il y a un de ces élemens qui eſt parfait & fixe, c'eſt celui que nous appelons predeſtiné, & dans lequel eſt la quinteſſence, la vertu, la qualité & proprieté de ce corps : les autres ne ſont que des élemens imparfaits & des ſimples élemens corporels (le flegme & la terre morte,) dans leſquels il n'y à aucune vertu que celle qui eſt dans un ſimple élement commun (la terre & l'eau commune) & qui ne ſont que comme le corps & comme la maiſon dans laquelle habite la quinteſſence, qui eſt le veritable élement parfait, incorruptible & fixe que nous cherchons & qui eſt dans l'or & l'argent; l'on apele cet élement la choſe qualifiée, parce que c'eſt en elle qu'exiſtent les veritables qualitez & vertus du ſujet. Il y a des gens qui croyent que tout le corps du mixte eſt ce veritable élement, parce que dans tou-

Digitized by Google

tes les parties du composé l'on trouve des marques de vertu de la quintessence ; mais la cause de cette apparence est que la quintessence est repandue dans toutes les parties des élemens imparfaits qui forment le corps dans lequel la quintessence demeure ; & que ces élemens imparfaits sont, pour ainsi dire, pétris & impâtez avec l'élement predestiné, comme seroit une pâte pétrie avec de l'eau salée ou avec du sucre, laquelle pâte dans toutes ses parties fait sentir au palais sa douceur ou sa salure : elle y est repandue aussi comme une teinture qui teint un drap de sa propre couleur, quoiqu'il soit constant que tout le drap n'est pas de cette couleur, & qu'il n'y a qu'une très petite quantité de couleur très subtile qui étant repandue partout, fait paroître le drap coloré partout.

Considerez donc qu'en quelques corps le feu prédomine, en

Digitized by Google

d'autres l'air ou l'eau, ou bien la terre: or si vous voulez en séparer l'élement fixe & predestiné, il faut auparavant que vous brisiez la maison où la quintessence demeure; cette brisure & fracture de la maison se fait en diverses manieres, suivant la nature des corps. comme je l'ai montré dans le Livre de la metamorphose & de la mort des choses: prenant garde que si vous brisez la maison avec des eaux fortes comme (il le faut necessairement pour les metaux & mineraux metalliques,) il faut observer de séparer les arides ou autres choses de nature differentes, de les separer, dis-je, de l'élement predestiné & fixe; ce qu'on doit faire par les distillations & ablutions communes: & par ce moyen le corps des élemens imparfaits monte en maniere de flegme; & l'élement fixe qui est la quintessence, reste dans le fond

Digitized by Google

(en forme d'huile mercurielle.)

Mais comme nous nous soucions peu de la maison, (des élemens imparfaits) nous devons nous attacher à obtenir la quintessence qui habite là-dedans, & la separer par des moyens convenables au sujet, & par des moyens plus efficaces que les calcinations ou sublimations, afin que le pur se sépare de l'impur. L'impur est l'élement tartarreux terrestre qui est en toutes choses, & duquel j'ai parlé dans le Livre des maladies tartareuses ; le pur est la quintessence (ce qui est aussi le mercure des Philosophes.)

Or comme j'ai donné la theorie de ces choses dans mes autres Livres, particulierement dans les Paramires & dans celui de la mort des choses, je ne dirai autre chose ici, sinon qu'il faut preparer le metal & le reduire en substance liquide avec des eaux fortes conve-

Digitized by Google

nables,&suivant la methode de la séparation des élemens, par plusieurs distilations & cohobations: il faut separer les trois élemens imparfaits, c'est-à-dire la terre, le flegme, & l'air qui sont toujours mêlez avec eux; alors vous trouverez dans le fond l'élement fixe, & de cette maniere vous aurez separé parfaitement les quatre élemens; car celui qui reste au fond avec la terre, les Philosophes l'appelent *feu*, parce que la vertu du feu & son action est dans cette substance qu'on appele quintessence, puisqu'elle transmue tout en sa nature, comme le feu fait les matieres combustibles.

Notez que Paracelse commence sa doctrine par la vertu des quintessences metalliques qui sont les principales vertus, & dont il fait plus de cas, parce que les essences des metaux sont plus fixes & plus efficaces; & pour cela il

Digitized by Google

parle de leur élement fixe, & des eaux-fortes qu'il faut employer au commencement pour les dissoudre, & des sublimations & calcinations, lesquelles ne sont pas necessaires, dans la dissolution des herbes qui se putrifient & se dissolvent avec leur propre humidité.

Les sels n'ont pas besoin non plus d'une liqueur étrangere pour les dissoudre & putrifier; car ils ont leur propre humidité qu'on peut tirer par la distillation ou autrement, & les putrifier en icelle.

L'on peut considerer en passant que la maniere de Paracelse est au fond la même que celle de tous les Philosophes anciens, qui enseignent que l'on ne peut faire aucune séparation des élemens, (c'est-à-dire des principes) sans la décomposition des particules; & c'est ce qu'on appele putrefaction & corruption: c'est aussi ce que

Digitized by Google

Paracelse appele *briser la maison.* Mais il nous avertit que si l'on ajoûte quelque liqueur étrangere aux corps qu'on veut corrompre, quand cette liqueur n'est pas dela propre nature du mixte qu'on veut corrompre, il ordonne de l'ôter & de la separer absolument, afin qu'il ne reste rien qui soit do nature differente de la quintessence que l'on veut extraire; & cela afin que l'on ait l'essence seminale, comme il le dit, pure & sans tache.

Paracelse commence la doctrine de la séparation des élemens impurs par la corruption des metaux & des substances metalliques, qui étant de nature très seiche, ont besoin de quelque humidité pour les putrifier; & comme ils sont d'une composition très-forte, l'ouvrage de leur décomposition est plus difficile : c'est pourquoi j'ai cru plus à propos de changer

Digitized by Google

l'ordre qu'il suit, & de commencer par les choses les plus faciles, c'est-à-dire par les vegetaux, qui n'étant pas si durs que les metaux, leur putrefaction avec leur propre suc est plus facile.

Prenez donc de la sauge (ou autre herbe,) pillez-la & faites-la putrifier (au fumier) distillez après; en premier lieu montera l'élement du feu (c'est-à-dire un esprit igné) continuez cela jusqu'à ce que les couleurs changent, & que l'eau devienne plus épaisse; enfin viendra la terre, dit-il, dont une partie restera dans le fond; mettez ensuite cette eau au soleil pendant six jours, & laissez qu'elle distille, (qu'elle circule,) distillez ensuite au bain, & l'eau montera la premiére, qui est en petite quantité & insipide; ensuite les couleurs variant, le feu montera, la terre montera ensuite en très petite quantité

Digitized by Google

(quelque peu de ſel volatil,) mais la plûpart reſte dans le fond (mêlez avec l'huile eſſentielle :) cette methode eſt commune à toutes les herbes aériennes & aquatiques, dont l'air monte le premier, & enſuite le feu.

Ce procedé eſt fort obſcur, & tel qu'il nous l'a promis au commencement : voyez s'il n'eſt pas rendu un peu plus clair parce qu'il enſeigne au Livre de la Quinteſſence; car nous avons vû que cette ſéparation des élemens ne tend qu'à ſéparer les élemens impurs de l'élement pur qui eſt la quinteſſence.

Au Livre quatriéme qui traite de la ſéparation de la Quinteſſence des vegetaux.

L'on peut faire, dit Paracelſe, l'extraction de l'eſſence des vegetaux en pluſieurs manieres ; mais de quelque maniere qu'on faſſe,

Digitized by Google

il ne faut rien mêler avec eux, afin qu'ils conservent leurs couleurs, odeurs, saveurs & proprietez : car l'intention de l'artiste est que toutes ces choses soient plus fortes, & non diminuées.

On peut le faire aussi avec des additions, mais avec des choses convenables. Cette augmentation d'odeur & de saveur se fait particulierement dans l'extraction de l'essence d'ambre, du musc & de la civette, dont les élemens impurs sont puans, lorsque l'essence en est separée ; & alors l'odeur de l'essence est bien plus forte & puissante, & le corps impur n'a ni odeur ni aucune vertu.

Il faut entendre la même regle de toutes les autres choses ; mais ici nous ne parlons que des vegetaux, dont il y en a plusieurs odoriferans.

Prenez le vegetal que vous voudrez, mettez-le en quelque

Digitized by Google

vaisseau propre, & faites-le putrifier au fumier (de la maniere qu'on l'a dit ci-dessus,) & l'ayant auparavant bien pillé, l'aissez-le putrifier un mois, distilez ensuite au bain, ayant auparavant exprimé le suc, remettez encore pendant huit jours putrifier (tout ensemble,) & distilez encore, la quintessence montera par l'alambic, & le corps restera au fond, s'il reste quelque chose de l'essence au fond, (comme en effet la plus grande partie y reste) faites putrifier encore d'avantage: & distilez encore comme auparavant; remettez ce qui est distilé sur le vegetal & faites digerer au pelican six jours, & il se fera une liqueur épaisse que vous distillerez au bain. Le corps (aqueux) se separera, & la quintessence restera au fond: separez-là des sucs impurs, & procedez en laissant digerer la susdite quintessence, afin que quelques

feces ſubtiles ſe precipitent. De cette maniere vous avez l'eſſence dans la couleur, odeur, goût & vertu parfaite, en une ſubſtance épaiſſe & graſſe (qui eſt le mercure eſſentiel du vegetal.)

L'on n'a guere plus de lumiere de ce diſcours, voyons la clef.

Livre dixiéme.

Lon tire facilement la quinteſſence des fruits, des herbes, & racines, en ſeparant les élemens en la putrefaction ſecrete de la chaleur, & après putrifiant au fumier *per deſcenſum* (par expreſſion) chaſſez ce qui peut ſortir: enſuite ſeparez l'humidité nuiſible qui eſt le corps impur, par le bain; dans le fond reſtera l'élement predeſtiné: ſeparez l'impur terreſtre avec ſon propre eſprit de vin, & vous aurez l'eſſence pure.

Il ſemble qu'en ſubſtance il faut piler les herbes, les putrifier &

Digitized by Google

ensuite en tirer le suc à la presse, faire putrifier encore, distiller au bain l'humidité, en separer les élemens impurs : le reste il faut le laisser à l'industrie de l'artiste. Il y a la maniere commune de tirer l'huile essentiele des vegetaux qui est facile, & laquelle quoi qu'on n'a pas toute la quintessence, cependant en approche fort.

Des sels & de leurs essences.

Paracelse ne parle point des sels dans le troisiéme Livre, où il parle de la separation des élemens; mais dans le quatriéme Livre de la quintessence, il en parle de la maniere suivante, qu'il donne pour la susdite extraction.

Prenez le sel que vous voudrez, calcinez le bien, & s'il est volatil, brulez le au feu (sublimez-le) dissolvez-le en liqueur (*par deliquc*) & distilez-le après (filtrez ladite liqueur,) mettez ensuite

putrifier durant un mois, diſtilez au bain, & une eau douce montera que vous jetterez : ce qui ne voudra pas monter, mettez-le encore putrifier pendant un autre mois, diſtilez comme auparavant, tant de fois & juſqu'à ce qu'il ne vienne plus rien de doux. Par cette voye vous avez déja la quinteſſence du ſel au fond ; & d'une livre de ſel ainſi calciné, à peine en aurez-vous deux onces ; & ſi c'eſt du ſel commun, une demi once de ce ſel aſſaiſonne plus de viande que demi livre de ſel commun ; car c'eſt la quinteſſence de ce ſel, duquel vous en avez ſeparé le corps impur & ſans vertu.

De la même maniere vous ſeparerez l'eſſence de tous les autres ſels ; mais de l'alun & du vitriol on tire l'eſſence d'une autre maniere, & la voilà : & notez auparavant que ces ſels ne ſe laiſſent pas calciner avec fuſion, comme

Digitized by Google

le sel commun ; c'est pourquoi après les avoir calcinez, il faut les brûler, les faire resoudre à la cave, & avec l'eau qui est venue en agir comme il est dit dans le procedé du sel commun.

Dans le dixiéme Livre qui est la clef.

Paracelse explique mieux, quoique très-succintement, la maniere. La quintessence des sels, dit-il, se fait ainsi : cohobez plusieurs fois les sels avec leur propre liqueur putrifiez avec le flegme, & ensuite separez le corps en maniere de flegme, jusqu'à ce que l'esprit fixe demeure au fond; dissolvez cet esprit fixe dans sa propre liqueur, & dans l'effervescence separez le pur de l'impur avec de l'esprit de vin.

Cette pratique est aussi succinte qu'obscure, & cependant il enseigne mot à mot toute la pratique.

Digitized by Google

De la ſéparation des élemens des metaux, de leur quinteſſence.

Quant à la ſéparation des élemens des metaux, dit Paracelſe, il eſt neceſſaire d'avoir de bons inſtrumens, beaucoup de travail, de patience, & de diligence, & des moyens propre à cet Art, (c'eſt-à-dire une bonne conduite & un bon eſprit.)

Premiérement faites l'eau-forte avec ſalpêtre, vitriol & alun, égales parties; remettez l'eau qui en vient ſur ces féces, & diſtilez encore : dans cette eau-forte clarifiez l'argent, & après diſſolvez en elle du ſel armoniac : cela fait, faites diſſoudre dans cette eau le metal que vous voudrez en grenaille ou en lamines, ſeparez l'eau au bain & remettez la deſſus, & reiterez tant de fois juſqu'à ce que vous trouviez dans le fond une huile : celle du ſoleil ſera comme

Digitized by Google

comme une huile éclatante; celle de l'argent sera de couleur bleue; du fer rouge obscur; du cuivre, tout à fait verd; du mercure, blanc; du plomb, livide; de l'étain, jaunâre.

L'on voit bien que Paracelse se joüe du Lecteur ignorant, puisque les personnes mediocrement experimentez sçavent que cette eau forte commune avec le sel armoniac commun, ne peut dissoudre que l'or seul, & non toutes sortes de metaux, comme il le suppose: il se mocque aussi lorsqu'il dit que ces metaux restent au fond en forme d'huiles colorées des couleurs qu'il dit; il faut donc croire, comme en effet il est vrai, que le sel armoniac dont il se sert dans cette occasion pour reduire les metaux en huile colorée, est tout autre que le commun.

Raymond Lulle éclaircit l'énigme, montrant que le sel armo-

Digitized by Google

niac dont il parle lui même comme Paracelse, est un sel armoniac mercuriel, & qui est appelé armoniac, par la concordance & armonie que la quintessence du vif argent a avec l'essence de tous les metaux. *Armoniacam mixtionem omnium elementorum quæ est in essentia argentivivi, salem armoniacum appellamus, propter ejus exaltatam & sublimatam proprietatem puram primæ materiæ.*

Lib. Merc. page. 155.

La preparation qu'il donne desdits metaux avant que de les dissoudre dans lad. eau regale, est encore, misterieuse; car auparavant comme il dit, cela ne sert de rien. Il faut, dit il, auparavant sublimer le mercure, calciner le plomb, reduire le cuivre en verd gris, reduire en crocus le fer, & reverberer l'étain. L'or & l'argent seuls semblent n'avoir point besoin de preparation, quoiqu'ils soient plus fixes & qu'ils n'en aient pas

Digitized by Google

grand besoin ; mais il n'en parle point, il poursuit.

Les metaux étant ainsi reduits en liqueur, ajoûtez, dit Paracelse, à cette huile métallique deux parties de la même eau-forte, & faites-la putrifier au fumier pendant un mois, aprés quoi faites distiler jusqu'à ce que la matiere se coagule au fond : si vous distilez encore cette eau-forte, vous trouverez ensemble deux élemens, mais non les mêmes de tous les metaux ; car à l'égard de l'or, la terre & l'eau restent dans le bain, mais l'air est avec les trois autres, & l'élement du feu restera dans le fond ; car la substance tangible de l'or, quoique coagulé n'est que feu. De la lune restera au fond l'élement de l'eau, & dans le bain l'élement de la terre & du feu, à cause que la substance de l'argent vient du froid & humide, qui est de nature fixe, & ne peut pas s'é-

Digitized by Google

lever. Pour ce qui est du mercure, le feu reste au fond, & la terre & l'eau montent. Du cuivre reste aussi le feu au fond, & la terre & l'eau demeurent dans le bain, l'élement de la terre reste au fond; si la dissolution est du plomb du Jupiter, l'air reste au fond, & la terre & l'eau se separent de lui.

Il faut remarquer que dans le seul étain l'air est superieur, mais cet air n'est pas corporel; il demeure avec les autres desquels il est inseparable.

Il faut remarquer aussi que l'élement corporel qui resulte de cette dissolution, doit être reduit en huile avec nouvelle eau forte, faisant digerer le tout au bain, & de cette maniere cet élement sera parfait, que vous conserverez pour une part, & vous separerez les autres élemens de la maniere qui suit; mettez les élemens qui restent au bain à petit feu, en premier lieu

Digitized by Google

l'eau montera & se distilera ; ensuite le feu qui se fait connoître par la couleur, mais l'élement veritable est au fond, en premier lieu s'élevera la terre, & ensuite le feu ; mais si l'eau, la terre & le feu étoient ensemble, l'eau montera la premiere, ensuite le feu & la terre après ; & l'on pourra conserver chacun de ces élemens pour s'en servir à propos, suivant leur nature, car par exemple, l'élement du soleil fera l'action de chaleur & seichereſſe sans autre proprieté ; quant à celui de la lune, il sera froid & sec, & ainsi des autres.

Mais n'oubliez pas qu'il faut ôter le corrosif de l'eau forte, comme nous le dirons au chapitre de la quinteſſence.

Par tout ce qu'on vient de dire, on voit que Paracelse cache encore avec plus de soin la separation des metaux, comme étant d'une plus

Digitized by Google

grande importance ; mais voyons si ce qu'il dit dans l'article de la quintessence, nous donnera un peu plus de lumiere.

Liv. quatriéme de la quintessence des metaux.

Nous dirons en peu de parole ce qui regarde l'extraction de la quintessence des metaux, dans lesquels grand nombre de personnes ont trouvé de nos tems beaucoup de difficultez, suivant les chemins qu'ils ont pris pour y parvenir.

Il faut donc sçavoir que les metaux doivent se diviser en deux manieres ; c'est-à-dire dans leur quintessence & en leur corps, & que l'un & l'autre doivent venir en liqueur potable, & lesquels étant une fois separez, ces deux liqueurs ne se mêlent plus ensemble, car le corps impur rejette en haut la quintessence, comme le lait fait

Digitized by Google

la crême : & par ce moyen il en resulte deux huiles grasses, qu'il faut separer l'une de l'autre; l'huile grasse du corps impur est toûjours blanche au fond, de quelque metal que ce soit, mais leur quintessence est colorée des couleurs que nous avons dit ci-dessus.

Le procedé est comme il s'ensuit ; dissolvez le metal en eau, étant dissout, distilez au bain, cohobant, & putrifiez autant de tems qu'il apparoisse en forme d'huile, que vous distilerez en des petits alambics, & une partie du metal restera au fond ; remettez-le en huile comme auparavant, reduisez-le autant de fois jusqu'à ce que tout le metal monte. Putrifiez-le encore pendant un mois, reduisez-le encore à petit feu ; en premier lieu les vapeurs monteront & fleureront dans le recipient, vous separerez cette distilation ; enfin monteront deux

couleurs obscures, l'une blanche, & l'autre suivant la nature & couleur du metal. Il faut separer ces deux couleurs l'une de l'autre: afin que la quintessence reste au fond, que la couleur blanche qui est le corps impur, surnage. Il faut separer ces deux liqueurs par l'antonoire, & dans une phiole conserver la quintessence sur laquelle vous verserez de l'eau ardente très rectifiée; & faites digerer le tout ensemble, jusqu'à ce que toute l'aridité soit separée de l'essence metallique, réiterant cela plusieurs fois: enfin mettez dessus de l'eau deux fois, distilez & lavez le bien, jusqu'à ce que l'essence devienne bien douce, conservez-là Par ce moyen l'on prepare la quintessence des metaux: si vous mettez en corps la liqueur blanche, vous aurez un corps malleable qui ne ressemble à aucun metal.

Il

Digitized by Google

Il y a plusieurs autres voyes qu'on pretend propres à tirer l'essence des metaux ; desquels nous ne parlerons pas, parce que je ne les crois pas ni bonnes ni veritables extractions des essences.

Ce procedé de Paracelse est sans doute très-obscur ; tout ce qu'on en peut tirer ; c'est qu'il faut corrompre intimement les metaux, de maniere qu'ils deviennent en liqueur ; non en liqueur, par les simples eaux fortes, mais par quelque liqueur qui penetre & s'attache intimement au profond du metal, & que par diverses digestions, distilations, & cohobations, le corps impur se sépare du pur qui est l'essence. Ce qu'on connoît par deux liqueurs differentes, qu'il faut separer en dulcifiant la liqueur colorée avec l'esprit de vin & l'eau distilée.

Notez qu'il dit que cette dissolution se doit faire avec une chose

Digitized by Google

qu'il appelle *complexionè*; c'est-à-dire que ce soit de la même complection & nature du metal : & c'est le grand secret qu'il cache, & qu'il découvre ensuite, quoique non en entier. Il reste donc toûjours à sçavoir quelle est la maniere du menstrue dissolvant & sa préparation, dont Paracelse se sert pour faire la corruption radicale des metaux; car l'experience & la raison montrent que ce ne peut pas être une eau forte, ni un sel armoniac vulgaire.

Il faut dont le chercher, ou deviner; si nous considerons ce qu'il dit dans l'article suivant où il parle de l'extraction de l'essence des marcasites, antimoine, bismut, & semblables; dans les quels il dit y avoir autant de vertus que dans les metaux : & dans le procedé, il dit être le même que l'on use dans l'extraction des essences metalliques; il se sert de ces paroles.

Digitized by Google

Prenez, dit-il, la marcasite que vous voudrez, reduisez-la en poudre très-fine : sur une livre de marcasite versez *deux livres d'eau devorante*, & laissez digerer pendant deux mois, afin que la marcasite se reduise en liqueur, distilez : & & la marcasite se reduira en huile, que vous digererez encore un mois, & procedez ensuite comme nous avons dit des metaux ; car vous avez deux couleurs que vous separerez & purifierez, comme on l'a dit ci-dessus.

L'on voit donc que Paracelse cache le dissolvant des metaux & des marcasites sous le nom *d'eau dissolvante & devorante*, laquelle n'est pas l'eau forte commune, qui ne peut pas faire l'effet desiré, comme l'experience le montre. Tout le secret est donc sans doute caché dans le dissolvant ; & qui le sçait, sçait tout, le reste n'est que bagatelle : & c'est ce que

Digitized by Google

tous les Philosophes ont caché.

Or pour sçavoir quelle est cette eau devorante, il faut avoir recours à la clef, dans laquelle il me semble qu'il se sert de plusieurs sortes d'eaux.

Je mettrai ici tous les dissolvans, qu'il appelle eau corrodente, dissolvente & devorante : en quelque lieu, il declare que l'eau dissolvente qu'il entend est l'eau du sel, c'est-à-dire l'essence de sel circulé : *sub aqua solvente nostra, aqua salis intelligenda est.*

En une autre occasion, il dit que sous le nom d'eau dissolvante ou corrodante, il faut entendre le vinaigre mêlé avec l'esprit de vin qui ait été distilé plusieurs fois & retiré, & cohobé sur la substance de l'esprit du sel ; *sub aqua solvente vel corrodente, intellige acetum cum spiritu vivi mixtum, & qui sæpe à salis communis spiritu abstractus in acetum facesserit.*

Digitized by Google

En un autre endroit pour faire cette corruption des choses metalliques, il se sert de l'esprit de vin mêlé avec l'eau dissolvante qu'il dit être l'eau du sel. *Corrumpe cum spiritu vivi commisto aquæ solventi, puta salis*, dans lequel menstrue il dissout les marcasites, *in eo fixæ marcasitæ disolventur.*

Quelques fois il dit que cette eau dissolvante est l'esprit du sel distilé & mêlé avec le sel commun pur, avec lequel on doit le distiler tant de fois, jusqu'à ce que la substance du sel se convertisse en une huile fixe; *sal recens cum aqua solvente, qui est spiritus salis distillatus, tam diu distillentur, donec tota substantia salis in oleositatem perpetuam reducatur.*

Il fait encore un autre dissolvant qu'il appelle vinaigre radical: pour le faire, il faut distiler souvent le vinaigre sur le marc du vinaigre & le corriger avec des briques:

Digitized by Google

sub aceto radicato intellige acetum aere aliquoties ab aceti matrice tartaricata aut lateribus correctum habeas : avec ce vinaigre se fait aussi certaines dissolutions, suivant les occasions.

Par où l'on peut voir que Paracelse se sert de divers dissolvans, suivant les occasions; mais comme le vinaigre, ni le sel, ni l'esprit de vin ne peuvent pas dissoudre radicalement les metaux & les marcasites ; il est à croire que son vinaigre très-aigre est celui qui est fait de l'essence du vif argent mêlé avec l'essence de sel commun, dans lequel il est sur que tous les corps metalliques se dissolvent radicalement ; & ce vinaigre, cette eau corrodente ou solvente est sans doute ce qu'il appele *arcanum primientis mercurii quod à Philosophis acetum acerrimum metallicum appellatur*; & je ne doute pas que ce ne soit aussi ce sel armoniac de Raimond Lulle, lequel Paracelse mêle dans

Digitized by Google

l'eau forte, lorſqu'il parle de la ſéparation des élemens, & qui reduit tous le metaux en liqueur colorée de la couleur des metaux. Nous verrons dans la ſuite comme il montre qu'il faut faire ce vinaigre metallique, & que la clef de ces ſecrets conſiſte dans ce vinaigre metallique & dans l'eſſence du ſel commun, dont il ſe ſert à cet effet pour le faire.

Dans le Xe Livre des Archidoxes que Paraſcelſe apele la clef des autres ; on ne tire pas plus de lumieres ſur cette manipulation, qu'il cache toûjours comme la plus importante. Voici ſeulement ce qu'il en dit en general, tant de la quinteſſence des metaux, que de toute autre choſe.

Liv. X. Chap. 2. de la quinteſſence.

Tirez le volatil qui monte dans la ſéparation des élemens, cohobant ſouvent enſemble le volatil

Digitized by Google

& le fixe ; afin que la quinteſſence qui eſt paſſée avec le volatil ſe reuniſſe avec celle qui reſte au fond, (ou bien que celle qui eſt reſtée au fond monte avec celle qui eſt déja montée) prenez l'élement fixe qui reſte au fond après la ſéparation des trois élemens imparfaits, (l'air, l'eau & la terre) & faites cela en quelque nature de corps que ce puiſſe être, diſſolvez le après dans ſon eau convenable ; (c'eſt le nœud de la difficulté) chaqu'une ſuivant ſa nature, comme nous l'avons dit dans les Livres des Archidoxes. Digerez enſemble longtems, diſtilez par la cohobation, & le reſte *per deſcenſum* : Putrifiez encore, diſtilez & joignez le tout, diſtilez après au bain-marie juſqu'à l'oleaginoſité : corrompez, ou pour mieux dire putrifiez avec l'eſprit de vin très-ſubtil, en boüillant, l'impur tombera au fond ; &

le pur furnagera. Séparez par le *tritorium*, & afin que toute l'acrimonie de l'eau-forte s'en aille, mettez plus grande quantité d'esprit de vin, ce que vous ferez plusieurs fois, abluant, & distilant, & digerant jusqu'à ce que la quintessence soit bien douce: enfin lavez-la avec de l'eau bien distilée, comme on l'a dit.

Cette methode est commune non-seulement aux metaux, mais aux marcasites, aux pierres, aux racines, aux herbes, aux chairs, choses liquides ou fixes; il faut que suivant la doctrine de la séparation des élemens vous separiez les trois élemens imparfaits, & que vous procediez ensuite sur l'élement fixe, (l'huile ou mercure de ce corps) de la maniere que nous l'avons enseigné dans le Lide la quintessence.

Digitized by Google

COMMENTAIRE.

Comme j'ai mis ensemble la maniere dont Paracelse procede, ou sur les herbes, ou sur les sels, ou sur les metaux & marcasites, on peut voir que le procedé sur les divers corps desquels on veut extraire la quintessence, est aussi different; car on la tire plus facilement des vegetaux & animaux, & plus difficilement des sels; mais encore plus difficilement des metaux. L'on peut tirer des vegetaux aussi bien que des sels une humidité avec laquelle ils se corrompent eux-mêmes; car sans la putrification, il est impossible de separer les élemens ou particules des mixtes, lesquelles sont très-bien mêlées ensemble, & la quintessence avec elles; & sans cette décomposition & sans la corruption des parties, il ne se peut faire aucune separation.

Digitized by Google

Mais la difficulté est plus grande dans les metaux & marcasites & pierres, par deux raisons: la premiere, parce que les metaux & les marcasites ont les principes ou élemens mêlez plus subtilement & plus fortement, & par consequent on les décompose & putrifie plus difficilement.

La seconde raison est que les corps metalliques étant très secs & arides, l'on ne peut tirer d'eux aucune humidité pour les putrifier & corrompre. Or on ne peut putrifier & corrompre quelque chose sans l'humidité: il faut donc ajouter aux metaux & marcasites une humidité, mais ce qu'il importe le plus est qu'il faut y ajouter une humidité qui soit de leur nature, & assez subtile pour penetrer jusqu'au plus profond de ces corps, afin que toutes les plus petites parties puissent se dissoudre & se décomposer ce que les eaux for-

Digitized by Google

tes communes ne peuvent pas faire; car elles ne font que corroder & limer (pour ainsi dire) le metal plus subtilement qu'une lime ne feroit.

Il faut dont un dissolvant à penetrer les plus petits pores de ces petites parcelles, que l'eau forte n'a fait que limer; & c'est cette dissolution des plus petites partie qu'on appele dissolution & corruption radicale.

Il faut outre cela que le dissolvant soit le plus proche qu'il est possible de la nature essentielle du corps que vous voulez dissoudre & décomposer; car outre que sans cela la décomposition ne se feroit pas bien, si elle se faisoit, la quintessence que vous voulez extraire se mêlant avec le dissolvant, s'altereroit & changeroit de nature, & il en resulteroit une troisiéme substance dissemblable.

Or pour faire une veritable pénétration & dissolution du corps, en maniere que vous en puissiez

Digitized by Google

tirer l'essence, les Adeptes donnent cette regle, qu'une essence tire une autre essence; parce que comme la tourbe des Philosophes le dit, & la vrai politique le montre, la nature se réjoüit avec ce qui est de la nature, & sa nature embrasse une semblable nature.

Cette doctrine nous montre donc, qu'une quintessence tirant l'autre, il faut nous servir de quelque humidité qui soit semblable en essence, & la plus proche qu'il est possible de la substance essentielle du corps metallique. De cette maniere cette essence penetrera & embrassera la nature interne metallique, la tirera déhors avec elle; & ce qu'importe, n'alterera point la nature de la quintessence que vous voulez extraire des metaux & marcasites metalliques.

Que si l'on demande quelles sont les essences de la nature des metaux, je répons qu'il y en a de

Digitized by Google

deux sortes, l'une prochaine, l'autre très-prochaine ; la prochaine sont les essences des sels, soit le sel commun, ou les sels mineraux, particulierement celle du vitriol.

Mais Paracelse se sert du sel commun qui est le premier être, ou le principe & la source de tous les autres sels. Car il faut remarquer que dans le regne metallique la secheresse saline domine ; comme dans les plantes le mercure universel, c'est à-dire l'humidité, & dans les animaux le souphre ou chaleur : ce sont les regnes des trois freres Jupiter, Neptune & Pluton. Le sel donc dominant dans les metaux, l'essence du sel les penetre & les décompose interieurement.

Mais l'humidité très-prochaine des metaux est l'essence du vif-argent ; la substance de tous les metaux n'étant que vif-argent, comme l'on voit par la résolution de tous les metaux en argent-vif.

Digitized by Google

ABREGE'

Du cinquiéme Livre des Archidoxes du grand Paracelse, des Arcanes.

Conjointement avec le sixiéme Livre des Magisteres.

TOUS les secrets de Paracelse sont fondez sur l'extraction des quintessences de divers corps : de maniere que les Arcanes & les Magisteres comme lui même le dit au dixiéme Livre, » ne sont que les quintessences é» xaltées & poussées à une plus » grande perfection par la circulation; & autres manieres qui purifient & subtilisent la quintessen-

Digitized by Google

ce, & nous verrons ensuite que les élixirs ne sont ordinairement qu'un mélange de plusieurs essences, ou bien une quintessence exaltée.

Mais pour une plus grande clarté, nous avons besoin du dixiéme Livre qui est la clef des autres, & sans lequel on auroit trop de peine à comprendre quelque chose dans les autres Livres; dans lesquels il a obmis exprès les choses principales qui servent à l'extraction des quintessences metalliques, qui sont celles qu'on appele proprement Arcanes : parce que ce sont les choses les plus secretes de la Chimie, & par lesquelles on peut faire la Pierre Philosophale & les diverses Medecines qui guérisent non seulement le corps humain de toutes les maladies, mais les metaux imparfaits de leurs imperfections, & les réduisent à la pureté de l'or.

Mais

Digitized by Google

Mais quoique les Arcanes & les Magisteres aïent le même fondement ; c'est à-dire, la quintessence, néanmoins comme Paracelse y met quelque difference dans la définition qu'il en donne : il faut voir en quoi consiste cette difference.

Dans la clef il dit clairement qu'il faut entendre que les Arcanes sont autre chose *que des quintessences graduées ou exaltées au plus haut degré de perfection.*

Quant aux magisteres, il dit que ce sont des misteres de l'Art : car sans avoir besoin de tout le travail que l'on fait pour extraire la quintessence de la maniere que l'on l'a dit dit ci-dessus ; par les Magisteres non-seulement on tire facilement la quintessence de tous les mixtes, mais on convertit tout le corps du mixte en quintessence, comme le feu convertit tout le bois en sa nature de feu.

Digitized by Google

excepté quelque peu de cendre qu'il laisse, ce qui est assurément un grand mistere de l'Art; comme il nous l'a dit dans la clef par ces paroles : *de même, dit-il, que je vous l'ai ordonné dans les autres Livres, je vous ordonne encore en celui-ci, d'avoir égard à la concordance des natures; car la chose que vous ajoûtez au mixte, ayant à transmuer en sa propre nature essentielle celle à qui vous l'ajoutez; il faut qu'il y ait une convenance de nature, & qu'elle soit facilement transmuable dans la nature de l'agent.* Pour cela dans la clef il donne l'exemple du Magistere du vinaigre : *si vous voulez faire une quantité de vinaigre, il vous faut avoir auparavant le tartre ou la lie du vinaigre qui doit faire la transmutation de quelque liqueur en vinaigre. Or pour transmuer une liqueur entierement en vinaigre, vous ne prendrez pas de l'eau, mais vous prendrez du vin, parce que le vin est la nature la plus prochaine*

Digitized by Google

du vinaigre, qui auparavant a été vin; alors avec une petite quantité du ferment du vinaigre vous changerez en bon vinaigre & en peu de tems une quantité suffisante & convenable de vin; convenez aussi que pour rendre la chose plus facile & faire plus vite, vous corrompez auparavant le vin que vous voulez transmuer, en le faisant boüillir, ou le laissant à l'air, afin que l'esprit s'évapore Si vous voulez donc transmuer les metaux & les reduire en quintessence, il faut prendre ce metal singulier, & qui est déja ouvert; & avec lequel tous les autres metaux (& marcasites) sont unis en nature (le-vif argent;) il faut prendre dis je ce metal ouvert, & le corrompre dans sa matrice qui est proprement de l'eau (l'eau du sel marin ou l'essence du sel marin dont on parlera après,) laquelle est aussi la mere de tous les metaux qui se liquifient au feu comme fait la glace; ce metal ouvert & étant corrom-

pu comme il faut & purifié des élemens superflus ; il faut que vous les réduisiez, in primum ens : c'est-à-dire *en quintessence, & alors ce mercure est notre vinaigre très-aigre ; toutes les fois que vous ferez dissoudre & digerer les metaux dans ce vinaigre, necessairement tous les metaux se changeront en vinaigre : c'est-à-dire en quintessences mais de même que vous corrompez auparavant le vin afin qu'il se change plûtôt en vinaigre, il faut en faire de même avec les metaux : il faut le corrompre & mortifier le mieux qu'il est possible. Paracelse dit dans la séparation des élemens qu'il faut sublimer le mercure, calciner le plomb, rendre en verd de gris le cuivre, faire le crocus du fer & réverbérer l'étain (après l'avoir calciné,) en un mot il faut les réduire en petites parcelles les plus fines afin que que le vinaigre metallique mercurial puisse les dissoudre.*

Par ces paroles pretieuses qu'on ne peut trop lire & relire & ap-

Digitized by Google

prendre par cœur, l'on peut voir que dans les Livres precedents Paracelse avoit obmis exprès le secret duquel tout l'Art dépend; c'est-à-dire que vous ne pourrez jamais corrompre les metaux, marcasites & pierres, sans un menstrue assez puissant, qui soit de leur nature essentielle, & comme tous les metaux & marcasites sont interieurement vif-argent coagulé; il n'y a que la quintessence du vif argent qui puisse les corrompre & transmuer, & les rendre en liqueur potable de la couleur du même metal, comme nous l'avons vû dans le Livre des quintessences; & notez ce grand mistere que la quintessence du vif-argent est cet argent vif de l'argent vif, & le mercure du mercure, tant prêché par les Philosophes, & qui seul, disent-ils, a la vertu de réincruder les corps & les réduire en premiere matiere avec la

Digitized by Google

conservation de leur nature specifique & metallique, parce que le seul vif argent est de la nature des metaux, des demi metaux & marcasites; & c'est donc la quintessence du vif-argent que Paracelse appele *le temperé*, & ce que tous les autres recommandent si fort de joindre l'espéce avec l'espece, si nous voulons faire une bonne géneration, & ne pas produire des monstres; c'est ce que Paracelse recommande, d'avoir égard aux concordances que nous avons déja indiquées, & qu'on ne peut trop repeter : il appele ce menstrue *le temperé*, parce qu'il est de temperament metallique.

Nottez aussi cette regle generale de tous les adeptes; qu'une *essence tire facilement une autre essence*, mais plus facilement celle qui est de sa nature, car elle se plaît mieux qu'avec une nature étrangere: c'est pourquoi la quintessence du

Digitized by Google

vif-argent tire facilement la quinessence des metaux, demi metaux & marcasites, parce que, comme on l'a dit, ces choses ne sont que vif-argent coagulé par un peu plus ou peu moins de soufre: ainsi la quintessence d'une herbe tire facilement la quintessence de toutes les herbes, mais plus facilement l'essence d'une herbe de même espece.

Cela est visible dans l'esprit de vin qui est en quelque maniere l'essence du vin. Le vin vient de Vigne qui est un vegetal; Toutes les herbes que l'on met en infusion & à digerer avec l'esprit de vin, cet esprit tire leur essence; mais nottez que cette essence que nous avons tirée ainsi, n'est ni parfaite ni pure, car elle tient en partie de l'essence du vin; & l'essence du vin de sa part est aussi alterée par l'autre essence qu'il a attirée à soi. Mais qui veut avoir l'essence pure

Digitized by Google

d'un vegetal, il faut la tirer par l'esprit essentiel & par le mercure essentiel du même vegetal.

Au Livre dix qui est la clef.

Ainsi Paracelse enseigne que le Magistere des herbes se fait facilement, *il faut*, dit-il, *premierement les faire fermenter comme du mouste, tirez-en après l'esprit comme vous faites de la lie de vin, digerez dans cet esprit l'herbe auparavant bien putrifiée, renouvelant d'autres herbes jusqu'à ce que vous ayez l'esprit en quantité quadruple.*

Il seroit donc à désirer que Paracelse nous donnât la maniere de faire ce vinaigre très aigre du vif-argent qui est son essence & le mercure du mercure, puisque sans cela on ne peut pas avoir l'essence des metaux, tant pour faire les Magisteres, que pour la composition des grands Arcanes; entre lesquels sans doute est la Pierre des Philosophes qui ne se peut point faire sans la quintessence sémina-

le

le de l'or ou de l'argent.

Mais ce grand Philosophe n'a pas été si envieux que les autres ; il nous a donné la maniere de faire ce vinaigre metallique très-aigre, & parce qu'on ne peut tirer la quintessence du mercure sans quelqu'autre quintessence qui le corrompe auparavant, il a choisi pour cet effet la quintessence du sel duquel en grande partie le vif-argent est formé : le mercure du sel est (comme il le dit) la mere de tous les metaux ; car le mercure commun est formé en partie d'une eau viqueuse & salée, & c'est pour cela quil ne moüille point ce qu'il touche, si ce n'est les metaux qui abondent en vif-argent ; car, comme dit Geber, le vif-argent se mêle plus facilement au vif-argent, ensuite a l'or, après au plomb & à l'étain ; enfin au cuivre & dificilement au fer,

Digitized by Google

d'où il conclud que ne se mêlant à aucune autre chose qu'à soi-même & aux metaux, ceux ausquels il se joint plus facilement, contiennent plus de mercure.

Nous allons donc voir auparavant comme il faut faire le *primum ens* ou essence du sel; ensuite nous verrons comme il fait le premier être ou quintessence du mercure vulgaire, desquels quoiqu'il ait déja dit quelque chose dans le Livre de la quintessence, il en parle bien plus clairement dans le dixiéme Livre qu'il appele la clef des autres.

Mais il ne faut pas croire qu'il enseigne ces secrets aussi juste & aussi nettement que s'il enseignoit à faire du fromage; il a déclaré dans la preface de cette clef, que de crainte que les mechans & ignorans ne deviennent égaux aux bons & aux sçavans, il ne laissera pas d'obmettre des choses

Digitized by Google

que les gens d'esprit trouveront, mais que les autres ne trouveront jamais ; Je traduirai mot à mot ces deux grands secrets, afin que ceux qui sont experts dans l'Art voyent ce qu'ils doivent faire.

Préparation du sel circulaire de Paracelse.

» Dans nos autres Livres, dit-il, » j'ai montré suffisament que le » veritable élement (d'où vien- » nent les metaux) & même les » vegetaux, est l'eau de la mer ; » que cette eau est la veritable » mere des metaux, & que de son » premier être (*primum ens*) le » premier des trois principes (le » sel) a pris son origine, & qu'au- » cun avant moi n'a fait & n'a » point expliqué, n'ayant fait » mention que des deux autres » principes, le mercure & le sou- » phre; ayant negligé de parler du » troisiéme principe, c'est-à-dire

Digitized by Google

» du sel dont la mer est la source
» & l'origine ; & comme par l'ex-
» perience j'ai appris & que je l'ai
» insinué dans mes autres Livres ;
» *que le premier* être (*primum ens*)
» ou la quintessence de l'élement
» de l'eau (l'eau saline) est le cen-
» tre des metaux, & qu'ailleurs
» j'ai aussi ajouté que chaque fruit
» (chaque graine) doit mourir
» dans la matrice de laquelle il a
» tiré la vie, afin qu'il puisse rece-
» voir d'elle une vie nouvelle
» meilleure (comme on le voit
» dans toutes les graines des vege-
» taux, qui ayant reçu la vie de
» la terre, se putrifient en elle, ils
» germent & ils fructifient) &
» que de cette maniere le vieux
» corps de l'arbre qui a produit la
» graine, revient pour ainsi dire, en
» jeunesse dans un autre état plus
» parfait ; c'est pour cela que je
» mettrai ici l'extraction du cen-
» tre de l'eau (la quintessence du

Digitized by Google

» sel qui est la mere des metaux)
» & dans laquelle les metaux doi-
» vent se putrifier & laisser leur
» vieux corps.

» Prenez le veritable élement
» de l'eau, ou en sa place quel-
» qu'autre sel qui ne soit pas tout-
» à-fait sec par le feu ; ou si vous
» voulez prenez du sel gemme dé-
» puré: dissolvez le dans le suc de
» raves fortes, ou réfort, mêlé
» avec deux parties d'eau com-
» mune, laissez-le putrifier au fu-
» mier avec soin, & le plus de tems
» qu'il y demeurera sera encore
» mieux, ensuite laissez le conge-
» ler & putrifier encore un mois,
» distilez par la cornue & pous-
» sez à grand feu ce qui reste en
» maniere qu'il fonde ; réverbe-
» rez dans la retorte avec un
» feu continuel, faites dissoudre
» sur le marbre l'eau qui en vient,
» mettez la dans le sel qui est resté,
» & putrifiez de nouveau, distilez

Digitized by Google

» encore jusqu'à ce qu'il reste
» comme de l'huile, versez dessus
» de l'esprit de vin, & ce qui est
» impur tombera au fond, separez
» l'impur, cristalisez ce qui est pur
» dans un lieu froid, mettez des-
» sus ce qui a distilé & cohobé tant
» de fois, jusqu'à ce qu'il reste au
» fond comme de l'huile fixe &
» qu'il ne sorte plus rien de doux,
» digerez encore un mois & disti-
» lez tant de fois jusqu'à ce que
» l'Arcane du sel passe par l'alam-
» bic & ne vous ennuyez pas d'un
» silong travail; car ceci *est la troi-*
» *siéme partie de tous les Arcanes, sans*
» *lequel rien de bon & rien de profita-*
» *ble ne se peut tirer des mineraux &*
» *des metaux.*

» Quoiqu'il y ait plusieurs voyes
» pour tirer l'essence du sel, celle-
» ci est la plus utile & meilleure;
» & ensuite celle que nous avons
» donnée en parlant de l'élixir du
» sel. Il faut donc que vous pre-

Digitized by Google

» niez du sel nouveau, lequel
» vous mettrez digerer avec l'eau
» dissolvante, qui est l'esprit du sel
» distilé & que vous le distiliez
» & cohobez tant de fois ensemble
» jusqu'à ce que toute la substance
» du sel se dissolve en une forme
» d'huile, & que le corps impur
» se separe en forme de flegme. De
» cette maniere vous pouvez faire
» le magistere du vitriol, du tar-
» tre & de tous les autres sels.

Pour tirer une plus grande lumiere sur la maniere de faire cette essence du sel, je mettrai ici ce que Paracelse vient de citer de l'élixir du sel.

» Prenez, dit-il, du sel bien pre-
» paré, très blanc & net, mettez
» dans le pelican autant d'eau dis-
» solvante qui soit six fois du poids
» du sel, digerez au fumier pen-
» dant un mois, distilez l'eau dis-
» solvante (qu'il dit dans la clef)
» être l'esprit du sel, & remettez

Digitized by Google

» la de nouveau sur le sel restant;
» redistilant tant de fois jusqu'à
» ce que le sel devienne comme
» de l'huile.

» Paracelse pour former son éli-
» xir y ajoute la quintessence de
» l'or, de laquelle il n'est pas ques-
» tion à present.

Pour tacher d'avoir encore quelque lumiere sur cette matiere, j'ajouterai une autre maniere que Paracelse nous donne en un autre lieu; voici comme il s'explique.

» Prenez, dit-il, du sel gemme
» purifié, & faites le fondre dans
» un creuset bien fort, à grand feu,
» l'y laissant en fusion pendant
» une heure, le sel étant refroidi
» pulverisez-le encore & fondez-
» le comme auparavant, faisant de
» même cinq ou six fois comme la
» premiere; (peut-être il faut le
» dissoudre pour en separer la ter-
» re,) ayant pulvérisé le sel, ajou-

Digitized by Google

» tez-y du suc de réfort comme
» auparavant; c'est-à-dire mêlant
» le suc avec de l'eau commune,
» & le passant par un linge) faites
» dissoudre ainsi votre sel, & fai-
» tes le digerer, distilez par l'a-
» lambic, coagulez & reduisez-le
» en poudre; putrifiez six jours
» & distilez à grand feu comme si
» vous faisiez de l'eau-forte, ob-
» servant les degrez du feu, con-
» tinuant ainsi jusqu'à ce que rien
» ne distile; continuez le feu afin
» qu'il se calcine bien, & ce, pen-
» dant une heure, pulvérisez le sel
» tout chaud, & faites le dissoudre
» sur le marbre en lieu humide,
» putrifiez cette dissolution & dis-
» tilez & repetez cela trois fois,
» ce qui reste dissolvez-le encore,
» & mettant dessus toutes les
» trois eaux distilées, faites-le en-
» core digerer cinq jours, distilez
» au sable; & ainsi distilant & pu-
» trifiant, enfin tout le sel mon-

Digitized by Google

» tera, excepté un peu de ter-
» re morte que vous rejetterez ;
» purifiez encore toute l'eau dis-
» tilée pendant un jour, rectifiez
» ensuite deux ou trois fois, &
» vous aurez l'eau ou quintessen-
» ce du sel (en forme d'huile.)

Je donnerai encore une autre recette de Paracelse plus courte, & par laquelle on épargne tant de fusions en calcinant le sel ; la voici.

» Prenez, dit-il, du sel com-
» mun & du nitre, parties égales,
» calcinez-les ensemble, selon
» l'Art (avec le charbon pilé)
» de ce sel calciné on distile un es-
» prit qui résout l'or en huile ;
» mais il faut que pour faire cette
» eau de sel, l'on soit fort expert
» dans la Chimie.

La lumiere qu'on tire de cette recette est qu'il n'est pas necessaire de faire toutes les longues fusions ci-dessus, & qu'il suffit de

Digitized by Google

le calciner avec le nitre, mais cependant il faut faire le reste que l'on a vû dans les autres recettes.

Pour reduire le vif-argent en premier être ou quintessence.

Liv. X. Archid. chap. IV.

Voici le plus grand de tous les secrets, lequel consiste dans la maniere de tirer la quintessence du vif argent par le moyen dudit sel, & c'est ce que les Philosophes appelent vinaigre très aigre metallique & leur sel armoniac vegetable, parce qu'il fait vegeter les metaux, & de morts qu'ils étoient leur donne la vie vegetable & multiplicative; & c'est ce grand secret que tous les Philosophes ont tant caché, que Parcelse nous revele en partie.

Si vous voulez réduire le mercure vulgaire en quintessence li-

Digitized by Google

» quide, il faut auparavant le mor-
» tifier, ce qu'on fait par diverses
» sublimations jusqu'à ce qu'il de-
» vienne comme un cristal fixe, le
» sublimant avec le vitriol & sel
» commun plusieurs fois. Dissol-
» vez-le ensuite dans sa matrice ;
» c'est-à dire dans la quintessence
» du sel susdit, putrifiez pendant
» un mois, corrompez encore avec
» nouvel Arcane du sel, & l'impur
» tombera au fond, cristalisez
» le pur, sublimez ces petits cris-
» taux dans un reverbere clos,
» tournant le reverbere à mesure
» jusqu'à ce qu'il devienne rouge,
» retirez ce sublimé avec l'esprit
» de vin parfaitement subtil, faites
» l'extraction, ce qui reste, dissol-
» vez-le sur le marbre. Digerez
» pendant un mois, versez nouvel
» esprit de vin digerez & disti-
» lez ; alors vous aurez le premier
» être ou quintessence du mercure
» qui distillera en forme liquide

Digitized by Google

» que les Philosophes appelent vi-
» naigre très-aigre metallique, &
» dans nos Archidoxes, nous le
» nommons le circulé majeur, à
» la difference de celui du sel com-
» mun.

Et nottez que la quintessence du sel commun, aussi bien que celle du vif-argent, étant liquides on les fait circuler encore quelques semaines au bain, afin que quelques impuretez tombent au fond & deviennent plus subtiles, & alors on apele sel circulé, mercure circulé.

Voilà les deux plus grands secrets de Paracelse sans lesquels, comme il le dit lui même; l'on ne peut rien faire d'utile sur les metaux & choses metalliques, qui n'ayant point de suc qu'on puisse tirer d'eux, on ne peut les corrompre & les reduire en liqueur que par l'addition des choses qui sont de leur nature.

Les vegetaux & les sels donnent

Digitized by Google

leurs ſucs avec leſquels on peut les réſoudre, corrompre & putrifier ; & par ce moyen les décompoſer & tirer leur eſſence ſans addition : mais les choſes metalliques ayant beſoin d'addition, il faut avoir égard au temperament & à la concordance des natures, ſi vous voulez bien faire.

Il nous faut donc faire quelques obſervations ſur les Magiſteres. Paracelſe inſinue que les magiſteres ſont des miſteres de l'Art, par leſquels vous pourrez tranſmuer en quinteſſence tout le corps que vous voulez tranſmuer: l'exemple eſt dans le vin; avec la quinteſſence du vinaigre qui eſt dans ſon tartre & dans ſa lie, vous tranſmuez, dit-il, tout le vin corrompu en bon vinaigre ; de même, ajoute-t-il, avec la quinteſſence de l'argent-vif, vous pouvez tranſmuer tous les corps metalliques en liqueur eſſentielle. Le miſtere

Digitized by Google

donc des Magisteres consiste en ce que, par exemple, la quintessence d'une herbe étant mêlée avec du jus d'une herbe semblable en nature & en quantité convenable, ce jus sera changé en quintessence, comme le vin est changé en vinaigre par l'essence du vinaigre qui est dans le marc du même vinaigre bien fort.

Mais Paracelse nous avertit qu'il faut prendre garde aux convenances, & que l'essence du vinaigre transmue le vin en vinaigre, parce que le vinaigre a été vin; il ne faut pas penser non plus que cette transmutation des Magisteres se fasse en un instant, mais après des digestions convenables & suivant les doses du mélange; car il faut remarquer que l'agent doit surpasser en quantité la liqueur transmuable, & que cette liqueur plus elle sera proche en nature, plus facilement

Digitized by Google

elle sera transmuée. Je ne veux rien déterminer ; mais j'insinue seulement ce que la raison dicte. il y a difference du vin & du vinaigre, mais ils n'ont aucune convenance avec les corps metalliques ; je conviens bien qu'on peut rendre potable tout le corps de l'or, cependant ce ne sera pas une veritable quintessence : mais le corps de l'or étant ouvert & rendu potable, la quintessence agira comme l'esprit de vin lorsqu'il est mêlé dans toute la substance du vin, mais il y a difference entre l'esprit du vin pur & l'esprit qui est avec le vin.

Je crois donc que ce que Paracelse dit, il faut l'entendre avec un grain de sel, & au surplus s'en rapporter à la propre experience.

Des Arcanes, cinquiéme Livre.

J'ai parlé des Magisteres avant les Arcanes, parce qu'il me semble qu'on ne peut pas composer ces

Digitized by Google

ces Arcanes ſans les choſes dont nous devons parler, comme le Lecteur en pourra juger.

Paracelſe nous propoſe quatre Arcanes ou grands ſecrets : le premier eſt l'Arcane de la premiere matiere ; le ſecond, de la Pierre Philoſophale ; le troiſiéme du mercure de vie ; le quatriéme, de la teinture de ces choſes, Quant à l'Arcane de la premiere matiere, il dit qu'elle eſt fondée non-ſeulement ſur la premiere matiere de l'homme, mais encore ſur celle de toutes les créatures corporelles, & ſur tout ce qui vient par ſemence, *ſuper omne quod ex ſemine quopiam naſcitur* ; & que cette premiere matiere philoſophique préſerve les arbres de la corruption, empêche les herbes de ſeicher, & qu'elle empêche que les metaux ſe rouillent ou qu'ils ſe gâtent ; & mieux encore elle empêche les hommes & les animaux de ſe corrompre ;

Digitized by Google

& par ce moyen les vieux arbres rajeunissent ; les herbes qui seicheroient l'hiver, conservent leur verdeur, se renouvellant par leur propre matiere premiere (qui est leur essence séminale vegetative) car, dit-il, comme la peau de la Salamandre fort du feu, nette & purifiée de toutes sortes d'ordures; de même les animaux & vegetaux se purifient dans leur interieur, de maniere qu'on peut vivre en santé au delà de ce qu'on auroit fait par le cours ordinaire de la nature; la vertu de cet Arcane consiste donc en quelque maniere à renouveller les principes vitaux de tous les êtres, & à les conforter & purifier parfaitement.

Pour sçavoir ce que c'est que cette premiere matiere dont on doit se servir, il dit que dans les corps visibles, c'est la semence de ce corps, & dans les corps sensibles c'est leur sperme.

Digitized by Google

Il faut ſçavoir, dit-il encore, qu'il ne faut pas prendre la premiere matiere inſenſible mais la ſenſible qui vient d'elle ; & de telle vertu, qu'elle ne permet pas que le corps ſe conſomme, car elle fournit de quoi pouvoir reparer ce qui ſe perd & ſe diſſipe, tant aux animaux, qu'aux plantes. Par exemple la quinteſſence de la ſemence des orties ou des ceriſiers, ſi on la met à leurs racines, & qu'elle puiſſe attirer cette eſprit ou teinture de leur premiere matiere ; elles ne pourriront pas dans l'hyver ni les feuilles des arbres ne ſeicheront point, quoique ſuivant le cours ordinaire elles duſſent ſe ſeicher. Il faut dire de même des autres plantes & arbres qui reſteront verds pendant toute l'année, & ils fructifient d'avantage.

Nous ne parlerons donc pas, dit-il, de la quinteſſence du ſperme, mais de l'Arcane du ſperme

Digitized by Google

des choses, & nous en donnerons la pratique comme d'un grand secret duquel on peut tirer des avantages bien plus surprenants, que de la quintessence; mais avant que de passer outre, il semble que Paracelse nous laisse en quelque obscurité, pour sçavoir quelle est cette premiere matiere : Il dit bien qu'elle est dans la semence de tous les corps & dans le sperme de tous les animaux vivans; Mais j'ai de la peine à croire que pour la Medecine de l'homme, il veuille se servir de ce qu'on appele *sperme de l'homme* comme quelques brutaux ont fait: il est vrai que dans la clef il dit que *les Arcanes ne sont que les essences graduées*, c'est-à dire exaltées au souverain degré de perfection, ce qui est déja un point important à connoître; & il a joûte *qu'ils sont la même chose que les Magisteres & les premiers êtres des choses exaltées, comme on l'a dit, au*

Digitized by Google

plus haut degré de perfection ; ce qui, ce me ſemble, ſe fait par une longue & exacte circulation. Mais en expliquant la premiere matiere il dit : *& pour le premier Arcane de la premiere matiere je veux qu'on entende la premiére matiere ou le premier être* (primum ens) *du limbe humain, & encore la premiere matiere du mercure du ſel* dont on a parlé cy-devant ; *car ce mercure, dit-il, lui eſt prochain & conforme en nature* (c'eſt-à-dire au limbe humain.)

Il ſemble donc, que Paracelſe entend ſous le nom de *premiere matiere* d'un corps, la quinteſſence de quelque corps, c'eſt-à-dire ſon mercure, qui reſſemble au ſperme, d'autant que cette liqueur eſt onctueuſe & gluante, & que c'eſt en elle que git la vertu générative & végétative. Et comme ce mercure eſt plein de ſel volatil, & que l'homme fait beaucoup de ſel volatil des choſes qu'il mange, & du ſel même dont les viandes ſont

Digitized by Google

assaisonnées, il dit que le mercure ou sperme du sel commun est prochain en nature au mercure du sang duquel se forme le sperme animal, lequel sperme n'est autre chose que le sang dépuré, filtré, circulé & exalté par la nature au plus haut point de perfection. Et nottez que la Chimie n'a appris ces opérations que de la nature même, qui putrifie dans l'estomac la nourriture, la filtre & la cuit en lait, ensuite l'anime dans le cœur & dans les poulmons. Elle separe le pur de l'impur par diverses filtrations & circulations en divers visceres : car dans le foye se sépare la bile, & dans la ratte le sang se filtre, & s'en sépare la mélancolie ; par les vaisseaux limphatiques, se sépare le flegme, & en d'autres fibres & lieux propres, se séparent diverses parties impures. Enfin dans le cerveau se fait la derniere filtration & dépura-

Digitized by Google

tion du ſang, où ſe filtre l'eſprit animal qui eſt la vraye quinteſſence du ſang, & de tous les alimens.

Nottez auſſi que ces mêmes eſprits animaux ſont dans notre corps ce qu'on appele *Magiſtere* dans la Chimie: car ſe mêlant avec ſang & les alimens, ils changent ces alimens en ſubſtance de ſang, & en eſprits ſemblables à eux-mêmes: ce qu'ils font en corrompant, digerant, filtrant, circulant, & ſéparant le pur de l'impur des alimens, comme ſçavent ceux qui entendent l'Anatomie & les reſſorts de la machine animale: Or les Chimiſtes font & doivent faire la même choſe, c'eſt-à-dire en purifiant, diſtilant, cohobant, & filtrant; & pour donner la derniere perfection à la quinteſſence, ils la circulent long-temps par le pelican, où elle ſe ſubtiliſe & purifie encore, laiſſant tomber au fond quelques craſſes ou terreſ-

Digitized by Google

treités ſubtiles & inviſibles qu'elle contenoit en ſoi, & qui ne ſont pas ſéparables par la ſimple diſtilation. Par cette maniere la quinteſſence devient enfin Aſtrale, c'eſt-à-dire auſſi ſubtile que la lumiere des Aſtres, & ſemblable aux influences inviſibles du ſoleil & des étoiles. Voilà en partie en quoi conſiſte (à ce que je crois) la perfection & la quinteſſence des Magiſteres, qui deviennent enfin Arcanes.

La pratique que Paracelſe donne de l'Arcane, me confirme aiſément dans mon opinion. Prenez, dit-il, une livre de la premiere matiere (la quinteſſence) mettez-la dans une bouteille, & laiſſez-la circuler pendant un mois ; ajoutez-y un poids égal de la monarchie, & laiſſez circuler enſemble encore un autre mois, diſtilez enfin au bain, & conſervez l'Arcane.

L'on voit qu'il n'y a qu'à circuler & digerer la quinteſſence, qui

eſt

Digitized by Google

la matiere premiere & essentielle de la chose. Quant à sçavoir ce qu'il entend par *Monarchie*, il dit lui-même dans le traité de l'herbe Millepertuis, *Monarchia autem est id quod est optimum* : que le mot de Monarchie est universel, & commun à tout ce qui est de plus parfait; on peut donc croire que toutes les quintessences peuvent meriter ce nom, & particulierement l'Arcane du sel qu'il dit être plus proche de la premiere matiere. Sur ce point je laisse à chacun son opinion, d'autant plus que dans l'Allemand, au lieu de *Monarchie*, il y a *esprit de vin*; mais ce mot est aussi équivoque chez les Adeptes que celui de *Monarchie* : néanmoins je suis presque sûr que la substance de ce qu'il nomme *premiere matiere*, n'est que la quintessence des corps autrement appelée *mercure* ou *sperme des corps* par similitude, comme je l'ai dit dans les princi-

Pag 19 de perferato.

pes. Dans la clef il déclare nettement la chose. *Par l'Arcane de la premiere matiere*, dit-il, *il faut entendre la premiere matiere, ou le premier, être* (primum ens) *du limble humain*, comme aussi la premiere matiere du mercure du sel qui est prochaine en nature à tous les mercures ou essences; c'est pourquoi, ajoûte-t-il, suivant le procedé des premiers êtres (des essences) reduisez-le tout en substance liquide, & ensuite joignez-le avec la Monarchie, comme étant la chose qui le vivifie, & la distillez enfin sans vous soucier du corps (impur.)

Du deuxieme Arcane.

Quant au second Arcane, qui est celui de la Pierre Philosophale, Paracelse déclare que sa maniere d'operer differe de celles que d'autres Auteurs ont décrites dans leurs Livres, desquelles il ne veut pas se mêler, mais se tenir

Digitized by Google

à ce que sa propre experience lui a fait connoître. Il dit ensuite que les vertus de cette medecine consistent à transmuer le corps humain, de la même maniere qu'elle transmue le mercure ou le plomb en or : ce n'est pas, dit-il, qu'elle introduise une nouvelle matiere dans le corps, mais c'est en perfectionnant celle qui existe, quand même elle seroit sale & putride, comme le plomb est à l'égard de l'or. Et je ne puis m'empêcher de dire ici que le seul Paracelse a écrit dans tous ses Livres que les Medecins vulgaires n'entendent rien dans la Medecine; car il n'est pas question d'ôter ce qu'on a dans le corps, c'est-à-dire qu'il n'est pas question d'ôter le sang pur par les saignées, ou d'évacuer les humeurs par des medecines, parce que dans le sang, dit-il, sont les principes de la vie, & en ôtant ce qu'on a dans les entrailles par

Notez bien.

des medecines évacuatives, l'on en ôte à la verité quelques humeurs peccantes, mais avec le mauvais vous ôtez aussi ce qui est bon & necessaire à la vie. Il faut, dit-il, avoir des medecines qui changent ce qui est mauvais dans les humeurs, dans les boyaux ou dans le sang, qui le changent, dit-je, & de mauvais qu'il est, le rendent bon: c'est ce qu'il prétend faire par ses essences, & particulierement par ses Arcanes, élixirs *&c.* & c'est pour cela qu'il se déclare lui-même Monarque de la science, & qu'il se moque d'Hyppocrate & de Gallien & des autres Medecins. Il est certain que ses principes sont bons, & ses medecines parfaites, & la raison veut qu'elles soient excellentes.

Paracelse ne met ici le grand secret de la Pierre qu'en deux mots superficiels, disant, *prenez du mercure, appelé autrement l'élement du*

Digitized by Google

mercure, (l'essence du mercure) *séparant le pur de l'impur, reverberez-le ensuite jusqu'à la blancheur, & sublimez-le avec le sel armoniac jusqu'à ce qu'il se resolve en liqueur, calcinez aprés & faites-le dissoudre tant de fois que vous voudrez & reduisez-le ensuite en corps ; lequel est incombustible. Les corps metalliques que cette Pierre penetre, résistent à la copelle & à toutes experiences, purifiant tous les corps, tant metalliques qu'humains ; & si j'ai dit tout en peu de paroles, c'est pour ne pas ennuyer le Lecteur.* Il est vrai que s'il n'a dit tout, il a dit une partie fort importante.

Voilà ce qu'il en dit ici, par où l'on peut apprendre que la base de ce grand secret est l'essence du mercure, & ce qu'il appele sel armoniac que nous verrons ensuite être l'essence saline de l'or ; car comme nous l'avons vû par l'autorité de Raimond Lulle. *Armoniacam mixtio-*

Digitized by Google

nem omnium elementorum quæ est in essentia, salem armoniacum nominamus, propter ejus exaltatam & sublimatam proprietatem puram primæ materiæ. Or cette proprieté & cette harmonieuse mixtion des élemens purs se trouve dans le plus souverain degré dans l'or ; & d'autant qu'on ne peut produire l'or sans semence de l'or, il faut avoir la quintessence seminale de l'or, qui se tire par le moyen de la quintessence du mercure, comme nous l'avons vû dans les Livres précedens. Mais parce que Paracelse a répandu en divers traitez le secret de la Pierre Philosphale, telle qu'il l'a faite, je mettrai à la fin de ce traité un petit abregé de ce qu'il en dit, afin que le Lecteur trouve tout ce qu'il y a de plus important sur ce sujet; c'est pourquoi je n'en dirai pas d'avantage ici, mais je passerai au troisiéme Arcane.

Digitized by Google

Du Mercure de vie. Troisieme Arcane.

Il dit que le mercure de vie surpasse de beaucoup en vertu les deux Arcanes précedens, d'autant qu'il assure qu'il n'y a aucun corps simple qu'il connoisse avoir les vertus que contient en soi le mercure de ce corps ; lesquelles vertus, dit-il, ne lui viennent pas tant de la quintessence, que des vertus specifiques de la même essence, comme il l'a montré en parlant des vertus specifiques. Car, dit-il, ce mercure de vie transmue les corps en sa propre essence, les purifiant au plus haut degré, & donnant la vie à toutes choses, tant aux vegetaux qu'aux animaux, de la maniere suivante. Le mercure de vie transmue le mars dans sa propre essence, d'une maniere néanmoins que quoique le mars soit réduit dans l'essence de ce mercure, néanmoins ce mer-

Digitized by Google

cure peut se transmuer encore & devenir mars parfait, de la même maniere que l'or étant dissout passe en nature du mercure & transmue en sa nature, néanmoins ce mercure réduit aprés les autres metaux en or, semblable à celui qui a été transmué.

Et ce mercure de vie non-seulement agit sur les metaux & mineraux, mais sur les plantes & sur les fleurs, ausquelles il donne une nouvelle vie & une nouvelle beauté, si on les arrose avec une quantité convenable de ce mercure de vie.

Il faut entendre la même chose des brutes & des hommes, dont il renouvelle tous les membres du corps, si vieux & caduques qu'ils soyent, redonnant des forces nouvelles; fait que les femmes rajeunissent, leur rendant leurs menstrues & les rendant capables de concevoir.

Digitized by Google

Paracelse poursuit en montrant une des choses qui, à mon avis, merite la plus grande attention, d'autant qu'elle met en évidence la perfection de cet élement celeste qu'on appele *quintessence*.

La raison, dit-il, pourquoi la quintessence de l'antimoine, (c'est le sujet principal de cet Arcane) peut prolonger la vie, c'est par ce que c'est une quintessence, qui a des proprietez admirables, entre autres celle de purifier le sang & toutes les parties du corps, & d'infuser des principes de vie, ce qu'il faut entendre ici. Quand un corps pourrit, ce n'est pas faute que dans ce corps il n'y ait encore beaucoup de quintessence vitale, ou que la même quintessence soit pourrie avec le corps: il est vray qu'elle se disperse avec le corps, & qu'elle se dissipe avec les parties dudit corps, ou dans l'air, ou dans l'eau, ou dans la terre; mais

Digitized by Google

la quinteſſence en elle même ne ſe corrompt pas & ne ſe détruit point ; ce qu'il faut beaucoup remarquer & en même temps admirer. Voyez la roſe, par exemple, pourrie comme du fumier & dans le fumier ; elle retient toute ſon odeur qui lui vient, comme on l'a dit, de la quinteſſence ; & ſi elle pue, ce n'eſt que le corps corruptible qui pue ; la quinteſſence de la roſe conſerve toute la ſuavité de ſon odeur, comme il paroit ; car ſi vous mettez putrifier une quantité de roſes au fumier, vous aurez une maſſe pourrie & puante ; mais ſi vous la mettez diſtiler, vous aurez de la bonne eau roſe, laquelle eau eſt odoriférante, parce qu'elle eſt teinte de la quinteſſence de la roſe, laquelle eſſence quelque fois ſurnage un peu l'eau en forme d'huile, ſi vous ſçavez bien operer : cela eſt encore plus viſible dans pluſieurs autres plantes,

Digitized by Google

comme l'absinte, la sauge, le romarin, la lavande, & une infinité d'autres.

Le corps & les élemens impurs & grossiers sont puans quand ils sont pourris, mais la quintessence parmi la corruption puante, conserve toute son odeur, saveur & vertus. Si vous separez l'incorruptible du corruptible, non-seulement la quintessence n'aura rien perdu de son efficace & de ses proprietez par la pourriture du corps au contraire elle paroît d'autant plus forte, que toute la vertu répandue dans une grande masse corporelle, est ramassée en une petite quantité & dépouillée de son corps grossier, & elle est plus penetrante, plus active, & plus efficace.

Ajoûtez que pour guérir les maladies ausquelles elle est propre, étant privée de son corps corruptible qui se corrompt facilement

dans un corps infecté par des humeurs corrompues, cette corruption du corps peut augmenter la maladie au lieu de la guérir, & plus encore quand les fermens de l'estomac & du sang sont fort malins.

Les quintessences des vegetaux ne sont pas facilement alterées par les fermens qui causent la maladie; celles des sels, encore plus difficilement; celles des metaux résistent à tout, & particulierement celle de l'or; celle de l'antimoine est égale à la quintessence de l'or, & elle a des proprietés speciales qu'en un certain sens Paracelse releve au dessus de l'or même, pour dépurer & conforter la quintessence qui est dans le corps de l'homme, & même en quelque sorte la multiplier. Car, comme on l'a dit, quand l'homme est malade, qu'il meurt & se putrifie; ce n'est pas que l'essence manque,

Digitized by Google

ou qu'elle se putrifie ; mais c'est qu'elle est opprimée & pour ainsi dire étouffée par les humeurs corruptibles du corps impur : Or le mercure de vie, dont la base principale est le mercure ou quintessence de l'antimoine, a cette proprieté, qu'elle change les humeurs superflues & malignes, en bonne essence ; elle fortifie & multiplie celle que nous avons naturellement, & par là on peut prolonger la vie, & en jouir avec une santé parfaite (pourveu qu'on ne fasse pas, comme on le fait, tout ce qu'on peut pour la détruire.)

Par l'expulsion donc des choses nuisibles, la quintessence humaine qui est le principe de la vie, reprend sa vigueur, comme si elle étoit à la fleur de l'âge ; elle digere bien & transmue en sa nature la nourriture aussi parfaitement qu'elle l'auroit fait à vingt ans.

L'on peut voir quelque chose

Digitized by Google

de ce que Paracelse dit : c'est-à-dire que le corps mort ne laisse pas de contenir beaucoup de quintessence : on le voit dans les essences qu'on tire de tous les vegetaux morts & secs, & particulierement de leurs graines, qui l'année après germent & fructifient ; on le voit par la vertu de quelque étincelle insensible de cette quintessence céleste, en qui reside la vertu vegetative & transmutative ; & on la peut voir aussi en quelques animaux qui ne se corrompent point après la mort, parce qu'ils abondent plus en quintessence.

On peut voir même que l'Alcion,*quoique morte, non-seulement ne se corrompt pas, mais tous les ans elle renouvelle ses plumes, aussi belles & aussi colorées qu'elle

*Cet exemple de l'Alcion, qu'en France on appele aussi Alcion, est très-veritable, & je l'ai experimenté à Rome.

Digitized by Google

auroit pu faire si elle étoit vivante ; laquelle incorruptibilité ne vient que de l'abondance de la quintessence incorruptible qui reste dans ce corps encore aprés la mort ; la vegetation des plumes procede ainsi de la même cause. Et d'où vient que les champs sont devenus fertiles par le fumier ? si ce n'est que dans ces herbes seiches qui se pourrissent, comme aussi dans les cendres, dans les fumiers qui sont des herbes digerées, la quintessence y est encore & y est vivante, & qu'elle aide à germer les graines par sa vertu chaude & subtile; & c'est la cause que dans les excrémens de l'homme il y a de grandes vertus, parce qu'il a en soi de grands mélanges d'essences très-nobles, suivant la qualité de la nourriture & des boissons bien digerées. Mais il est à croire que le corps humain ou de l'animal qui l'a digéré, s'approprie

peu de l'essence de ces choses, & beaucoup plus de leur corps corruptible : D'ailleurs la plûpart des essences commestibles étant très-subtiles, elles s'évaporent par les pores, & ne perseverent point dans l'union de l'essence animale ; ce qui est cause que la corporéïté venant à prévaloir, l'essence animale reste enfin accablée & comme étouffée, d'où s'ensuit enfin la mort.

Mais à mon avis il y a encore une autre raison qui rend la mort inévitable, c'est que l'essence des choses que nous mangeons & beuvons, altérent peu à peu l'essence naturele; de maniere qu'elle se détruit insensiblement & ne peut bien réparer les parcelles du corps & de l'esprit que nous perdons. Aussi ni la Pierre Philosophale, ni ce mercure de vie ne peuvent pas rendre l'homme immortel, mais seulement allonger un peu la vie,

& la

Digitized by Google

& la rendre saine ; & même cela s'entend, en usant discretement de ces medecines : car ces quinte-essences étant très-fortes, elles détruiroient par les raisons susdites, l'essence humaine; c'est pourquoi Cosmopolite exhorte d'user discretement de cette medecine ; car dit-il une grande flâme éteint la plus petite d'une bougie, cela est visible dans l'eau de vie & mieux encore dans l'esprit de vin qui est l'essence du vin. Ceux qui boivent trop de vin abrégent leurs jours, & ceux qui boivent de l'eau-de-vie sont bien tôt blessez ; l'eau-de-vie approche plus de l'essence du vin : enfin l'esprit de vin, si on en beuvoit comme du vin, en peu de temps tueroit l'homme en détruisant les fermens essentiels.

Mais pour venir à la pratique de cet Arcane de l'Antimoine, voici comme Paracelse l'enseigne

Digitized by Google

dans ce Livre, avec son obscurité ordinaire.

Prenez le mercure essentifié, (l'essence du mercure) separé de toute impureté, sublimez-le après avec l'antimoine, de maniere que tous les deux se subliment ensemble, & qu'ils deviennent un seul être inseparable ; faites les resoudre sur le marbre, dissolvant & coagulant quatre fois ; cela fait, vous aurez le mercure de vie dont nous avons parlé, avec toutes les vertus susdites, pour soulager & console votre vieillesse.

Dans la clef il s'explique un peu plus, mais non pas d'une maniere qui suffise à ceux qui ne sçavent pas toute la manipulation. Paracelse avec raison faisoit un si grand cas de ce mercure, que pour les maladies humaines il le preferoit à la Pierre Philosophale. Bazile Valentin a fait un Livre intitulé *le Chariot Triomphal de l'Antimoine*,

Digitized by Google

mais on n'en a pris que l'écorce.

De l'Arcane du mercure de vie dans la clef. chap. V.

Pour ce qui est de l'Arcane du mercure de vie, nous entendons le feu vivant (la quintessence de l'argent vif) c'est-à-dire que le mercure vulgaire soit réduit en quintessence par la quintessence du sel dont on a parlé ci-dessus, & qu'il soit vivifié avec la quintessence de l'antimoine qui lui communique une vie celeste. Paracelse ne dit pas ici tout ce qu'il faut faire, laissant quelque chose aux bons esprits.

L'on voit donc seulement que le mercure de vie est formé de la quintessence du mercure ou argent vif vulgaire, animé de la quintessence de l'antimoine (du régul) lesquels mêlez inséparablement ensemble par le moyen de la quintessence du sel, & fixez ensuite, forment ce qu'on appele

Digitized by Google

mercure de vie ; & comme cette composition forme une Poudre rouge, je crois que c'est la même que Paracelse appele ailleurs *mercure cotallin* dont les vertus, dit-il, ne sont pas inferieures à la Pierre Philosophale (pour le corps humain;) & vous remarquerez que la Pierre qu'il forme pour la transmutation des metaux, est la même composition, avec l'addition de l'essence séminale de l'or qui lui donne la fixité parfaite, comme nous le verrons dans le traité de la Pierre.

Paracelse a joûte encore un autre éclaircissement sur le mercure de vie dans la même clef, par ces paroles.

» De même, dit-il que des herbes (comme par exemple de la vigne) on peut tirer de l'essence (l'esprit de vin) laquelle tire l'essence de toutes les autres herbes, de maniere que le mer-

Digitized by Google

» cure du vin ne conſerve pas tant
» ſes propres qualitez comme cel-
» les dont l'eſprit de vin eſt imbu:
» de même il arrive dans les me-
» taux & animaux ; car on peut
» tirer du vif-argent commun,
» qui eſt un metal ouvert, & qui
» donne plus facilement & plus
» abondamment ſon eſſence ; on
» peut tirer, dis-je, du vif-argent
» un eſprit ou mercure de telle
» puiſſance, que vous tirerez des
» metaux parfaits une eſſence avec
» laquelle ce mercure du mercu-
» re étant uni, il ne retiendra plus
» ſa premiere nature : Or ce mer-
» cure ainſi eſſentifié & impregné
» de la quinteſſence de l'or, ſi vous
» l'uniſſez enſuite avec le baume
» de la quinteſſence celeſte de
» l'antimoine, dont il prend une
» vie nouvelle & plus que celeſte,
» il faut après que vous le faſſiez
» cuire & digerer dans un réver-
» beratoire bien bouché, & alors

Digitized by Google

» il s'appele *mercure de vie*, dont les
» vertus nous paroiſſent merveil-
» leuſes ; c'eſt pourquoi je crois
» qu'il n'en faut pas parler d'a-
» vantage, afin qu'elles ne ſoient
» pas mepriſées par les ignorans.

Nottez que cette compoſition de l'eſſence du mercure du régule d'antimoine & de l'eſſence de l'or, non-ſeulement eſt une medecine pour les corps humains ; mais ſi vous la fermentez avec de l'or pur, elle eſt medecine pour les metaux imparfaits, qui par elle ſont transmuez en or parfait, de quoi je parlerai plus au long dans le Traité de la Pierre.

Quant à l'Arcane de la teinture, Paracelſe dit dans ſa clef
» qu'elle n'a pas beſoin d'explica-
» tion, d'autant que ſon ſeul nom
» l'explique ſuffiſamment, il dit
» dans le cinquiéme Livre des Ar-
» chidoxes, que ſa teinture eſt une
» medecine ſi excellente & ſi ſub-

Digitized by Google

» tile, que de même que la tein-
» ture des Teinturiers teint inti-
» mement toutes sortes de draps
» dans la couleur qu'elle porte ;
» de même aussi cette teinture
» convertit toutes sortes d'hu-
» meurs, quelques malignes qu'el-
» les soient, en santé, les pene-
» trant par sa subtilité dans toutes
» ses parties, & transmuant le mal
» en bien, comme la flâmme
» transmue le bois & autres ma-
» tieres combustibles en feu &
» flamme.

Il donne néanmoins une recette de sa teinture qui pourroit faire soupçonner qu'elle se peut faire & tirer, non-seulement des metaux, mais de toutes sortes de choses, exaltant leur quintessence (qui est la base de tous les secrets de Paracelse) & le faisant monter à un souverain degré de subtilité & de perfection, voici sa recette.

» Prenez l'essence des membres

Digitized by Google

» de quelque corps, desquels vous
» separez les élemens; après cela,
» mettez dessus le feu (l'esprit de
» l'essence) & digerez tant de
» temps, qu'il ne tombe plus rien
» au fond, & qu'il ne paroisse au-
» cune matiere substantiellement.
» Après prenez le verre bien lutté
» du lut d'Hermes (bouché her-
» metiquement,) & le mettez dans
» un lieu froid & humide, jusqu'à
» ce qu'il se soit resolu de nouveau
» en matiere visible.

Il me semble donc que la teinture se peut tirer de toutes choses; & que ce n'est qu'une quintessence réduite au plus grand degré de subtilité par une longue circulation, tellement que se réduisant facilement en vapeur, il faut la mettre en un lieu froid, afin qu'elle se rende fluide. Mais il ne faut pas croire, à mon avis que l'on puisse réduire les metaux, & particuliement l'or, à cette subtilité de va-

peur

Digitized by Google

peur ; il suffit que par l'Art on la subtilise au possible, laquelle subtilité se forme en la dissolvant & coagulant, & dissolvant plusieurs fois & la circulant ensuite.

Quant à la teinture des plantes, on la peut subtiliser plus facilement par la circulation ; mais il ne faut pas croire que la teinture de toutes les plantes ait la même vertu que la teinture du mercure de vie ou de la Pierre Philosophale: il faut se souvenir de ce que Paracelse a enseigné, qu'une plante est propre à la guerison d'un mal ou d'un autre, ou qu'elle est propre pour quelque partie du corps, c'est-à-dire pour quelque viscere ou quelque membre, & non pour toutes les parties du corps; & qu'il y a d'autres essences comme celles du mercure, de l'antimoine, ou de l'or, qui possedent plusieurs vertus, pour plusieurs maladies.

Digitized by Google

Mais de quelque chose que vous tiriez la teinture, il faut en user discretement; car c'est un feu subtile & pénetrant qui pourroit vous détruire entiérement au lieu de vous guérir, comme nous l'avons dit de l'esprit de vin, qui en petite quantité peut conforter, & en trop grande quantité peut détruire sans aucune ressource.

Livre septiéme des Archidoxes, des Specifiques.

Paracelse confirme ici ce que je viens de dire des vertus Specifiques des plantes & des autres corps; mais il nous montre en même tems deux choses importantes, dignes de la grandeur de son esprit.

La premiere; il l'a déja insinuée en parlant de la quintessence; c'est-à-dire que les essences ne tirent pas proprement leurs vertus de ce qu'elles sont chaudes ou

Digitized by Google

froides, ſeiches ou humides en certains degrez, comme les Medecins Galeniſtes l'enſeignent, mais parce qu'elles ont tiré cette vertu de la nature ouvriere qui a ſçû faire un certain mélange des élemens, qui eſt imperſcrutable à l'homme : de maniere que la rhubarbe ne purge pas la colere plûtôt qu'une autre humeur, parce que la rhubarbe eſt chaude, mais parce qu'il y a dans ſon eſſence (comme on l'a dit,) un certain mélange imperſcrutable de particules élementaires qui attaquent plus facilement cette humeur qu'une autre : car le cloud de girofle, par exemple, l'anacarde & autres drogues plus chaudes que la rhubarbe, ne purgent point la bile ni autre humeur. Il faut dire la même choſe de pluſieurs autres remedes, dont les uns purgent, les autres confortent, les autres conſolident ; à mon avis, il vaudroit

Digitized by Google

mieux avoüer franchement qu'on ne sçait pas trop pourquoi certaines choses font certains effets, & dire, comme j'en ai vû quelques uns, que la Seine purge parce qu'elle a la vertu purgative ; il vaut mieux, dis-je, dire cela, que d'aporter de mauvaises raisons : mais l'on passeroit pour ignorant dans le peuple, & plus encore auprès des grands, si l'on ne se servoit de termes obscurs, & si le Medecin ne sçavoit pas parler bon Latin & Grec.

La seconde observation que Paracelse nous fait faire, c'est que souvent du mélange de deux choses qui n'ont pas séparément une telle vertu, il en résulte une vertu specifique, qui n'est ni l'une ni l'autre de ces deux choses ; il en donne plusieurs exemples, dont je me contenterai d'en rapporter deux. » L'huile des cerises, dit-il, » est tirée par l'Art chimique ;

Digitized by Google

» & étant mêlée avec du vinaigre
» aprés une convenable digeſ-
» tion, forme un ſpecifique fort
» laxatif quoique ni l'un ni l'autre,
» & moins encore le vinaigre, ne
» ſoit laxatif. Les couleurs ne vien-
» nent pas non plus, ni du froid,
» ni du chaud; ainſi le vitriol &
» la noix de galle diſſous & boüil-
» lis enſemble dans l'eau, font la
» couleur noire, quoi que ni l'un
» ni l'autre ſoit noir; il y a auſſi
» des ſpecifiques qui n'acquierent
» de l'odeur qu'aprés une conve-
» nable digeſtion: la roſe & les
» lys n'ont de l'odeur qu'après
» que le ſoleil ou la chaleur de
» l'air a digeré leurs humeurs; de
» même que les fruits ſont aigres
» avant que leur ſéve ait été dige-
» rée par la chaleur ſéminale, auſſi
» bien que par la chaleur de l'air
» qui les environne.

En un mot les Spécifiques ne tirent pas leurs proprietez de ce

Digitized by Google

qu'un élement prédomine en chaleur ou en humidité, mais du mélange des élemens que la seule nature connoît, & qui seule a sçû les mélanger en certaines proportions : par exemple, la carline tire à soi la vertu de toutes les autres herbes qui l'approchent, comme le soleil attire l'humeur de la terre & du boisice qui est une proprieté unique à cette plante, & qui ne lui vient pas d'être ou chaude, ou humide; y en ayant d'autres qui ont plus de chaleur ou d'humidité, qui ne font pas cet effet.

Il faut donc dire que les proprietez des choses leur viennent de la composition particuliere de cet élement predestiné que l'on apelle *quintessence* ou *mercure*, que la nature a composé d'une maniere admirable & inconnue aux hommes.

De la même maniere on peut faire par l'Art des compositions

Digitized by Google

Specifiques, en mêlant des essences, du mélange desquelles résultera une certaine proprieté spéciale qu'aucune de ces choses n'avoit pas en son particulier. On peut aussi multiplier cette vertu en mêlant des choses qui se ressemblent; par où l'on exalte la vertu speciale de chacune qui se fortifie par la vertu de l'autre. Nous allons donner des exemples de chacune, afin que l'Artiste industrieux puisse sur ce modele en faire à sa mode; & nous commencerons par un Specifique odoriferant.

Du Specifique odoriferant.

℞. Des lys blancs,	*de chacun une poignée.*
Anthos,	
Basilics (Carbons)	
Cardamome,	
Roses,	
Espie,	*deux poignées.*

Pilez le tout grossierement en forme de pâte, ajoûtez le jus des

oranges deux quartes (comme on diroit deux demi septiers qui sont (deux quarts d'une pinte) digerez dans le pelican pendant un mois, après pressez tout le jus avec les mains, ou par la presse, & jettez le marc; mettez le jus dans le pelican & ajoûtez.

» Macis.
» Giroffes.
» Cinamome.
» Ambre.
} *de chacun demi scrup.*
» Musc. . . . . *deux dragmes.*
» Civette. . . *une dragme.*

Pilez ce qu'il faut piler impalpablement, & laissez digerer le tout ensemble avec le jus susdit pendant un temps convenable, le vaisseau étant bien mastiqué; ajoûtez ensuite de la gomme Arabique dissoute en eau rose ou autre eau odoriferante demi once, & une once de gomme adragant dissoute de la même maniere, afin que le tout durcisse; & quand vous verrez que le tout est devenu

Digitized by Google

comme du verre ou du talk transparent, rompez le verre : retirez le specifique odorant, duquel il suffit d'en avoir dit cecy.

Quoique Paracelse ne dise pas qu'il faut filtrer lesdites liqueurs, il faut comprendre que cela est necessaire pour avoir le tout bien pur ; il y a d'autres circonstances qu'il obmet. Vous pourrez obmettre le musc, ou autre chose qui vous déplaît, & en mettre d'autre en place, cela ne sera que pour exemple.

Du Specifique Anodin.

Paracelse montre que la composition suivante, n'agit pas dans tout l'homme, mais seulement sur le mal : ce n'est pas l'homme, dit-il, qu'elle doit réparer, mais la maladie & la douleur, laquelle reposant laisse l'homme en repos.

La tradition porte que Paracelse faisoit des miracles avec ce

Digitized by Google

remede, duquel suivant toute apparence, il ne découvre pas ici entiérement la composition, mais seulement les matieres dont il se servoit, ce sont les suivantes.

℞ Opium de Thebes . . . *une once.*

Suc des oranges aigres. } *six onces.*
Suc de citrons. }

Cinamome. } *demi once.*
Girofles. }

Tout étant bien pilé & bien mêlé, mettez les dans un matras de verre bien bouché, digerer au soleil ou au fumier pendant un mois, après exprimez tout ce qui peut venir de suc, & ajoûtez.

Musc. . . . . *demi scrupul.*
Ambre . . . . *quatre scrupuls.*
Crocus . . . . *demi once.*

Jus de Coraux & Magistere de perles *demi scrupul.*

Mêlez & faites digerer un mois, & ajoûtez un scrupul & demi de

Digitized by Google

quinteſſence d'or, digerez encore, & vous aurez un Specifique anodin pour ôter toutes douleurs internes ou externes, de quelque membre que ce ſoit.

L'on voit que le ſecret conſiſte dans la quinteſſence d'or, le Magiſtere des perles & des Coraux; le reſte l'Artiſte le fera bien.

Du Specifique Diaphoretique.

Tous les maux qui peuvent être guéris par la ſueur, ſont guéris par ce Specifique: il faut donc prendre garde que ce remede eſt plus précis pour les maladies qu'on appele *inter cutem*, entre chair & peau, ou qui ſont dans la moelle des os, & ſemblables; car, dit-il, les ſimples eſſences qui vont au cœur & au ſang, n'ont pas la force de chaſſer au dehors le mal, mais cela eſt accordé aux Specifiques ſudorifiques.

Digitized by Google

Prenez donc Gimgembre *une livre.*

Poivre long . . . *

Poivre noir . . . . . *une demi once.*

Grains de Paradis *une once.*

Cardamomes . . . *trois dragmes.*

*Peut-être une once, car la liqueur qu'on ajoûte ne paroît pas suffisante pour dissoudre tant de matieres.

Pilez subtilement ; & mettez dans un vaisseau de verre avec demi once de bon camfre, & deux onces d'eau dissolvante (le mercure du sel) faites digerer jusqu'à ce que le tout soit consommé, separez ensuite l'eau dissolvante, & faites digerer encore un mois, & ensuite circulez huit jours : exprimez après, & vous aurez un très puissant diaphoretique.

Paracelse cache ici la manipulation dans la dissolution des choses pour avoir leur sue ; l'experience peut-être manifesteroit ce qui est caché, mais il faut avoir

Digitized by Google

le mercure ou quintessence du sel.

Du Specifique purgeant.

Paracelse montre qu'il faut que le Medecin ait beaucoup de jugement pour ordonner les choses qui purgent l'humeur qui cause la maladie, & non de purger indifferemment avec toutes sortes de remedes; car ce n'est pas assez que le malade ait rendu beaucoup de matiere, avec lesquelles vient le bon & le mauvais.

Il choisit deux ou trois choses qu'il dit être des Specifiques propres la plûpart pour des humeurs malignes; du mélange desquels il compose son purgatif.

℞. Magistere de tartre.
Magistere de vitriol.
Mêlez ensemble & ajoûtez
Quintessence de Crocus.

Digerez au pelican ou sable pendant un mois: les intelligents, dit-il, entendent le reste.

Digitized by Google

Avec ce remede, ajoûte-t-il, l'on purge non seulement les hommes & les animaux, mais aussi les arbres de leurs superfluitez ; car les vegetaux ont leurs humeurs peccantes, comme les animaux. L'Antos qui a peine à vegeter est guéri par le Magistere de vitriol ; les autres plantes ont leurs remedes Specifiques.

Du Specifique attractif.

Paracelse montre que le Specifique attractif dont il parle, sert à tirer l'humeur maligne du corps, en l'appliquant sur quelque émunctoire & sur la playe, qui est la même chose que l'émunctoire, par où la nature décharge ou évapore la mauvaise humeur qui accable le corps. Il dit au surplus qu'il y a plusieurs especes de compositions attractives, lesquelles sont bonnes pour attirer une seule chose : il assure qu'on en peut faire

Digitized by Google

quelques unes qui attirent la chair, d'autres l'eau ; quelques unes qui appliquées à la bouche, tireroient déhors les poulmons, ou la ratte : car ajoûte-t-il, la vertu attractive n'est pas seulement entre le fer & l'aimant, mais en d'autres choses, dont Paracelse dit qu'il se garde le secret comme choses admirables. Voici l'attractif en question.

℞. La quintessence de toutes les gommes *un demi septier.*

Le Magistere de l'aimant *demi quarte.*

L'élement (la quintessence ignée du Carabé) *une livre.*

L'élement du feu du Mastic. } *une quarte & demie.*
L'élement du feu de la Mirrhe. }

L'élement de la Scamonée *dix onces.*

Faites un emplâtre de ces cho-

Digitized by Google

ſes mêlées avec Gomme adragant & terébentine autant qu'il en faut, & ſervez-vous-en. La difficulté conſiſte à avoir la quinteſſence de ces choſes.

Du Specifique Stiptique.

Il dit des merveilles de ce Stiptique, & qu'on peut par ce moyen joindre deux plaques de fer ou de cuivre, de maniere qu'il n'y a que le feu de fonte qui puiſſe les ſéparer; & que des pierres amoncelées enſemble ou bien un monceau de ſable, deviennent d'une telle tenacité, qu'elles forment un corps dur & inſéparable comme ſi c'étoit une ſeule pierre; & que par la ſeule ablution de ce Stiptique, les deux lévres de la bouche ſe tenoient ſi fort, qu'il fallut enſuite employer des inſtrumens de fer & profuſion de ſang pour l'ouvrir; dans les bleſſures ou fractures même de la veſſie, il fait des choſes

choses étonnantes, car il n'y a point d'eau qui puisse en ôter la vertu, quoiqu'on lave beaucoup l'endroit.

℞. La quintessence du Bol,
La quintessence du fer,
La quintessence du Carabé (*alias Cathebes.*)
} *de chacun une livre.*

Digerez dans le vaisseau de verre aux cendres chaudes pendant un mois.

Retirez-le & ajoûtez du tartre désseiché demi livre, & donnez-le en medecine suivant les besoins, car il opere d'une maniere surprenante.

Du Specifique Corrosif.

℞. Eau forte rectifiée sur sa terre morte, *une livre.*
Mercure sublimé *demi septier.*
Sel Armoniac *une once.*

Mêlez le tout & laissez dissou-

Digitized by Google

dre, auſquelles choſes ajoûtez l'eau mercurielle en poids égal au tout; il n'y a point de Diamant, dit Paracelſe, qui réſiſte à ce corroſif.

Je ne crois pas que perſonne oſe ſe ſervir de ce Corroſif comme remede ſur ſa propre chair, ni d'aucun autre, & encore moins du lenitif qu'il donne; le voici.

℞. Suc de frammule, *une livre.*
Cantarides - - - - 4$^{s.}$
Du feu de Gemme décrit ci-devant *deux dragmes.*

Mêlez & faites comme deſſus; le Chimiſte habile connoîtra à quoi tout cela eſt bon & le moyen de s'en ſervir.

Du Specifique pour la Matrice.

Il en met deux, l'un pour la ſuffocation, lequel mal, dit-il, ne ſe peut guérir que par un Specifique, qu'il dit être la fumée des *ficus cutis*, c'eſt-à-dire la premiere

Digitized by Google

écorce du figuier, ou la peau des figues (car ce mot *ficus cutis* peut être équivoque) reçue dans la matrice par un antonnoir sans autre préparation; l'autre est propre à provoquer les menstrues c'est la ratte d'un bœuf réduite en quintessence ou Magistere.

Mais pour arrêter la profusion des menstrues il se sert de la quintessence du corail ou de l'huile de fer, ou le fer potable, qui est plus astringent qu'aucune chose.

Il dit qu'il seroit trop long s'il vouloit parler dans ces Archidoxes de tous les Specifiques; mais que ceux-là suffisent, puisqu'ils sont aussi incarnatifs, *&c.* car pour peu qu'on connoisse la vertu des choses, on connoîtra à quoi ils sont bons.

Livre huitiéme, de l'Elixir de Paracelse.

Les Elixirs que Paracelse nous

Digitized by Google

donne dans ce Livre, ne sont qu'un mélange de plusieurs essences efficaces, & très-propres à conserver la santé, préservant les humeurs de toute corruption: car, dit-il, de même que le baume peut conserver le corps plusieurs siécles sans qu'il se corrompe, si on le frotte extérieurement avec du baume ou choses balsamiques, comme faisoient les Egyptiens, dont on trouve encore les mumies: de même ces Elixirs préservent les humeurs, & les parties internes de toute corruption, puisqu'ils confortent la nature, de maniere qu'elle peut faire parfaitement bien les digestions; & se mêlant avec le sang, ils l'animent pour ainsi dire, d'une nouvelle ame végetale qui repare celle qui se dissipe.

Et vous verrez que ces Elixirs sont composez non-seulement des choses qui ont des proprietez Spe-

Digitized by Google

cifiques contre la corruption, comme par exemple le sel commun ; mais aussi les choses qui sont en elles-mêmes comme incorruptibles, telle qu'est la quintessence de l'or, du mercure, de l'antimoine, & autres choses semblables qui en font la base : les autres qui en quelque maniere paroissent corruptibles, on n'en prend que leur essence qui est beaucoup moins sujete à corruption, & qui étant mêlée avec des choses tout à fait incorruptibles, prennent encore quelque chose de leur proprieté.

La nature, ajoûte-il, ne nous donne pas des choses simples qui puissent faire ces effets ; mais elle nous donne des choses qui peuvent préserver les corps morts de la putrefaction : il sera encore facile à l'Art de se servir de la même nature & du plus pur de ces mêmes choses pour préserver les

Digitized by Google

corps vivans de la corruption, & l'on peut dire que ces Elixirs sont des misteres de l'Art & des merveilles de l'esprit humain.

Paracelse dit donc qu'il veut décrire des préservatifs qui ne préservent pas seulement la superficie exterieure du corps, mais qui étant pris par la bouche par leur subtilité, se répandent facilement par toutes les moindres parties de chaque membre, & par leur proprieté incorruptible le conservent de toute corruption.

Il est à remarquer aussi que la pourriture stercorale que nous avons dans les entrailles, contient en soi une quintessence que les Medecins appellent *ferment* ou *levain*, qui corrompt & change en sa nature tout ce qu'on avalle; & c'est la cause que quand cette corruption est exaltée à un certain point de malignité, elle corrompt & change en une espéce de venin

Digitized by Google

ſemblable à ſa nature maligne, non-ſeulement les choſes dont on ſe nourrit, mais les remedes mêmes : & ce qui eſt pis, elle corrompt quelques fois les remedes compoſez d'eſſences vegetales, parce que l'eſſence ſuperieure de la corruption dominant ſur l'inferieure, la change en ſa nature venimeuſe ; de maniere que les aliments & les remedes ſe tournent en poiſon d'autant plus dangereux, que c'eſt une corruption des choſes bonnes & ſubtiles ; car ſuivant l'aphoriſme de la Medecine, *corruptio optimi peſſima eſt.*

C'eſt pourquoi certaines maladies paroiſſent incurables aux Medecins vulgaires, parce qu'ils n'ont pas des medecines ſuperieures.

Mais les nôtres étant incorruptibles, & provenant ou du mercure, ou de l'or, ou de tous les deux, elles ne peuvent pas être al-

Digitized by Google

terées, & étant trés-subtiles, elles pénétrent par tout & altérent, au lieu que les autres sont facilement alterées, trainant avec elles un corps combustible, ce qui n'est pas de nos essences, & particulierement des metalliques ; l'on appele ces remedes *closeir*, c'est-à dire *ferment*; comme qui diroit purs & salutaires ; & leur vertu est de conserver le corps dans l'état qu'ils le trouvent, ils préservent aussi des maladies à cause de leur subtilité & pénétration, comme aussi par les proprietez qu'ils ont, car préservant le corps des maux à venir, il le conserve en santé, & par ce moyen ils prolongent la vie ; ou du moins ils la font passer sans ces douleurs qui accablent les autres hommes.

Nous passerons donc à la description du premier Elixir lequel de même que le baume conserve les chairs d'un corps mort, quoi-

que

Digitized by Google

que toutes les chairs n'en soient pas imbues ; de même celui-ci en passant par le cœur, qui est le siege principal des esprits animaux qui animent le reste du corps ; il conforte sa vertu animale qui se répendant par tout ensuite, conserve & preserve les autres membres de toute corruption.

Prenez donc du baume le plus parfait que nous seuls connoissons bien (la quintessence du régule d'antimoine maritial) du mercure demi once, faites digerer à petit feu, de maniere que la vapeur monte jour & nuit, & que vers la fin quelques gouttes paroissent & retombent pendant deux mois: (il faut distiler après la digestion) faites encore digerer le tout quatre mois au fumier (ou bain) après quoi l'Elixir est accompli. Il faut entendre que cet Elixir est comme un ferment qui se cuit & se mêle avec le principe radical de

Digitized by Google

la vie, & il a le pouvoir de la soutenir en bon état, & de résister à tout ce qui lui est contraire : car de même que l'arsenic change tous les alimens en poison, cet Elixir contribue à changer tout en bien, & deffend le corps du mal, & même après la mort empêche que le cadavre ne pue, & le deffend de la corruption, pourveu qu'il soit à couvert de l'air humide; & il exerce encore mieux ces facultez sur un corps vivant, que le baume ne le fait sur un mort.

Cet Elixir est à peu près la même chose que la Pierre Philosophale; du moins ce sont les mêmes matieres, comme on le verra ci-après en parlant de la Pierre.

De l'Elixir du sel.

Après cet Elixir, Paracelse écrit celui de la quintessence du sel. Voilà la pratique qu'il donne: Prenez du sel & tirez-en l'es-

Digitized by Google

ſence en forme d'huile, de la maniere qu'on l'a enſeigné ci-devant; ajoûtez à la quantité que vous prendrez de l'eſſence ou Magiſtere du ſel, la huitiéme partie de quinteſſence d'or, faites digerer enſemble au fumier (au bain) pendant quatre mois : après l'avoir diſtilé, circulez encore un mois en y ajoûtant une partie de vin circulé (peut-être du grand circulé de mercure ou d'antimoine) & faites circuler encore un mois, & vous aurez un Elixir pour la conſervation & prolongement de vos jours.

De l'Elixir de douceur.

Tous les ſels ſont préſervatifs de corruption : le ſucre, le miel, & ſemblables préſervent de la corruption les choſes qu'on confit avec ces mixtes. Paracelſe nous donne un Elixir agréable & doux, auquel il ajoûte la quinteſſence de l'or.

Digitized by Google

Et notez que comme il a montré ailleurs, que les essences des choses dépoüillées du corps impur, non-seulement conservent leur couleur, odeur, & saveur, mais elles l'augmentent de beaucoup, comme on le peut voir facilement par les experiences communes; il faut que la quintessence que vous tirerez du sucre, du miel, de la manne, & de ce qu'il appele *trone*, augmente sa douceur & rende son odeur plus suave.

Prenez donc du *Trone* (la quintessence de quelque chose douce) à laquelle vous ajoûterez la quatriéme partie de quintessence d'or, & faites circuler deux ou trois mois au soleil ou autre chaleur douce.

De l'Elixir des quintessences.

Aprés nous avoir donné des Elixirs des quintessences métalliques & salines, Paracelse nous

Digitized by Google

donne des Elixirs de plusieurs quintessences mêlées ensemble ; lesquelles, dit-il, non-seulement conservent & préservent, mais encore contribuent à renouveller & à rétablir la jeunesse perdue : ce qu'elles opérent, à mon avis, parce que ces Elixirs sont composez de végetaux que l'on digére, & que la nature intérieure se les approprie plus facilement que les substances métalliques qui ne sont pas de la nature animale ; & voici les essences qu'il juge les plus propres pour les trois effets susdits.

℞. Quintessence de chelidoine. Quintessence de melisse.	*deux onces.*
Quintessence d'or, Quintessence de mercure.	*demi once.*

Digitized by Google

Quinteſſence de crocus. } une once
Quinteſſence de mirabolans.

Digerez le tout enſemble pendant un mois, enſuite vous ajoûteterez de la quinteſſence ou Magiſtere de vin *une once & demie*, & digerez encore un autre mois, & après conſervez-le comme un tréſor ; car non-ſeulement il eſt préſervatif, mais auſſi reſtauratif.

De l'Elixir de ſubtilité.

Paracelſe a joûte un autre Elixir conſervatif, tel, dit-il, qu'eſt l'huile des Philoſophes corrigée, l'huile de coraux corrigée, c'eſt-à-dire perfectionnée & exaltée, l'eſprit de vin corrigé ; leſquelles choſes empêchent la putrefaction, & elles-mêmes en circulant au feu ne changent pas & ne s'altérent point ; l'eau de miel fait un effet ſemblable.

Digitized by Google

℞. Huile d'olive.
Du miel. } *une livre.*
Esprit de vin.

Distilez trois fois selon l'Art ; redistilant sur la terre morte, ensuite séparez tout le flegme des huiles qui se distinguent par plusieurs couleurs : mettez ces huiles au pélican, & ajoûtez la troisiéme partie de quintessence de mélisse & chélidoine, & digerez encore un mois.

Elixir de proprieté.

Le sixiéme Elixir est celui qu'il appelle *de proprieté*, parce que sa proprieté est aussi de conserver & de prolonger la vie plus que le cours de nature, & plus qu'on ne sçauroit dire : car des drogues qu'il va décrire, il en résulte un baume qu'on peut appeller *baume de la vie*, qui préserve le corps de toute corruption ; voici le procedé qui consiste en peu de matiere.

Digitized by Google

℞. Mirrhe.
Aloes hepatique.
Crocus.

Prenez de chacun une quarte que vous ferez digerer au pelican dans le sable pendant un mois à très-petit feu, enfin séparez l'huile de ses féces ; & prenant garde qu'elle ne brûle, faites digerer ensuite cette huile avec le circulé, (c'est le circulé mineur) en poids égal, & ensuite conservez-le soigneusement. Si ces drogues seiches étoient en digestion toutes seules, comme il dit, elles ne donneroient pas l'huile qu'il dit qu'il faut circuler : il est donc certain que l'égal poids de circulé, qui est l'essence du sel, & qu'il dit qu'il faut ajoûter quand ces huiles seront faites ; il est certain, dis-je, qu'il faut mettre les trois drogues susdites avec égal poids de sel circulé, lequel étant une essence très parfaite, suivant la regle des

Digitized by Google

Magisteres l'essence de ces choses en forme d'huile, qui est le mercure essentiel de ces choses. Ce mercure se doit circuler ensuite, afin que s'il y a encore quelque impureté, elle tombe au fond.

Peut-être que si l'on y ajoûtoit un peu de quintessence de mercure qui est le circulé majeur, ce seroit mieux, d'autant que l'essence du sel prendroit tout d'un coup les essences du Crocus, de l'Aloes & de la Mirrhe; mais la premiere maniere est plus facile & plus courte, suivant la regle des Magisteres, qu'une essence tire d'une autre essence, particulierement celle du sel circulé, qui est très-efficace & de la nature de toutes choses, étant une nature moyenne entre le végetal, l'animal, & le mineral; d'ailleurs étant un principe universel qui entre dans la composition essentielle de tous les êtres, qui ne peuvent pas subsister sans la nature saline.

Digitized by Google

Livre huitiéme des Archidoxes, des Remedes exterieures.

Après avoir parlé des remedes internes, Paracelse donne aussi des remedes externes, soit pour les blessures, soit pour les ulceres, & semblables. Il a traité des maux externes diversement dans ses Livres de Chirurgie: il ajoûte qu'il n'a pas donné dans ces Livres les remedes les plus importans & plus efficaces, comme sont ceux-ci; car il prétend que par ces remedes, on peut guérir une blessure en vingt-quatre heures.

Il dit que comme la disjonction des choses fait la blessure, de même l'union parfaite des deux lévres de la blessure fait la guérison; mais on ne doit pas entendre que ce remede soit de même pour la fracture des os, lesquelles ne peuvent pas se reprendre si facilement, à cause qu'ils sont plus secs que les chairs.

Digitized by Google

Il faut ſçavoir auſſi qu'il ne faut pas que le remede ſoit ni incarnatif ni mondificatif, ni actractif ; car il en arriveroit des flux purulents, à cauſe qu'ils produiſent beaucoup de pus : mais il faut que le creux de la bleſſure ſoit de bonne chair, ce qui ne ſe peut faire que tard, ſans un bon Magiſtere; car de faire autrement, c'eſt fort périlleux. Il faut entendre la même choſe des vieux ulceres qui ont beſoin de ſemblables remedes, à cauſe que la nature a pris un certain cours d'humeurs qui fluent de ce côté-là ; il faut donc dans ces ulceres la régenération d'une bonne chair. Il en eſt de même des fiſtules.

Nous mettrons donc trois ſortes de remedes ; l'un pour l'ouverture de la peau, l'autre incarnatif, & le troiſiéme deſſicatif.

Il faut parler auſſi de la difformité de la peau qui provient des

Digitized by Google

dartres, galles, boutons, lépres, & ſemblables, leſquelles nous enjoignons de guérir comme il s'enſuit. Je veux qu'on ôte la peau de même qu'on feroit à un veau qu'on écorche. Il faut entendre que le remede fait tomber la vieille peau, & par les remedes il faut en faire revenir une nouvelle, ce qui ſe fait, comme on l'a dit par le médicament. Nous ne mettrons pas ici la maniere, parce que nous en avons traité ailleurs ci-devant; en parlant des remedes qui renouvellent, & dans les Livres de Chirurgie: il y a auſſi le Cancer, le Bubon & ſemblables, qui ont leurs remedes particuliers, c'eſt-à-dire des Specifiques qui nettoyent l'interieur, qui expulſent ou qui attirent au déhors, & après des remedes conſolidatifs.

Pour la fracture des os, il faut la guérir avec un atractif ſtiptique, de quoi nous avons parlé ailleurs:

Digitized by Google

les excreſſences ſuperflues, comme les Louppes, Ecrouelles, Glandes, *&c.* leſquelles il faut auparavant évacuer de leur humeur maligne, & après les guérir.

Nous diviſerons donc cette Chirurgie en trois parties; l'une pour les Bleſſures, l'autre pour les Ulceres, & la troiſiéme pour les Taches; quant au Cancer nous le guerirons avec un attractif ſpecifique.

Remedes pour les Bleſſures.

Prenez le *Salmec* (l'Antimoine) bien brûlé & calciné au feu juſqu'à ſa blancheur, verſez deſſus le petit circulé, (l'eſſence de ſel circulé) diſtilez enſuite juſqu'à ce que la terre morte reſte au fond très-ſeiche, & que la retorte devienne rouge par le grand feu. Remettez deſſus du circulé nouveau, & repetez tant de fois, juſqu'à ce que le circulé ſorte

Digitized by Google

aussi doux qu'il l'est naturellement ; enfin laissez résoudre ladite terre morte d'elle-même en lieu froid & humide ; la liqueur qui en provient est le remede pour les blessures & le vray baume. Nous ne voulons pas vanter ici les vertus de ce baume, mais nous dirons seulement qu'avec la seule ablution de ce baume, nous avons guéri quantité de blessures.

Il faut voir dans les Livres de la grande Chirurgie la maniere de se servir de ce remede, où l'on verra aussi que ce remede qu'il appelle *Salmec* est le régul d'antimoine martial ou l'antimoine simple.

Remedes pour les Ulcéres.

Le baume susdit est fait avec de la rouille, & se fait de la même maniere que vous avez fait le baume du *Salmec*, de chacun une livre, les deux mêlez bien en-

Digitized by Google

ſemble, ajoûtez *demi livre* d'huile de fer; tout étant bien mêlé, mettez-en en forme d'emplâtre ſur l'ulcére, en le lavant tous les jours comme il convient. Notez qu'il faut ſe ſervir aux occaſions de ligaments & de compreſſes, comme nous l'avons enſeigné ailleurs, aux Livres de Chirurgie.

Remede contre les taches de la peau.

Il faut auparavant employer le corroſif ſpecifique, dont on a parlé ci-devant, pour faire peler toute la peau: il faut bien prendre garde de ne le pas compoſer vulgairement, ni de la maniere vulgaire que Paracelſe a écrit pour les ignorans, & avec la peau ôter la tache: voici la maniere de la guérir.

℞ Le même baume que vous avez fait pour les ulcéres ci-deſſus auquel vous ajoûterez.

Digitized by Google

Térébentine bien lavée.
Huile de lumbrits & huile d'œuf parties égalles.

Lavez la chair vive, & appliquez ledit remede en forme d'emplâtre, dont la vertu est de faire revenir la chair belle & colorée sans craindre que le mal revienne.

Paracelse finit son Livre, disant qu'il ne faut pas s'étonner si en si peu de mots il a renfermé toute la Chirurgie : il dit qu'il ne suit pas l'école commune, & qu'il n'est pas necessaire de faire de gros Livres pour rendre des raisons & pour expliquer l'origine des maladies ; mais il est question de les guérir en peu de tems, sans tant d'emplâtres divers, ligatures, incisions, *&c.* qu'il dit, ce qu'il sçait par une infinité d'expériences, & il exhorte les gens de bien à l'imiter.

REMARQUES

Digitized by Google

REMARQUES

En forme de Récapitulation.

Voici en peu de mots l'abrégé de la doctrine de Paracelse, laquelle quoi qu'elle paroisse fort obscure, est suffisament claire pour ceux qui ont la connoissance de la Philosophie naturelle, accompagnée des expériences Chimiques : car la Théorie sans la pratique est peu de chose ; comme aussi la pratique sans la connoissance des raisons de ce que l'on fait & de ce qu'on veut faire, est de peu de valeur.

Paracelse enseigne assez clairement dans tous ses Livres ce que j'ai montré dans l'introduction ou explication des principes chimiques : que tous les mixtes sont composez d'ame & de corps ; l'ame est ce qu'il appelle *élement prédestiné* & *quintessence* : & que les au-

Digitized by Google

tres Philosophes ont enveloppé malicieusement sous le nom de *mercure*. Comme tous les corps ont cette essence qui les distinguent les uns des autres, tous les corps ont leur mercure qui est leur humide radical, de maniere qu'il y a mercure vegetal, animal, & mineral, & dans ces trois regnes il y a autant de mercures differens qu'il y a d'individus.

Il faut donc comprendre que ce mercure ou quintessence est répandu dans tout le corps de l'individu; & que ce corps n'est formé que d'une terre grossiere & d'une eau grossiére & flegmatique qui n'ont nulle vertu; mais toute la force consiste dans l'élement prédestiné qu'on nomme *mercure* & *quintessence*, laquelle étant répandue dans tout ce corps grossier, communique à toutes ses parties quelque peu de sa vertu, de même que le sel ou le poivre rendent salé ou

Digitized by Google

poivré toute la chair. Considerez aussi que ce corps sans vertu empêche que l'essence ne puisse montrer tout ce qu'elle pourroit faire; c'est pourquoi Paracelse enseigne à la séparer de ce corps impur & inutil pour se servir plus utilement de ses remedes, tant pour la santé, que pour la chimie. Ils sont donc sans doute plus vils & plus efficaces, d'autant qu'en peu de volumes, ils rassemblent beaucoup de vertus, & que ces mercures philosophiques étant fort subtils, ils penetrent toutes les parties du corps; & confortant le cœur en qui résident les principes de la vie, ils lui communiquent, pour ainsi dire, une ame nouvelle.

Ajoûtez que comme on l'a montré, chaque végetal, animal, ou mineral ayant ses vertus specifiques, le Medecin habile peut appliquer à chaque mal son remede particulier.

Digitized by Google

Et comme ces essences sont quasi incorruptibles & très-subtiles ; non-seulement le malade n'a pas besoin par la digestion de faire la séparation du pur de l'impur ; mais il ne doit pas craindre que ces medecines, & particulierement les métalliques, ne se corrompent dans l'estomac par les ferments impurs & malins qui causent la maladie & qui transmuent par leur nature maligne tout ce que l'on prend par la bouche.

Ajoûtez que ces essences étant extrémement subtiles, elles pénétrent par toutes les parties les plus réservées & les plus bouchées par les humeurs grossieres & malignes, débouchent les obstructions, subtilisent & cuisent les humeurs, & par ce moyen transmuent ce qui est nuisible & mauvais, en bon & en santé.

Quant à la medecine des métaux, à laquelle la plûpart des

Digitized by Google

Chimiſtes aſpirent, & qui n'ayant point de fondement philoſophique, la cherchent où leur imagination phantaſtique les conduit, malgré les avertiſſemens de tous les Philoſophes qui ont parlé de cet Art, qui diſent qu'il eſt impoſſible de trouver la matiere de la Pierre en aucune autre choſe que dans les metaux mêmes, dans leſquels ſeuls eſt la ſemence metallique. Paracelſe nous montre la maniere d'ouvrir ce corps ſi ſerré, & particulierement l'or, afin d'en avoir ſon eſſence ſéminale, laquelle eſſence eſt la vraie ſemence végétative, qui peut croître & multiplier comme les autres choſes, ſemées dans une terre metallique convenable.

Mais par ce que nous devons parler de ceci plus au long dans le Livre ſuivant, où nous avons promis de traiter du grand Oeuvre, que Paracelſe appele le *grand*

Digitized by Google

composé, je remets à parler de ce grand ouvrage qui renferme les deux choses les plus précieuses, c'est-à-dire la santé & les richesses, sans dépendre de personne. Car la semence de l'or employée de la maniere qu'il faut, non-seulement a la vertu de se multiplier dans la matrice de sa mere qui est le vif-argent, soit le commun, soit celui des métaux; mais aussi cette semence étant une espéce de lumiere céleste concentrée dans ce corps qu'on appele *or*; elle a la vertu de conforter & d'animer le cœur d'une vie nouvelle, comme nous l'avons vû dans les remedes plus importans, dans lesquels Paracelse l'employe toûjours, & comme nous le montrerons dans le Livre suivant.

Digitized by Google

Du grand Oeuvre selon les Anciens, & suivant Paracelse parmi les Modernes.

Il est impossible de bien réussir en aucun Art, particulierement quand on veut atteindre la perfection, sans en sçavoir d'abord les regles fondamentales, & agir ensuite par raison en tout ce qu'on veut entreprendre; si cela est vrai dans les Arts les plus communs, cela est encore vrai dans la Chimie, qui est un Art si étendu, qu'il comprend l'Anatomie de tous les mixtes de ce bas monde, desquels on peut connoître l'interieur par la résolution & séparation des principes qui les composent. Cela est encore plus vrai pour le Chimiste qui vise au grand Oeuvre, & qui veut par sa propre spéculation trouver ce grand secret, que tous ceux qui en ont écrit, ont plûtôt tâché de cacher que de dé-

Digitized by Google

couvrir ; il se trouvera comme un homme qui seroit au milieu d'un carrefour, lequel ne sçachant pas quel est le vrai chemin pour aller au lieu qu'il prétend, se dévoyera facilement, particulierement dans la pratique de ce grand Art, où la moindre faute perd tout & vous méne dans un labirinte d'où l'on ne peut pas sortir.

Encore celui qui est dans un labirinte pourroit-il par bonheur trouver le vrai chemin; mais cela ne peut pas arriver à celui qui travaille à la recherche du grand Oeuvre: car non-seulement il se trouve au milieu d'une infinité de matieres, dont l'une étant choisie plûtôt que celle qui est la seule bonne, cela l'éloigne pour toûjours de la fin désirée, Quand même il choisiroit les véritables matieres (comme j'ai fait pendant longues années) il pourroit encore se tromper dans les manipula-

tions

Digitized by Google

tions de ces matieres, ce qui sera cause qu'il ne réussira point; ainsi que je l'ai vû par experience.

Il faut donc apprendre en premier lieu à bien choisir; car les vrayes matieres étant manquées, c'est comme un homme qui voudroit faire du pain avec du sable finement broyé, avec lequel il ne feroit tout au plus qu'une espece de mortier; & c'est par cette raison que ceux qui ont écrit en vrais Philosophes, ont commencé par nous instruire de la nature métallique, nous montrant que si vous voulez produire de l'or, il faut du moins connoître quels sont les principes prochains dont il est composé, & la difference qu'il y a entre lui & les autres métaux, qui sont aussi formez par la nature des mêmes principes, quoiqu'ils soient en quelque maniere differents; comme les Maures sont de la même espéce que les hommes

blancs, car la couleur & quelques autres accidents ne changent pas l'espece, & ne font que la diversifier. Car ainsi que parmi les hommes, il y en a qui ont plus d'esprit ou de sçavoir, ce qui fait qu'on les estime plus parfaits; de même parmi les métaux, quoique d'une même espece, c'est-à-dire quoi qu'ils soient composez des mêmes principes, il y en a quelques uns qui, eu égard à certaines perfections, sont estimez plus ou moins parfaits. Rien n'est si different que le mâle & la femelle, cependant l'homme & la femme, l'étallon & la jument, ne sont pas d'espece differente; & ceci peut servir de réponse à un certain Autheur plus hardi que sçavant, qui a écrit contre la transmutation des métaux, prétendant qu'ils sont tous d'especes differentes, & par consequent que la transmutation d'une espece en une au-

Digitized by Google

tre étant impossible, les Chimistes ne sont que des Visionnaires, des Charlatans, promettant l'impossible.

Je crois donc à propos d'imiter nos Maîtres, & de commencer par vous instruire de quelle nature & composition sont les six métaux.

Mais comme tous viennent d'une même racine, c'est-à-dire du vif-argent mêlé avec la vapeur du souphre subtil, & que les deux ensemble forment une espece de cinabre malleable; je juge qu'il est necessaire de parler auparavant de ces deux principes prochains des métaux, vous avertissant qu'en parlant du souphre, j'entens le même souphre que celui des allumettes, & non le souphre philosophique, dont j'ai parlé dans le chapitre des principes, & lequel souphre philosophique est dans le centre du souphre vul-

Digitized by Google

gaire; son essence étant invisible, & ne se découvrant que par les effets de son inflammabilité, faisant bruler le corps du souphre vulgaire qui le contient & dont il est l'essence, & qu'on peut séparer en forme de mercure ou huile odoriferante, fort differente de celle que les Distilateurs appellent *huile de souphre.*

De même en parlant du vif-argent, j'entens parler du vif-argent commun qui se vend chez les Droguistes; lequel argent vif a aussi en soi son mercure, c'est-à-dire une essence admirable que l'on peut aussi séparer de son corps impur, comme nous l'avons dit dans le livre précédent.

Du Souphre métallique.

Quant au souphre que nous voyons, Geber, qu'avec raison Arnault de Villeneuve apppelle *le Maître des Maîtres* & sur les pré-

Digitized by Google

ceptes & les paroles duquel la plûpart des bons Philosphes Chimistes ont composé leurs ouvrages, Geber, dis-je, definit le souphre, une graisse de la terre qui par une décoction lente & douce a été épaissie & réduite en une substance seiche, & quand elle est devenue bien seiche elle s'appelle *souphre.*

Il faut donc considerer que la chaleur qu'on appelle *centrale*, quoi qu'elle vienne de la matiere subtile ætherée qui de toutes les parties de la circonférence agit jusque dans le centre de la terre, lorsque cette chaleur agit dans certains lieux humides & propres à cet effet, cette humidité se mêlant avec les parties plus subtiles de la terre, & par la susdite chaleur bouillonnant ensemble, cette humidité, dis-je, s'épaissit par les parties terrestres & salines qui se joignent à elle, & cette humidi-

Digitized by Google

té ainsi épaissie retenant beaucoup des parties de l'air & de ce feu celeste, la cuisant, & l'épaississant, en forment le souphre commun. Or il est visible que le souphre contient beaucoup de parties de feu, puisqu'il s'enflâme facilement; il est visible aussi par sa résolution, qu'il contient beaucoup d'humidité, car si l'on ramasse sa vapeur lorsqu'il s'enflâme, il en résulte une grande quantité de cette humidité qu'on appelle *esprit de souphre*, qui ne s'enflâme plus parce que le feu s'est exalté.

Il est visible aussi que cette humidité contient beaucoup de sel très-piquant & très incisif, car le goût, l'odeur, & ses autres effets le font assez connoître. Mais cette humidité salée s'envole, lorsqu'il s'enflâme sans être retenue, & toute la substance du souphre se dissipe dans l'air, quoiqu'on sente bien de loin son odeur forte &

Digitized by Google

piquante ; & nottez que quoique le soufre paroisse jaune au déhors, il est très rouge au dedans comme étant plein de feu, chose qui paroît par sa dissolution, & par la simple fusion ; cela paroît aussi quand on le calcine ou bien en le mêlant avec quelque graisse ou huile qui le retient.

Mais il faut remarquer qu'ainsi que tous les autres corps sensibles, ce corps qu'on appelle *soufre* a une certaine onctuosité ou graisse très-subtile qui est proprement l'ame & l'essence de ce corps, laquelle est néanmoins si bien mêlée avec les parties de la terre & de l'eau flegmatique qu'il n'est pas facile de séparer les unes des autres ; car si vous les sublimez, tout se sublime ; & si vous l'enflâmez, tout s'enflâme & tout s'évapore : de maniere que l'essence du soufre ne se peut séparer sans une extréme industrie de l'Artiste. D'ail-

Digitized by Google

leurs pour les choses métalliques je ne crois pas qu'elle soit de beaucoup d'utilité ; car le soufre n'est pas bon lui-même tout seul pour la transmutation des métaux, à moins qu'on ne le rende fixe ; car tant qu'il est inflâmable & volatil, il ne peut que brûler & volatiliser les corps des métaux sur lesquels on le projetteroit ; & cette fixation jointe à la dépuration, est un ouvrage de longue haleine & très-difficile : c'est pourquoi les Philosophes nous conseillent de chercher & de prendre le soufre fixe & tout épuré par la nature, & qui se trouve dans les corps où la nature l'a mis : & ces corps sont l'or & l'argent, l'or ayant en soi le soufre rouge extrémement subtil, pur, & fixe, & l'argent ayant le soufre blanc fixe & pur que l'on peut appeller *Arsenic* ; & quoi qu'il soit difficil à qui ne sçait pas la maniere de corrompre ces mé-

Digitized by Google

taux, cependant il est certain qu'il est plus facile de trouver ce qui est fait que ce qui est à faire.

L'arsenic est la même chose que le soufre, hors qu'il y a en lui plus de terre blanche, qu'il n'est pas si cuit que le soufre, & qu'il contient quelque peu d'argent-vif; l'or contient le soufre rouge plus cuit & par consequent plus fixe, & l'argent contient l'arsenic pur & fixe, mais moins que celui de l'or, mais on change la nature impure & volatile de l'un & l'autre soufre en nature pure & fixe, c'est pourquoi les bons Artistes cherchent leur soufre dans l'or & dans l'argent, & ils abandonnent le soufre & l'arsenic communs.

Du Mercure Métallique.

Le Mercure Métallique est celui qu'on appelle communément *vif argent*, du quel il est necessaire de parler un peu au long, d'autant

Digitized by Google

que sans lui on ne sçauroit rien faire dans la transmutation des métaux ; & il est encore plus necessaire d'en parler, d'autant que comme il est la clef pour ouvrir les métaux parfaits, ainsi que nous l'avons vû dans les Archidoxes de Paracelse ; les Philosophes Chimistes qui ont traité de cet admirable mineral, ont parlé de cette clef fort obscurément & par des paraboles difficiles à être comprises par ceux qui ne sont pas bien forts dans la phisique, & qui n'ont qu'une pratique superficielle de la Chimie.

J'ai déja fait voir dans l'introduction & dans les mêmes Archidoxes, que tous les corps ont un soufre & un mercure; que les Medecins & Naturalistes appellent *chaleur naturelle* & *humidité radicale*, & j'ai montré qu'il y a soufre & mercure végetal, animal & mineral ; & quoi que ces trois

Digitized by Google

viennent des mêmes principes, c'est-à-dire des qualitez élémentaires, néanmoins le mélange different de ces qualitez font que ce mercure sulfureux des corps est très-different, & que je ne repete pas ici, par ce que je suppose qu'on l'ait bien compris; car sans cela tout ce que je pourrois dire est inutile: & l'on n'entendra pas trop bien pourquoi tous les Philosophes Chimistes parlent beaucoup plus du mercure que du soufre, à cause que le soufre, comme on l'a dit, est invisible n'étant que la chaleur que la matiere subtile & ignée produit qui est contenue dans l'humidité visible & onctueuse qu'on appelle *Mercure*, & que pour la chaleur qu'il contient s'appelle *Mercure sulfureux*.

Les Anciens Philosophes & particulierement les Egiptiens qui n'expliquoient la philosophie que par des hieroglifes & des fables,

Digitized by Google

disoient que ces trois regnes de la nature, l'animal, le vegetal, & le mineral, étoient partagez entre les fils de Saturne, qu'ils désignoient pour la premiere matiere celeste la plus ancienne & occulte. Jupiter & sa sœur Junon qui étoit aussi sa femme, étoit le feu & l'air, qui formoient par leur union indissoluble le souphre, & ils avoient l'Empire des Dieux, des Démons, des Hommes & des animaux, dans lesquels la chaleur domine sur les autres élemens; comme il paroît par leur mouvement & par l'esprit superieur qui leur fait faire tant d'actions. Neptune avoit le regne inferieur de l'humidité mercurielle, qui prédomine sur les plantes; & comme toute l'humidité vient de l'eau, il dominoit sur tout l'élement humide aussi bien que tout ce qui retient de sa qualité. Pluton étoit Seigneur des lieux infernaux & du Royaume des morts,

Digitized by Google

c'eſt-à-dire des choſes ſouterraines, comme les pierres, mineraux, & métaux qui paroiſſent être des corps morts, non que ces corps n'ayent pas en ſoi un eſprit vital & ſulfureux, mais parce que dans leur formation la terre ſaline domine, & qu'elle a prédominé, de maniere enfin que le ſoufre qui eſt dans leur humidité mercuriele ne pouvant plus ſe mouvoir & agir, eſt reſté comme étouffé par la ſurabondance du ſel terreſtre qui les fait paroître comme morts.

Empedocle a renfermé dans ces deux vers la philoſophie ſuſdite.

Jupiter ethereus, Juno vitalis ad hos Dis.
Et nectis lacrimis hominum quæ lumina complet.

Il eſt donc à remarquer avec grande attention que l'Artiſte qui ſçait décompoſer les corps mineraux & métalliques, & les déli-

Digitized by Google

vrer des superfluitez du corps terrestre qui étouffe leurs esprits; trouve en eux un mercure ou une quintessence qui renferment de grandes proprietez, tant pour la Medecine que pour la métallique: car de même que les herbes, quoique seiches & mortes, ne laissent pas de contenir & de nous donner une quintessence de grande vertu; de même les mineraux & métaux, quoiqu'ils paroissent secs & morts, contiennent aussi un mercure ou quintessence très-subtile remplie de son soufre, & d'autant plus efficace & précieuse, qu'elle est très-étherée & non sujette à corruption, comme nous l'allons voir par leur mercure métallique, qui est comme la matiere dont ils sont composez, comme la mere qui les a enfanté.

Ce qu'on doit tirer de plus important de la susdite doctrine, c'est 1°. Que le mercure animal est

Digitized by Google

plus sulfureux & plus pénétrant, mais plus évaporable ; le mercure des végetaux est plus aqueux ; & celui des mineraux plus salin, & parconsequent moins corruptible.

2°. Que chaque mercure, soit animal, végetal ou mineral, est different, pouvant contenir plus ou moins de soufre, plus ou moins d'humidité, & plus ou moins de sels : ainsi le mercure humain a plus de soufre, c'est-à-dire plus de feu éteré que celui des animaux, comme il paroît par les distilations de leurs sang ou urines ; il a aussi plus de sels volatils, n'y ayant pas de comparaison entre le sang de l'homme & celui d'une tortue & même d'un bœuf. Le mercure des laittues ou de semblables herbes est plus aqueux que celui des animaux & des mineraux ; le mercure des mineraux a plus de sel, & particulierement

Digitized by Google

celui des métaux qui en a d'avantage que le mercure du vitriol, de l'alun & du sel commun ; & ces differences qui sont infinies, font la difference, comme on l'a dit, des proprietez des corps differents.

Il est à noter aussi que les élemens grossiers qui forment le corps qui renferme leur quintessence, ces élemens grossiers, dis-je, abondent en qualitez suivant la nature de l'essence qui est dans le mixte. Par exemple, la laittue qui a un mercure fort humide, son corps abonde aussi en eau flegmatique ; le vitriol qui a un mercure fort terrestre, abonde en terre ; comme les animaux, dont la plûpart ont un mercure igné & aërien ; ils se résolvent par les flâmes en air, & il ne reste guere d'eux que quelques cendres, qui viennent moins des chairs que des os qui forment la carcasse qui

sert

sert à soutenir l'édifice de leurs corps. Il ne doit point paroître étrange que la quantité des élemens grossiers qui forment le corps soient en quantité proportionelle aux élemens subtils, lesquels comme nous l'avons vû au commencement, forment la quintessence qui est dans le même corps; d'autant que ces élemens subtils & invisibles sont enveloppez & contenus dans les élemens grossiers, visibles & insensibles; de maniere que l'air subtil, par exemple, étant enveloppé dans l'air grossier, & la vapeur humide, étant enveloppée dans l'eau corporelle, & ce qu'on appelle *sel* ne renfermant que l'humide mêlé des parties insensibles & des atômes de la terre; il en résulte que chaque semence (qui est la quintessence) croît par une maniere de transmutation & attraction de ce qui est plus semblable à elle, au même

Digitized by Google

tems attire à soi le grossier avec le subtil, ce qui est comme je l'ai dit un des plus grands misteres de nature, quoique visible & sensible.

Ces choses étant bien entendues, il faut venir à la formation de ce corps admirable qu'on appelle *mercure metallique*, & communément on nomme *vif-argent*.

Le vif-argent qu'on appelle aussi vulgairement *mercure* par similitude, d'autant qu'il est l'essence des métaux & particulierement de l'or qui n'est presque qu'un argent vif très cuit & mêlé d'un soufre pur & fixe; l'argent vif, dis-je, vient comme toutes choses des quatre élemens: tous les Philosophes fondez sur l'experience montrent que sa nature est aërienne; mais d'un air humide sulfureux & médiocrement salin.

Comme l'argent vif est appellé *le joüet des Alchimistes*, & que

Digitized by Google

grand nombre d'eux ont fait des travaux infinis sur lui, on a eû les moyens d'examiner à fond sa nature, qui est extrémement subtile puisqu'il se réduit facilement en air; mais ce qu'il y a de remarquable, c'est que cet air est incorruptible & indestructible, puisque l'eau forte la plus violente, ni le feu même ne peuvent rien changer dans sa substance, qu'on trouve toûjours telle qu'elle étoit auparavant: ce qui fait voir que toutes ses particules sont très-subtiles, & qu'elles sont si bien unies les unes avec les autres qu'il n'y a pas d'agent corporel qui puisse facilement le penetrer & le séparer, de maniere qu'il faut quelque chose de spirituel & homogene pour le corrompre. Cependant comme le vif argent est un corps fluide de sa nature, on voit qu'une eau très-subtile & aërienne entre dans sa composition;

Digitized by Google

mais ailleurs comme cette eau fluide ne mouille point & ne s'attache à aucune chose (excepté aux métaux qui sont composez de sa substance) l'on doit conclure avec Geber que les particules terrestres sulfureuses & salines sont mêlées avec l'eau, en une si juste proportion, que l'une n'est pas superieure à l'autre, c'est-à-dire que l'humide aqueux ne surmonte pas le sec terrestre, & c'est pour cela qu'il ne mouille pas; comme aussi que le sec ne surmonte pas l'humidité, ce qui est cause qu'il est toûjours fluide : & c'est sur ce principe que tous les Philosophes Chimistes sont convenus de la définition de Geber, disant que l'argent vif dans sa premiere racine est composé d'une terre blanche & très subtile, fort sulfureuse, & d'une eau claire & nette, unies ensemble par *minima*, & de maniere que l'humidité soit tempe-

Digitized by Google

rée par le sec, & le sec également avec l'humide; de quoi il en résulte une substance qui n'a point de repos, & qui flue lors qu'elle est dans une superficie platte; & ne s'attache point à ce qui la touche, à cause de la seicheresse qui tempére son humidité, l'on juge donc qu'il est homogene, parce que où il s'envole tout en feu, ou bien il y demeure tout entier quand on sçait l'art de le fixer, ce qui n'est pas facile. Il est donc aërien & incombustible, inaltérable, & incorruptible ce qui est la plus grande perfection, & qui n'est accordé qu'à l'or, qui (comme l'on verra) n'est qu'argent vif fixé par un peu de soufre pur & net. Cette terre sulfureuse fait que quoique l'argent vif paroisse blanc en déhors, il est très-rouge au dedans, comme il paroît par sa calcination au feu sans aucune addition, & par plusieurs autres expériences que les Chimistes sçavent.

Digitized by Google

Les Philosophes qui ont été curieux de rechercher les principes de la génération des choses, conviennent que leur production vient des semences, & que ces semences prennent leur accroissement de quelque matiere universel qui leur est convenable, mais comme dans la generation des mineraux l'on ne voit pas des semences sensibles, & que dans les lieux où auparavant il n'y avoit aucun mineral, il se produit dans la suite des siecles ; ils ont jugé que la chaleur celeste agissant sur l'humidité qui est dans la terre, pouvoit produire des corps non organisez, tels que sont les sels, les mineraux, métaux & choses métalliques. Tout ce qui vient par des semences & graines sur la terre, il est évident qu'il prend accroissement par l'air humide, soit des pluyes, rosées & choses semblables : mais les choses mé-

Digitized by Google

talliques, & le soufre métallique ne viennent point des semences & graines visibles ; il faut croire qu'ils se forment d'une autre maniere, & que les dispositions même de la terre qui est comme leur matrice, forment les principes métalliques & ensuite les métaux.

Nous avons vû que le soufre se formoit d'une terre boueuse, cuite long-tems par la chaleur ou soufre de l'air chaud, & que cette graisse ou liqueur chaloureuse de la terre étant enfin désseichée par une très-longue & lente digestion, forme ce qu'on appelle *soufre*.

Or le vif-argent paroît être un composé dudit soufre très-pur & d'une eau très-subtile & claire, & que l'air humide circulant dans les cavernes de la terre, s'il trouve des vapeurs seiches dudit soufre, ses deux vapeurs se mêlant ensemble avec l'égalité requise,

Digitized by Google

forment un admirable sujet qu'on nomme *argent vif* ; car ces deux vapeurs étroitement mêlées retombant dans la suite en petites goutes, nous font voir cette eau si pesante & seiche qui est la base & comme la mere des métaux & mineraux métalliques, car avec l'addition d'autres vapeurs sulfurées, les métaux se forment de la maniere que nous dirons après.

Mais il faut nous arrêter au paravant à examiner notre objet ; c'est-à-dire l'argent vif que nos Philosophes appellent *air* ou *vent*, d'autant que le mot est la même chose que l'air ; c'est pourquoi Hermes a dit que la Pierre est dans le ventre du vent.

Donc la raison est que ce corps n'est proprement, comme on l'a dit, qu'un air humide épaissi dans les entrailles de la terre par la vapeur du soufre. On le peut aussi appeller *air* parce que la graisse sulfureuse

sulfureuse qui entre dans sa composition, & s'y mêle en forme d'exhalaison vaporeuse, de maniere qu'à proprement parler, ce sont deux sortes d'airs, l'un humide, l'autre plus sec, qui le composent; & comme ces deux vapeurs sont très subtiles, elles ne sont pas séparables: delà vient qu'il est incorruptible; car pour corrompre un corps, il faut décomposer les parties qui le composent: or nous n'avons rien qui soit plus subtile que ces deux vapeurs que la nature a ainsi mêlées. Il est vrai que le feu peut en un très-long-tems faire que l'argent-vif devienne un corps sec comme la poudre, parce que la longue violence du feu aura dissipé une partie de son humidité; ce qui se connoît en ce que le vif-argent reste au feu en forme de terre rouge: mais quand il est fixe, cette terre n'est plus subtile ou liqua-

Digitized by Google

ble, & chacun ſçait que la liquefaction vient de l'humidité.

Cette union étroite des parties qui ſe ſont unies en forme de vapeurs, fait auſſi ſa grande peſanteur, n'y ayant dans la nature que l'or ſeul qui tombe au fond de l'argent vif; tous les autres corps, même les métaux, ſurnagent: ce qui provient, comme on le ſçait, de ce que tous les autres corps ſont plus legers que le liquide ſur lequel ils ſurnagent; ainſi l'huile, quoique liquide, ſurnage ſur l'eau, parce que l'huile eſt plus legere que l'eau.

Mais il faut remarquer avec attention que quoique l'argent vif ſoit tel que nous l'avons décrit dans ſa nature, il a comme tous les autres mixtes, un corps impur, c'eſt-à-dire un eau flegmatique & une terre ſalle ſulfureuſe qui contiennent le mercure pur, ſubtil & eſſentiel: & comme

Digitized by Google

ces impuretez sont accidentelles elles sont séparables; mais ce n'est pas sans beaucoup de difficulté, à cause que ces impuretez, quoiqu'elles soient dites grossieres, sont très-subtiles : on les appelle *grossieres*, comparées au subtil du vif-argent qui forme son essence très-subtile ; c'est pourquoi tous les Philosophes Chimistes disent que l'argent vif est infecté de double mal, c'est-à-dire de lépre & d'hidropisie : la lépre vient de la terre, & l'hidropisie de l'eau, qui forment le corps qui contient la quintessence ; c'est pourquoi Raimond Lulle dit que l'argent vif cache sa veritable nature, dans la profondité de son ventre. *Qui abscundit naturam suam in profunditate ventris sui* ; c'est pourquoi, tel qu'il se presente à nos yeux, il est un corps impur ; & il n'y a dans la bonne Chimie que sa quintessence qui soit profitable ; c'est

Digitized by Google

pourquoi les Philosophes Chimistes disent que le mercure des Philosophes n'est pas le mercure vulgaire, & que ceux qui sont moins envieux nous recommandent de prendre le mercure du mercure & l'argent vif de l'argent vif, sans pourtant dire la maniere d'obtenir & de séparer cette essence: mais tenez pour certain qu'il n'y a aucun composé, si pur qu'il paroisse, même l'or, qui n'ait ses superfluitez terrestres ou aqueuses, & ce sont ces superfluitez qu'on appelle *taches du pêché originel*, parce que l'ame du mixte est salie dans sa conception de ces taches.

Quoique le vif-argent ne soit point un métal, il est mis au nombre des métaux parce qu'il en est proprement la mere & la substance; car comme on l'a dit, tous les métaux sont formez du vif-argent mêlé avec un peu de soufre, qui le coagule en forme de métal ou

Digitized by Google

demi métal, suivant les proprietez & qualitez de ce soufre. Ce qui est visible, & que je sçais par expérience, car en séparant le soufre des métaux, ils se rendent tous en argent vif commun.

C'est pourquoi si le vif argent est engendré dans une terre impure, & mêlé avec un soufre grossier & brûlant en petite quantité, & seulement suffisant à le coaguler, il produit le plomb: si ce soufre est fort terrestre & à demi fixe, & se mêle en grande quantité avec le vif-argent, cela produit le fer: si le soufre est un peu moins grossier, mais brûlant en moindre quantité, il produit le cuivre; & si le soufre est en partie blanc comme l'arsenic, en partie pur & fixe, & en partie impur & brûlant non fixe, il produit l'étain; mais si le soufre est blanc comme l'arsenic, & qu'au surplus il soit en petite quantité, très-subtil,

Digitized by Google

non-brûlant & fixe, il produit l'argent : si le mercure est d'une grande pureté, & qu'il se mêle avec une très-petite quantité de soufre très-pur & très-fixe, il produit l'or : si le soufre est grossier & en grande quantité, il produit les marcassites ou les demi métaux, comme l'antimoine, le bismut, le zing & semblables, qu'on voit être pleins de soufre terrestre & inflâmable.

Il semble donc qu'on puisse dire que l'or est formé en partie de la quintessence du mercure & de la quintessence du soufre, quoique non pas tout à fait ; ayant, comme on l'a dit, son corps, qui n'est pas exempt de superfluitez : mais ces superfluitez sont en très-petite quantité, & elles sont si subtiles & tellement unies avec l'essence du mercure & du soufre, que le feu même ne peut pas les séparer ou disjoindre ; au contraire plus

Digitized by Google

il y demeure, plus il s'y perfectionne : car les ſuperfluitez métalliques qui ne ſont pas de la nature de l'or, ſe brûlent & s'en ſéparent, & cette perfection lui vient de la petite quantité de ſoufre additionnal & du mercure pur dont il eſt formé, qui a en ſoi un ſoufre pur, ainſi que nous l'avons vû. Ce n'eſt pas ſans raiſon que pluſieurs ont dit que l'or eſt un argent vif cuit par ſon propre ſoufre interne, digeré & cuit par la chaleur celeſte qui contribue à ſa cuiſſon en pluſieurs ſiecles; ce qui n'eſt pas pourtant bien vrai, quoi qu'il approche de la verité.

L'on voit par-là que tous les métaux imparfaits ne ſont qu'argent vif mêlé avec la vapeur du ſoufre brûlant & terreſtre : ce qui eſt encore viſible en ce que tous les métaux ſe réſolvent en vif-argent courant ; car ſi par l'art on peut ſéparer le ſoufre qui les

Digitized by Google

coagule, ils se réduisent en vif-argent coulant, comme je puis le faire voir par l'experience; de maniere qu'on pourroit dire que tous les métaux ou corps métalliques sont une espece de cinabre, qui est un composé de vif-argent & du soufre mêlé grossierement ensemble. Si l'on ajoûte quelque chose qui s'imbibe du soufre aërien avec le mercure, alors le soufre s'en separe, & le vif-argent coule à son ordinaire. Il en est de même des métaux: mais comme le soufre est plus subtilement mêlé, on l'en sépare plus difficilement.

Quant à l'or & à l'argent, ils sont formez de même, hormis que leur soufre est encore plus subtil, plus pur & plus fixe, & mêlé plus intimement avec le mercure, & particulierement celui de l'or.

Il faut donc considerer dans la composition des métaux imparfaits, une double sulfurité: la pre-

Digitized by Google

miere est celle qui est dans l'interieur de l'argent vif, qui est essentielle & incombustible; l'autre qui survient est grossiere & brulante, & fait qu'en se brûlant au feu, elle éleve avec soi l'argent-vif qui de sa nature est volatil; d'où l'on peut conclure que l'argent, & plus encore l'or, non point de soufre combustible, mais seulement le soufre pur & incombustile de l'argent vif.

Ceux qui voudront voir les preuves sensibles de ce que nous avons dit de la nature des métaux, du vif-argent, & du soufre qui les composent, n'ont qu'à lire Geber, dans la Somme de perfection, qui en parle au long avec des démonstrations sensibles.

Ce que je puis dire pour détromper ceux qui ont une opinion differente, c'est que le vif-argent qui vient des métaux ne differe gueres du commun & naturel, quoi

Digitized by Google

qu'il ſoit vrai qu'il eſt un peu plus clair que l'autre; car par exemple celui de l'argent eſt un peu plus luiſant que celui qui vient du plomb : mais celui-ci bien lavé ou ſublimé, & enſuite révivifiée, aquiert la même ſplendeur que celui de l'argent. Cependant aucun de ces mercures ne diſſout radicalement l'or ou l'argent, comme pluſieurs ſe l'imaginent, n'y ayant que la quinteſſence ſubtile du vif-argent qui puiſſe faire la diſſolution radicale, en pénétrant les plus petits pores du métal juſqu'au profond de ſa nature.

Il faut dire auſſi pour un plus grand éclairciſſement, qu'il ne faut pas croire que dans une miniere métallique, il n'y ait qu'une ſorte de métal, mais il la faut conſiderer comme un champ où naiſſent diverſes ſortes d'herbes. Il en eſt de même des mines; la plûpart des métaux y naiſſent & s'y

Digitized by Google

forment ensemble, avec toutes sortes de soufre & mineraux, des pierres opaques ou transparentes, suivant les dispositions des endroits de la terre; de maniere que dans un lieu il y a un petit grain d'or, en un autre un grain d'argent, ou de cuivre, ou de plomb, qui sont tous mêlez de terres sulfureuses ou arsenicales, aussi bien que de cailloux, & autres pierres diverses.

Mais la mine prend le nom de la plus grande quantité de métal, ou mineral qui y naît. Les Mineralistes & ceux qui avec attention ont visité les mines, sçavent fort bien ces choses, & que la grande dépense consiste à séparer les métaux de ces terres ou soufres: il faut aussi séparer les métaux les uns des autres, & il est difficile de trouver une miniere d'argent qui ne contienne aussi quelque peu d'or; mais au Mexique, on n'en sépare pas l'or, à moins que chaque marc

Digitized by Google

d'argent ne contienne au moins quarante cinq grains d'or ; car la dépense & la peine ne vaudroient pas le proffit. De l'étain de cornuailles on a trouvé le moyen en Angleterre d'en séparer bonne quantité d'argent, sans perdre l'étain. De même les autres métaux ont toûjours quelque grain d'un autre métal, & particulierement quelque grain de métal parfait, mais qu'on neglige, parce que ils ne recompensent pas la peine & la dépense à les séparer.

On trouve aussi quelques fois dans les mines du vjtriol & même dans celles du soufre commun quelque petite quantité de soufre pur & fixe, qui ont fait de veritables transmutations d'un métal imparfait en un autre parfait ; & j'ai vû un ami qui tiroit de l'argent qu'il bruloit, avec le soufre commun, il en tiroit dis-je beaucoup d'or, & qui pourtant ne du-

Digitized by Google

ra qu'autant de tems que ce morceau de soufre dura ; & Bequerus dans sa philosophie souterraine rapporte qu'avec de l'eau forte faite de simple vitriol & salpêtre à l'ordinaire, un Essayeur de la monnoye avoit tiré de l'argent plus de quarante mille florins d'or ; ce qui ne dura qu'autant de tems que le vitriol & ladite eau forte dura. Il y a plusieurs illusions semblables, lesquelles devroient nous servir à bien connoître la nature des choses, & particulierement celle des mineraux & métaux, & surtout du soufre & de l'argent vif qui sont comme le pere & la mere des métaux & demi métaux, comme l'antimoine, le bismut, les marcassites.

Une autre observation que je crois à propos d'insinuer, c'est que l'air qui produit le vif-argent dans les mines, produit aussi sur la terre les plantes & autres vegeta-

Digitized by Google

bles. Si cet air est renfermé & épaissi dans les mines, de la maniere qu'on l'a dit, il produit les differens mineraux, selon les dispositions de la terre qui en est comme la matrice: mais si cette vapeur ne s'arrête pas au fond de la terre, & qu'elle monte dans sa superficie elle produit, (moyennant les semences) les herbes & les plantes dont les animaux se nourrissent; de maniere que les Philosophes, & entre autres Grosparmy, & ensuite le Cosmopolite, ont eu raison de dire que l'humidité aërienne qui contient en soi le soufre ou la chaleur celeste, étoit le mercure universel qui se specifioit suivant les matrices de la terre: ils ont eu raison de dire que ce mercure universel formoit le mercure vegetal ou mineral, mais que l'un étoit très-different de l'autre, criant contre ceux qui prétendent parvenir à la transmu-

Digitized by Google

tation des métaux avec un autre mercure que le mercure métallique qui est le vif-argent, & ce qui provient de lui, c'est-à-dire les mercures des métaux parfaits, en qui seuls est la quintessence séminale & multiplicative de leur espece; ce qui est aussi un cri commun de tous les Philosophes Adeptes, c'est-à-dire de ceux qui sont parvenus à acquerir & posseder le secret de la Pierre. L'on peut voir ces choses plus au long dans mon traité des essences séminales, que M. de la Haumerie a fait imprimer à son nom, avec les expériences curieuses qui ont été faites chez moi.

Ceux qui prennent l'air pour la matiere de la Pierre, comme étant effectivement le mercure universel & le premier mercure de tous les mercures, se trompent grossierement, pour être trop subtils; car les Philosophes tous d'une

Digitized by Google

voix nous disent qu'il faudroit conduire ce mercure universel au mercure particulier & specifique des métaux, ce qui est un ouvrage de la nature, & que tout l'Art humain ne sçauroit faire en mille ans, comme entre autres le bon Trevisan, le Cosmopolite, Bacon, & Richard Anglois, & plusieurs autres le montrent au long, avec tous les autres qui tâchent envain de corriger ceux qui sans fondement se dévoyent du vrai chemin; & la cause de leur erreur est que nos Maîtres disent que le mercure des Philosophes n'est pas le mercure ni l'argent vif vulgaire; c'est pourquoi ils ont recours au mercure universel aërien; je ne sçaurois donc trop repeter que le nom de *mercure* qu'on donne à l'argent vif est un nom très-équivoque: le nom de *mercure*, comme nous l'avons montré au commencement, signifie proprement l'humide

mide radical & essentiel de quelque corps. Or ce mercure, quand l'Art l'a tiré de la matiere du corps impur, paroît en forme d'humidité visqueuse. L'argent vif contient comme les autres corps son essence, qui est le vrai mercure des Philosophes : de maniere que quand ils disent que le mercure des Philosophes n'est pas le mercure vulgaire, ils disent vrai; car, comme on l'a dit tant de fois, le mercure des Philosophes est à la verité l'humidité subtile & aërienne; mais pour la Pierre des Philosophes, cette humidité est l'humidité radicale de l'argent vif qui est son essence séminale, laquelle est imprégnée de son soufre pur & fixe. Si l'on entend bien ces deux mots, on a la clef pour expliquer plusieurs énigmes subtiles des Philosophes Chimistes qui tâchent d'embarrasser les ignorans, & en même tems de

Digitized by Google

s'expliquer en vrais Philosophes.

Ce que je viens de dire n'est pas une invention de ma tête, mais c'est la sentence de tous les Philosophes. Tous les Livres de Geber nous montrent que la Pierre philosophale n'est qu'un composé d'argent vif, & que le seul argent vif est la vraye & parfaite medecine; mais il ajoûte qu'il n'est pas notre medecine dans sa nature, quoiqu'il puisse être bon dans certaines occasions: il dit de plus que le mercure n'est pas medecine dans sa nature corporelle & sale; & quoi qu'il n'enseigne pas la vraye maniere de le purger & d'en tirer l'essence, il montre en plusieurs endroits qu'il la faut rendre très-pure; car ayant montré que la Pierre doit se faire de la plus pure & subtile substance de l'argent vif, il dit ces paroles remarquables. On demande ordinairement d'où il faut tirer cette sub-

Sum. perf lib. pr. cap.

Digitized by Google

ſtance pure de largent vif ; nous répondons & déclarons qu'elle ſe trouve dans les choſes où elle eſt, car elle eſt auſſi bien dans les corps parfaits (comme on l'a fait voir dans leur compoſition) que dans le même argent vif, il eſt vrai que dans les corps parfaits, elle eſt plus parfaite, mais plus difficile ; dans l'argent vif elle eſt plus facile à avoir, car il y a plus de facilité à tirer de lui cette ſubſtance ſubtile, puiſque ſa ſubſtance eſt actuelement ſubtile. Or il eſt plus facile de tirer l'eſſence ſubtile du vif argent, que des métaux parfaits, c'eſt-à-dire de l'or & de l'argent ; car ceux-ci ſont ſi compactes & reſerrés qu'il eſt difficile de les penetrer & de les ouvrir ou corrompre ; mais comme dit Paracelſe, Baſile, Valentin & pluſieurs autres, après Geber, l'argent vif eſt un métal ouvert qui donne

Sum. perf. l. cap.

plus de facilité à l'extraction de son essence pure & subtile ; & non-seulement il est métal ouvert, mais sa substance subtile est la seule qui peut penetrer le profond des autres métaux ; d'autant que comme on l'a dit, ils sont composez de vif-argent, & que comme dit la Tourbe, la nature se plaît avec ce qui est de sa nature.

Mais je vais déclarer le plus grand secret de l'Art, & que tous les Philosophes ont caché avec grand soin. Remarquez que le vif-argent tel qu'il est, brise & rompt tous les corps métalliques, mais cependant il ne les penetre pas intimement ; si vous en demandez la raison, vous trouverez que le vif-argent tel qu'il est, est en quelque maniere grossier & corporel, c'est à cause de la terre & de l'eau grossiere que nous avons dit qui accompagnent son essence très-subtile ; dans cette état donc il

Digitized by Google

ne peut penetrer que les pores grossiers des métaux; mais si vous sçavez le dépoüiller de son corps & avoir son essence subtile, alors elle pénétrera sans doute les corps parfaits jusque dans le profond & & le plus profond de leur essence, & ces deux essences mêlées ensemble feront la Pierre. C'est pourquoi J. d'Espagnette entre autres dit ces paroles remarquables dans ses regles des secrets hermetiques. *Non-seulement les Philosophes les plus grands, mais l'experience nous fait voir que l'argent vif commun dans sa nature n'est pas l'argent-vif des Philosophes, mais seulement sa substance moyenne & essentielle de qui l'argent vif commun tire son origine & sa formation.* C'est ce que les Philosophes ont entendu quand ils ont dit qu'il faut avoir le mercure du mercure & l'argent vif de l'argent vif, & que c'est lui qui est le mercure des Philosophes, & celui qui

Digitized by Google

a la puiſſance de réincruder & de corrompre l'or pour en tirer ſon eſſence, qui eſt celle qui abrége l'ouvrage de la Pierre Philoſophale. Mais afin que les curieux de ce tréſor entendent mieux ce qu'il faut faire pour y parvenir, je dis qu'il faut connoître ce qu'il faut faire, & en quoi conſiſte cette medecine qui tranſmue le vif-argent vulgaire en argent ou en or, & qui peut ſervir auſſi à guérir les maladies des corps humains. Or pour bien entendre ce qu'il faut faire, nous n'avons qu'à écouter la Tourbe qui parlant à Pitagorre, comprend le tout en peu de mots, diſant : notre Maître il me ſemble que tout conſiſte à faire le fixe volatil & le volatil fixe, ce que pluſieurs autres Philoſophes ont dit en plus de paroles.

En effet tout l'ouvrage conſiſte à faire que le corps de l'or qui eſt fixe, ſe ramoliſſe par l'addition

Digitized by Google

d'une humidité de sa propre nature & qu'il se putrifie de maniere qu'on puisse séparer de son corps l'essence séminale ; ce qui se doit faire, comme on l'a dit, avec une humidité de la propre nature de l'or, c'est-à-dire avec une substance humide & volatile qui soit capable de penetrer les pores que l'eau forte ne peut penetrer : & comme il n'y a rien au monde qui soit plus proche de l'or que la quintessence de l'argent vif qui est humide & volatile, il faut se servir de cette humidité métallique pour renouveller & putrifier l'argent & l'or, ce qu'étant fait, il arrivera que cette humidité métallique jointe à la vertu séminalle de l'or convertira tout ce qui est convertisable en sa propre nature séminale aurifique ; car après que l'or a souffert l'action du mercure, l'essence de l'or agit sur le mercure & le rend fixe com-

Digitized by Google

me est l'or ; mais de cette union il en résulte une substance qui tient de la nature de l'or dans la fixité, & de la nature du mercure du côté de la subtilité & pénétration & fluidité au feu.

Et nottez que l'or se réduit en une espece de pourriture, & qu'il se résout en une maniere d'eau mercurielle, laquelle se mêle avec le mercure de l'argent vif & il se forme des deux substances ce double mercure signifié par les deux serpens entortillez dans le caducée du Dieu Mercure si celebré par les Philosophes Chimistes : ce sont ces deux mercures qui n'en font qu'un seul, & qui ne se trouve pas sur la terre, mais, comme dit Hermés, qui doit sortir des cavernes dorées par le mercure philosophique & par l'industrie de l'Artiste.

Chez les Egiptiens les serpens sont le yéroglife qui marque la corruption

Digitized by Google

ruption ainsi que plusieurs Philosophes l'expliquent, & plus particulierement le Livre intitulé *le grand Olympe*, qu'on croit être de Vicot. De maniere que (& c'est ce qui embarrasse le Lecteur) il faut considerer qu'il y a trois mercures philosophiques qui ne sont pas le mercure vulgaire ; le premier est le mercure de l'argent-vif, le second est le mercure de l'or qui est son essence séminale, le troisiéme est celui qui résulte du mélange des deux dans le vaisseau, & aucun de ces trois mercures ne se trouve pas sur la terre, & il le faut faire par l'Art : il y en a un quatriéme ainsi appellé improprement, car quelques uns ont appellé *mercure philosophique* la Pierre philosophale, d'autant que c'est une substance qui est formée de mercure, mais ce nom est en quelque maniere impropre, comme dit J. d'Espagnette, car le nom de

Digitized by Google

mercure convient à une chose volatile & humide, & non à une chose seiche & aussi fixe qu'est la Pierre. Cependant par la raison que je viens de dire, quelques uns, & entr'autres Raimond Lulle, ont pris la liberté de l'appeller *mercure* & plus souvent encore Raimond l'appelle *soufre fixe*, eû égard au soufre de l'or qui domine dans la Pierre. Mais ceux qui ont lû les Livres, sçavent que nos Philosophes ne sont pas chiches de noms, & qu'à chaque chose ils donnent des noms divers ; & pourvû que ces noms ressemblent à quelque chose qui a quelque ressemblance à la Pierre ou à quelqu'une de ses apparences, cela leur suffit.

La Pierre donc consiste dans l'essence séminale de l'or tirée par l'essence séminale de l'argent-vif commun, du mélange & cuisson convenable desquels il en résulte une substance moyenne qui tient

Digitized by Google

de la fixité de l'or & de la subtilité & pénétration du mercure, en vertu de laquelle humidité & subtilité cette Pierre flue au petit feu comme de la cire. Cette substance projettée sur l'argent vif étant de sa nature très-subtile, le pénétre par toutes ses moindres parties, s'y joint intimement & le fixe en or, à cause que cette medecine tient de la nature fixe, & du soufre rouge & seminal de l'or; ce que ladite poudre fait d'autant plus facilement, que le vif argent, comme nous l'avons vû, n'est qu'un or volatil, comme l'or est un argent fixe, & qu'ayant dans son interieur beaucoup de soufre rouge, par le secours du feu commun très-brûlant & vif, le mercure met au déhors sa couleur aurifique, aidé par l'essence de l'or; ce que j'ai vû nombre de fois arriver en une heure ou peu plus de tems. Mais si la medecine est faite

Digitized by Google

de la ſemence de l'argent en moins d'un quart d'heure, il ſe fixe en argent, & avec plus de facilité que la préſure ne coagule le lait. Que ſi l'on conſidere que l'argent vif eſt en un parfait équilibre entre l'humidité & le ſec (comme nous l'avons montré) on ne s'étonnera pas qu'une très-petite quantité de cette terre ſeiche qu'on appelle *Pierre*, mais qui eſt d'une ſubtilité infinie, ne puiſſe arrêter une grande quantité de mercure. J'ai vû pluſieurs fois par un ſeul grain de cette terre d'or ſulfureuſe, arrêter environ dix mille parties de vif-argent, & le convertir en or ou en argent à toutes épreuves.

Nottez auſſi que cette poudre opére la même choſe ſur les autres métaux, & qu'elle ne tranſmue de leur ſubſtance que le vif-argent, la partie ſulfureuſe & terreſtre du métal étant brûlée par le feu & réduite en ſcories. C'eſt

Digitized by Google

pourquoi il est necessaire de laisser les métaux en fusion plus de tems, ce qui n'est pas si necessaire au vif-argent commun, qui n'a pas tant d'impuretez : cependant il ne laisse pas d'en montrer quelque peu ; car j'ai observé que l'or qui provient du vif-argent étoit en quelques endroits de couleur verdâtre, ce qui marque assez que le vif-argent a ses impuretez, & qu'il diminuoit de quelques grains au départ & à la coupelle, à cause de la terre impure & humidité volatile que le feu en chasse ; mais comme elle est en très petite quantité, l'argent vif diminue fort peu ; & cet or verdâtre étant purifié, il est aussi beau & encore plus que le commun des mines.

Cette opération par laquelle l'or répand (par l'Art) sa semence dans le sein du vif-argent philosophique, a été comparée par les Adeptes à la géneration des en-

Digitized by Google

ſans par pluſieurs raiſons.

1°. Parce que la Pierre qui réſulte de la conjonction des deux matieres (l'or & le vif-argent) cette Pierre, dis-je, eſt l'enfant de la philoſophie.

2°. Parce que l'or qui ſe joint à l'argent vif eſt comparé au mâle, d'autant qu'il eſt plus chaud & ſulfureux, & que ce ſoufre eſt plus digeſte; & le vif-argent eſt comparé à la femelle qui eſt plus humide & froide.

3°. Cependant dans les premiers embraſſemens de ces deux matieres la femelle (diſent-ils) s'échauffe de maniere qu'elle agit ſur le mâle, le corrompt & en tire ſa ſemence, qu'elle nourrit dans ſon ventre, & de ſa propre ſubſtance, lui donne accroiſſement de maniere qu'il s'en forme cet enfant tant chéri, lequel comme dit Raimond Lulle on trouve dans *le vaiſſeau au milieu de pluſieurs*

Digitized by Google

superfluitez & ordures, comme lors que l'enfant vient de sortir du ventre de sa mere, lesquelles superfluitez résultent plûtôt du corps de l'or que du mercure : car comme on l'a dit, l'or a ses impuretez terrestres comme les autres mixtes, quoique en moindre quantité.

Les allusions que les Philosophes ont faites sur cette Pierre naissante, sont infinies : ils l'ont comparée au phenix; car de même, disent-ils, que le phenix dans le feu renaît de sa propre cendre plus jeune & vigoureux; de même l'or qui paroissoit détruit dans le vaisseau, renaît plus fort & plus vigoureux, puisqu'il a acquis la puissance d'engendrer, & de transmuer tous les métaux inferieurs en sa propre nature. On l'appelle *Roi du feu*, parce que cet enfant est incombustible ; *Salamandre*, parce qu'il vit dans le feu. Plusieurs noms lui ont encore été donnez

Digitized by Google

par ſimilitude ; les uns l'ayant appellé *Rubis* à cauſe de ſa couleur, *Rebis* à cauſe que la Pierre eſt compoſée de deux choſes ; mais ſon plus vrai nom & le plus commun eſt *ſoufre* & *orpiment*, parce que c'eſt le veritable ſoufre ou quinteſſence de l'or ; & quand ce ſoufre eſt tiré de l'argent, il eſt appellé *arſenic*, à cauſe de ſa blancheur. En un mot on lui a donné tous les noms des choſes avec leſquelles la Pierre a quelque reſſemblance ou raport, & qu'on peut voir au long dans des Livres.

Cette varieté de noms innombrables ſe multiplie encore par tout ce qu'on a remarqué dans le vaiſſeau pendant que la Pierre ſe forme, & que les deux matieres ſont encore liquides ; car comme les yeux du Philoſophe ſont quaſi toûjours attachez à cet ouvrage ſur tous les mouvemens & changemens de couleurs qu'on apper-

Digitized by Google

çoit, chacun a inventé des noms de choses qui lui ressemblent par la couleur ou par la consistance. C'est pourquoi quelques uns ont appellé *saturne* ou *plomb*, ce composé des deux matieres; quand ils l'ont vû noir; *Jupiter*, quand ils l'ont vû commencer à blanchir; *lune* ou *argent*, quand ils l'ont vû tout à fait blanc: ils l'appellent aussi *arsenic, talc, yeux de poisson &c.* & dans les intervales que les couleurs étoient mêlées & diverses, ils ont dit que l'Iris paroissoit, la queue du Paon, & semblables noms; & passant du blanc au verd foncé, ils l'ont appellé *Venus* ou *cuivre*, ou *verd de gris*, & de là devenant roussâtre, ils l'ont appelé *Mars* ou *rouille, &c.* jusqu'à ce que le rubis transparant paroisse, quoi qu'à mon avis il me semble avoir plûtôt la couleur de la Pierre appellé *grenade*, cette Pierre étant d'un rouge fon-

Digitized by Google

cé & de pourpre, tel que l'or paroît après qu'il a été dissout par l'eau régale; & precipité en poudre déliée.

Cette Pierre donc, enfant de la plus haute philosophie, étant projettée sur le vif-argent courant ou sur celui des métaux, qui ne sont (comme on l'a vû) qu'argent vif coagulé par un soufre impur & brûlant, elle change ledit argent vif en argent ou en or; suivant que ladite Pierre est formée de la semence de l'argent ou de l'or; quoique de l'or seul on puisse faire l'une & l'autre medecine, s'en servant quand la Pierre est arrivée à sa blancheur, sans la cuire davantage.

Mais afin qu'on ne puisse pas douter que ladite Pierre doit être formée de la substance de l'or commun, & du vif-argent commun, l'un & l'autre réduits en quintessence par l'industrie du Philoso-

Digitized by Google

phe, nous n'avons qu'à voir les proprietez que ladite medecinē doit avoir pour produire l'effet desiré: pour cela écoutons Geber le maître des maîtres, qui nous montre que la Pierre doit avoir sept proprietez: c'est-à-dire, 1°. L'oleaginosité minerale, 2°. La subtilité de la matiere, 3°. La conformité avec la chose transmuable, 4°. L'humidité radicale, 5°. La pureté, 6°. Une terre très-fine, 7°. Enfin la teinture pure; & en expliquant plus au long ses proprietez, l'oleaginosité, ajoûte-t-il, est la premiere proprieté, afin que dans la projection elle se fonde à la chaleur du feu comme feroit de l'huile congelée, ou tout au plus comme de la cire ou de la poix-raisine; & cela est necessaire afin que le vif-argent qui s'ensuit au feu, ne s'envole pas avant qu'elle soit fondue: Or cette fusion facile ne peut se faire sans l'olea-

Digitized by Google

ginosité de la matiere. Et nottez, dit-il ailleurs, & comme Vogelius le fait remarquer, que ce ne doit pas être une oleaginosité végetale, mais minerale & métallique, comme la troisiéme qualité le montre clairement.

La seconde proprieté est la subtilité très-grande de la matiere, qui doit être plus que spirituelle, & plus subtile que l'air; & cela est necessaire, dit Geber, afin qu'elle puisse penetrer au fond & jusqu'au plus profond de la matiere alterable; car après la fusion il est necessaire que la medecine penetre en un instant toutes les parties les plus petites de la matiere que vous voulez changer ou alterer.

Et nottez de grace que cette oleaginosité & cette subtilité pénétrante en un instant, ne se peut trouver en aucun corps, tant qu'il est en forme de corps,

Digitized by Google

mais seulement dans leur quintessence qui est (comme on l'a vû toûjours) d'une oleaginosité & d'une subtilité spirituelle.

La troisiéme proprieté, dit Geber, est l'affinité ou la proximité de nature entre l'elixir & la chose transmuable, laquelle affinité fait que les deux natures se joignent facilement; & sans cette conformité il ne se peut faire une véritable union, ni en un instant, comme il est nécessaire qu'il arrive, si vous voulez transmuer & fixer l'argent vif.

Nottez donc qu'il est impossible de faire ladite medecine d'autre chose que du vif-argent, ou des métaux qui sont formez du vif-argent, parce qu'il n'y a aucune chose qui se mêle avec le vif-argent & avec les métaux, qu'eux-mêmes: car, dit Geber ailleurs, le vif-argent se mêle plus facilement avec le vif-argent, ensuite

Digitized by Google

à l'or, ensuite au plomb, à l'étain, à l'argent, au cuivre, & nullement au fer, si ce n'est par artifice; d'où l'on conclud (comme l'experience le montre) que les métaux ausquels le mercure s'unit plus facilement, contiennent plus de mercure: il faut donc, si vous voulez fixer le vif-argent, que la medecine soit tirée des choses qui sont plus de sa convenance, tel qu'est le même vif-argent ou l'or, ou de tous les deux ensemble, par les raisons évidentes que nous allons voir.

La quatriéme proprieté est que la medecine est une humidité radicale, ignée, capable de congeler & consolider lesdits argents vifs, & toutes les plus petites parties & parcelles dans lesquelles ladite medecine doit penetrer, & qu'elle s'unisse de maniere avec elles, qu'elle ne puisse s'en séparer à jamais; étant necessaire pour cela

Digitized by Google

que l'humidité radicale & gluante de la Pierre ait, comme on l'a dit, la plus grande conformité possible avec l'humidité radicale gluante de la chose transmuable, qui est l'argent vif.

Or il n'y a pas d'humidité radicale qui soit plus semblable, plus subtile & plus pénétrante, que l'humidité radicale du même vif-argent, & ensuite l'humidité radicale de l'or qui est un argent vif très-pur & très-mur.

La cinquiéme proprieté est que la medecine soit très-pure & très-resplandissante, afin qu'elle puisse nettoyer & rendre la matiere transmuée resplandissante comme l'or ou l'argent, & qu'au surplus cette medecine ne soit pas sujette à combustion, au contraire qu'elle préserve de la combustion ; car après l'union de la medecine avec la chose transmuable, il faut que le feu brûle toutes les superfluitez

Digitized by Google

étrangeres qui n'ont pas été capables d'être transmuées en or ou argent, & qui n'ont pû être consolidées en or ou en argent. Ce seul article & cette seule proprieté doit faire voir qu'il n'y a que ces deux choses dans la nature qui ne sont pas sujettes à combustion, c'est à-dire l'or & l'argent vif; & même l'or n'a cette proprieté que parce que lui-même n'est qu'argent vif cuit & fixe.

La sixiéme proprieté est que cette medecine (qui est seiche) contienne en soi une terre fixative, mais d'une subtilité extrême, temperée par l'humidité subtile, également fine & incombustible, mais qui se liquifie facilement & qui se mêle avec beaucoup de facilité avec la chose qui lui adhere, & qui résiste de maniere au feu, que le feu ne puisse la brûler ou l'enlever avec soi, & cette fixité de la medecine est absolument necessaire

Digitized by Google

faire aprés la purification ; car si elle n'est fixe, elle ne peut pas fixer & retenir.

Il faut donc tirer cette medecine des choses fixes & résistantes au feu ; & il n'y a rien autre chose dans la nature qui persevere au feu avec sa propre liquefaction (qui est requise dans ladite medecine) que le seul or ; le vif argent est volatil à la verité, mais nous avons déja dit ci-dessus que le mercure se fixe dans le vaisseau par la semence de l'or, laquelle semence est une huile plus fixe encore que l'or, puisque la fixité est de l'essence de l'or qui ne se liquifie au feu & ne lui résiste qu'en vertu de cette huile fixe qui est son essence séminale.

La septiéme & derniere proprieté de la medecine est de donner à la chose transmuable & que la medecine doit transmuer, de lui donner, dis-je, une couleur

Digitized by Google

resplandissante & parfaite, blanche ou citrine, soit de lune ou de soleil, parce que cette condition est necessaire après la fixation, c'est-à-dire il faut qu'elle teigne de couleur d'or ou d'argent parfait & de couleur vive avec toutes les differences connues & certaines à toutes sortes d'épreuves.

Voilà les sept proprietez de la medecine qui doit transmuer l'argent-vif commun aussi bien que celui des métaux imparfaits en argent ou en or, que Geber nous a indiquées, & que tous les autres Philosophes ont approuvées comme absolument necessaires, & qui montrent évidemment que ceux qui le cherchent en d'autres matieres que dans l'or & l'argent vif, sont éloignez de la verité, n'y ayant que ces deux matieres qui contiennent l'oleaginosité minerale, la subtilité pénétrante, l'affinité réciproque avec les mé-

Digitized by Google

taux, l'humidité radicale métallique & mercurielle, la terre & substance fixe & incombustible, & enfin la resplendeur & la teinture argentifique ou aurifique : c'est pourquoi, dit Bacon, je m'étonne qu'il y ait des gens qui cherchent notre Pierre & notre teinture en des choses combustibles, comme les végetaux, les animaux, & je m'étonne pas moins de ceux qui la cherchent en des choses non-métalliques, ou dans des métaux imparfaits ; étant certain qu'aucune chose ne peut donner ce qu'elle n'a point en soi, d'autant qu'il n'y a que les corps du soleil & de la lune qui aient la perfection requise, c'est-à-dire le mercure, le soufre fixe & l'argent. Je sçai bien que ces gens prétendent fixer leurs medecines en la projettant sur l'or qu'ils disent servir de ferment, mais ils révent ; car le ferment est celui qui trans-

Digitized by Google

mue : c'eſt la medecine qui eſt le ferment, & c'eſt elle qui eſt le ferment transmutatif ; la pierre projettée ſur l'or, de la maniere que les Philoſophes l'enſeignent, étant un vrai ferment ou levain exuberé, change l'or en levain, comme le levain de la pâte change la pâte en ferment ; & ce ferment en levain ne changeroit pas la pâte & ne fermenteroit pas avec elle, ſi le ferment lui-même ne venoit pas de la pâte qu'il doit changer : mais il eſt inutil d'ôter de la tête de certains Chimiſtes les folies qu'ils y ont arrangées : que ceux qui peuvent profitent de ce que je viens de dire, car cela ſuffit aux vrais Philoſophes & même à ceux qui ont quelque teinture de phyſique.

Il eſt vrai que les corps de l'argent & de l'or dans leur nature corporelle, ne peuvent pas donner leur eſſence ſéminale qui eſt

leur mercure & leur soufre, & qu'il faut les ramolir & putrifier afin de séparer le pur de l'impur, ce qui se fait par la quintessence du mercure; & par les deux joints ensemble l'on forme une substance moyenne qui participe de la subtilité & de la pénétration de l'argent-vif d'une part, & d'une autre part elle participe de la fixité de l'or ou de l'argent : mais de chercher ailleurs ces proprietez hormis dans le mercure de l'argent vif & dans le mercure de l'or, c'est une imagination ridicule; car la perfection requise ne se trouve que dans le mercure de l'argent-vif & dans le mercure de l'or & de l'argent; c'est pourquoi Geber, après avoir prouvé que la perfection consiste dans les proprietez de l'argent vif, il s'écrie, & plusieurs autres Philosophes avec lui. Louons donc Dieu, Souverain Créateur de toutes les natures, qui a crée l'argent vif & qui lui

Digitized by Google

a donné une substance incombustible, & une substance avec des proprietez telle qu'il n'y a aucune substance qui les possede; car c'est lui qui surmonte le feu, & il n'en est pas surmonté, au contraire il se repose en lui amiablement & se réjoüit dans son sein, comme il paroît dans l'or qui n'est au fond qu'un vif-argent bien pur & bien cuit par la chaleur centrale du soufre celeste. Ces veritez paroissent en ce que l'or & le vif-argent sont presque égaux en pesanteur, comme aussi par l'union facile qui se fait entre le mercure & l'or; car le mercure, comme on l'a dit s'attache plus facilement aux métaux qui ont le plus d'argent-vif, & il ne s'attache pas aux autres corps qui n'en ont point : Il s'attache même fort difficilement aux métaux & aux mineraux métalliques qui ont beaucoup de soufre terrestre, tel qu'est le fer, l'antimoine, & semblables, *&c.*

Digitized by Google

Il se joint aussi au soufre quand le soufre est fondu, & par la sublimation il s'en fait le cinabre, ce qui marque aussi que sa nature interne est sulfureuse & oleagineuse; mais il s'y mêle difficilement, quand le soufre est dans sa substance seiche, à cause la terrestréïté corporelle dont le soufre abonde. C'est par ces observations & autres semblables que les Philosophes sont venus en connoissance de la nature des choses, du bon & du mauvais qu'elles contiennent, & comme le soufre joint aux autres métaux, les salit, & lorsqu'ils sont dans le feu, le soufre s'enflâme, les brûle & les extermine, ils sont convenus que le soufre dans sa nature volatile & brûlante étoit cause de leur imperfection. Quoi que l'essence du soufre soit parfaite, oleagineuse & gluante, c'est le soufre comme Geber le montre, qui donne les

Digitized by Google

couleurs aux corps métalliques ; mais son essence pure donne la splendeur à l'or & à l'argent. c'est pour cela qu'il proteste, & qu'il jure que c'est le soufre qui illustre & illumine tous les corps, car il est lumiere & teinture ; il donne donc la couleur ou teinture aux métaux, mais cette couleur est plus ou moins claire ou resplandissante, suivant que le sonfre est lui-même plus ou moins pur, & ce soufre très-pur & lumineux qui est dans le mercure des Philosophes ne se trouve que dans le mercure, c'est-à-dire dans la semence de l'or & de l'argent, & c'est ce qu'on cherche d'avoir par la corruption de ces deux corps.

Il est vrai aussi que l'on peut faire la Pierre du seul argent vif qui a son soufre en soi, comme le même Geber & plusieurs autres Philosophes ont fait ; mais il faut auparavant le fixer comme ce grand

Digitized by Google

grand Philosophe le montre ; ce que la plûpart des Philosophes confirment : *si du vif argent*, disent-ils, *vous pouvez faire l'ouvrage parfait, vous aurez la plus grande perfection de la nature, & vous ferez ce qu'elle n'a pû faire, car vous purgerez interieurement les métaux imparfaits qu'elle n'a pû perfectionner.* Mais il nous enseigne aussi en même tems qu'il faut auparavant fixer la substance pure du vif-argent, & après l'imbiber du même argent vif très-pur, afin que la matiere flue, & qu'elle ait toutes les sept qualitez que nous avons vû qui sont requises dans la Medecine ; car le vif-argent, comme il le dit ailleurs, ne donne point la couleur parfaite, si lui-même n'est pas parfaitement dépuré ; & il ne pénetre point au profond des corps transmuables, si l'on n'en tire sa substance très-subtile, & il ne peut fixer, si lui-même n'est pas

Digitized by Google

fixe : c'eſt pourquoi pour abreger l'ouvrage, & pour s'épargner la peine très-grande de fixer le mercure & de le rendre enſuite fuſible comme de la cire, il dit qu'il faut prendre un des deux corps parfaits extrémement ſubtiliſez ; ce qui ſe fait, comme je l'ai dit; par la très-pure ſubſtance de l'argent vif qui eſt ſa quinteſſence. Etudiez, dit-il, nos ouvrages, dans leſquels par un diſcours aſſez clair, j'ai montré que notre Pierre n'eſt autre choſe que l'eſprit puant (le ſoufre) & l'eau vive unis enſemble d'une telle union, que l'un ne peut ſe ſéparer de l'autre (& c'eſt de ces deux choſes qu'il a montré que le vif-argent eſt compoſé) auquel il faut ajoûter le corps parfait ſubtiliſé afin d'abreger l'ouvrage.

Il n'y a donc au fond que l'argent vif qui entre dans l'ouvrage philoſophique, mais un argent

Digitized by Google

vif net, pur, & qui a son propre soufre en soi, l'un & l'autre bien fixe; de maniere que tout ce qui est vif-argent & soufre mineral pur & fixe est la matiere de la Pierre des Philosophes : il n'y a point d'autre matiere, & c'est là où l'on trouve les semences métalliques parfaites; car, comme tous les Philosophes l'enseignent, l'Art de l'homme ne peut pas faire les semences, & c'est l'ouvrage de la nature : ce que l'Art peut faire, c'est de s'en servir pour multiplier les especes, & il ne peut pas en faire d'avantage. Nous avons assez montré sans ambiguité que ces semences sont dans le vif-argent, qui est comme la mere de tous les métaux; & que pour la metallique la semence parfaite des métaux, & dont la perfection consiste dans la fixité, qu'elle est dans l'argent & dans l'or, & qu'on tire cette semence qui est la seule

Digitized by Google

substance de la Pierre, & on ne se sert de l'essence de l'or que pour abreger l'ouvrage & s'épargner bien de la peine.

D'où il faut conclure que le mercure pur, net, & fixe, est la matiere de la Pierre philosophale, & que par tout où on trouve cette substance; ou que par l'Art on a pû la mener à cette perfection on trouve la matiere de la Pierre; & que si ce mercure pur & net n'est pas fixe, on peut le fixer par l'Art, c'est-à-dire, par l'addition de l'essence séminale de l'or, ou bien imitant la nature, qui par de longues digestions fixe la substance pure de l'argent vif qui a en soi son soufre; ce qui se fait plûtôt ou plus tard, suivant la perfection de la matiere, & suivant l'industrie de l'Artiste.

De sorte qu'on peut conclure qu'il y a plusieurs manieres de faire la Pierre, pourvû qu'on ne s'é-

Digitized by Google

carte pas des susdits principes.

Pour revenir à Paracelse, que nous nous sommes proposez de suivre dans cet ouvrage, je dirai que ce grand Philosophe, lequel non-sans raison s'étoit attribué le titre de *Monarque des Arcanes*, d'autant que personne n'a manié la Chimie avec tant de facilité que lui, si vous en exceptez peut-être Raymond Lulle, Bazile Valentin & ceux de son Ecole; mais Paracelse a encore mieux merité ce nom que les autres, en ce que par ses écrits il nous a découvert une voye veritablement philosophique, & moins embarrassée d'énigmes & de paraboles, ainsi que les autres ont fait; & c'est pour cela que je me suis proposé de mettre ici la substance & le précis de sa doctrine, dont la fin sera son grand composé, ou grand œuvre. Je raporterai donc ici non-seulement ce qu'il en dit dans les Archidoxes,

Digitized by Google

mais dans son Manuel, & dans le Trésor des Trésors, afin que le Lecteur puisse en tirer les lumieres que son esprit lui suggérera. Car quoique Paracelse ait fait en cela comme les autres, néanmoins s'il n'a pas déclaré tout mot à mot, d'autant que cela seroit blâmable ; il a parlé plus & mieux que les autres : il a seulement déguisé quelques fois le nom des choses, & en obmettant les circonstances, il a laissé à deviner beaucoup de choses aux esprits dignes de parvenir à la perfection de cet Art.

Il faut donc prendre ce qu'il nous dira, non comme d'un homme qui conduit par la main un aveugle, mais comme une personne qui met un homme d'esprit & clair-voyant dans le chemin qui peut le conduire au lieu où il veut aller, en prenant par lui même la précaution necessaire pour y par-

Digitized by Google

venir ; ce qui lui sera encore plus facile, s'il se sert comme d'une boussole des choses fondamentales qu'il nous enseigne ci-devant dans ses Archidoxes, & particulierement dans les Livres de la quintessence, qui est le fondement de toutes les choses qu'il enseigne. Voyons donc comme il nous enseigne la maniere de faire l'Arcane de la Pierre.

Mais auparavant, & afin que le Lecteur ait plus de facilité à entendre ce qu'il veut dire, il faut se souvenir de ce que nous avons dit, que le vif-argent est la seule matiere de la Pierre, & que tous les corps où il y a du vif-argent, peuvent par consequent être la matiere de la Pierre, les uns néanmoins étant plus proches que les autres.

Quant à Paracelse, il paroît que pour augmenter la teinture de sa Pierre, comme aussi pour la

Digitized by Google

rendre en même tems plus efficace contre toutes les maladies, il unit à l'essence du vif-argent l'essence du régul & de l'antimoine martial: il semble encore dans le Livre des Arcanes qu'on ne doit employer autre chose que l'essence du mercure seul ; & en effet on peut du seul mercure faire la Pierre, & même elle est plus parfaite, comme Geber l'a dit : *si tu peus faire la Pierre du seul vif-argent, tu as trouvé la perfection des perfections* ; mais pour faire cette Pierre plus facilement, il fixe cette matiere avec l'essence très-fixe de l'or : ce que je dis paroîtra encore plus clairement par le dixiéme des Archidoxes qui est la clef des autres ; en attendant je rapporterai ce qu'il en dit dans le Livre des Arcanes, où il cache tout l'ouvrage & toute la pratique ; voilà comme il s'exprime au cinquiéme Livre des susdits Archidoxes.

Digitized by Google

» Prenez du mercure ou bien
» l'élement du mercure (l'essence)
» séparant le pur de ce qui est im-
» pur, ensuite reverberez-le à
» parfaite blancheur; alors vous le
» sublimerez avec le sel armoniac,
» (non avec le commun) & cela
» tant de fois jusqu'à ce qu'il se
» résolve en liqueur. Calcinez-le
» (coagulez-le) & faites-le encore
» dissoudre; & digerez-le dans le
» pelican pendant (un mois phi-
» losophique) jusqu'à ce qu'il
» se coagule & prenne forme de
» corps dur: alors cette forme de
» Pierre est incombustible, & rien
» ne peut la changer ou alterer;
» les corps métalliques qu'elle
» penetre, deviennent fixes & in-
» combustibles; car cette matiere
» est incombustible, & elle change
» les métaux imparfaits en métal
» parfait: & quoique j'aye donné
» la pratique en peu de paroles,
» cependant la chose demande un

Digitized by Google

» long travail & beaucoup de
» circonstances difficiles que j'ai
» obmises exprès pour ne pas en-
» nuyer le Lecteur, qui doit être
» fort diligent & intelligent, s'il
» veut parvenir à l'accomplisse-
» ment de ce grand ouvrage.

Il paroît par ce que dit Paracelse, que la Pierre qu'il donne ici est faite de la seule essence du mercure; & en effet, elle se peut faire, comme on l'a dit, de la seule substance pure de l'argent vif; & même elle est plus parfaite, si du seul argent vous pouvez faire la Pierre. Plusieurs autres Philosoph s disent la même chose; c'est-à-dire que la Pierre se peut faire d'une seule chose, sans y rien ajoûter, & que cette chose est de peu de valeur & de dépense. D'autres veulent qu'elle soit composée de deux choses, c'est-à-dire de mercure cru & de mercure cuit (l'or;) d'autres veulent que l'on la com-

Digitized by Google

pose de trois, d'autres de quatre; & quoique les trois choses puissent être interpretées pour le sel, le soufre, & le mercure, & les quatre élemens; cependant il est certain que plusieurs Philosophes ont composé la Pierre diversement & par des régimes differents: & c'est entre autres choses ce qui fait la difficulté d'entendre les Livres qui en parlent, car chacun décrit la maniere qu'il a tenue ne sçachant pas ordinairement ce que l'autre a fait ou a pû faire.

C'est ce que Paracelse dit lui-même: plusieurs, dit-il au Livre X. chap. VI. ont operé diversement pour faire la Pierre; mais cela ne fait rien à la chose, puisqu'ils sont tous d'accord dans les principes & fondements de l'Art: je vais traduire tout cet article mot à mot afin que le Lecteur n'ait rien à désirer.

J'obmets ici, dit-il, ce que

Digitized by Google

j'ai dis par ci & par là de la Théorie, de la Pierre; je dirai seulement que cet Arcane ne consiste pas dans la rouille ou fleurs de l'antimoine; mais il faut le chercher dans le mercure de l'antimoine, lequel lorsqu'il est poussé à sa perfection, n'est autre chose que le ciel des métaux (la quintessence:) car de même que le ciel donne la vie aux plantes & aux animaux, de même la quintessence pure de l'Antimoine vitrifie toutes choses; c'est pourquoi le déluge même n'a pû lui rien ôter de sa vertu ni de ses proprietez: car le ciel étant la vie des êtres, il n'y a rien de superieur à lui qui puisse l'alterer ou le détruire. C'est pour cela que Paracelse appelle *ciel* le mercure de l'antimoine, & parce que le régul forme des étoiles. Pour en donner la pratique en peu de mots, voilà ce qu'il dit.

Prenez l'antimoine, purgez-le

Digitized by Google

de ses impuretez arsenicales dans un vaisseau de fer, jusqu'à ce que le mercure coagulé de l'antimoine paroisse blanc & remarquable (par l'étoile qui paroît dans la superficie du régul) mais quoi que ce régul qui est l'élement du mercure, ait en soi une veritable vie cachée, néanmoins ces choses sont seulement en vertu & non actuellement.

Or si vous voulez réduire la puissance à l'acte, il faut que vous dégagiez cette vie qui est cachée en lui, par un feu vivant semblable à lui, ou avec un vinaigre métallique. Pour trouver ce feu plusieurs Philosophes ont procedé diversement; mais parce qu'ils convenoient dans les fondements de l'Art, ils sont parvenus à la fin désirée. Car les uns avec de grands travaux ont tiré du mercure coagulé du régul de l'antimoine, sa quintessence, & par ce moyen ils

Digitized by Google

ont réduit à l'acte le mercure de l'antimoine : d'autres ont consideré qu'il y avoit une quinteſſence uniforme dans les autres mineraux, comme par exemple, dans le ſoufre fixe du vitriol, ou de la Pierre d'Aimant, deſquels ils ont tiré la quinteſſence, avec laquelle enſuite ils ont meuri & exalté leur ciel (antimonial) & l'ont réduit à l'acte ; leur opinion eſt bonne, & pour cela elle a eu ſon effet. Cependant ce feu & cette vie corporelle qu'on cherche avec tant de peine, ſe trouve bien plus facilement & en une plus haute perfection dans le mercure vulgaire ; ce qui paroît par ſa fluidité perpetuelle qui marque qu'il y a en lui un feu très-puiſſant & une vie celeſte (ſemblable à celle qui eſt cachée dans le régul de l'antimoine.) Or qui voudra exalter notre ciel métallique (étoilé) & le mener à ſa grande perfection, & réduire

Digitized by Google

en acte ses vertus potentielles, il faut premierement qu'il tire du mercure vulgaire la vie corporelle qui est un feu celeste, c'est-àdire la quintessence de l'argent vif, laquelle est le vinaigre métallique: ce qui se fait en le dissolvant (comme on l'a enseigné) dans l'eau qui l'a produit & qui est sa propre mere, c'est-à-dire la dissoudre dans l'Arcane du sel qu'on a décrit & le mêler avec l'estomac d'Anthion, qui est l'esprit du vitriol, & dans ce menstrue dissoudre & digerer le mercure coagulé de l'antimoine (le régul) le digerer, dis-je, dans ladite liqueur, & enfin le réduire en cristaux d'un verd jaunâtre desquels nous avons parlé dans notre manuel.

L'on peut voir par ce que nous venons de lire, que le Philosophe qui a pris le nom de *Philalette*, qui a écrit dans le siecle précedent, & qui a suivi Paracelse dans son

Digitized by Google

Livre qui a pour titre *la porte ouverte du Palais Royal* ; au lieu d'éclaircir ce mistere, l'a obscurci autant qu'il l'a pû par des noms & par des termes que l'on sçait de Dragon igné; c'est ce qui peut lui faire meriter la malediction que Geber donne à ceux qui l'ont precedé, disant qu'ils ont laissé au monde non une science, mais un Art diabolique.

Mais revenons à Paracelse lequel ayant cité son Livre du Manuel, je crois à propos de voir ce qu'il en dit dans sa pratique, pour en avoir quelqu'autre lumiere; laissant à part le reste qui n'est qu'incertitudes, ou bien théorie, & réflexions.

Prenez, dit-il, l'électre mineral non encore mur (l'antimoine) mettez-le dans sa sphere dans le feu avec le fer; pour en ôter les ordures & autres superfluitez, & purgez-le autant que vous pourrez

suivant

Digitized by Google

suivant les regles de la Chimie, afin qu'il ne souffre point par lesdites impuretez (faites le régul avec le mars comme dessus;) cela fait, faites-le dissoudre dans l'estomac d'autruche (le vitriol) qui naist dans la terre, & qui est fortifié par sa vertu par l'aigreur de l'aigle (le vinaigre métallique ou essence de mercure, le grand circulé) lorsque l'essence est consommée (dissous) & qu'après sa dissolution il a pris la couleur de l'herbe qu'on appelle *calendule* : n'oubliez pas de le réduire en essence spirituelle lumineuse (cristaline) qui est semblable au succin ou ambre jaune. Après cela ajoûtez-y de l'aigle étendue (le circulé susdit) la moitié du poids qu'avoit l'électere avant sa préparation, & cohobez souvent l'estomac d'autruche dessus la matiere, & de cette maniere l'électre (le régul) devient toujours plus spirituel. Quand l'es-

Digitized by Google

tomac d'autruche est affoibli par le travail de la digestion, il faut le fortifier & distiller souvent & cohober. Enfin quand il a perdu toute l'acrimonie, ajoûtez la quintessence tartarisée qui surnage de quatre doigts, afin qu'il perde toute l'acrimonie, & qu'il s'éleve avec-elle. Réïterez cela tant de fois, jusqu'à ce qu'il devienne blanc, & cela suffit; car vous verrez-vous-même comme peu à peu il s'éleve en forme d'aigle exaltée & avec peu de peine il se convertit en sa forme (en forme de mercure sublimé) & c'est ce que nous cherchons pour notre medecine. Avec cette matiere ainsi préparée, vous pourrez en user pour un grand nombre de maladies: vous pourrez aussi le convertir en eau, en huile, ou en poudre rouge, & vous en servir en tout ce qui regarde la Medecine.

Je vous dis en verité qu'il n'y a

Digitized by Google

pas de remede plus grand dans la Medecine que celui qui gist dans cet électre, & qu'il n'y en a pas un semblable dans tous le monde. *&c.* mais afin de ne me point détourner de mon propos, & ne pas laisser cet ouvrage imparfait, observez la maniere dont vous devez operer.

L'électre étant donc détruit, comme on l'a dit, pour parvenir à la fin désirée (qui tend à en faire une medecine universelle tant pour les corps humain que métalliques;) prenez votre électre rendu leger & volatil par la méthode enseignée ci-dessus.

Prenez-en autant que vous voudrez pour le réduire à sa perfection, & mettez-le dans un œuf philosophique de verre, & scellez le très-bien, afin que rien ne respire; mettez-le dans l'athanor autant de tems, jusqu'à ce que sans aucune addition & par lui-même

Digitized by Google

il se résolve en liqueur, de maniere que dans le milieu de cette mer il paroisse une petite Isle, laquelle tous les jours diminue, enfin & que tout soit converti en une couleur noire comme de l'encre. Cette couleur est le corbeau ou l'oiseau qui vole la nuit sans ailes, & lequel par la rosée céleste en s'élevant, retombe continuellement par une continuelle circulation, se change en ce qu'on appelle la tête du corbeau, laquelle se change ensuite dans la queue du paon, & ensuite prend la couleur des plumes du Cigne, & enfin acquiert une extrême rougeur, qui marque sa nature ignée, & en vertu duquel il chasse toutes sortes d'impuretez & donne de la force aux membres débils. Cette préparation, suivant tous les Philosophes, se fait dans un seul vaisseau, dans un seul four, avec un feu égal & continuel, & cette medecine qui

Digitized by Google

est plus que celeste guerit toutes les infirmitez, tant des corps humains que métalliques; c'est pourquoi personne ne peut entendre ni parvenir à un tel Arcane sans le secours de Dieu : car sa vertu est ineffable & divine.

Sçachez aussi qu'il ne se peut pas faire une parfaite dissolution de votre électre, qu'auparavant tout le cercle des sept spheres ne soit révolu; c'est pourquoi prenez bien garde à la préparation, car sans elle il ne se peut pas faire la dissolution dans l'œuf philosophique, & servez-vous de l'Arcane tartarisé pour ôter les superfluitez qui sont attachées à votre électre détruit & clarifié; mais sçachez qu'il ne restera rien de l'Arcane du tartre, mais seulement il faut proceder avec lui suivant le nombre de temps; c'est par ce moyen que dans l'œuf philosophique, par la vapeur du feu, il se résou-

Digitized by Google

dra tout seul en eau gluante qui d'elle-même se coagulera par la digestion, & vous fera voir toutes les couleurs du monde, & enfin l'extrême rougeur. Il ne m'est pas permis de parler ou discourir davantage de ce mistere, Dieu l'ordonnant ainsi, car cet Art est veritablement un don de Dieu; & c'est de lui qu'il faut l'attendre : c'est pourquoi tout le monde ne peut pas le comprendre, & Dieu le donne à qui il lui plaît, & personne ne peut l'extorquer de lui.

Il faut, dit Paracelse, que je dise aussi quelque chose de l'usage de cette medecine. Je dis donc que la dose est en si petite quantité, qu'il est incrovable, & qu'il ne faut la prendre que dans du vin ou en semblables liqueurs convenable à la personne & à la maladie, mais toûjours en petite quantité à cause de sa force celeste, *&c.* l'on dira peut-être que j'ai écrit de

Digitized by Google

maniere que cela ne peut pas servir de beaucoup au Lecteur qui voudroit apprendre à fond ce grand secret. Je réponds qu'il ne faut pas jetter les perles devant les pourceaux. Dieu donnera le reste & toute l'intelligence à qui il voudra. Je n'écris ceci que pour le commencement ; il faut que que l'Artiste cherche le reste, & qu'il le trouve.

L'on peut voir par cet aveu de Paracelse que non seulement dans son manuel il cache les matieres desquelles il a parlé clairement dans la clef, qui a été long-tems sans paroître au public ; mais il ne dit pas la moitié de ce qu'il faut faire : cependant pour donner plus de clarté à cette préparation de l'antimoine, j'ajouterai ce qu'il en dit dans sa Chirurgie.

Voici la recette qu'il en donne: prenez l'antimoine (le régul) réduit en extréme subtilité, réduit

Digitized by Google

en vitriol par l'Arcane du sel & du mercure, réverberez-le dans un vaisseau bien fermé pendant un mois suivant l'Art, moyennant lequel on peut abreger le tems, & il deviendra volatil leger, en premier lieu noir, après blanc, ensuite jaune, & enfin rouge; & en continuant le feu, il sera couleur de violette.

De cet antimoine il a séparé la teinture avec l'esprit de vin (mêlé avec l'essence douce du sel) c'est cet extrait qu'il appelle *la noble, & divine teinture du Lili*, bien differente de celles que les Apoticaires vendent sous le nom de *Lili* ou *Lilium*.

Et il se sert de cette teinture, tant extérieurement pour les blessures qu'il guerit en vingt-quatre heures, comme il le dit dans les Archidoxes, comme aussi pour prendre intérieurement pour grand nombre de malaladies.

Pour

Digitized by Google

Pour donner une plus grande lumiere à la composition de la Pierre, suivant Paracelse, je mettrai ici ce qu'il dit dans la clef, où l'on verra que pour l'entiere perfection de cette Pierre, il faut ajoûter de l'or préparé philosophiquement ; voici ses paroles les plus importantes, & en abrégé.

Du grand composé ou grand Oeuvre chap. 8. & 9.

D'autant que dans les Paramires & dans mes autres Livres, j'ai assez parlé de la théorie de ce grand composé, je parlerai ici plûtôt de la pratique, c'est-à-dire de quelle maniere on doit composer, & unir le soleil avec le ciel (le régul étoilé qu'il appelle ciel) ou si vous voulez comme il faut unir le ciel avec sa terre (celeste du soleil.)

Mais parce que ci-devant j'ai

Digitized by Google

enſeigné la préparation du ciel (du régul étoilé) & que je l'ai enſeigné ſous le nom de l'Arcane de la Pierre, je n'en parlerai point ici ; & d'autant que ledit régul tout ſeul ne peut être de grande utilité pour le corps humain, comme la ſeule ſemence de l'homme ne peut rien produire ſans celle de la femelle, de même la matiere dudit Arcane ne peut influer que ce qu'il y a en ſoi de celeſte, c'eſt-à-dire influer ſur l'humeur radicale& reſtaurer le baume de la vie; c'eſt pour cela qu'il faut l'unir avec ſa maſſe terreſtre, (le ſoleil terreſtre) & l'unir avec-elle, afin que la maſſ charnelle de l'homme ſoit enti rement confortée, & que non-ſeulement un membre, mais tout le corps ſoit rétabli en ſanté parfaite.

Il faut donc prendre une telle ſubſtance corporelle qui ſoit égale en nature au ſoleil ſuperieur, &

Digitized by Google

qui contienne en soi les proprietez & perfections de tous les autres astres souterrains, c'est-à-dire de tous les mineraux de qui on peut tirer l'essence qu'on appelle *astre* d'un tel corps, parce qu'elle est incorruptible comme les astres; cette essence du ciel coagulée, c'est-à-dire le soleil réduit en son essence, est si exaltée dans son élement tempéré des quatre qualitez, qu'elle retient avec soi sa propre demeure, c'est-à-dire les élemens superflus & impurs, de maniere que ni les uns ni les autres ne peuvent pas être détruits & surmontez par aucun élement; & que l'habitant (l'essence de l'or) qui est un baume corporel très-fixe, qui est caché dans ce corps de l'or est éternel & incorruptible. Si vous voulez donc, comme on l'a dit, guérir en effet tout le microcosme humain, il faut joindre ce baume corporel & fixe au baume

Digitized by Google

ſpirituel & volatil du baume céleſte de l'antimoine & de l'argent vif qui le tire, & pour cela il faut mettre diſcorde entre les élemens qui compoſent l'or, de maniere que les élemens ſuperflus qui ſont dans l'or, puiſſent être ſéparez de l'élement predeſtiné & fixe qui eſt ſon eſſence ſéminale, afin qu'il reſte ſeul ſans une ſi mauvaiſe compagnie, éternel & fixe : ſi enſuite ce corps mort du ſoleil eſt nettoyé de ſes ſuperfluitez, & qu'il ſoit réduit en une nature ſpirituelle & volatile, alors vous aurez le véritable mercure ſublimé & réſolu du ſoleil dans ſa perfection ; bien different de ce ſoleil horizontal que les Charlatants vantent & vendent aux Idiots.

Chap. IX. du Baume corporel ou Mercure du ſoleil.

Pour mettre la diſcorde entre les élemens purs & impurs du ſo-

Digitized by Google

leil, il faut que vous mettiez ce corps solaire en une forte dissolution avec un feu flegmatique qui est la quintessence du tartre (non commun, mais mercuriel) & qu'il y demeure dans sa propre chaleur. Par cette quintessence du tartre philosophique, l'élement de l'air s'augmente fort dans le composé du soleil, & par cet air qui attaque l'élement fixe du soleil, & qui est comme son propre feu, il est tellement gradué en qualité, qu'il peut vaincre & surmonter les autres élemens & les détruire, & séparer de lui (de l'élement prédestiné qui est l'essence.)

Putrifiez encore ce corps détruit avec la quintessence du tartre & l'autruche, & par sa propre sublimation, convertissez-le en matiere de mercure: par ce moyen restera l'élement mercuriel du soleil seul & hors de sa maison. Mais d'autant qu'il est encore mêlé

Digitized by Google

avec son tartre superflu, c'est pour cela qu'il l'en faut séparer. Dissolvez le donc dans l'eau du sel circulé, corrompez-le, le tartre se précipitera au fond, sublimez ce qui est pur dans l'athanor dans un réverbere bien bouché, dissolvez sur le marbre & putrifiez encore. De cette maniere vous aurez le mercure sublimé du soleil exalté & réduit en sa premiere matiere (pure) solaire, résoute & exaltée au souverain degré.

Chap. X. de la composition du Baume spirituel de l'antimoine & du Baume coagulé du soleil.

Ainsi que je l'ai dit, cette grande composition se doit faire dans un œuf philosophique, & ainsi nous mettons fin à ce grand Oeuvre.

Voilà le grand composé ou Oeuvre de Paracelse dans la des-

Digitized by Google

cription duquel comme il a caché les matieres sous d'autres noms, que le bon Philosophe connoîtra facilement (particulierement étant instruit par tout ce qu'on a dit dans les Archidoxes) il est à croire aussi que dans la pratique il a obmis beaucoup de choses nécessaires, ou a joûté d'autres qui non-seulement peuvent être inutiles, mais dangereuses. Il nous met seulement dans le chemin, & il laisse au bon jugement de celui qui est bon Philosophe & qui a de l'experience, de se bien conduire au lieu & à la fin qu'il s'est proposée. Je pourrois peut-être éclaircir quelque lieux obscurs, & nommer les matieres ; mais de crainte d'induire le Lecteur en erreur, je me désiste, & je ne laisse à son bon jugement à les démêler.

Je me renferme à faire remarquer deux choses, que ce grand homme nous insinue en peu de

Digitized by Google

mots, afin de détromper ceux qui croyent que l'or est une substance homogéne, & tout-à fait pure; ce qui est contraire à ce que tous les bons Philosophes Chimistes nous assurent, & à la raison: car tous les mixtes sans exception sont composez de deux substances, c'est-à-dire d'ame & de corps; l'on a dit & démontré que leur quintessence est leur ame & leur semence, de laquelle les Philosophes ont parlé très-obscurement, hormis Paracelse. Le corps qui est comme la maison & la demeure de cette ame ou l'essence séminale, est une terre & une eau qui sont plus ou moins subtiles, selon la nature du composé. L'or donc a comme les autres choses son essence séminale pétrie, pour ainsi dire, avec une terre & une eau très-subtile & minérale; mais l'essence du soleil est si fixe, dit Paracelse, elle est si tenante, & si glutineuse,

Digitized by Google

qu'elle conglutine & retient fortement avec elle les autres élemens superflus & impurs ; de sorte que le feu qui détruit & décompose tout, ne pouvant pas pénetrer & séparer les parties glutineuses & essentielles de l'or, il ne peut pas emporter non plus ou détacher les autres élemens impurs qui sont colez & mastiquez (pour ainsi dire) ensemble dans les plus petites parties ; de maniere que le corps impur est retenu au feu par le pur, qui est l'essence glutineuse. Il n'y a donc qu'une seule essence plus humide de la même nature que l'essence de l'or, mais plus subtile & aërée, qui se joignant à l'essence de l'or, puisse les penetrer & séparer des élemens ; mais notez que quoique l'on dise que les parties impurs de l'or sont fort grossieres, cela se doit entendre en comparaison des particules de son essence qui sont aussi subtiles

Digitized by Google

que la lumiere du soleil, de maniere que quand on dit que le corps impur de l'or est grossier, cela se doit entendre en comparaison de l'essence ; car d'ailleurs ce corps grossier doit être consideré comme fort subtil en comparaison des autres choses.

Cette connoissance nous menne à connoître quelle est la nature du vif-argent, lequel quoi qu'il soit composé d'une ame pure & celeste, & d'un corps impur & terrestre comme les autres mixtes, cependant difficilement on peut en séparer ses superfluitez grossieres ; car si vous les mettez au feu, au contraire de l'or qui retient avec lui son corps, l'essence du vif-argent qui est extrémement subtile & volatile emporte avec elle son corps, & ils s'enfuient ensemble, de maniere qu'on le trouve toûjours le même; car le corps du vif-argent est aussi d'une très-

Digitized by Google

grande subtilité aërienne, & mêlé intimement avec l'essence du vif-argent, il s'en vole avec l'essence. Comprenez donc que le corps impur a toûjours quelque ressemblance avec la nature de l'élement pur & predestiné.

Ce qui doit nous faire connoître que l'essence interne du vif-argent est si subtile & si subtilement mêlée avec un eau & une terre très subtile, que lorsque l'essence sent le feu, étant de nature aërienne, elle se dilate en vapeurs; & comme elle est parfaitement pêtrie avec toutes les parties de son corps qui sont très-subtiles, comme elle, l'ame mercurielle emporte le corps avec-elle, par l'étroite union qu'elles ont ensemble, comme Geber le dit en parlant des parties soufreuses & de l'eau claire qui composent ce mixte qu'on appelle *vif-argent*; affirmant qu'elles sont d'une com-

Digitized by Google

position très-subtile, qu'elles sont très-fortes & tenantes ensemble, & que difficilement on peut séparer l'une de l'autre.

Or comme Paracelse nous montre que pour faire la séparation de l'ame essentielle du corps impur & accidentel, il faut *un feu flegmatique qui se joigne à l'élement de l'air & du feu*, qui forment l'essence du soleil, afin que par ce feu humide aërien qui prédomine dans le composé, on le puisse corrompre, en conservant la nature specifique de l'essence séminale aurifique. De même il faut introduire dans la substance du mercure une humidité gluante, mais très-subtile de sa propre nature, afin que par ce moyen on puisse corrompre & séparer les élemens impurs de ceux qui sont purs: bien entendu que cette substance qu'on introduit dans le vif-argent, soit aussi de sa nature, afin que son

Digitized by Google

eſſence ſéminale ne ſoit point gâtée, alterée ou éloignée de la nature métallique, mais qu'elle ſorte de ſon corps impur avec la pureté de cette ame celeſte qui peut penetrer tous les corps métalliques & les corrompre avec la conſervation de leur eſſence ſpecifique & ſéminale qui peut le multiplier à l'infini, comme celle des plantes & des animaux, ainſi que le ſçavent les Artiſtes Philoſophes, & que le Coſmopolite entr'autres nous le montre aſſez diſtinctement dans ſes douze Traitez. Car pourquoi dit-il, Dieu auroit-il privé les métaux de ſemence multiplicative ? ils l'ont comme les autres choſes, elle eſt donc enfermée étroitement dans leur corps, & ils ne peuvent pas la mettre dehors.

Ces choſes que le ſeul Paracelſe nous a enſeignées avec toute la clarté poſſible & convenable à

Digitized by Google

cet Art, étant superieures à toutes les autres, doivent être bien examinées par un Phisicien de pratique, & méritent aussi qu'avec la reconnoissance convenable nous accordions à ce grand homme le titre qu'avec raison il s'est attribué, de *Monarque des Arcanes de la Philosophie chimique*. Il ne déclare pas tous les misteres de la pratique de l'art; car cela seroit le profaner, & ce seroit renverser l'ordre des choses: mais du moins il a mis les curieux de cette science dans un si bon chemin, que les bons esprits, fondez sur les principes de la bonne philosophie, en connoissant les véritables matieres, & corrigeant leurs erreurs, pourront avec du travail & de la peine parvenir au moins à faire des medecines excellentes & prétieuses, & pourront enfin après beaucoup d'experiences parvenir encore à des choses plus grandes pour la métallique.

Digitized by Google

Ce que j'ai fait, n'a été que d'exposer sa doctrine avec plus d'ordre & de clarté, pour faciliter aux Curieux l'intelligence des choses que les autres n'ont mis que très obscurément ; laissant à la posterité, comme dit Geber, une recherche diabolique. Qu'ils soient donc m udits éternellement, ajoûte Geber, & je merite aussi de l'être si je ne corrige pas leurs erreurs : car cette science n'a besoin d'être absolument cachée, ni d'être tout à fait manifestée : c'est ce que Paracelse a fait ; les vrais Philosiciens lui en sçauront gré sans doute, & à moi peut être, qui en ai facilité l'intelligence.

De l'ouvrage de la Pierre philosophale des Anciens, faite avec le seul vif-argent, soit par la voye qu'on appelle seiche, & par la voye humide.

Il est constant que la Pierre des Philosophes se peut faire avec le

Digitized by Google

ſeul argent vif, mais cet ouvrage eſt fort difficile & fort long. Il eſt conſtant auſſi que pluſieurs Philoſophes diſent que la Pierre eſt compoſée d'une ſeule & unique matiere, qu'elle ſe fixe d'elle-même, & qu'on n'y ajoûte rien d'étrange : & quoi que l'or ne ſoit point étrange au vif-argent, & qu'on puiſſe dire que c'eſt un énigme des Auteurs qui parlent ainſi ; je pourrois démontrer que l'on n'ajoûte l'or à la Pierre faite du ſeul argent vif, que pour le fermenter, & afin de rendre la Pierre ſuſdite parfaitement fixe : mais comme il faudroit rapporter les paſſages des Auteurs, & que j'ai en vue la briéveté, ceux qui liſent les Philoſophes chimiſtes connoiſſent bien que je n'avance rien qui ne ſoit vrai.

J'avertis ſeulement ceux qui étudient, que nos Philoſophes ayant operé diverſement, & chacun

Digitized by Google

cun ayant parlé de ce qu'il avoit fait, on croira qu'ils se contredisent les uns les autres si l'on ne distingue pas leurs divers ouvrages: ce qui doit servir d'avis pour accorder les diverses contradictions apparentes des Auteurs, desquelles Theobaldus de Hoghelande a fait un long Traité qu'on a inseré dans le premier volume du Theâtre chimique, qui prouve que les difficultez qu'il y a dans la Chimie pour trouver les moyens de faire la Pierre, viennent de la discorde des Auteurs qui en ont traité, lesquels outre leurs énigmes & paraboles, ne conviennent pas des moyens pour y parvenir; ce qui, comme je l'ai dit provient des manieres diverses dont chaque Auteur opere, comme aussi de ce qu'ils ont employé des manipulations diverses: car quoique les matieres au fond ne soient qu'argent vif, néanmoins

Digitized by Google

elles sont diverses par les accidens.

Il y a apparence que la Chimie a eu le sort de tous les autres Arts & Sciences, qui peu à peu se sont perfectionnés, & même rendu plus faciles. Paracelse en touche quelque chose, en disant que les Anciens avoient fait la Pierre avec de grandes fatigues & travaux; en effet si on vouloit la faire avec le seul mercure, & de la maniere que Geber le Maître des Maîtres, nous l'indique au chapitre de la Medecine du troisiéme ordre, il faudroit une peine & une assiduité très-grande sans conter le danger de la fracture des vaisseaux. C'est apparemment l'ouvrage des Anciens qui n'avoient envisagé que la simple fixation du mercure par un feu violent, après laquelle fixation ayant trouvé que cette matiere n'avoit ni fusion, ni ingrés dans les corps métalliques, ils furent inspirez (car tout vient du ciel) de tenter

Digitized by Google

l'inseration avec du nouveau vif-argent non fixe, & enfin de fermenter cette Pierre avec l'or; & voilà en peu de mots comme Geber nous l'a dit.

Il faut, dit-il, prendre la très-pure substance du vif-argent & en fixer une partie, & garder l'autre partie pour en imbiber la partie fixe, jusqu'à ce qu'elle prenne vie, & que le tout se sublime, réïterant les sublimations tant de fois jusqu'à ce que le volatil se fixe de nouveau, imbibant encore, volatilisant, & fixant plusieurs fois: car de cette maniere, cette medecine prétieuse par les imbibitions & fixations réïterées, aquiert toûjours des dégrez nouveaux de perfection & de subtilité; de sorte qu'un poids ira sur cent, après sur mille, & en réïterant sur dix & sur cent mille, & à l'infini.

Néanmoins Geber lui-même indique que pour abreger cet ou-

vrage, non moins pénible que long, on peut se servir d'un mercure déja fixé & perfectionné par la nature, c'est-à-dire du corps de l'or; mais qu'auparavant il faut attenuer cet or; & quoi qu'il ne dise pas entiérement tout ce qu'il faut faire, il nous montre au moins la voye.

Il semble aussi que Paracelse lui même dans son cinquiéme Livre des Archidoxes, parle de cette maniere de faire la Pierre. Au nom de Dieu, dit-il, prenez le mercure ou l'élement du mercure (la quintessence) & séparez le pur de l'impur, reverberez-le jusqu'à la blancheur, après l'avoir fixé (sans quoi on ne peut le réverberer) sublimez-le ensuite avec le sel armoniac (c'est-à-dire avec la même matiere du mercure qui est son harmonie & concordance, comme dit Lulle;) & cela tant de fois, qu'il se résolve de nouveau;

Digitized by Google

calcinez-le encore, & faites le résoudre de nouveau faites-le digerer dans le pelican, afin qu'il se coagule en forme de corps : alors il n'est plus combustible, & rien ne le peut consommer ni alterer sa nature.

Cette maniere de faire la Pierre revient à peu près à celle que Geber nous donne ; mais nous avons déja vû ci-dessus que Paracelse avoit des manieres plus sûres & plus faciles, lesquelles sont peut-être fort differentes de celles de ses prédécesseurs, & qui étant plus parfaites & plus sûres, ce n'est pas sans raison qu'il avoit formé une nouvelle école, & qu'il s'étoit arrogé le titre de *Monarque des Arcanes.*

Non-seulement Paracelse avoit trouvé une maniere differente de faire la Pierre, la composant de la quintessence de l'antimoine & de la quintessence de l'or, & de la quintessence du vif argent qui étoit le mediateur & l'instrument

Digitized by Google

pour tirer l'un & l'autre quintessence ; mais Bazile Valentin se servoit aussi de la quintessence du mars & de venus pour exalter la teinture de l'or, & de la quintessence du mercure qu'il appelle *esprit de mercure*, qui est toûjours le moyen & l'instrument pour extraire les ames métalliques, & sans lequel il assure comme les autres, que l'on ne peut rien faire. Voyez son Livre des sept teintures, où en parlant du mercure, il dit que sans l'esprit du mercure, on ne peut rien faire, & qu'il est la clef de toutes les autres clefs.

Raymond Lulle, avant ceux-ci, avoit fondé aussi une école qui fut soutenue par de grands hommes, comme Ruperissa, Ch. Parisinus, Ripleus & plusieurs autres ; mais quasi tous, hormis Paracelse, ont caché avec grand soin cette clef qui ouvre tous les métaux, & en tire leur ame ou quintessence. Il a

Digitized by Google

fait plus : c'est qu'il nous a montré une partie des moyens pour avoir cette quintessence ou esprit de mercure par la quintessence du sel : il nous a montré aussi une manipulation de l'un & l'autre Arcane ; & quoi qu'il ait obmis beaucoup de choses, & qu'il ait même en quelques endroits déguisé les noms de certaines matieres necessaires ; il seroit trés-condamnable s'il avoit fait autrement.

Comme la doctrine de Paracelse m'a paru non-seulement mieux fondée en principes phisiques, mais encore plus claire & plus instructive, & même plus facile, & plus universelle, embrassant toutes les medecines qui se peuvent tirer des vegetaux, animaux ou mineraux, tant pour les medecines des corps vivans, que des corps métalliques; c'est pour cela que je me suis attaché à la mettre d'une maniere que le Lecteur

Digitized by Google

puisse l'entendre plus facilement : il pourra aussi consulter ses Livres, à l'intelligence desquels je crois que cet écrit donnera beaucoup de lumieres.

Qu'on s'attache donc à l'extraction des essences végetables & animales pour rémédier aux maladies du corps humain, se ressouvenant que Paracelse dit, que l'experience nous montre, que chaque chose à ses proprietez particulieres. On peut encore former des Elixirs qui sont bons à plusieurs maladies diverses, que l'on fait en mêlant plusieurs de ces quintessences ensemble, & les faisant digerer, afin qu'elles se purifient & se communiquent réciproquement une vertu plus grande & plus étendue. Mais comme dans les Elixirs que Paracelse nous donne, il y a ordinairement la quintessence, ou de l'or, ou du mercure, ou de l'antimoine, cela fait

Digitized by Google

fait que ces élixirs ne sont faisables que par les enfans de cet Art, quoi qu'il soit vrai aussi qu'ils excellent sur les autres.

Si le Lecteur n'est pas content des medecines mediocres & plus faciles, qu'il aspire à des choses plus grandes, & plus difficiles, qu'il s'applique à l'extraction des quintessences des métaux ou des marcassites, dans lesquels Paracelse dit qu'il y a autant de vertus que dans les métaux mêmes (hormis l'or.)

Qu'on s'applique à l'extraction des essences des sels, sans lesquels lui-même vous dit que vous ne pouvez pas avoir l'essence & l'ame des métaux, ni celle du vif-argent qui est la veritable clef des corps métalliques, & le vrai sel armoniac qui concorde avec la nature métallique interne, laquelle quintessence du mercure étant astrale & pure, & pénétrant

Digitized by Google

les métaux, ne tire avec soi que la chose qui lui ressemble, c'est-à-dire l'astre & l'essence pure du metal auquel elle se joint.

Paracelse se sert, pour les extractions de l'ame des métaux & du mercure, en particulier de la quintessence du sel commun préferablement à tout autre, parce que le sel marin est le principe & la souree de tous les autres sels, & que le vif-argent lui-même est une eau visqueuse qui a affinité avec le mercure visqueux du sel : mais on peut se servir aussi, à mon avis, de l'essence de quelqu'autre sel.

Les métaux étant formez de vif-argent coagulé par le soufre & par l'essence saline qui abonde dans tous les corps des mineraux, l'essence du sel ne leur est pas tout à fait étrangere ; mais celle du mercure leur est très-prochaine, de maniere que celui qui veut réincruder & corrompre les corps

Digitized by Google

métalliques & conſerver l'eſpece métallique qui eſt mercurielle, ne doit & ne peut ſe ſervir d'autre eſſence que de celle qui leur eſt très proche, c'eſt à-dire de l'eſſence du vif-argent, qui eſt une humidité métallique, & qui ſeule peut putrifier ces corps ſecs; ſans quoi on ne peut ſéparer le pur de l'impur : ce qui eſt ſi évident & ce que j'ai démontré ſi clairement, qu'à moins de vouloir être obſtinément fixe dans ſes préventions, on ne peut pas en douter, pour peu qu'on ait quelque teinture de Phiſique & un peu de pratique des manipulations chimiques, & de la nature des métaux.

Que ceux qui travaillent & qui déſirent de parvenir au ſublime de cette ſcience véritablement divine, puiſque Dieu l'a inſpirée aux hommes par ſa ſeule bonté, il faut neceſſairement que s'ils tendent au ſublime de cet Art qui

Digitized by Google

est la Pierre philosophique; il faut, dit-je, qu'ils croyent aux Philosophes, & à la verité qu'ils leur crient à grande voix, *qu'ils laissent à part, pour ce grand œuvre, les natures végetales & animales*, & comme dit Pitagore dans la Tourbe, *qu'ils prennent nature métalline*; car il n'y a que les choses minerales & métalliques qui conviennent & qui ayent quelque rapport aux choses minerales & métalliques.

Qu'ils ne prennent pas les corps impurs de ces choses, mais leurs ames pures, c'est-à-dire leurs quintessences : car des corps impurs, quand mêmes ils seroient métalliques, il n'en peut pas venir une chose qui purifie les corps impurs & qui puisse les réduire à la plus haute perfection. Il faut donc que la medecine soit formée d'une matiere poussée au plus haut degré de pureté & de perfection, telle qu'est la quintessence

Digitized by Google

de l'or & du vif-argent, afin qu'elle puisse communiquer abondamment la perfection aux corps que les autres n'ont pas.

Voilà ce que tous les Philosophes qui ont écrit de cet Art nous enseignent assez clairement; mais ils nous ont fermé la porte, d'autant qu'ils ne nous enseignent pas les moyens d'operer.

Le seul Paracelse nous a montré le chemin d'y parvenir; mais il faut cheminer & ne pas s'arrêter; il faut travailler & faire effort d'esprit, sans quoi il ne faut pas esperer d'obtenir cette toison d'or.

Il faut donc se souvenir de ce que j'ai dit ci-dessus, qu'il y a plusieurs manieres de faire la Pierre, mais que toutes reviennent à la même: La matiere est unique en substance, mais on peut la prendre en divers corps métalliques; la manipulation tend à la

Digitized by Google

même fin, mais elle peut être differente, suivant les lumieres ou l'habileté de l'Artiste. La plus part de ceux qui ont écrit, ont caché ou déguisé l'une & l'autre, plus ou moins, suivant la bonté ou la malignité de leur cœur. Raymond Lulle a déguisé la matiere sous le nom de vin; mais il a beaucoup parlé & même assez ouvertement de la manipulation, ce qui a fait que plusieurs ont travaillé sur le vin & sur son esprit rectifié, sur le tartre du vin, sur l'urine des jeunes gens qui boivent du vin, & autres semblabes choses; mais sans aucun fruit, parce que comme nous l'avons dit, la nature végetale ou animale n'a aucune rélation de nature avec la métallique. Raimond ne parle du vin & de son tartre que par similitude, (car il faut encore développer cet énigme;) ce grand Philosophe prend la matie-

Digitized by Google

re de la Pierre, & il en compose son menstrue puant duquel il sépare une liqueur blanche & rouge, qu'il appelle vin blanc & vin rouge : il en sépare aussi un esprit inflâmable, qu'il appelle esprit de vin, & il reste au fond des distillations une terre noire & fixe, qui ayant quelque ressemblance au tartre de vin, il lui donne ce nom; mais il dit que le tartre de ce vin est plus noir que le tartre noir qui provient du raisin noir de Catalogne; & c'est pour cela qu'il l'appelle le noir plus noir que le noir, *recipe nigrum nigrius nigro* : il prend donc cette terre noire calcinée auparavant comme le tartre commun, & l'imbibant de l'esprit de ce vin, ou bien du même qui est encore meilleur, il en forme encore un tartre volatil, qu'il appelle *sel armoniac vegetable*, à cause, comme on l'a dit, que ce sel fait armonie & concordance

Digitized by Google

avec la nature métallique, & qu'il fait vegeter l'or & l'argent. De ce menſtrue puant, & du vin qu'il tire par la diſtillation, & du ſel armoniac vegetable qui vient de ce tartre, il fait toutes les opérations qu'on lit dans ſes experiences & dans le Livre de la quinteſſence & pluſieurs autres: Rupeciſſa ſon éleve a amplifié encore ces choſes dans ſon Livre de la quinteſſence, & il a ſuivi la méthode de ſon Maître, & ce déguiſement fait que ceux qui commencent à étudier cet Art dans leurs Livres n'entendront pas facilement leur pratique, ſans ce petit avertiſſement que je leur donne, faute de quoi pluſieurs ont fait de grandes dépenſes dans le vin & dans le tartre, comme le bon Treviſan le dit de lui-même.

Je pourrois en dire d'avantage, ſi je ne craignois pas d'ennuyer le Lecteur. D'ailleurs il ne faut pas trop en dire, & il faut laiſſer

Digitized by Google

quelque chose à faire à ceux qui s'appliquent à cette science, leur donnant lieu de lire les Auteurs & de les méditer ? Qu'on lise donc & qu'on médite Paracelse, qui fera entendre plus facilement Raymond Lulle & ceux de son école, qui ont écrit beaucoup de la pratique, laquelle revient au fond à celle de Paracelse, & qui est un peu plus courte & plus facile.

Ce que j'ai pû faire dans ce Livre, ç'a été de faciliter aux amateurs de cet Art l'intelligence des Auteurs ; & je puis dire que celui qui aura un peu de jugement & qui aura bien lû mon écrit, aura une très-grande facilité pour entendre les Livres de nos Philosophes; la plûpart desquels ne nous parlent de cet ouvrage que lorsque les matieres de la Pierre sont dans le vaisseau pour se cuire & former la Pierre, fermant par ce moyen la porte aux studieux, & leur cachant le commencement

Digitized by Google

de l'ouvrage, sans lequel on ne peut rien faire.

Quant à ceux qui ont écrit quelque chose de la pratique, comme Raymond Lulle, & ceux de son école, comme aussi Bazile Valentin & semblables, ils ont caché sous d'autres noms la matiere de la Pierre, & même ils ont obmis le plus important de la pratique. Paracelse les imite dans ces derniers points; mais il a enseigné d'ailleurs tant d'autres choses importantes, que pour peu qu'on ait de l'esprit, & qu'on s'applique à experimenter, ce qu'il faut faire (car il ne faut pas croire que tout d'un coup on parvient à ces désirs) en corrigeant ses propres fautes, il parviendra enfin à la perfection de l'Art. Il faut donc avoir en premier lieu de bons principes, pour le choix des matieres; ce qu'à mon avis on ne peut mieux acquerir que dans les Livres de Geber, particuliere-

Digitized by Google

ment dans la Somme de la perfection ; car c'est là où il connoîtra à fond la nature des métaux, & qu'il n'y a que la très-pure substance de l'argent-vif qui soit propre à faire la Pierre, & qu'en quelque lieu qu'on puisse trouver cette substance très-pure de l'argent-vif, qui est son esprit & sa quintessence, dans ce lieu est la matiere de la Pierre. Or cette substance pure se peut tirer plus facilement & plus prochainement du même vif argent, parce qu'il y a facilité de tirer plûtôt de lui que d'un autre sa substance pure & subtile, d'autant qu'il a actuellement une essence subtile, & que, comme dit Paracelse avec Geber, il est un métal plus ouvert que les autres. L'on verra aussi que cette substance pure est plus prochaine dans l'or & dans l'argent ; mais elle n'est pas facile à extraire, parce que ces métaux sont fort reserrez,

Digitized by Google

& que leur essence est fortement liée avec l'impur sec, & duquel il n'est pas si facile de la dégager. Après avoir bien pris ces bons principes de Geber, l'on peut lire avec attention les Livres de Paracelse, dont j'ai taché de faciliter l'intelligence, ceux-ci faciliteront l'intelligence de Raymond Lulle, de Bazile Valentin & de ceux de leur école.

On peut lire aussi comme un abrégé & un précis prétieux de la science, l'Auteur du secret hermétique qu'on attribue à Despagnette, duquel on peut dire que les regles sont d'or.

Voilà ce que j'ai pû dire en faveur des studieux de cet Art: ceux à qui cela ne plaît point, à cause qu'ils sont prévenus de leurs fantaisies & imaginations, n'ont qu'à le rejetter & s'en tenir à leurs opinions: j'ai fait mon devoir; m'en sçaura gré qui voudra.

Digitized by Google

PRATIQUE
DE LA
VOIE HUMIDE

Pour servir à la confection de la Pierre.

LES diverses pratiques pour faire la Pierre des Philosophes sont la même chose en substance, puisqu'elles mennent à la même fin.

Mais quoique ces voyes soient diverses; cependant on les distingue en deux principales, qu'on appelle la voie seiche & la voie humide, & chacune de ces voies, particulierement l'humide, a diverses branches; la voie seiche est ainsi appellée parce qu'en la pratiquant on ne se mouille point les

Digitized by Google

mains en touchant les matieres philosophiques, & cette voie paroît consister dans l'extraction de la quintessence du vif-argent, à quoi on parvient par une depuration parfaite ; & on peut proceder sur lui en le fixant & imbibant pour le volatiliser & fixer encore comme Geber enseigne dans la Medecine du troisiéme ordre : ou bien pour abreger ou faciliter cette pratique en prenant l'or déja fixe, & le joignant & amalgamant avec ledit vif-argent preparé, faire cuire dans un vaisseau de verre ce composé, le putrifier & faire passer par les couleurs ; ainsi que tous les Philosophes enseignent.

La voie humide est celle dont la pratique enseigne à réduire le vif-argent en une eau mercurielle sans qu'il perde sa nature de vif-argent ; avec cette eau mercurielle accuée, de son sel on réincrude le

Digitized by Google

corps de l'or & de l'argent en peu d'heures, & faisant cuire avec ladite eau blanche ou rouge le corps parfait réincrudé, lequel passe aussi par les couleurs & en un tems plus court, & il s'exalte encore à une perfection plus grande.

Il est aussi à remarquer qu'avec cette eau l'on peut proceder en diverses manieres, car c'est la clef de l'Art qui ouvre tous les corps métalliques.

Il n'est pas facile de distinguer de laquelle de ces deux voies parle l'Auteur que l'on lit; il y a peu d'Auteurs qui ayent donné la pratique de cette eau mercurielle; & ceux qui en ont parlé, ils en ont donné la pratique comme il convient, c'est-à-dire cachant toûjours quelque chose.

J'ai hésité longtems à joindre ce traité au précedent: car à dire vrai, c'est prostituer l'Art & reve-

Digitized by Google

ler nettement ce que les Philosophes ont caché avec tant de soin ; c'est donner à une posterité ingrate les études & les experiences de plus de quarante ans.

Mais j'ai fait réflexion que la providence conduit les hommes comme il lui plaît ; c'est pourquoi il en arrivera tout ce qu'elle voudra, & rien plus : je crois donc que si elle a destiné quelqu'un à acquerir ce grand Art, elle permettra que cet écrit tombe entre ses mains, & lui donnera les lumieres nécessaires pour suppléer à ce qui manque : quant aux autres cet écrit leur sera inutil par trois raisons, la premiere parce qu'il ne conviendra pas à leurs idées & aux préventions dont les Chimistes peu Philosophes sont pleins, 2°. La plûpart n'y entendront rien. 3°. Et ceux qui y entendront quelque chose, ne comprendront pas tout le fin de l'Art & des manipu-

lations

Digitized by Google

lations necessaires ; quoiqu'à dire vrai, si l'on joint le precedent Traité à celui-ci, il y manque peu de chose ; mais enfin le peu qui manque suffit pour tout manquer : & on ne peut pas décrire cet ouvrage (ainsi que Sendivogius le dit) comme si l'on enseigne à faire une tartre à la crême. Je suis donc convaincu que pour beaucoup cet ouvrage soit clair, il sera fort obscur à ceux qui ne ne seront pas bons Phisiciens & qui n'ont pas d'ailleurs une grande experience ; car enfin ce n'est pas l'ouvrage des gens qui sont avides d'avoir de l'or, mais c'est l'œuvre d'un Artiste experimenté & Philosophe, & surtout qui est destiné de Dieu à joüir de ce grand don. Je veux donner un exemple de cette derniere verité : le Celebre Weidenfeld lequel, comme moi, a ramassé la plûpart des enseignemens & des

Digitized by Google

recettes des Philosophes, & dont les écrits m'ont beaucoup aidé : quoique ce Philosophe fût beaucoup plus sçavant & plus laborieux que moi ; cependant il est mort sans faire la Pierre : car manquant de faculté pour y parvenir avec commodité, son esprit fut détourné à vouloir faire la multiplication du salpêtre, en quoi il acheva de se ruiner, aussi bien que quelqu'autres de ses amis, ausquels il ne voulut jamais se confier pour faire le grand Oeuvre. Peut-être aussi qu'il lui manquoit quelque chose à sçavoir ; enfin moi-même depuis dix ans j'ai été détourné par des choses encore plus inutiles, de m'appliquer à cet ouvrage : je cede donc à l'inspiration & à la volonté de Dieu, & à celle d'un de mes chers amis qui veut que je lui donne encore ce Traité pour le joindre au precedent de Paracelse, ce qui for-

Digitized by Google

mera un ouvrage complet & tel qu'on n'en a jamais vû un ſemblable. Mais remarquez une choſe étonante de la Providence ; cet ami eſt mort peu après l'avoir reçû, & n'a pû en profiter : je le donne donc au public de bon cœur, & je ſouhaite que ceux entre les mains deſquels il pourra tomber quelque jour, en tirent tous les avantages que le pere de la lumiere accorde à ceux qu'il lui plaît d'illuminer.

Traité du Vitriol philoſophique, de ſes liqueurs blanche & rouge.

LES Philoſophes nous ont donné pluſieurs recettes pour tirer l'eſſence de cette matiere qu'ils appellent *le Lion verd* & de pluſieurs autres noms ; je les mettrai toutes ici afin de les comparer les unes avec les autres & en tirer plus de lumieres ; car ce que l'un

Digitized by Google

ne dit pas, l'autre l'explique; & comme dit Geber le Maître des Maîtres, un Livre ouvre & éclaircit l'autre, d'autant que celui qui lui parle d'une chose qui lui est fort connue & familiere, obmet souvent quelque chose d'important, qu'un autre dit; laissant aussi de sa part quelqu'autre chose importante.

Mais il est à remarquer que tous les Philosophes qui ont parlé de cette operation, qui est la préparation de la seule & unique matiere de la Pierre, non seulement ils ont caché quelle étoit cette matiere qu'ils ont nommée de toutes sortes de noms; mais ils ont aussi caché avec soin le commencement de la préparation: fermant ainsi l'entrée à tous les curieux de cet Art; je tâcherai néanmoins d'éclaircir ces deux points importans autant qu'il me sera possible; disant ce que j'en pense.

Digitized by Google

Voyons auparavant ce que les Philosophes disent de ce premier ouvrage & de cette premiere préparation, dans laquelle comme j'ai dit, ils obmettent encore le premier commencement qu'ils laissent deviner sans l'enseigner: & voici comme Riplée en parle, suposant que vous ayez préparé comme il faut la matiere qu'il appelle *le Lion verd.*

RECETTE DE RIPLE'E, *in lib. accurtationum pag.* 333.

» Prenez le Lion verd sans le dis-
» soudre avec le vinaigre, comme
» l'on fait ordinairement, & met-
» tez-le dans une grande retorte
» de terre qui résiste bien au feu, &
» mettés-le à distiller comme si
» vous vouliez faire de l'eau forte:
» & commencez à donner le feu
» par degrez laissant distiller, &
» quand vous verrez paroître des
» fumées blanches, changez le
» récipient, & lutez bien, conti-

Digitized by Google

» nuant à distiler à grand feu pen-
» dant vingt-quatre heures com-
» me si vous faisiez l'eau forte, &
» si vous continuez le feu pendant
» huit jours, vous verrez toûjours
» au récipient plus de vapeurs blan-
» ches, & de cette maniere vous
» aurez le sang de Lion verd, qui
» est cette eau que nous ap-
» pellons l'eau secrette, & le vi-
» naigre trés-aigre, par lequel
» tous les corps des métaux sont
» réduits en leur premiere matie-
» re, & qui guérit toutes les infir-
» mitez du corps humain; c'est
» notre feu qui brûle toûjours
» continuant de même dans le
» vaisseau de verre, & non pas
» dehors: c'est notre fumier, notre
» eau de vie, notre bain, notre
» vendange qui fait des merveilles
» dans les ouvrages de nature, qui
» examine par la pénétration tous
» les corps dissouts & non dis-
» sout; & c'est une eau aigre
» qui porte dans son ventre un

Digitized by Google

» Feu ; c'eſt pourquoi on l'appelle
» *eau de feu*, car ſans cela elle n'au-
» roit pas la puiſſance de réſou-
» dre les corps dans leur pre-
» miere matiere : c'eſt notre
» mercure, notre ſoleil & notre
» lune dont nous nous ſervons
» dans notre ouvrage ; vous trou-
» verez dans le fond de la cornue
» des féces noires que vous calci-
» nerez pendant huit jours ſur un
» feu lent.

Par toutes les merveilles que Riplée attribue à cette eau, je conjecture que le Lion verd n'eſt pas le vitriol commun, quoique le vitriol ſoit un demi mineral, qui eſt de couleur verte : & je croirois volontiers que le Lion verd eſt quelque choſe de plus pénétrant & de plus proche à la nature des métaux, quoique cette eau peut les réſoudre en leur premiere matiere, avec la conſervation de l'eſpece, ce que l'huile de

Digitized by Google

vitriol ne peut jamais faire de quelque maniere qu'on le prépare, *&c.*

Voici une autre recette de Riplée, dans laquelle il dissout le susdit Lion verd, déja préparé auparavant, & de laquelle préparation, ni lui ni personne ne dit mot, ou très-legerement : en dissolvant avec le vinaigre cette matiere que je crois métallique, il en forme avant que de le distiller une espece de gomme, ou vitriol philosophique, & ensuite il le distile comme il s'ensuit.

» Prenez l'adrop, duquel » nous avons parlé ci-dessus, » & faites le dissoudre dans » le vinaigre distillé, l'y laissant » huit jours, agitant trois ou quatre fois par jour, & remuant le » tout avec un bâton ; décantez la » liqueur avec la dissolution, & » filtrez la trois fois, afin qu'il n'y » ait point de féces & jusqu'à ce que

» que la dissolution soit claire &
» transparante comme le cristal;
» ensuite par un feu lent faites
» évaporer le vinaigre jusqu'à ce
» que la matiere devienne comme
» de la glue fort épaisse, de ma-
» niere qu'on ne peut pas l'agiter
» par la viscosité; & après que
» la matiere sera froide conservez-
» la à part, & en faites encore
» d'autres: (je crois en remettant
» encore du vinaigre sur ce qui
» n'a pas été dissout,) faites donc
» tant que vous en aiez douze li-
» vres (je crois douze onces) de ce
» Lion verd, ou Adrop réduit
» ainsi en forme de gomme. Alors
» vous avez la terre tirée de la ter-
» re & le frere de la terre. Prenez
» donc une livre de cette gomme,
» & mettez la dans un vaisseau de
» verre grand comme un medio-
» cre pot, luttant bien les jointu-
» res du récipient, & faites disti-
» ler, *&c.*

Digitized by Google

La recette de Duncanus Archevêque de Cantorbie est la même en tout, il y a seulement cette différence qu'il dit.

» Prenez trois livres de cette
» gomme dans un vaisseau distil-
» latoire qui contient environ
» deux mesures, & ayant luté les
» jointures, faites distiler au sable,
» lequel doit être épais de deux
» doigts sous le vaisseau aussi bien
» qu'au tour jusqu'à la moitié de la
» cucurbite ou cornue; & que ce
» soit un peu au dessus de la ma-
» tiere qui est dans le vaisseau.
» Faites au commencement un
» très-petit feu sans luter le reci-
» pient, jusqu'à ce que vous voyez
» que le flegme est tout sorti,
» continuant ainsi jusqu'à ce que
» les fumées blanches commen-
» cent à paroître comme du lait.
» Alors lutez bien les jointures
» augmentant peu à peu le feu, &
» à la fin vous aurez une huile

Digitized by Google

» très-rouge comme du ſang qui
» eſt un or aërien & ſpirituel: ceci
» eſt le menſtrue puant, le ſoleil
» des Philoſophes, notre teinture,
» l'eau ardente, le ſang du Lion
» verd, notre humidité onctueuſe
» laquelle eſt le ſouverain reſtau-
» rant & conſolation du corps
» humain dans ce monde; c'eſt
» notre eau de vie, le vrai mercu-
» re des Philoſophes, l'eau de vie
» qui donne la vie à l'or & aux au-
» tres métaux & les diſſout avec
» la conſervation de leur eſpece,
» & qui a pluſieurs autres noms;
» & lors que les fumées blanches
» paroiſſent, continuez encore le
» feu pendant douze heures, dans
» lequel tems toute l'huile diſtilera
» ſi le feu eſt convenablement fort,
» conſervez cette diſtilation, la
» bouchant bien, qu'elle ne s'éva-
» pore pas.

Ce menſtrue n'eſt pas different du premier, quoique la ſubſtance

Digitized by Google

ne soit pas differente, & que la matiere dont on doit se servir reste encore dans l'obscurité.

Cependant Riplée dit en quelque endroit quatre raisons pour lesquelles on appelle cette matiere *le Lion verd*.

» 1°. Par le mot de Lion verd
» les Philosophes entendent le so-
» leil, lequel par sa vertu fait ver-
» dir & germer toutes les plantes,
» & qui meut & anime toute la
» nature: le Lion verd donc est ce-
» lui par qui tout verdit &
» croît, élevant des froides ca-
» vernes les vapeurs qui font croî-
» tre & dont le fils nous est très-
» cher & propre à faire l'Elixir,
» car c'est par ce fils qu'on a la
» puissance d'obtenir nôtre sou-
» fre blanc & rouge qui ne brûle
» point & qui ne se trouve que
» dans le corps des deux lumi-
» naires; lequel, comme dit Avi-
» cenne, est une très-bonne chose,

Digitized by Google

» & de laquelle les Chimiſtes
» peuvent produire l'or & l'argent:
» ce paroles doivent ſuffire pour
» connoître ce que c'eſt que le
» Lion verd.

» 2°. On l'apelle *verd*, parce que
» cette matiere eſt encore verde
» & aigre, & qui n'eſt pas encore
» mure; c'eſt-à-dire que la nature
» ne l'a pas encore fixée & perfec-
» tionnée comme elle a fait l'or
» commun: le Lion verd des Phi-
» loſophes eſt donc un or verd, &
» qui n'eſt pas encore mur; c'eſt
» un or vif qui n'eſt pas encore
» fixé par la nature & qu'elle a
» laiſſé imparfait: & c'eſt pour
» cela qu'il a la puiſſance de réin-
» cruder tous les corps & de les
» réduire en leur premiere ma-
» tiere, & de rendre les corps fixes,
» ſpirituels & volatils comme lui.

» 3°. On l'apelle auſſi Lion,
» parce qu'ainſi que tous les
» animaux lui cedent, de même

» tous les corps métalliques ce-
» dent à la puissance de cet or vif
» qui est notre mercure.

» 4°. Enfin ce noble enfant
» s'appelle Lion verd, parce que
» lorsqu'on l'a dissout il paroît ha-
» billé de verd : néanmoins du
» Lion verd des foux (le vitriol)
» par un grand feu on tire une
» espece d'eau forte, dans laquelle
» il faut faire boüillir le susdit
Lion. (Notez ces paroles qui m'ont ouvert l'esprit à faire l'ouvrage que je fais.

Quant au nom *Adrop* l'on voit que c'est la même chose que le Lion verd. Aussi dans la recette precedente est dit, prenez l'Adrop, c'est à-dire le Lion verd : & le même Riplée parlant de lui il dit;
» l'Adrop est or & argent en puis-
» sance, non visible comme Ra-
» sis le dit, & notre or & argent
» au dire de nos Philosophes, n'est
» pas or & argent vulgaires ; car

Digitized by Google

» les nôtres sont aëriens, lesquels
» pour être bien fermentez doi-
» vent être joints à ce qu'ils ai-
» ment, c'est-à-dire avec l'or &
» l'argent vulgaires; d'autant
» que le Philosophe dit que *Adrop*
» est un or aërien, & le susdit
» Adrop est appéllé *or lepreux*, aus-
» quelles choses Guidon Philoso-
» phe Grec est d'accord, en parlant
» de l'esprit mercuriel, qui est le
» menstruel formé de l'esprit &
» du sang du Lion verd, lequel
» est tiré de l'Adrop naturel par
» l'Art; ainsi & de la maniere
» qu'il écrit: & cet esprit est le so-
» leil ou le soufre de l'eau solaire
» des Philosophes & l'arsenic de
» la lune, & il ajoûte au même
» lieu: le corps est le ferment de
» l'esprit; & l'esprit est le ferment
» du corps, & la terre dans la-
» quelle est caché le feu qui des-
» seiche, imbibe & qui fixe l'eau;
» & l'air qui est dans l'eau, lequel

» lave, teint, & perfectionne la
» terre & le feu, & sur ce que
» Guidon dit qu'ils enseignent &
» perfectionnent ; on doit l'en-
» tendre de la Pierre, c'est-à dire
» de la matiere prochaine de la
» Pierre qui est le menstrue formé
» de l'Adrop ou du Lion verd ;
» lequel est suffisant pour se per-
» fectiouner soi-même, c'est-à-
» dire à former l'Elixir, & qu'on
» ne doit y introduire rien d'é-
» trange comme lui & tous les au-
» tres le disent ; car toutes les par-
» ties de l'Elixir sont essentielles
» & consubstantielles : car l'in-
» tention des Philosophes est de
» faire cet ouvrage en peu de
» tems sur la terre, ce que la na-
» ture fait en longtems sous terre ;
» de maniere que Guidon a raison
» de dire que ceux qui veulent
» former le ferment de l'argent-vif
» vulgaire pour notre corps choi-
» si, ne sont que des ignorans. Par-

Digitized by Google

» ce que, comme dit Guidon, la
» matiere qui contient en soi l'ar-
» gent vif, est mille fois meilleure
» que les corps du soleil & de la
» lune cuits par la chaleur natu-
» relle du soleil. Concord, Lulle
» & Guidon pag. 333.

Et continuant à parler de l'A-
drop, il dit, » la fumée blanche
» sort de ses veines, laquelle si
» vous sçavez cueillir & la remet-
» tre sur ses propres veines, elle se
» fixera & en peu de tems se for-
» mera le vrai Elixir : & certaine-
» ment sans ces liqueurs spirituel-
» les, c'est à dire l'eau & l'huile
» du mercure (qui sont dans ledit
» menstrue de l'Adrop ou Lion
» verd) le corps chimique de l'A-
» drop (que Raimond appelle
» *neutral* parce qu'il n'est pas mé-
» tal, & il est la source des métaux)
» ne se peut purger ; & c'est ce
» corps chimique qu'on appelle
» *corps lépreux* & noir, dans lequel

» comme dit Vincent dans son
» miroir naturel, sont l'or & l'ar-
» gent en puissance & non en ap-
» parence ; parce que le profond
» de ce corps (de l'Adrop ou Lion
» verd) n'est autre chose qu'un
» or spirituel & subtil comme l'air
» lequel on ne peut pas avoir
» à moins qu'auparavant vous ne
» purifiez ce corps lépreux & sale,
» ce qui n'arrive qu'après sa par-
» faite purification, & alors il est
» mille fois plus excellent & par-
» fait que les corps de l'or & de
» l'argent vulgaires digerez par la
» chaleur naturelle.

» La premiere matiere de ce
» corps lépreux est une eau vis-
» queuse épaissie dans les entrail-
» les de la Pierre ; & de ce corps,
» comme dit Vincent, on fait le
» grand Elixir au blanc & au rou-
» ge, le nom duquel est Adrop,
» lequel autrement est appellé
» *plomb noir des Philosophes*, duquel

Digitized by Google

» Raimond Lulle est d'avis de ti-
» rer l'huile de couleur d'or, ou
» semblable à l'or ; & Raimond
» dit que cette huile n'est pas ne-
» cessaire dans l'ouvrage végeta-
» ble, parce que les dissolutions
» & les coagulations de cet ou-
» vrage se font vite, & si vous
» sçavez le séparer de son flegme
» & ensuite chercher ses secrets,
» vous pourez faire en trente
» jours la Pierre des Philosophes ;
» cette huile rend les medecines
» & les teintures pénétrables, &
» qui se joignent amiablement
» aux corps des métaux, & dans
» le monde il n'y a chose plus se-
» crette. *Medulla phisic. pag.* 131.

Guidon & Riplée rapportent plusieurs noms qu'on donne à ce *Lion verd* ou *Adrop*, qu'on appelle communément *plomb philosophique*. Nous continuerons à voir ce qu'on dit du Lion verd ou de l'Adrop, sous le nom de *plomb philosophique*.

Digitized by Google

» Premiérement, entendez (dit
» Riplée) ce que dit Avicenne,
» que dans le plomb philosophi-
» que l'or & l'argent sont en puis-
» sance, & que la nature les a
» laissez cruds, & cuits seulement
» à demi; c'est pourquoi il faut y
» suppléer par l'Art, & perfec-
» tionner ce que la nature a laissé
» imparfait: ce qu'il faut faire
» par le moyen d'un ferment qui
» cuit & qui digere les cruditez
» que la nature y a laissées; c'est
» pourquoi pour le ferment pre-
» nez l'or parfait, parceque notre
» plomb tirera un peu de sa sub-
» stance fixe, & par ce moyen il
» convertira une grande quantité
» des corps non fixes; & de cette
» maniere l'Art aidera la nature,
» & fixera en peu d'heures sur la ter-
» re ce qu'elle fait en mille ans dans
» la terre, & par cette experience
» vous entendrez comme le plomb
» contient en soi de grands secrets.

Digitized by Google

» car il a en lui un argent vif pur
» & net & odoriferant, & qui n'a
» pû être conduit à la perfection
» par la nature ; & cet argent vif
» est la base & le fondement de
» notre précieuse medecine, tant
» pour les corps humains que
» pour les métalliques; & il est l'E-
» lixir de vie qui guerit toutes les
» infirmitez, & duquel mercure
» il faut entendre le Philoso-
» phe, quand il a dit que dans le
» mercure est tout ce que les sages
» cherchent ; & c'est de lui qu'on
» doit tirer, l'esprit, l'ame & le
» corps qui font la vrai teinture :
» c'est dans le mercure qu'on
» trouve le feu des Philosophes,
» qui brûle également dans le
» vaisseau & non déhors. Il a de
» plus une très grande vertu at-
» tractive & la puissance de dis-
» soudre le soleil & la lune, & de
» les réduire à leur premiere ma-
» tiere avec la conservation de

» leur eſpece; c'eſt avec ce mercu-
» re qu'il faut diſſoudre la chaux
» des corps parfaits pour conge-
» ler l'eſprit mercuriel du ſuſdit
» diſſolvant *Ripl. Papill. pag.* 295.
» Mais prenez garde, dit-il,
» que vous n'operiez avec le ſa-
» turne vulgaire, parce que l'on
» dit communément qu'il ne faut
» pas manger de l'enfant dont la
» mere eſt corrompue : & croyez
» moi que pluſieurs ſe trompent
» en travaillant dans *le ſaturne* :
» écoutez ce qu'Avicenne dit: Sa-
» turne ſera toûjours Saturne, &
» même ne travaillez pas ſur la
» terre de Saturne (des Philoſo-
» phes) qui a été abandonnée par
» ſon eſprit (la tête morte) &
» qu'il a abandonnée comme un
» mauvais ſoufre, agiſſez avec ſon
» odeur (ſa vapeur, ſon eſprit)
» pour congeler le mercure, non
» pourtant comme font les foux,
» mais comme font les Philoſo-

Digitized by Google

» phes, & vous aurez une bonne
» chose *Phil. cap. 2. pag.* 188.
»
» Il continue à dire. Nous ap-
» appellons *Plomb* tout le compo-
» sé; & ce sont nos menstrues avec
» lesquels nous calcinons les corps,
» mais nul corps impur entre dans
» la formation de ces menstrues,
» qu'un seul que les Philos. apel-
» lent *le Lion verd*, & lequel Geber
» dit être le moyen & le media-
» teur pour joindre & introduire
» les teintures de soleil & de la
» lune, & afin que je vous décou-
» vre qu'elle est cette chose, je te
» jure par le Ciel que c'est un de
» ceux qui donnent le nom aux
» sept jours de la semaine, & la
» chose plus vile (& plus impar-
» faite) d'entre eux, du corps de
» laquelle chose on tire par artifi-
» ce un certain sang & une humi-
» dité vaporeuse qui s'appelle *le*
» *sang du Lion verd*, duquel on fait
» une eau qui s'appelle *le blanc de*

Digitized by Google

» *l'œuf* & l'eau de vie, l'eau de la
» rosée de Mai & qui a plusieurs
» autres noms que j'obmets pour
» abreger. *Phil. pag.* 192.

La troisiéme méthode pour tirir le sang du Lion verd, du blomb calciné ou dû minium philosophique, est la suivante que le même Riplée nous donne *Pupill. chimic. pag.* 303.

» Prenez du plomb calciné &
» rubifié ou du plomb minium,
» c'est-à-dire de l'antimoine mi-
» neral préparé autant que vous
» voudrez avec cette proportion
» qu'il faut avoir autant de pintes
» de vinaigre distilé que vous
» avez de livres dudit plomb cal-
» ciné, mettez ledit minium avec
» ledit vinaigre dans une terrine
» vitrée bien couverte de la pou-
» dre, remuant tous les jours
» cinq ou six fois sans y ajoûter au-
» cun feu; ayant été ainsi trois ou
» quatre jours (il dit ailleurs huit
jours

» jours) après lesquels vous décan-
» terez la liqueur, & la filtrerez afin
» qu'elle devienne pure & transpa-
» rante; mettez la dans une poële
» de cuivre à très-petit feu, &
» faites évaporer le vinaigre fleg-
» matique jusqu'à ce qu'il reste
» dans le fond une maniere d'hui-
» le fort épaisse que vous laisserez
» réfroidir, alors vous aurez une
» matiere comme de la gomme ou
» comme de la glue qu'on pourra
» couper avec le couteau, mettez
» 4. livres de cette matiere dans
» une cucurbite bien luttée avec
» un lut fait de machefer, farine &
» blanc d'œuf, mettez dans un
» four de sable & non de cendres,
» ensevelissant le vaisseau dans le
» sable, & qu'il y en ait deux
» doigts dans le fond & par dessus
» la matiere, mettez un récipient
» sans le luter jusqu'à ce que par
» un feu très-lent vous ayez ôté
» toute l'eau flegmatique, &

Digitized by Google

» quand vous verrez paroître les
» fumées blanches, changez ou
» vuidez le récipient & lutez
» bien, lequel il faut qu'il soit
» long de deux pieds.

» Laquelle fumée étant extrai-
» te, vous fortifierez le feu autant
» que vous pourrez, lequel feu
» vous continuerez jusqu'à ce
» que tout soit distilé: ce qui se
» peut faire en 12 heures ou envi-
» ron; & par ce moyen vous trou-
» verez le sang rouge du Lion,
» trés-rouge & comme du sang, qui
» est notre mercure & notre tein-
» ture préparée pour en imbiber
» la chaux de l'or trés-pur. Au
» surplus si vous voulez vous en
» servir au blanc vous distilerez
» votre mercure à petit feu, con-
» servant toûjours les féces, &
» vous aurez votre mercure très-
» blanc & comme du lait, qui est
» notre lait de la Vierge, le men-
» strue blanc & notre argent-vif

Digitized by Google

» exuberé: Duquel par la circula-
» tion, vous pouvez faire de l'hui-
» le de la chaux de lune, comme
» vous avez fait de la chaux d'or
» & vous aurez l'elixir au blanc,
» qui convertit tous les métaux;
» mais nottez que l'huile d'or doit
» se perfectionner en l'unissant
» avec le baume artificiel par le
» moïen de la circulation, jusqu'à
» ce qu'il se forme une liqueur
» comme de l'or très-claire &
» resplandissante, qui est le vrai
» or potable, & l'Elixir de la
» vie plus précieuse que toutes
» les choses du monde.

Un semblable menstrue est décrit par le même Riplée dans sa moelle chimique *pag.* 170.

» Prenez, dit-il, le jus très-ai-
» gre des raisins, qui étant dis-
» tilé, vous dissouderez en icelui,
» dissolvez en eau cristaline &
» transparante le corps bien cal-
» ciné au rouge, que les Philoso-

Digitized by Google

» phes appellent *sericon*, duquel
» vous ferez une gomme qui res-
» semble à l'alum, & que Rai-
» mond Lulle appelle *vitriol azo-*
» *queus* : de cette gomme on tire
» au paravant à petit feu une eau
» foible qui n'a aucun gout, non
» plus que l'eau de fontaine, mais
» lorsque les fumées blanches pa-
» roissent changez le récipient &
» luttez bien fort, & vous rece-
» vrez votre eau brûlante, l'eau
» de vie & menstrue résolutif qui
» auparavant étoit lui-même ré-
» soluble; c'est la vapeur qui peut
» dissoudre tous les corps, les pu-
» rifier & les putrifier, qui peut
» séparer les élemens & réduire
» la propre terre en sel mirable
» par sa vertu attractive; & ceux
» qui croient qu'il y a une autre
» eau que celle-ci, ils se trompent
» dans leur œuvre : cette eau a un
» gout très-acre & fort & une
» odeur puante; & c'est pour cela
» qu'on l'apelle *le menstrue puant* &

Digitized by Google

» par ceque cette eau est fort sub-
» tile & spirituelle, c'est pour cela
» qu'il faut la mettre avant une
» heure sur la chaux des métaux,
» & quand on la met sur la chaux
» des métaux elle commence à
» boüillir, & si le vaisseau est bien
» fermé, elle ne cessera pas d'agir
» sans autre feu jusqu'à ce qu'elle
» se soit désseiché sur la chaux des-
» dits métaux qui s'en imbibent
» parce qu'elle est de leur nature,
» après quoi vous passerez outre
» pour accomplir l'ouvrage com-
» me dans l'eau composée : &
» quand l'Elixir sera de couleur
» de pourpre, dissolvez-le dans
» le même menstrue qui soit recti-
» fié & réduit en huile subtile,
» sur lequel il faut fixer l'esprit
» de l'eau par la circulation, &
» alors elle a la puissance de re-
» duire tous les corps en or très-
» pur, & guerir toutes sortes d'in-
» firmitez du corps humain plus
» que les remedes d'Hipocrate

Digitized by Google

» ou de Gallien : car c'eſt le veri-
» table or potable, fait de l'or
» élementé, par notre Art, &
» tourné par la roue philoſophi-
» que.

Nous acheverons les recettes de Riplée qui en a parlé plus qu'aucun autre, par celle qu'il a donnée dans ſon *Vademecum* ou manuel ; laquelle eſt la plus ample & plus circonſtanciée que les autres.

» Prenez, dit-il, du Sericon,
» ou de l'antimoine 30. livres,
» qui vous donnent environ 20.
» livres de gomme ; pourvû que
» le vinaigre ſoit bien fort, cha-
» que livre dudit ſericon vous le
» diſſoudrez dans deux meſures
» (à gallon) de vinaigre diſtilé ; &
» quand il aura été quelque tems
» en digeſtion, agitant ſouvent la
» matiere avec un baton : après
» que tout ou la plûpart ſera diſ-
» ſout, filtrez la liqueur, jettez
» les féces ſuperflues qui n'en-

Digitized by Google

» trent pas dans notre operation ;
» mettez toute la liqueur au bain
» marie, & faites évaporer à me-
» diocre chaleur, & notre sericon
» se coagulera en forme d'une
» gomme verdâtre qui est notre
» lion verd.

» Desseichez bien cette gomme
» de maniere pourtant que vous
» ne détruisiez pas les fleurs, ni la
» verdeur.

» Alors prenez cette gomme
» verde (ou vitriol azoquée, vi-
» triol de mercure,) mettez-le
» dans une retorte de verre bien
» lutée & bien forte & distilés à pe-
» tit feu le flegme insipide qui sort
» & qui n'est bon à rien, mais
» aussitôt que vous verrez les fu-
» mées blanches, mettez un autre
» récipient de verre fort grand
» que vous luterez fort bien au col
» de la retorte, afin qu'aucune fu-
» mée ne se perde, augmentez le
» feu par degrez jusqu'à ce qu'il

Digitized by Google

" vienne des gouttes rouges com-
" me le ſang, & qu'il ne vienne
" plus de fumées; alors diminuez
" peu à peu le feu, & tout étant
" bien froid ôtez le récipient, &
" bouchez le bien que rien ne
" s'évapore; parce que cette li-
" queur eſt notre liqueur benîte
" qu'il faut conſerver avec grand
" ſoin dans un vaiſſeau bien bou-
" ché, regardez enſuite le col de
" la retorte, & vous y trouverez
" une certaine glace blanche &
" dure, ſemblable à une vapeur
" congelée & comme du mercure
" ſublimé, que vous ramaſſerez
" & conſerverez ſoigneuſement:
" car elle contient de grands ſe-
" crets deſquels je parlerai plus
" bas: (mais il n'en dit mot.)
"
" Cela fait, tirez des féces de la
" cornue qui ſont noires comme
" de la fumée (ſi vous avez donné
" bon feu) & qui ſont appellées no-
" tre *dragon* (parce que comme on
le

„ le verra il mange sa queue.)
„ Prenez une livre ou plus de
„ ces féces & calcinez-les dans un
„ four des Potiers, ou des ver-
„ riers, ou dans votre fourneau
„ (anemio) qu'il devient une chaux
„ blanche comme la neige, dite le
„ tartre calciné des Philosophes.
„ Conservez cette chaux à part,
„ car c'est la base & le fondement
„ de nos secrets ; c'est notre mare
„ notre terre blanche, & le fer des
„ Philosophes, (étant noire.)
„ Prenez une partie des féces
„ restantes ou de ce dragon noir,
„ & broyez-le sur une pierre,
„ & par un bout mettez y le feu
„ avec un charbon vif, & dans l'es-
„ pace de demi heure le feu paroî-
„ tra par toutes les féces qui se-
„ ront calcinées en une couleur
„ citrine fort glorieuse.
„ Dissolvez ces féces avec le vi-
„ naigre distilé par la maniere
„ que nous avons dit ci-dessus;

„ filtrez comme dessus, & ce qui
„ reste, évaporez comme dessus,
„ & l'on formera une maniere de
„ gomme, & distilez le menstrue
„ qu'on appelle *sang du dragon*, &
„ réiterez cet ouvrage comme
„ auparavant jusqu'à ce que tou-
„ tes les féces susdites ou la plus
„ grande partie étant réduites en
„ gomme par le vinaigre distilé,
„ soient redistilées, & formant le
„ menstrue qu'on appelle *sang de*
„ *dragon* (je crois qu'il faut les dis-
„ tiler dans le même récipiénr
„ où est l'autre menstrue, réite-
„ rant cet ouvrage en toutes les
„ féces comme auparavant, jus-
„ qu'à ce que toutes les féces ou
„ la plus grande partie soient
„ réduites en notre liqueur natu-
„ relle & benîte; lesquelles li-
„ queurs vous mêlerez avec la
„ premiere qu'on appelle *le sang*
„ *de Lion verd*. Ces liqueurs ainsi
„ mêlées mettez-les putrifier
„ pendant quatorze jours.

Digitized by Google

„ Ensuite procedez à la sépara- NOTA
„ tion des élemens, car vous avez
„ déja dans cette liqueur benite
„ le feu de la Pierre qui étoit ca-
„ chée dans les féces, lequel se-
„ cret les Philosophes ont extré-
„ mement caché; prenez donc ce
„ menstrue ainsi putrifié, & met-
„ tez dans un verre en quantité
„ convenable, mettez son alam-
„ bic que vous lutterez avec des
„ linges moüillés en blancs
„ d'œufs; & il faut que le réci-
„ pient soient fort grand, afin que
„ les esprits ne puissent pas s'é-
„ chaper & qu'ils sortent avec
„ une chaleur temperée: séparez
„ les élemens, & l'élement de l'air
„ montera le premier, qui est *Esprit*
„ l'huile (une petite quantité *de vin.*
„ d'huile qui surnage sur l'esprit
„ de vin.

„ Dans un autre vaisseau, disti-
„ lez cet esprit & rectifiez-le dis-
„ tilant sept fois, (séparant le fleg-

„ me, jusqu'à ce qu'il brûle le
„ linge qu'on aura mouillé en ice-
„ lui : alors cette eau s'appelle
„ *l'eau ardente*) ou esprit de vin
„ rectifié) laquelle eau vous con-
„ serverez soigneusement bien
„ bouchée.

„ Dans la rectification de l'eau
„ ardente surnage l'air en for-
„ me d'huile blanche, & l'huile
„ citrin restera dans le fond de
„ l'alambic, car il a besoin d'un
„ feu plus fort.

„ Cela fait, prenez du mercu-
„ re sublimé pulverisé ; faites le
„ dissoudre *per deliquium* sur une
„ lamine de fer en lieu humide,
„ & la liqueur qui en vient étant
„ filtrée, versez dessus un peu
„ d'eau ardente elle tirera le mer-
„ cure en forme d'huile verde qui
„ surnagera, laquelle vous sépare-
„ rez la distilant par la retorte
„ d'où l'eau distilera la premiere,
„ & ensuite l'huile épaisse qui est

Digitized by Google

„ l'huile du mercure. *Distilez
„ après le déluge ou (l'eau de la
„ Pierre) dans un autre récipient;
„ & la liqueur sera blanchâtre
„ que vous distilerez au bain
„ à une chaleur moderée jus-
„ qu'à ce qu'il reste dans le
„ fond de la cucurbite, une sub-
„ stance épaisse oleagineuse com-
„ me la poix liquide; conservez
„ cette liqueur dans un vaisseau
„ bien fermé.

„ Nottez qu'aussitôt que la li-
„ queur blanche vient, il faut met-
„ tre un autre récipient; car cet
„ élement (de l'air) est entiére-
„ ment distilé deux ou trois gou-
„ tes de cette liqueur noire gué-
„ rissent de tout venin.

„ Sur cette matiere noire &
„ liquide versez de l'eau ardente
„ susdite & mêlez bien le tout;
„ laissez reposer les féces pendant

Je crois que pour l'eau de la Pierre, il entend ce qui est resté après avoir distilé l'esprit ardent.

Digitized by Google

„ trois heures, décantez & filtrez
„ la liqueur, mettez dessus enco-
„ re d'autre eau ardente susdite,
„ & repetez cela trois fois, & de
„ nouveau distilez à petit feu au
„ bain, *réiterant trois fois la
„ distilation, & on l'appellera
„ *sang humain rectifié*, lequel les
„ Artistes ont mis parmi les se-
„ crets de nature; & de cette ma-
„ niere vous avez exalté en quint-
„ essence deux élemens, c'est-à-
„ dire l'eau & l'air, conservez ce
„ sang en tems & lieu : après cela
„ versez sur cette terre noire de
„ la Pierre qui est restée dans le
„ fond de l'alambic, versez, dis-
„ je, encore le déluge; c'est-à-
„ dire l'eau (le flegme) & mêlez
„ bien distilant le tout jusqu'à ce
„ que la terre reste fort seiche &
„ noire, qui est la terre de la Pier-
„ re; gardez l'huile qui est avec

*Parce que cet esprit tire le sel volatil qui étoit dans cette liqueur.

Digitized by Google

„ l'eau pour vous en servir en
„ tems & lieu, mettez cette terre
„ noire en poudre, & versez des-
„ sus le sang humain susdit (l'es-
„ prit de vin susdit rectifié & qui
„ est imbibé du sel de ladite terre)
„ digerez pendant trois heures,
„ après distilez aux cendres avec
„ un feu assez fort, réiterez ces
„ ouvrage trois fois & nous l'ap-
„ pellerons *l'eau de feu rectifiée*, &
„ de cette maniere vous avez ex-
„ altez trois élemens dans la ver-
„ tu de la quintessence, c'est-à-
„ dire l'eau, l'air; calcinez en-
„ suite ladite terre noire & sei-
„ chés dans un four de reverbere
„ en forme de chaux très-blan-
„ che; versez dessus l'eau de feu
„ distilez à feu bien fort comme
„ dessus la terre qui reste, calci-
„ nez-la encore, & distilez réite-
„ rant la même distilation & cal-
„ cination sept fois ou jusqu'à ce
„ que toutes la substance de la

„ chaux soit passée par l'alambic,
„ & alors vous avez l'eau de vie
„ rectifiée, spiritualiséé, & les
„ quatre élemens sont exaltez en
„ vertu de la quintessence; cette
„ eau dissout tous les corps les pu-
„ trifie & les purge : c'est notre
„ mercure, notre lunaria, & qui
„ conque croit qu'il y a un autre
„ eau que celle-ci est un fol qui
„ ne parviendra jamais aux effets
„ désirez pour le grand Oeuvre.

L'on peut remarquer en passant que le Lion verd, l'Adrop, le plomb des Philosophes, le minium, l'or aërien, le mercure & autres noms semblables signifient la même matiere dont on fait le menstrue : comme aussi l'eau ardente, l'eau de vie, le sang humain rectifié, le dragon, le fer & le mars des Philosophes & autres semblables, sont diverses substances du même menstrue; que Riplée qui étoit de l'école de Raimond Lulle ap-

Digitized by Google

pelle comme lui *menstrue puant.*

Raimond Lulle compose son menstrue puant de trois choses, c'est-à-dire de *B. C. D.* par *B.* il entend le grand Lion verd ou l'argent vif commun *B.* dit-il, *signifie l'argent vif qui est une substance commune, & qui est dans tous les corps corruptibles comme il paroît par ses proprietez C.* dit il *signifie le salpetre ou nitre commun qui a une nature commune & semblable à l'argent vif à cause de sa nature forte & acide.* Par *D.* il entend la gomme d'Adrop faite de la substance du Lion verd. *D.* dit-il, *signifie le vitriol azoqué, qui rompt & confond tout ce qui est de la nature de l'argent vif.* Il appelle l'un & l'autre *C. D.* les moiens les plus purs & les plus propres. » Sçachez, dit-il, mon fils la chose » avec laquelle nous lavons l'argent vif & sa nature, de maniere » que la nature n'a pû le faire, » pour faire ensorte qu'il devien-

„ ne Elixir parfait, mais comm
„ l'Elixir & l'argent vif sont les
„ deux extrêmes ils ne peuvent se
„ joindre que par un milieu, sça-
„ chez qu'il y a plusieurs moyens
„ pour produire cet effet; mais il
„ y en a deux dans la nature qui
„ sont plus pures & plus vis-
„ queux, c'est-à-dire les vitriols
„ azoqués verds & la nature sa-
„ line pierreuse. Mon fils avec le
„ secours de cette vile matiere se
„ fait notre Pierre, *&c.*

Mais il nous importe à present de sçavoir comme le même Raimond s'y prend pour former le vitriol azoqué ou le vitriol mercuriel de cette matiere qu'on appelle *Lionverd.*

„ Mon fils, dit-il, le Lion azo-
„ qué qui est appellé le *vitriol*
„ (azoquée) il est fait par nature
„ de la propre substance de l'ar-
„ gent vif commun, lequel est la
„ racine naturelle de laquelle

Digitized by Google

» le métal est crée de sa propre
» matiere.

Raimond continue à montrer dans des termes obscurs & qui lui sont ordinaires ce que Riplée avoit dit que pour faire l'argent vif des Philosophes de l'argent vif vulgaire, il faut le faire boüillir dans l'esprit ou l'huile de vitriol.

» Mon fils, dit-il, il faut que tu
» sois inebranlable dans les prin-
» cipes de nature & ne pas courir,
» tantôt après une chose, tantôt
» après un autre, car notre me-
» decine ne consiste pas en plu-
» sieurs choses; c'est pourquoi je
» te dis qu'il n'y a qu'une seule
» Pierre, c'est-à-dire le soufre,
» auquel tu ne dois pas ajoûter
» rien d'étranger, mais seulement
» en ôter les superfluitez terres-
» tres & flegmatiques, lesquels
» sont séparables & doivent être
» séparées de notre vif argent qui
» est plus commun aux hommes

Digitized by Google

„ que l'argent vif vulgaire, & il
„ est d'un plus grand prix & de
„ plus grand merite & d'union
„ plus forte, lesquelles choses su-
„ perflues il faut les séparer n'é-
„ tant pas de l'harmonie des mé-
„ taux. Je vous repete qu'il n'y a
„ qu'une seule Pierre des Philoso-
„ phes qui est tirée des choses sus-
„ dites, c'est-à-dire de ce corps
„ qui est de la nature des deux lu-
„ minaires, & dans lequel leur
„ splendeur habite & qui ne ces-
„ sent pas d'éclater sur la terre,
„ & qui avec leurs rayons obscur-
„ cissent le feu; & je te dis que
„ qui ne prend pas ces corps est
„ comme un peintre qui veut
„ peindre sans pinceau & sans
„ couleurs : car ces deux corps
„ sont naturels à la Pierre. Et par-
„ mi les corps innaturels prend
„ ce corps volatil, c'est-à-dire le
„ vif-argent qui cache sa nature
„ dans la profondité de son ven-

Digitized by Google

„ tre, & laquelle est si fort mêlée
„ avec l'exterieur & l'imparfait,
„ qu'on ne peut avoir ce qui est
„ parfait en lui que par une cer-
„ taine concordance amiable,
„ laquelle la nature nous montre
„ par une amiable attraction; &
„ c'est à cause de ses superfluitez
„ externes qu'il est mis parmi les
„ corps innaturels, non qu'il soit
„ néanmoins non naturel: car
„ si cela étoit il seroit dans
„ le nombre des choses que nous
„ disons être contre la nature de
„ la pierre; mais comme dans son
„ interieur sa substance est pure
„ & naturelle à la Pierre, c'est
„ pour cela qu'on l'appelle *inna-*
„ *turel*, c'est pourquoi il faut
„ considerer diligemment que de
„ ces deux principes (les métaux
„ parfaits & l'argent vif:) il y en
„ a un qui tant exterieurement
„ qu'interieurement doit être
„ consideré comme naturel dans

„ toute sa substance), & c'est le
„ soufre (de l'or ou de l'argent)
„ pur, & chaud, & sec qui com-
„ munique sa forme; l'autre prin-
„ cipe (l'argent vif) est innaturel,
„ c'est à dire comme on l'a déja
„ montré qu'au dedans il est natu-
„ rel, (& au déhors se peut dire
„ contre nature) ce qui est natu-
„ rel en lui est propre à lui, mais
„ ce qui est exterieur lui est
„ ajoûté par accident, c'est de
„ ces accidens impurs qu'il faut
„ séparer sa substance pure par la
„ corruption & putrefaction; c'est
„ pourquoi il est visible, que cet
„ argent vif quand on le prend il
„ il n'est pas naturel à la Pierre à
„ moins qu'il ne soit dépuré avec
„ beaucoup d'esprit & d'adresse.
„ *Codicil. chap.* 5.

Riplée en parlant de la purification du vif-argent & de la natu-de toutes les autres choses qui ont de la même maniere un corps

Digitized by Google

impur & l'ame très pure (ce qui est leur essence) en parlant du vitriol que Raimond Lulle met parmi les choses contre nature à la Pierre, & qui néanmoins peuvent aider à sa purification comme il dit.

» La liqueur du vitriol est ap-
» pellé par Raimond *feu contre na-*
» *ture*, & le mercure de ce mine-
» ral a les mêmes imperfections
» que le mercure métallique ou
» Lion verd qui est le feu naturel,
» c'est-à-dire que son exterieur
» est contre nature, mais l'inte-
» rieur (l'huile parfaite du vi-
» triol) est naturelle; car la natu-
» re essentielle de l'une & de l'au-
» tre de ces mercures (du vif ar-
» gent & du vitriol) est cachée
» dans le centre de leurs corps,
» c'est-à-dire entre l'eau flegma-
» tique d'une part, & d'une au-
» autre part entre la grossiere
» terrestre, & la nature parfaite

Digitized by Google

„ (du vitriol ou du vif-argent) ne
„ se peut acquerir sans une gran-
„ adresse du vrai Philosophe ;
„ c'est pourquoi la partie terres-
„ tre & flegmatique ne peuvent
„ pas nous être bonne à rien, au
„ contraire elles sont nuisibles, &
„ n'y a que leur moïenne substan-
„ ce qui puisse nous être utile :
„ c'est pourquoi Raimond notre
„ maître dit. Nous ne prenons
„ pas les premiers principes (les
„ élemens) parcequ'ils sont trop
„ simples & éloignez, ni les der-
„ niers parce qu'ils sont trop gros-
„ siers & puants, mais seulement
„ la substance moïenne, dans la-
„ quelle est la teinture & la veri-
„ table huile, & qui sont séparez
„ de la terrestréïté impure & du
„ flegme aqueux, c'est pourquoi
„ le même Raymond dit l'humi-
„ dité onctueuse (l'humidité ra-
„ dicale & essentielle) est la ma-
„ tiere prochaine de notre argent
vif

» vif phisique. *Pupilla alchim.*
» *pag.* 298.

La maniere de purifier l'argent vif ou le Lion verd par le vitriol nous est insinuée par Raimond Lulle dans la théorie de son testament chap. 89. par des paroles très obscurs à son ordinaire; voilà ce qu'il en dit.

» Quand on met l'argent vif
„ dans les vapeurs vitrioliques
„ qui forment une eau très aigue
„ & pénétrante, il se dissout par
„ l'incision & pénétration de la-
„ dite eau qui se meut puissam-
„ par son acuité forte, & en dis-
„ solvant l'argent vif se convertit
„ en nature d'atrament terrestre
„ & vitriolique, il ne prend pas
„ la forme d'aucun métal, ni une
„ forme claire & luisante, ni cé-
„ leste comme il paroît après l'é-
„ vaporation de ladite eau, &
„ comme il paroît par sa congé-
„ lation en forme de petites Pier-

„ res jaunâtres & roussâtres (croi-
„ cus) laquelle couleur procede
„ de la terrestréïté pontique &
„ sulfureuse, laquelle étoit outre
„ mercure dans la susdite eau de
„ vitriol commun aussi peu avant
„ chap 85.
„ Mon fils la vapeur grosse &
„ vitriolique de laquelle est for-
„ mé l'attrament (le vitriol) est
„ très-aigue & très-pénétrante,
„ c'est pourquoi elle pénétre les
„ parties pures du soufre & de
„ l'argent vif, & en les pénétrant
„ il s'unit avec la substance pure
„ la congelant sous la forme de
„ la même vapeur & attramen-
„ tale ou vitriolique terrestre qui
„ est en l'un & dans l'autre (en vi-
„ triol philosophique verd & jau-
„ nâtre;) d'où paroît ce que nous
„ avons dit, & qui est la grande
„ porte Royale, c'est à dire qu'il
„ ne faut pas que les vertus ter-
„ restres surmontent les vertus

„ celestes, & vous aurez ce que
„ vous cherchez. Et il ajoûte.
„ Souvenez vous qu'avec le
„ menstrual, (c'est-à-dire avec la
„ matiere du menstrue le Lion
„ verd) il ne faut mettre que les
„ choses qui en viennent & qui
„ sont nées de lui dans le com-
„ mencement de leur mêlange;
„ car si vous y mettiez quelque
„ chose d'étrange aussitôt il se
„ corromperoit par cette nature
„ étrange & vous n'auriez pas ce
„ que vous voulez, l'or, l'argent
„ & le mercure se dissolvent dans
„ notre menstrual parce qu'ils
„ participent avec lui en proxi-
„ mité de nature, & delà vous
„ verrez la fumée blanche qui est
„ notre soufre, & le Lion verd
„ qui est notre onguent, & l'eau
„ puante qui est notre vif-argent.
„ Mais il faut auparavant dissou-
„ dre le Lion verd avec l'eau
„ puante, avant que vous puissiez

„ avoir ladite fumée blanche qui
„ est notre soufre ; & nottez que
„ le soufre se dissout & se sépare
„ du corps de la même maniere
„ en congelant l'esprit en forme
„ d'eau seiche que nous appellons
„ *la Pierre* ; & le plus grand moïen
„ de notre ouvrage qui consiste
„ dans la connexion & union de
„ toutes les natures, c'est-à-dire
„ dans l'union du corps & de l'es-
„ prit. Mon fils cette eau s'ap-
„ pelle *eau de feu* parce qu'elle
„ brûle & consomme l'or & l'ar-
„ gent mieux que le feu élemen-
„ taire & parce qu'elle contient
„ une chaleur terrestre, laquelle
„ sans effort dissout ce que le feu
„ commun ne peut pas faire,
„ c'est pourquoi je vous ordonne
„ que des choses les plus chaudes
„ qui sont dans la nature vous
„ faisies le Magistere & vous au-
„ rez une eau chaude qui dissout
„ toutes choses. *Theor. testam. chap.* 59.

Digitized by Google

Riplée renferme en peu de paroles tout ce grand verbiage de Raimond Lulle.

» Ces paroles (qu'il a dites) peu-
„ vent suffire à l'homme sage
„ pour connoître & pour avoir
„ le Lion verd, mais ce noble en-
„ fant s'appelle *Lion verd*; parce
„ que lorsqu'on le dissout il s'a-
„ bille d'un vêtement verd, Mais
„ néanmoins du Lion verd des
„ fous l'on tire par un feu violent
„ cette eau que nous appellons,
„ *eau forte*, dans laquelle il faut
„ boüillir & cuire notre Lion verd,
„ parce que tout or chimique se
„ fait par décorosif. *Moëlle chimi-*
„ *que pag.* 139.

Veindenfeld, dit aussi que l'argent vif qu'on appelle *Lion verd*, *Adrop*, *plomb des philosophes*, *&c.* étant dépuré par l'esprit de vitriol, on doit les meurir encore en le calcinant au rouge pour en former le *minium* ou plomb calci-

Digitized by Google

né, le Sericon, &c. Et il cite Raimond Lulle qui parlant paraboliquement de la production de l'argent vif des Philosophes, il fait une roue dans son testament pour montrer que l'hile ou premiere matiere produit en premier lieu les élemens, que les élemens excitez & mêlez avec les vapeurs celestes produisent des vapeurs; ces vapeurs se réduisent en eau claire & visqueuse, qui produit l'azot-vitriolé, l'azot-vitriolé produit un soufre aqueux, duquel viennent enfin les métaux.

» Le quatriéme moyen, dit

„ Raimond, est une certaine sub-
„ stance provenant de sa propre
„ miniere, & qui est plus proche
„ de la nature des métaux que
„ quelques uns appellent *calcan-*
„ *tus* ou *azot-vitriolique* (le mercure
„ vitriolé ou vitriol azoqueus) le-
„ quel est la terre & la matrice
„ des métaux & qui par un autre
„ nom s'appelle aussi *usurius lai-*
„ *sant*, blanc & rouge dans l'in-
„ terieur caché, noir & verd vû
„ déhors, qui a la couleur d'un
„ Lézard venimeux, qui est im-
„ médiatement engendré de l'ar-
„ gent vif qui est la matiere sus-
„ dite, impregné de ladite va-
„ peur chaude & seiche qui est
„ soufreuse (l'esprit de vitriol) par
„ lequel moïen il est congelé en
„ forme de Lézard verd dans le-
„ quel (azot vitriolé) est la forme
„ & l'espece de l'esprit puant (le
„ soufre) qui multiplie la chaleur
„ minerale qui est la vie des

„ métaux, & qui dans la roue
„ est signifié par *E*. Et un peu
„ après il la joûte.
„ Dans l'ouvrage naturel (de la
„ Pierre) il faut de l'argent vif,
„ mais non pas tel qu'on le trou-
„ ve sur la terre : car il ne sera
„ jamais bon à rien (pour nôtre
„ ouvrage) à moins qu'il ne soit ré-
„ duit comme le sang des apostu-
„ mes, puant & venimeux ; car
„ il faut que vous sçachiez mon
„ fils que par l'Art & par la na-
„ ture l'argent vif est congelé par
„ le moyen d'une eau aigue & pé-
„ nétrante : c'est pourquoi en-
„ tend bien comme un bon phi-
„ losophe, que si cette eau n'étoit
„ pas bien aigue elle ne pénétre-
„ roit pas l'argent vif commun,
qui est le vitriol azoqué & le men-
strue qu'on fait avec le vitriol,
quoique nous moins instruits
soyions persuadez que tout cela est
fort obscur : mais quant au pre-
sent

ſent ſecret Riplée aſſure, & il peut l'aſſurer en effet, que perſonne ne l'a déclaré ſi clairement que lui. Les Adeptes ont à la verité aſſez parlé de l'uſage de leur vin, & Raimond Lulle, Arnauld de Villeneuve & quelqu'autres ſont parvenus à le connoître; mais ils ont caché la maniere de l'obtenir. Il eſt donc vrai que dans le ſilence univerſel, Riplée le premier, & peut-être ſeul, a déclaré la clef de toute la Philoſophie la plus ſecrette, qui conſiſte dans le lait & dans le ſang du Lion verd; c'eſt-à-dire que le menſtrue puant étant digeré doucement pendant quinze jours, & le vin blanc & rouge de Raimond Lulle & des autres Adeptes.

Et il n'a pas dit cela gratis, mais avec ſes paroles il a donné de la force & de la lumiere à ſon dire; montrant la maniere de compoſer par ce menſtrue puant & *corroſif*,

Digitized by Google

de faire, dis-je, le menſtrue végetable (doux) & l'eau de vie rectifiée que Lulle a décrite dans l'article *de poteſtate divitiarum*, avec lequel exemple nous a enſeigné, que du ſuſdit menſtrue puant on peut compoſer tous les menſtrues végetables (doux.)

L'eau de vie de Lulle ſe fait par pluſieurs cohobations ſur ſa terre morte. Nous avons la liberté de proceder par une autre méthode, pourvû que nous arrivions à la même fin. Diſtilez le menſtrue puant qui a été digeré quinze jours, & montera en premier lieu l'eau ardente, après le flegme, & dans le fond reſtera une matiere épaiſſe comme de la poix liquefiée, qui ſont les principes de tous les menſtrues végetables (doux)

Arrêtons nous ici, ſans pourſuivre d'avantage la recherche de ce vin qui eſt le nectar des Philoſophes; mais avant que de vous

Digitized by Google

quitter tout à-fait je veux donner encore ce mot aux Ecoliers de Paracelse, leur faisant voir que ce glisson ou glise de l'Aigle ou du Lion verd de Paracelse n'est autre chose que le vin blanc de Lulle qui est le lait de la Vierge, car le nom de *Lion verd & d'Aigle* sont sinonimes : & parconsequent le vin rouge ou mercure rouge de Lulle est ce que Paracelse appelle *le sang du Lion rouge*, qui dans la jeunesse s'appelle *Lion verd* : c'est pourquoi quelque fois on l'appelle *Lion verd*, & quelque fois *Lion rouge* ; c'est aussi pourquoi Riplée dit. » Prenez le sang du Lion
„ très-rouge, & comme du sang,
„ qui est notre mercure & notre
„ teinture préparée & propre
„ pour être mise sur la chaux des
„ métaux les plus purs, & ailleurs
„ il dit, prenez le sang du Lion
„ couleur de roses ; mais écou-
„ tons Paracelse lui-même.

Le Lion verd de Paracelse dans la Toison d'or Germanique. pag. 4.

„ ℞. Du vinaigre distilé dans le
„ quel faites dissoudre le Lion verd,
„ laissez purifier quelque tems,
„ filtrez ce qui est dissout ; sépa-
„ rez par le bain la superfluité
„ humide du vinaigre jusqu'à ce
„ que la matiere vienne comme
„ huile, mettez cette huile ou
„ ce qui reste dans la retorte,
„ distiez au sable à petit feu, aug-
„ mentez après le feu, & le Lion
„ verd par la force du feu donne-
„ ra sa gluten ou glue, ou graisse
„ qu'on appelle *air*, mettez sur la
„ tête morte le flegme que vous
„ avez tiré, purifiez au fumier
„ ou au bain, distilez ensuite
„ comme auparavant & de nou-
„ veau les esprits monteront,
„ poussez le feu, & viendra une
„ huile épaisse de couleur jaune;
„ sur la tête morte mettez de

Digitized by Google

„ nouveau la premiere eau disti-
„ lée, putrefiez encore, filtrez
„ & distilez comme auparavant,
„ & enfin par un feu très-fort de
„ flâme sortira une huile rouge
„ comme le sang, qui s'appelle
„ *feu*, réverberez la terre qui reste,
„ qu'elle devienne blanche, *&c.*

L'on voit que la méthode de Paracelse est un peu differente pour ce qui regarde la dissolution, quelques fois les Adeptes pour faciliter ladite dissolution ayant ajoûté ou le vitriol, ou le salpêtre, ou tous les deux sels. Voyons Riplée qui nous donne tant de matieres differentes.

Le Menstrue puant de Riplée fait avec le vitriol commun dans son viatique.

„ Brisez la gomme que vous avez
„ faites du Séricon moyennant le
„ vinaigre distilé, le mêlant avec
„ égal poids de vitriol desseiché:

Digitized by Google

„ & au commencement séparez le
„ flegme à petit feu, & ensuite
„ avec plus grand feu recevez
„ l'huile (le sang du Lion) que
„ vous séparerez de l'eau jusqu'à
„ ce que vous ayiez l'huile seule
„ & pure.

Quelques fois au lieu du Lion verd commun aux foux, ils ont ajoûté le salpêtre commun pour faire plus facilement le menstrue puant.

Le Menstrue puant de Lulle fait du vitriol Azoqué & du salpêtre commun à la pratique du testament.

„ ℞. Une partie de *D.* (le vi-
„ vriol azoqué) & la moitié de
„ *C.* (du salpêtre) lesquels vous
„ mêlerez bien ensemble & les met-
„ tre dans une cucurbite de verre
„ dans un fourneau, & ayant mis
„ dessus son alambic bien luté,
„ afin que les proprietez des trois
„ mercures, c'est-à-dire le salfu-

Digitized by Google

„ gineux, le vitriolique & l'a-
„ quatique, qui sont jointes en-
„ semble, ne se perdent pas, & pre-
„ nez garde que les susd. poudres
„ que vous avez mis dans la cu-
„ curbite ne passent pas le poids
„ de huit onces, & pour abreger
„ le tems, vous mettrez trois cu-
„ curbites au même feu avec éga-
„ le quantité de matiere, & les
„ mettez dans un feu propre
„ comme nous le dirons dans le
„ chapitre des fours. Ne mettés
„ pas plus de trois cucurbites,
„ car le feu ne pourroit s'admi-
„ nistrer également; que les cu-
„ curbites soient luttées de bonne
„ terre mêlée avec de la bourre,
„ & mettés des cendres par dessus
„ bien tamisées à l'épaisseur de
„ cinq doigts, & mettés au bec
„ de chaque alambic son récî-
„ pient bien lutté & bien éloigné
„ du four, afin que le récipient
„ ne s'échauffe pas; ayés ensuite

„ de la ſcieure de bois en grande
„ quantité, que vous mêlerés
„ avec la moitié du mare de la
„ vendange, de laquelle compo-
„ ſition vous ferés votre feu, en-
„ ſuite allumés votre feu : car il
„ ne faut pas faire un feu plus
„ fort juſqu'à ce que vous voyiés
„ diſtiler ſix goutes, ou dix, ou
„ quinze, ou vingt; & lorſque
„ vous verrés diſtiler vingt gou-
„ tes, faites du feu avec du petit
„ bois ſec, & peu à peu faites du
„ feu de flâme directement ſous
„ la matiere : & voyés que l'eau
„ qui diſtile ſoit claire; & quand
„ vous ſerés arrivé à quinze
„ points, & que l'eau ſera claire,
„ & les fumées ſubtiles, continués
„ ce feu : & ſi vous voyés que de
„ quinze points la diſtilation ré-
„ trograde à vingt ou à moins,
„ fortifiés le feu & continués ſui-
„ vant le point de ſa diſtilation;
„ & en troiſiéme lieu faites le feu

„ encore plus fort d'un point, &
„ continués jusqu'à ce qu'il ne
„ distile plus rien, & alors cessés
„ le feu; & si l'eau est claire sans
„ aucune couleur trouble, prenés-
„ la, & mettés-la dans une fiole
„ bien bouchée avec de la cire
„ tiede, afin que rien ne respire,
„ ou que l'air n'y entre, car aussi-
„ tôt elle se corromperoit: res-
„ souvenés-vous quand vous fe-
„ rés le feu de bois sec, que vos
„ vaisseaux doivent être munis
„ dud. lut & qu'ils soient envelop-
„ pés de linges mouillés: & que
„ vous mettiés une poële entre le
„ bec de l'alambic & le récipient,
„ car d'ordinaire quand le feu
„ agit, l'air veut s'échaper &
„ respirer, & quand le vaisseau
„ n'est pas assés grand pour le
„ contenir, il brise tout; parce
„ que cet air est fort chaud: c'est
„ pourquoi il a besoin de quelque
„ lieu où il puisse respirer, ouvrés

Digitized by Google

„ donc le trou qui est bouché par
„ la poile quand vous l'entendés
„ souffler.
„
„ Oh mon pere, comment avés
„ vous fait cette pratique si lon-
„ gue ; mon fils, afin que vous
„ soviés instruit des choses peti-
„ tes & grandes, car mon inten-
„ tion est de ne parler plus dans
„ ce livre de ce menstrue puant,
„ lequel quand il sera dans votre
„ pouvoir, vous pourrés dire que
„ vous avés une chose vile, par
„ laquelle néanmoins en peu de
„ tems vous pouvés réduire tous
„ les corps en leur premiere ma-
„ tiere, *&c.*

Le même menstrue puant est dans sa magie naturelle, avec sa longueur ordinaire.

Nottés que Nicolas Flamelle dit qu'il connut à l'odeur forte & puante qu'il avoit trouvé la préparation du mercure philosophique.

Digitized by Google

Eau calcinative de tous les corps de Lulle dans sa magie naturelle.

» ℞. De la terre, c'est-à-dire
» de *D.* (le vitriol asoqué 5. onces
» & de *C.* (le salpêtre) 2. onces &
» demie, & que le tout ne fasse
» que huit onces, & le tout étant
» subtilement mêlé & moulu sur
» le marbre, mettés-le en vaisseau
» de verre avec son alambic,
» faisant dessous le feu de la sciu-
» re de bois deux parties, & une
» partie de petits charbons, ou
» écrasés une part, ou du son sec
» afin qu'il s'alume facilement,
» *&c.*

Comme il dit la même chose avec le même ennui, il est inutile de le rapporter; il est à remarquer seulement que Lulle qui dans tous ses Livres differens donne la composition de ce menstrue puant à peu près de la même maniere, il ne dit quasi mot de la

Digitized by Google

maniere de faire son vitriol asoqué ou vitriol mercuriel, que ce que j'en ai rapporté ci-dessus ; de plus il ne dit rien de la séparation des élemens dans cet endroit, quoiqu'il en parle ailleurs assés au long de la maniere que je dirai après. En attendant voyons encore Riplée.

Le menstrue puant de Riplée fait avec le vitriol azoqué mêlé avec le vitriol commun & le salpêtre commun dans la Moële philosophique pag. 143.

» ℞. Le vitriol fait avec la li-
» queur aigue des raisins avec le
» feu de nature & le sericon (le
» vitriol asoqué) mêlés en une
» masse avec le vitriol naturel
» (commun) désseichez médio-
» crement, & avec du salpêtre de
» ceux-ci au commencement on
» distile une eau foible & flegma-
» tique, sans que le récipient soit

Digitized by Google

„ coloré ; après quoi il montera
„ une fumée blanche, qui fera
„ que le récipient paroîtra com-
„ me du lait, laquelle fumée il
„ faut recueillir jusqu'à ce qu'elle
„ cesse, & que le récipient de-
„ vienne claire ; car cette eau est
„ le menstrue puant, dans lequel
„ est notre quintessence, c'est-à-
„ dire la fumée blanche, dans
„ laquelle est le feu contre natu-
„ re, (c'est à-dire l'eau-forte du
„ vitriol & du nitre) lequel s'il
„ étoit séparé, ce seroit notre feu
„ naturel, duquel nous parlerons
„ ailleurs, lesquelles eaux mêlées
„ ensemble forment une eau qui fait
„ des actions contraires ; car cette
„ eau (comme dit Lulle dans son
„ testament) dissout & coagule,
„ humecte & desseiche, putrefie
„ & purifie, noircit & blanchit,
„ mortifie & vivifie, sépare &
„ conjoint, brule & rafraichit,
„ commence & perfectionne ;

Digitized by Google

„ ce ſont les deux dragons qui
„ combattent dans la gueule de
„ la ſatalie : c'eſt la fumée blan-
„ che & rouge dont l'une dévo-
„ rera l'autre, & dans ce lieu les
„ vaiſſeaux où la réſolution ſe
„ fait, ne doivent pas être lutés,
„ mais ſeulement fermés avec des
„ linges, du maſtic & cire com-
„ mune; car cette eau eſt un feu
„ & un bain dans le vaiſſeau non
„ déhors (notre bain-marie dans
„ lequel le Roi ſe baigne) & la-
„ quelle ſi elle ſentoit un autre
„ feu fort auſſi-tôt elle s'éleveroit
„ audeſſus du vaiſſeau, & ſi elle
„ ne trouvoit pas du repos, les
„ vaiſſeaux ſe briſeroient & le
„ compoſé ſe perdroit; cette eau
„ compoſée autant elle diſſout,
„ autant elle ſe coagule & s'éleve
„ en forme de terre glorieuſe :
„ & c'eſt celle-ci notre diſſolution
„ ſecrete qui ſe fait toujours avec
„ la congelation de ſon eau, &

„ parce que ce feu de nature est ajou-
„ té au feu contre nature (à l'eau
„ forte) pour cela autant il perd
„ de sa forme par le feu contre
„ nature, autant elle requiert
„ par le feu de nature, de maniere
„ que par le feu contre nature
„ elle ne peut pas être entierement
„ détruite, ou le feu naturel être
„ réduit à rien.

Voilà les recettes que les Adeptes moins ennuieux ont bien voulu nous donner sur la composition de cette eau; Raimond Lulle ne parle point dans ses recettes de la séparation des élemens comme Riplée, Bacon & Paracelse qui ne fait que l'indiquer, mais parce que Lulle & plusieurs autres parlent au sang de cela ambiguement & qu'ils donnent la maniere de faire la séparation des élemens de cette eau céleste ou menstrue puant, que Raimond Lulle & plusieurs autres Adeptes appellent aussi leur *vin blanc &*

Digitized by Google

rouge ; je donnerai ici quelques recettes de Raimond Lulle, par lesquelles on verra que de ce menstrue puant ou vin philosoque ils tirent l'eau de vie & l'esprit de vin, & que du tartre de ce vin ils font le tartre volatil, avec lequel ils acuent leur esprit de vin & le rendent capable de réincruder les luminaires & les réduire en vitriol volatil, & propre à être réduit en premiere matiere.

Eau de vie rectifiée de Lulle.

In potestate divitiarum.

» ℞. Du vin (philosophique)
„ séparés l'esprit avec adresse le
„ plus vite que vous pourrés, car
„ il est difficile que vous séparités
„ si adroitement que le flegme
„ n'emporte quelque chose de sa
„ substance pure ; cet esprit
„ ainsi séparé s'appelle *mercure* ou
„ *eau ardente* (parce qu'elle brûle
„ si on y met le feu) dont la mar-
que

» que est (comme on l'a dit ci-
» dessus) que si vous y mouillez un
» linge & que vous y mettiez le
» feu, le linge brûlera entierement
» si ladite eau ardente est bien
» rectifiée & séparée de tout fleg-
» me dans le feu du vaisseau, il
» restera une matiere comme de
» la poix liquide ; alors mêlez la
» lunaria avec cette poix, mou-
» vant bien & mêlant le tout, &
» faites distiler, & ce qui sortira
» par la distilation s'appelle *sang*
» *humain* rectifié que les Alchi-
» mistes cherchent ; ce sang s'ap-
» pelle aussi *air* ou *vent* de qui a
» parlé le Philosophe disant, le
» vent la porte dans son sein.

» Séparez l'huile de ce qui reste
» au fond, distilant par l'alambic
» jusqu'à ce qu'il ne reste plus
» rien de liquide, & gardez cette
» huile jusqu'à ce que je vous le
» dise ; ce qui restera est une
» substance noire & seiche.

Digitized by Google

»Pulverisez cette matiere noire
» & seiche (la terre de ce vin)
» & versez dessus le susdit sang
» humain rectifié, & laissez en-
» semble pendant trois heures, &
» ensuite distilez ; alors cette
» eau s'appelle *l'eau de feu rectifiée.*
» Calcinez la tête morte dans
» un four de réverbére jusqu'à
» ce que devienne comme une
» chaux blanche : mêlez cette
» chaux avec l'eau de feu rectifiée.
» distilez sept fois, & alors elle
» s'appelle *eau de vie rectifiée* (par
» ce qu'elle donne la vie aux
» métaux qui sont morts.)

De ce tartre il fait aussi le sel de tartre volatil, ou sel armoniac végetable, comme il s'ensuit.

Sel armoniac végetable de Lulle.

De la matiére végetable dans la quatriéme pratique.

» ℞. Du vin excellent blanc
» ou rouge (il dit autre part

„ que le rouge eſt meilleur) diſti-
„ lez l'eſprit ſelon l'Art juſqu'à
„ ce qu'il brûle le linge, éva-
„ porez le flegme juſqu'à ce
„ que la matiere reſte comme
„ de la poix fondue; jettez deſſus
„ l'eſprit ardent qui ſurnage de
„ quatre doits: digerez huit jours
„ & diſtilez aux cendres l'eſprit
„ animé, réiterés avec nouvel
„ eſprit juſqu'à ce que la matiere
„ reſte ſeiche en forme de poudre,
„ diſtilez enſuite l'huile qui eſt
„ dans cette terre avec un feu
„ fort à ſa ſuffiſance, enſorte que
„ ladite terre ne fume plus.
„ Calcinés la terre au four
„ bien fermé juſqu'à ce qu'elle
„ devienne blanche dans l'alam-
„ bic, verſés deſſus l'eſprit ardent
„ animé l'octave partie, digerés
„ trois jours: enſuite diſtilés au
„ bain le peu d'humidité qui
„ vient, mettés encore un peu
„ d'eſprit de vin imbibant & diſ-

» tilant jusqu'à ce que la terre
» devienne volatile, ce que vous
» essaïrés sur une lamine ardente,
» sublimés cette terre impregnée
» durant quatorze heures, &
» vous aurés le sel volatil que
» vous sublimerés encore deux
» fois pour l'avoir plus pur.

Il y a plusieurs manieres de faire ce sel armoniac végetable, qu'on peut voir en divers endroits de Lulle, Riplée, Parisinus, Rupecissa, Trismosin, Guidon, Basile Valentin, Paracelse & autres; avec ce sel de tartre philosophique les Adeptes ont accué le vin comme il s'ensuit.

Le Ciel vegetable de Lulle acué avec le sel de tartre volatil.

» ℞. De l'eau de vie parfaite-
„ ment rectifiée, qui brûle le lin-
„ ge, trois livres du sel végeta-
„ ble du premier experimenté (le
„ tartre volatil) une livre, mêlés
„ bien ensemble, laissés en putre-

„ faction pendant deux ou trois
„ heures, le vaisseau étant bien
„ clos; après quoi mettés l'alam-
„ bic sur la cucurbite & distilés
„ à petit feu tant de fois que le
„ sel passe, cohobant & distilant
„ jusqu'à ce que tout soit passé;
„ cela fait, mettés encore une
„ autre livre dudit sel dans la
„ cucurbite, putrifiés & distilés
„ comme auparavant avec le mê-
„ me esprit de vin qui est déja
„ impregné d'une livre de son sel;
„ & par ce moïen il en passera
„ encore une autre livre: réïte-
„ rés le même travail avec une
„ troisiéme livre de sel; afin que
„ l'esprit soit impregné de trois
„ parties de son sel, & alors il a
„ la puissance de résoudre les lu-
„ minaires en leur premiere ma-
„ tiere.

De ce menstrue ainsi acué, Lulle & les susdits Philosophes en font leur ciel philosophique de la maniere suivante.

Digitized by Google

Ils mettent cet esprit à circuler pendant deux mois; les féces tomberont au fond, & vous aurés la plus parfaite chose pour la santé & volatilisation des métaux pour les réduire en premiere matiere, cette liqueur est incorruptible comme le ciel; c'est pour cela qu'on l'appelle *ciel*.

Nottés aussi que l'esprit ardent & la fumée blanche étant distilée deux ou trois fois, ensorte qu'elle brûle le sucre comme l'eau de vie commune, étant mise à circuler pendant cinquante ou soixante jours, donne une huile ou quintessence qui surnage sur le reste d'une odeur surprenante, *&c.*

Quelques observations, entre autres qu'on peut faire sur lesdites recettes des Philosophes Adeptes.

I

La premiere est qu'ils ont caché le mercure des Philosophes,

Digitized by Google

tant la maniere de le faire, comme la matiere de laquelle on doit le faire.

II

L'on a donné à la matiere dudit mercure philosophique le nom de *Lion verd* par les raisons que Riplée rapporte ; on l'appelle *adrop*, *plomb*, *minium*, *antimoine*, *&c.* parce que cette substance est dans le plomb, l'antimoine & dans toutes les choses, puisque toutes les choses ont leur humidité radicale qui est ce que les Philosophes nomment *mercure*, mais l'humidité radicale qui seul convient aux métaux, est métallique.

III

Quoi qu'il ne soit pas difficile de deviner quelle est la nature de ce Lion verd ; cependant les Philosophes tous d'accord ont caché la pratique de la premiere préparation de ce Lion, & de quelle maniere on peut le réduire en mi-

Digitized by Google

nium philosophique ; cette premiere porte étant bien fermée, ils n'ont pas eû beaucoup de peine à nous dire quelque chose de la pratique, obmettant néanmoins toûjours quelque chose d'essentielle, qui étant négligé, la fin ne peut pas être bo ne puisque l'on a commencé mal; & qui manque dans les principes, manque nécessairement dans la fin.

IV.

Ayant donc caché l'entrée au Palais du Roi ils nous décrivent plus ou moins sincerement la maniere de faire le menstrue dans lequel est la graisse de l'Aigle & le sang du Lion rouge, qui avant que d'être mur au point qu'il faut, est appellé *Lion vert.*

V.

Ils enseignent donc la maniere de faire la gomme ou le vitriol philosophique de la substance dudit Lion.

Digitized by Google

VI.

Il faut en premier lieu le dissoudre avec excellent vinaigre distilé & filtrer deux ou trois fois la distilation afin qu'elle soit claire & nette: & nottés que chaque livre de sericon vaut deux mesures d'Angleterre * de vinaigre distilé, & bien forte.

* Galyon.

VII.

S'il reste quelque chose de ce minium qui n'est pas dissout il faut remettre d'autre bon vinaigre, laisser encore digerer huit jours, filtrer & mettre toutes les liqueurs ensemble.

VIII.

Il faut évaporer, ou comme d'autres disent distiler, tout le vinaigre jusqu'à ce que la matiére reste comme une poix liquide.

IX.

Il faut distiler au bain marie, & par là on execute plus facilement ce qu'on ordonne de ne pas

Digitized by Google

brûler les fleurs, & que la matiere reste comme de la poix liquefiée, car le bain n'est pas assés fort pour trop desseicher ; d'ailleurs il faut que le bain marie ne bouille pas : & nottés que cette poix ou gomme étant refroidie s'épaissit de maniere pourtant qu'on peut la couper avec un couteau. Riplée avant que de former la gomme dit une fois qu'il faut digerer la liqueur huit ou dix jours.

X.

Ayant cette gomme il faut la mettre dans une retorte (Lulle dit toûjours un alambic) & distiler à feu de cendres, ou de sable, ou petit feu l'humidité du vinaigre sans que le récipient soit luté ; mais aussitôt que les fumées blanches commencent à paroître, il faut changer de récipient & le luter exactement.

XI.

Raimond Lulle ne veut pas

Digitized by Google

qu'on mette plus de huit onces de matiere dans le récipient, Riplée en met jusqu'à douze.

XII.

Ce Lion verd se peut distiler en plusieurs manieres, la premiere est qu'étant réduit en minium rouge on le distile sans faire ladite gomme d'Adrop; mais je croirois volontiers, qu'il faut alors ajouter le nitre ou le vitriol, ou tous deux pour l'aider à sortir : mais comme tous auparavant en font le vitriol asoqué; je crois qu'on doit suivre cette méthode comme étant plus sûre, la seconde maniere est de distiler ce vitriol mercuriel sans addition, la troisiéme est d'y ajoûter le sel nitre ou le vitriol commun, ou tous les deux; Riplée donne à la fin les raisons pourquoi ce feu contre nature ne nuit pas.

XIII.

Riplée marque aussi que cette

Digitized by Google

diſtilation ne ſe peut faire en 12. heures : & je crois comme lui qu'il vaut mieux diſtiler par la retorte avec des cendres bien preſſées, qu'il y en ait un doigt par deſſous la cornue, & trois doigts par deſſus la matiere ; mais la prudence enſeignera mieux.

XIV.

L'on trouve ſouvent au col de la retorte une maniere de glace ſemblable au mercure ſublimé qu'il faut mettre avec le reſte de la diſtilation.

XV.

Il faut conſerver les féces, parce qu'il y a en elles de grands ſecrets.

XVI.

Nottés dit Riplée que dans le menſtrue qui aura diſtilé ſi vous le faites digerer 15. jours vous en tirerés trois ſubſtances, la premiere.

1°. Un eſprit ardent qui monte

Digitized by Google

avant le flegme avec tant soit peu d'huile.

2°. La liqueur blanche qui est le lait de la Vierge & le mercure au blanc.

3°. L'huile rouge ou mercure au rouge, appellé *soufre*, *sang du Dragon* ou *du Lion verd*.

XVII.

L'on doit rectifier l'esprit brûlant le séparant du flegme de maniere qu'il brûle le linge ou cotton.

XVIII.

Cet esprit s'aiguise & se rend plus efficace avec son sel de son tartre.

XIX.

Alors réincrude les métaux calcinés.

XX.

Le soufre blanc ou rouge de ce menstrue imbu de sa terre fixe peut faire la Pierre tout seul.

Digitized by Google

XXI.

Mais pour plus grande facilité on se sert de l'or calciné & réincrudé par l'esprit de vin rectifié, en les dissolvant après dans lesdits soufres blancs ou rouges.

XXII.

Mais je crois que tout le menstrue bien déflegmé & acué avec son sel de tartre dissout l'or & l'argent, & se fixe avec eux *Experientia Magistra Operis.*

XXIII.

Riplée dit dans un endroit qu'il faut mettre le vinaigre & ledit plomb calciné dans une terrine de cuivre; peut-être que le cuivre qui sera rongé par la matiere, & le vinaigre est bon à cet ouvrage.

Autres remarques utiles pour l'intelligence des Auteurs.

Raimond Lulle a enseigné la théorie & la pratique de la Pier-

Digitized by Google

re; mais il a déguisé les noms, il a appellé la liqueur mercurielle dont nous venons de parler *vin blanc* & *vin rouge*, il a appellé un esprit de vin *un esprit brûlant* qui se tire de ce vin mercuriel, & sel de tartre volatil; le sel qui se tire des féces ou tête morte de laquel-on a distilé ce vin mercuriel blanc & rouge, & c'est avec ce sel qu'il fortifie son esprit de vin; lequel alors a la puissance de putrifier & résoudre en premiere matiere les deux luminaires; dans le Livre des experiences il montre au long les diverses manieres dont on peut se servir de ce vin & de ce sel prétieux qu'il appelle aussi *sel armoniac* parce qu'il peut dissoudre radicalement l'or, & par l'armonie & conformité de nature qu'il a avec lui.

Basile Valentin a fait la même chose que Lulle : il a donné sa doctrine sous le nom de vitriol,

Digitized by Google

d'où il tire son esprit blanc & l'huile rouge & pesante ; Lulle parle aussi de ce vitriol, qu'il appelle *vitriol azoqué*, c'est-à-dire vitriol mercuriel ; car *azoqué* en Espagnol veut dire *argent vif*.

Le même Basile par cette essence du vitriol azoqué tire l'ame du vitriol de Mars & de Venus pour la joindre à l'ame de l'or, afin d'avoir une teinture exubérante ; & c'est de cet ouvrage qu'il parle dans les 12. clefs avec beaucoup d'obscurité : mais dans le Livre des sept teintures ; il dit clairement sans l'esprit du vif-argent ou mercure on ne sçauroit rien faire.

Paracelse au lieu du mars & du venus il ajoûte l'ame de l'antimoine, non-seulement pour augmenter la teinture, mais parce qu'il croit que l'antimoine est superieur à tous les corps métalliques pour conserver la santé & prolonger la vie.

En

Digitized by Google

En un mot les grands Maîtres ont operé diversement, & comme un peintre habile qui a diverses couleurs sur sa palette, il en forme diverses figures, & il les emploie en Maître; les autres qui n'ont lû qu'un seul ouvrage, ils ont crû qu'il n'y en avoit point d'autre, ni autre maniere d'operer; il est vrai comme on l'a dit qu'il n'y a qu'une seule matiere en essence, mercure & soufre.

Mais les manieres d'operer sont differentes; l'ouvrage des Anciens étoit peut être different dans la maniere d'operer, mais comme tous les Arts se perfectionnent peu à peu, les Modernes ont agi autrement: & ce sont ces manieres diverses d'operer qui embarrassent fort le Lecteur. J'ai donc crû à propos d'ajoûter ce peu de mot pour ôter la difficulté à ceux qui lisent les Auteurs anciens & les Modernes, & qui ne peuvent

Digitized by Google

pas les consilier ensemble.

Qu'on se tienne donc aux fondemens de l'Art, & on pourra choisir la maniere d'operer qui plaît le plus, & même d'en inventer une nouvelle.

FIN.

Digitized by Google

On trouve chez le même Libraire :

CURSUS THEOLOGICUS, par M. *l'Abbé le Soudier, Docteur en Théologie de la faculté de Paris in 4°.*

Pharmacopée Universelle, contenant toutes les compositions qui sont en usage dans la Médecine tant en France, que par toute l'Europe ; leurs doses, les manieres d'opérer les plus simples & les meilleures, par M. *Lemery de l'Academie des Sciences, Docteur en Médecine. Seconde Edition augmentée par l'Auteur*, imprimée en deux manieres ; l'une avec les formules de Médecine en latin, pour les Gens de l'Art ; & l'autre traduite en françois, tant pour les Chirurgiens de la campagne, que pour les personnes charitables qui pratiquent les remedes *in 4°.*

Cours d'Opérations de Chirurgie, démontrées au Jardin Royal, par M. *Dionis premier Chirurgien de feues Mesdames les Dauphines Seconde Edition, revûe & augmentée par l'Auteur*, avec Figures representant tout les instrumens nécessaires pour chaque opération. *in 8°.*

Le Postulant, ou Introduction pour commeucer l'étude de la Langue Latine *in 8°.*

La Médecine aisée, où l'on donne à connoître les causes des maladies, & les remedes propres à les guérir, par *M. le Clerc, Medecin ordinaire du Roy : nouvelle Edition revûe & augmentée in 12.*

—Sa Chirurgie complete, par demandes & par réponses. *in 12.*

Digitized by Google

Son Ostéologie, contenant la suite de la Chirurgie complete, avec un Traité des Maladies des O. aussi *in* 12.

Histoire abrégée de l'Ancien-Testament, avec des réflexions *in* 12

Les Elegies d'Ovide, pendant son exil, traduites en François, avec des remarques critiques & historiques, le Latin à côté. *in* 12.

Les Secrets les plus cachez de la Philosophie des Anciens, decouverts & expliquez, à la suite d'une Histoire des plus curieuses, par *M. Crosset de la Heaumerie. in* 12.

Histoire Generale de la Danse sacrée & prophane, son origine, ses progrès & ses révolutions *in* 12.

Histoire de la Marquise Marquis de Banneville. *in* 12.

OUVRAGES du Pere BUFFIER, *de la Compagnie de* JESUS.

Grammaire Françoise sur un plan nouveau, augmentée du Traité des Régles de la Poesie, & de la Ponctuation *in* 12

Principes du Raisonnement, avec l'examen de plusieurs Logiques de ce tems *in* 12.

Histoire des Maisons Souveraines, avec les Tables Généalogiques gravées. 3 *vol. in* 12.

Géographie Universelle, exposée avec le secours des vers artificiels, dans toutes les méthodes qui peuvent abréger & faciliter l'usage de cette Science *in* 12.

Pratique de la Mémoire artificielle, pour apprendre & retenir l'Histoire universelle. 2. *vol, in* 12.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google